

Jeanne et André BROCHIER

LIVRE D'OR DE L'ALGÉRIE

Dictionnaire des personnalités
Passées et Contemporaines

1937



SACCONOTTE PIERRE
PARIS-BOULEVARD
MONTMARTRE 10

A

ABADIE Francis, né en 1808. Vint dès 1835 à Constantine où il crée l'une des premières imprimeries, s'occupe de toutes les questions intéressant la colonisation. Fut un des premiers qui étudia l'organisation de banques mutuelles. On lui doit des études fort intéressantes, et une carte sur le Sahara ; décédé le 16 décembre 1884. (Ecrit du *Livre d'Or d'Algérie* Xaoussi FARRON, Chalmers et Cie, Paris, 1889.)

ABADIE Roger-Gustave, administrateur principal, né le 14 août 1883, à Constantine. Dées l'Administration en 1898. Lafayette, Renault, Polka, Haterlin. Administrateur Auto-Casalgos, ex DIT à Djidjelli. A créé un centre industriel à Casalgos, est employé à l'industrialisation des indigènes et du matériel moderne. Djidjelli lui doit l'aménagement de nombreux puits d'eau. Fut d'une famille originaire de Tazet, venue en Algérie vers 1855 ; son grand-père, intendant militaire en retraite, a créé plusieurs domaines dans la région d'Oued-Almouza (Constantine) ; son père, Gustave Abadie, décédé en 1911, était colon, fut conseiller général 12 ans et maire de sa commune 14 ans. Chevalier de la Légion d'honneur, Officier d'Académie, Chevalier du Mérite Agricole Officier du Nichan-Iftikhar, Officier du Cercles Algérie, titulaire de deux médailles d'or et argent du courage et dévouement pour répression de banditisme dans l'Aurès.

ABASSA ABDALLAH, président de Djennah (1919-1925), sold des douars Hassaini et Ou'ed-Bou-Abou (1925-1926), commune mixte de Ghrifant ;

né en 1894, à Oued-Bou-Abou. Député français en janvier 1935, député en ses nouvelles fonctions, comme il l'avait fait dans celles de sold, tout



son dévouement aux intérêts de la collectivité qu'il représente et une ardeur qui le place, dès maintenant, au premier rang de ses collègues des Assemblées Financières de la Colonie. Son grand-père fut vingt ans sold et son père vingt-deux ans sold.

ABEAS FERRAT, journaliste à Bône, né le 24 août 1869, à Tazet. Elu-



des au Collège de Philippeville et Pa-

ruis d'Alger (1913), ensuite de suite à Bône. Conseiller général en 1934, Conseiller municipal 1925. Membre de la délégation du Congrès musulman algérien, se rendant à Paris en 1935 pour la charte constitutionnelle de l'Algérie musulmane. Président de l'Association des Indes musulmanes, 1933-35-36-37, Vice-président de l'Union Nationale des Etudiants de France depuis 1930. Auteur du « Jeune Algérien » (1931) étude reposant sur la politique sociale économique en Algérie. Son père, Abbas Saïd, achu honoré à Tazet, Commandeur de la Légion d'honneur.

ABRAS Turki Mohamed Ghali, Né, soldat en gros fruits et peaux à



Alger ; né le 16 décembre 1901 à Modès. Vice-président de la Société El Kherria, Commerce important en cuir et peaux, occupe une dizaine d'ouvriers ; possède également un magasin de tissus et bonneterie. Membre de la Sic des Familles nombreuses.

ABRES ALI BEN AHMED BEN TOUMI sold du douar Chemoun, El-

contre les tous les Marabouts jaloux de sa famille, les Kabyles et les et-



verses populations du massif du Djurdjurs. Il se rendit au Boc d'Aumale. Il n'avait plus d'ennemis. Il était sans fortune (mais, également sans reproche, il fit cadeau de son cheval noir, son seul bien, au Duc d'Aumale. Puis, captif à Pau, puis Napoléon III lui donna, sur son don, la croix comme récompense. Il fut décoré du grand cordon de la Légion d'Honneur pour les services rendus et sa loyauté. Il mourut à Constantine dans une... — (Livre d'Or de l'Algérie Rachid Fares, Éditions Paris 1995).

ABDELLAH AHMED BEN EL HADJ CHEKRI BEN EL HADJ AHOU,



LAH, sidi de la tribu Derrags Ghelata à Boukhab (commune de Gervilly) ; né en 1897, appartient à une famille importante, son père et son frère furent caïds. Khodja de 1913-1923, khadja de 1923-1933, date de sa nomination de caïd, succède à son frère aveugle.

ABDELGEANT Mohamed ben Mokhtar, Cadi à Marcia, né en 1870

à M'Sirda Thata (Commune de Marabout), né en 1869 à Toudine (Oran).



Algérie. Entré dans l'Administration en 1905, M'Sirda Thata où il est nommé Cadi ; en 1917 à Moudoudia, et nommé à Marcia 1923.

ABDELWAHID RACHIR, Enseignant en médecine à Tlemcen, né le 2 décembre



1897 à M'Sirda. Fondateur de l'École de Médecine de colonisation à Ain-Boucif 1923-1924 ; s'installe comme médecin libre en 1924 à Blida, médecin générale et Rayons X. Conseiller Général de 1930 à ses jours. Conseiller Municipal 1929 et Adjoint au Maire à ses jours. Président de la Société algérienne de bienfaisance « Irchad ».

ABDERRAHMAN MOHAMED BEN ALI, sultan technique de la Société publique à Tizi-tou-mer, né le 2 août 1899 à Bougie. Faculté de médecine d'Alger (1919). Dans l'Administration en 1921 à Ghelata où il combatte le typhus et la lèpre en service, en 1922 à Tizi-tou-mer Faculté maraboutique Sidi Abdelhakdy dont le tombeau se situe à Bougie. Son

père, **Abderrahman,** chef religieux, décédé en 1907. Diplôme d'honneur des Syndicats.

ABDERRAHMAN MOHAMED BEN HADJ ALL, commerçant à Bouira 02



Alger, où il est né en 1851. Rentra dans l'Administration en 1918 comme attaché, démissionnaire en 1919 pour prendre la direction du commerce tenu par son père pendant cinquante ans. Chef de fraction, depuis 1935 des Ouled Kafi, dévoué à la cause française.

ABDERRAHMAN BEN SI MOHIA, MID LAAREDJ BEN RACHIR, sultan



de la tribu de Kénadja, caïd de Colomb-Béchar, né en 1903. Fils aîné de Si Mohamed Laaredj, chef de la tribu, succède à son père en 1934, lutte en arabe. Prévient avec fermeté grandement aux destins de la za, sous la bannière d'ordre ordonnément redonner la prospérité et l'influence de justice. Préfère auxiliaire d'indépendance et le loyalisme ne se sont jamais démentis.

**ABDERRAHMANE LACINE BEN
ADDERHAMAN**, *cavalier du donjon Roux.*



Méd., comme un mixte des Brés., en résidence à Miliana; né le 26 août 1887 à Duperré. Études au cours complémentaire à Duperré, Campagne front. français, libéré à Kenne Nordy. Entré dans l'Administration de la police en 1913 jusqu'en 1925, date de sa nomination de *cavalier*. Chevalier de la Légion d'honneur. Croix du Combattant. Officier du Nicham-Mekhor. Son père fut fonctionnaire durant trente ans.

ABDERRAHMAN MOHAMED, professeur au Lycée d'Oran, né le 25 mars 1879, aux Lauriers-Rouges (Oran). Études Lycée d'Oran. Études à Alger; professeur à Paris (1895). Avenir de divers livres classiques. Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction Publique. Officier du Nicham-Mekhor. Officier du Nicham-Mekhor. Officier de l'École d'Algérie. Chevalier du Mérite Agricole.

ABDESSELAM, Mme (née 1866 Malaterra), directrice d'École et Directeur de l'Enseignement indigène (que de filles indigènes à Ait-Hichem (Michelet). Études supérieures à Alger (niveau supérieur), c'est spécialement dans les Arts indigènes (dessin, sculpture). Étude depuis dix ans l'ouvrage d'Ait-Hichem, comprenant plus de cent élèves. Élève (bassement) ayant obtenu nombreux diplômes dans diverses expositions.

ABDESSELAM AL, avocat à Michelet; né le 26 février 1899 à Ait-Hichem (Michelet). Faculté de

droit d'Alger (1919), inscrit au barreau de l'Enseignement. Études (1922-1930). Son père avait été ministre du culte, vices, fonctions de 1892 à 1927 date de son décès. Il était *Grand-Maître* de la Légion d'honneur, il avait une seule de Mlle, née 1885, deux de ses fils sont avocats et une de ses filles institutrice. Famille qui apporte tout son aide à la pénétration française en Kabylie.

ABDESSELAM BEN HADJ RAMDAN, *cavalier du donjon Roux*, *cavalier du donjon Roux*, né en 1888, à Laidonnet. Entré dans l'Administration comme *Grand-Interprète* à Tizi en 1907. *Cavalier* interprète en 1913, en 1921 *cavalier des Révélés*, en 1926 à l'Administration des Indes. Retraité. En 1928, *cavalier* à l'Administration des Indes. En 1931 à Laidonnet. Sa famille compte plusieurs membres, *cavaliers* militaires, Chevalier du Mérite Agricole.

ABDESSELAM CHE BEN MOHAMMED SAÏD, *cavalier du donjon Roux*.



(Michelet); né le 21 avril 1881, à Ait-Hichem (Michelet). Études françaises, entré dans l'Administration en 1904, remplissant ses fonctions successivement, devenu en 1913, et qui fut *cavalier* *Grand-Maître* de la Légion d'honneur. *Grand-Maître* de la Légion d'honneur. *Grand-Maître* de la Légion d'honneur.

ABDESSEMED HOCINE BEN SEGHIR, *cavalier du donjon Roux*, *cavalier du donjon Roux*, né le 25 mars 1899, à El-Mahrou, où il est né en 1900. Compagnon de guerre au Maroc, son père et grand-père furent *cavaliers* de la Légion d'honneur. Sa famille compte à la suite française, « Sa Mohamed ben Abdessamed », *cavalier* à

Am-el-Azhar. Médecin militaire.



« Aïch » - Mme -

ABDEL AÏCH, *cavalier du donjon Roux*, *cavalier du donjon Roux*, né le 14 avril 1880, à Mougilhem (Oran). Ancien Vice-Président du Comité Algérien de l'Algerie. *Cavalier* *Grand-Maître* de la Légion d'honneur. Officier de la Légion d'honneur. Croix de guerre. Commandeur du Mérite Agricole. Officier de l'Instruction publique.

ABEL (Jean-Baptiste-Eugène), né le 11 janvier 1893, à Tiziou, député de cette ville (1903-1908). Dans la max. *Cavalier* *Grand-Maître* de la Légion d'honneur. *Cavalier* de la Cour d'Appel de Nîmes, à Tiziou, député en 1908, vice-président de la Chambre en 1913. Ministre du Travail cabinet Ribot. Gouverneur général de l'Algérie (1919-1925). *Cavalier* en 1921.

ABEL, *cavalier*, *cavalier*, né à Bône en 1893. *Cavalier* *Grand-Maître* de la Légion d'honneur.



Abel - *cavalier* *Grand-Maître* de la Légion d'honneur, *cavalier* *Grand-Maître* de la Légion d'honneur.

en 1880. Il prit, très jeune, la direction du commerce de douze colonies de son père et lui donna, dans le département de Constantine, une extension considérable. Ses qualités d'homme et de commerçant lui valurent d'être élu membre de la Chambre de Commerce de Bone, puis juge au Tribunal de Commerce de cette ville. Entre temps, il avait été nommé Censeur de la Banque de l'Algérie. En 1911, il s'installa à Alger, où il se spécialisa dans l'importation des huiles minérales américaines. Il mourut en 1934, laissant à ceux qui l'ont connu, le souvenir d'un homme digne en tous.

**ABDI ABDESSELAM OULD MO-
RAMEL**, caïd du douar Harasma



Cheraga, commune mixte de Saida ; né en 1859, engagé volontaire en 1911 comme gendarme, fait campagne sur le front français, nommé caïd en 1918 lorsqu'il était au front. Famille entièrement acquise à la cause française, Chevalier de la Légion d'honneur, Chevalier du Mérite saharien, Chevalier du Nichan Iftikhar.

**ABDIN OULD MOHAMED EL
KOUTI**, marabout, ennemi le plus irréconciliable que la France eût eût parmi les chefs du désert. Le théâtre de ses exploits fut toute la région saharienne, entre le Maroc et l'oasis du Hoggar.

ABOU-BERR ABDESSELAM, professeur de Droit et de Théologie à la Medersa de Tlemcen. Etudes à la Medersa de Tlemcen et d'Alger di-

plômée de la division supérieure. Titres : Administration judiciaire en 1900 ;



en 1901, dans l'enseignement à la Medersa de Tlemcen. A la déclaration de la guerre, s'est engagé dès le premier jour, mais les médecins ont ses facultés, sa son influence sur les indigènes était incontestable (ordre du Prince). Membre de la Société des Indus et des Livres Saints. Famille descendante du Prophète ; son père Abou-Berr Oussala fut 55 ans caïd à Tlemcen. Auteur de nombreux ouvrages sur le droit musulman, sur l'histoire, d'un dictionnaire sur les termes juridiques et linguistiques, pour ne citer que quelques ouvrages : *Etude du droit musulman dans la région de Tlemcen*, *Etude sur le hadith*, *Etude sur le culte*, *Morand*, *Répartition de participation algérienne et tunisienne*, etc., etc. Commandeur de la Légion d'honneur, officier de l'Instruction publique, officier de l'Ecole normale de Tlemcen, commandeur du Nichan Iftikhar, officier du Ordre du Agha, officier de El Annas.

**ABOU-BERR EL CHICHKI CHO-
AID**, caïd de Tlemcen ; né trois mois avant la mort de son père (juin 1810). Elevé par son grand-père si EL-HUSSEIN-ABD-EL-KADIR BEN MANSOUR BEN ISMAËL EL-CHICHKI. *ABOU-BERR EL CHICHKI*, jeune homme distingué et sage. A dix-huit ans, était remarquable. En 1856, nommé caïd et nommé de la mosquée de Nidi Bou-Medine. En mars 1881, caïd de Tlemcen, déposé en 1905. Auteur de nombreux et remarquables ouvrages. L'attachement de la famille Abou-Berr au Gouvernement français ne s'est jamais démenti. Com-

mandeur de la Légion d'honneur, Officier de l'Instruction publique,



etc. (Extrait *Kitab Adjour el Mar-
butta*, par Morthe et Edmond
Lacour, Imprimerie orientale
Fathma Frères, Alger.)

ABOU-CAYA DADU, né en 1819, à
Ager, décédé en 1881, fut l'un des
premiers notables qui, après la con-
quête, reçurent l'éducation française.
L'entraîna le métier d'art et d'artisan
d'architecture militaire et débute en 1820
près du général Bugeaud, à Oran. In-
terprète militaire pendant dix-sept ans
dans la province de Constantine, en
1840 fit campagne de guerre en Ka-
bylie, deux fois blessé, proposé pour
la Légion d'honneur, une modestie re-
fusa cette distinction. Entre dans la
vie civile il fut vingt-cinq ans con-
seiller municipal à SOUL. Naturalisé
français en 1853 par décret impérial.
Il était membre honoraire de nom-
breuses sociétés de secours mutuels.
En 1858 il remplit les fonctions de ca-
pitaine. SOUL lui doit une grande ap-
pui. Dans toute l'occupation du
mal, il fut un homme de bien ; une
de ses filles épousa un Algérien de
SOUL à son fils. Pierre député de
l'Algérie.

ABOU-CAYA GEMOU, Avocat, ancien
Bachelier et diplômé à Tlemcen, né
le 25 mai 1861 à Constantine. Etudes
Lettres de Constantine et Faculté d'Al-
ger, licencié en Droit, diplômé de la
Faculté de Droit musulman et con-
sultes algériennes (1912), trois fois
lauréat de la Faculté. Insécut au Bar-
reau d'Alger 1912-1913 et de 1915 au
Barreau de Tlemcen. Mobilisé durant
la guerre, en 1914-1919, tenu français,

termine la guerre avec le grade d'adjudant. Fondateur et Président de la



Société des Hay-Bouls, Conseiller municipal depuis 1910, ancien Président de la Commission des Finances, Président de la Commission de l'Éclairage. Membre de la Commission de l'Enseignement laïque, membre de la Société de Secours Mutuels, du Syndicat d'Initiation, etc. Officier d'Académie.

ABOURA MOHAMED BEN ABDEKRHMAN, cadi à Tlemcen, né le



10 novembre 1865, à Tlemcen. Études à la Medersa de Tlemcen (1884) et d'Alger (1910). Diplôme de la Division supérieure. Dans l'Administration en 1911, admi au Kay, Pnyda, Sebden ; harfoud en 1925 à Casablanca, à Sebden, à Albi-Temouchent ; cadi en 1934 à Tlemcen. Son père **Aboura Abderrahman** fut chachouk Dismette durant 45 ans à la Mairie de Tlemcen, son frère **Absous Ahmed** interprète militaire (décédé en 1941), son autre frère **Aboura Mastapha** instituteur pendant 35 ans.

ABROUD SLIMAN BEN ALI, cadi à Bouja, né en 1828, à Tlemcen (Al-



ger). Études complètes en 1850. Successor et Fakhrouddin, Marou Fakhrouddin, compte 25 ans de service militaire, attaché au commandement, au sein de l'armée de grande campagne, nommé cadi en 1911. Remarque pour la grande guerre : les Autorités locales le prirent de servir en son lieu et place. Plusieurs citations. L'une d'elles : « C'est à l'Ordre de la colonie d'opérations contre Kabah pour avoir fait preuve de beaucoup d'énergie dans la conduite à l'intérieur du camp ennemi où il a pris un porte-étendard de Kabah au combat du Chert, 20 avril 1908. » Conseiller municipal sous son. Membre de la Société de l'enseignement musulman, membre de la Société des Amis du Commerce. Son fils **Salah ben Sliman**, employé des P. T. T. Chevalier de la Légion d'Honneur, Médaille militaire, Chevalier du Nichan-Honneur, Médaille d'honneur et du croissant. Médaille coloniale sur sa ceinture. « Fakhrouddin », Officier de l'École Normale du Breil, Chevalier du Drapeau d'Alger, Croix de combattant.

ACHOUR BONAKRAF ABDEIRA-DER BEN ALLAOUA, cadi sous Tlemcen, à Fuy Milla, né le 20 mai 1885. Famille qui compte le douzième descendant sous la domination turque. Son grand-père avait des services importants aux autorités militaires, à haute archive, fut décoré de la Légion d'Honneur. Son père, **Allaoua ben Hadj Mekki** décédé dans les fonctions de cadi en 1903, nombreux autres services de sa famille touchant plus de 15 ans de service comme chef

indigène. Fit charge de mission à La Mecque en 1916. Chevalier du Mérite Algérien.

ACHOUR Ferhat, Négociant-industriel à Tlemcen, né le 9 février 1892 à Tlemcen. Fort-National (Alger), Commerçant important de la région où il jouit de la considération et de l'estime des habitants. Chevalier du Nichan-Honneur.

X ACHOUR MOHAMED, commerçant en gros à Tlemcen, né le 20 fé-



vrier 1889 à Fort-National. Études, bachelier sciences, ingénieur civil (1913), conseiller municipal (1933), médecin durant la guerre (1914-1918), front français, Maroc (1919-1922). Son père, interprète indigène, durant treize-quatre ans, été Chevalier de la Légion d'Honneur, Médaille coloniale agrée « Maroc », Croix de guerre, Croix de Combattant.

ADJE ALI BEN ALI BEN KOU* DER, Khedja-souff-champêtre, com-



mune morte du Nersou, à Vialar, né

le 8 août 1902 au douar Ouguenay. Etudes primaires, lettré en Arabe. Dans l'Administration en 1922. Khedja commune du Sersou, garde-champêtre assermenté en 1926. Son père, Ali ben Koudler lui plusieurs années fonctionnaire de la commune mixte des M'zab. Son grand-père Koudler ben Ali, caïd durant 25 ans, commandeur de la Légion d'honneur ; son grand-père maternel fus également caïd trente ans.

ADDAD BENHASSSEN BEN TALLAR, caïd à Ain-Bassam, né en 1861



à Bir-Rababou. Nommé caïd en 1908. Son père fut conseiller municipal et garde champêtre. Affilié à la famille el bouchagha Brahim, de Bir-Rababou. Considéré par les autorités comme un bon chef indigène.

ADJABI BENANZOUZ BEN AMMED, caïd en retraite, agriculteur, né



en 1887, à Bouhamadou, commune mixte de M'Sila. Cette famille fut depuis les temps les plus reculés à la

tête de son douar, et jouissait de reconnaissance sous la domination turque. A sa mise à la retraite est remplacé par son fils, Hamlaoui. Officier de la Légion d'honneur, Officier du Nichan-Iftikhar (père du saïd).

ADJABI HANLAOUI BEN BENAEBOUZ, notable agriculteur, né en 1868,



à Bouhamadou, commune mixte de M'Sila. Famille importante et influente de la tribu des Soumaï. Son père, Adjabi Benassoum, officier de la Légion d'honneur, fut caïd nombreuses années.

ADJABI MOHAMED BEN MADJ BAKIM, commerçant propriétaire à Bone, où il est né le 11 octobre 1896. Conseiller municipal en 1935. Président depuis 5 ans de la Société Sportive Musulmane. Son oncle, Laghi Mohamed, engagé volontaire pour la durée de la guerre, tué dans la Somme en 1917. Chevalier du Nichan-Iftikhar.

AFFARI BEN BRAHIM, caïd de Guerrara, où il est né en 1835. Sa-



gagé volontaire (1916-1919), Sabara extrême-sud, termine la guerre avec le grade de sergent ; nommé caïd en 1922, occupa précédemment le poste de receveur des P.T.T. pendant dix-neuf ans ; études approfondies de français et d'arabe ; membre de la Ligue de l'enseignement, dont il est titulaire de diverses médailles ; nombreuses lettres de félicitations du Gouvernement général pour services rendus à l'enseignement indigène qu'il s'efforce de développer dans la région. Très estimé des autorités ; Chevalier de la Légion d'honneur, chevalier du Mérite agricole, officier d'Académie, médaille coloniale agrafe « Sabara ».

AFERGAN David, agent commercial à Oran, né le 23 mars 1883, à Saint-Denis du Sig (Oran). Vice-Président de l'Union « Les Mutiles », Vice-Président du Comité des Fêtes du Commerce et de l'Industrie. Membre du Comité de la Fédération des Mutiles du département d'Oran. Membre du Comité des Soins pratiques. Membre de la Commission tripartite des Mutiles du Travail. Trésorier de l'Union Syndicale Nationale des Voyageurs et Représentants de Commerce de France et des Colonies. Digne et prod'homme.

AGNIEL Léon, premier adjoint français à Kenadza ; né le 13 avril 1892, à Gagnières (Hérault). Arrivé en Algérie en 1912, durant la guerre campagne sur le front français, à la démobilisation retour en Algérie et rentre aux Murs de Kenadza en 1919.

AGUIERA Arthur, expert près les Tribunaux à Oran, né le 4 avril 1890, à Oran. Vice-Président de l'Association des Anciens Combattants (dépt. Oran). Vice-Président de la Fédération des Sociétés musicales de l'Oran. Ancien Président de la Musique Civile et de l'Etudiantina Oranaise. Premier adjoint au Maire d'Oran. 1934. Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre.

AMEED BEN AJEBA « BACHIRA », caïd douar Hadjaï, à Layhourat, né

en ce douar en 1880. Dans l'Administration depuis 1919. Fit la guerre :



serviteur dévoué à la cause française, d'un bégayisme éprouvé, précieux auxiliaire de l'Autorité. Chevalier de la Légion d'honneur. Officier du Nichan-Iftikhar.

AHMED BEN HADJ ALI, adel à Guerrara où il est né en 1880. Exer-



ça la profession de commerçant pendant vingt ans : nommé adel en 1932.

AHMED BEN CHEICK, caïd à Ouargla ; né en 1887, à Ouled-Djél (Biskra). Etudes à la Médersa de Constantine, termine à la Médersa d'Alger (diplôme de la division supérieure). Entre dans l'Administration (1912), adel à Sidi-Oukba (Biskra), louchadel sur place (1913), en 1918 nommé à Ouargla, durant la guerre a rendu d'importants services qui lui valurent nombreuses lettres de félicitations du Gouvernement général, très estimé des autorités. Le GOUVERNEUR GÉNÉRAL LE BRAU a bien voulu accepter son in-

vestiture en 1936. Chevalier de la Légion d'honneur, officier d'ins-



truction publique, cotisant pour le Nichan-Iftikhar.

AHMED BEN MAAMAR (HADJ) BEN ABDELKADER BEN MAAMAR, caïd à Gervilly, où il est né en 1890. Lettré en arabe et français. Issu d'une famille originaire de Mostaganem qui vint dans la région en 1855, et a donné nombreux serviteurs à la France. En 1908, cavalier-interprète aux A. I. En 1918, chef des Khiaïls, amène de Gervilly ; en 1923 caïd, Chevalier de la Légion d'honneur, Médaille commémorative du Maroc, Chevalier du Nichan Iftikhar, Chevalier du Nichan El Anouar, Médaille militaire, Croix de guerre T.O.E., Chevalier d'Anjouan, Officier Étoile Noire du Benin. Bon serviteur de la cause française, jouit de la réputation de bon caïd zélé et consciencieux.

AHMED CHAOUÛHE ABDELHAMID BEN SEDIK, caïd du douar Merouana, commune mixte de Corneille, né en 1902, à Tébessa. Etudes au Ly-



cée de Constantine (1917) ; lettré en arabe. Conseiller municipal 1925 jusqu'à sa nomination de caïd 1934. Fut le principal promoteur d'un Comité de secours aux blessés de la Campagne du Rif (Maroc 1926). Administrateur du Bureau de Bienfaisance Musulman 1929-1934. Famille ayant exercé le commandement au temps des Turcs. Son aïeul, son grand-père et père furent caïds ; ce dernier, Sedik ben Ahmed Chaouche, prit sa retraite après 26 ans de service. Officier d'Académie, Chevalier du Mérite Agricole, Chevalier du Ouboun-Akrouite, Chevalier du Nichan-Iftikhar.

AHMED CHERIF BEN MERAD, caïd des Ouïllens (Souk-Ahras) ; un des plus anciens chefs de la région de Constantine, cheick en 1846 et caïd en 1869. Rendit de grands services durant l'insurrection de 1871. fit l'expédition de Tunisie, Chevalier de la Légion d'honneur, titulaire de la Médaille du dévouement et charité. Mort le 25 août 1882. (Ext. du Livre d'Or d'Algerie NARCISSE FAYON, Guillaumet et Cie, Paris, 1889.)

AHMED CHERIF OULD AMMAR BEN RADJ MOHAMED, chef de la



Confrérie des Ammaria à Qurima où il est né en 1880. Le fondateur de cette Confrérie est Sidi Ammar Ben Kenna, qui vécut au début du 10^e siècle, la légende raconte que le lion lui servait de monture, et qu'il avait le pouvoir de faire surgir des sources d'eau potable sur son passage. Le tombeau du fondateur se trouve dans la commune de Nechmeya à Bou-Hammam (non loin de Penthhièvre) Zoula

rière de la corporation. Le véritable fondateur de l'Ordre est un nègre marocain, Sidi El Hadj M'Barek El Mocherbi El Hadj M'Barek (1815). Pour le récompenser des services rendus à notre cause, le général Youssouf en 1836, lui fit construire une Zoula à Ain Delia à un kilomètre de Quelma; Hadj M'Barek est mort en 1897, à l'âge de 110 ans, un de ses petits fils, Lakhdar, lui succède, ce nouveau chef d'Ordre s'occupe d'ailleurs c'est un homme actif et dévoué en 1907. Son successeur est un de ses cousins, Ahmed Cheif ben Amar (1907), qui se trouve de nos jours le chef de cette Confédération. L'influence de cette confrérie se manifeste surtout chez les militaires indigènes.

AHMED LECHEMER MOUSSA BEN AÏT, caïd du douar Ouled-Messoud.



indigène, né de Jemmapes où il est né en 1859. Son père, Aït ben Messoud, Chevalier de la Légion d'honneur, caïd en retraite après 23 ans de service. Son oncle, Boukennine Sliman, Chevalier de la Légion d'honneur, caïd (sans en nom) A fait la guerre, puis nommé caïd en 1923.

AHMED OULD CADI, bachagha de Frenda issu de la famille des Hachemites (Hachem d'El-Anchah). Prît part à toutes les opérations de guerre dans la province d'Oran (1835-1841). Se signala au combat de Blad el Ghez, livré par Abd-el-Kader au général d'Armand. L'Empire lui-même lui offrit la restitution de ses biens, s'il voulait le rejoindre, il refusa de quitter la cause française. En 1841, contribua à la défaite des Hachem, en 1842 combat dans la région de Tlemcen. En 1844, prit

part au combat sur la Moulouza et à la célèbre bataille d'Isly. En 1846 nommé agha des Séfama. En 1852, expédition de Laghouat, en 1853 expédition de Ouzala. En 1867, durant la famine sacrifiée sa fortune aux malheureux. Sa vie ne comporte aucun instant de défaillance dans sa fidélité envers la France. A laissé neuf enfants qui tous furent au service de la France. Mort vers 1879. Grand Officier de la Légion d'honneur. (Est, du Livre d'Or d'Algérie Narcisse Fauton, Châlema et Cie, Paris, 1889.)

AHMED-YAHIA AMOR BEN SALAH, caïd du douar Ouled Larbi à



Châteaudun-du-Rhumel, où il est né en 1860. Son grand-père, Firhat ben Oulmi, fut nommé caïd à la conquête : son père, Sa'ah ben Ferhat, fut caïd pendant 20 ans, il eut un goût du sang la guerre de 1914, décédé en 1922. Jeune et excellent chef indigène qui fut nommé caïd en 1916. Chevalier de la Légion d'honneur, Chevalier du Mérite Agricole.

AHMED-YAHIA TAHAR BEN SALAH, président de Djemas pour



Larbi à Châteaudun-du-Rhumel, où il est né en 1887. Durant la guerre, il fit engager plus de quarante volontaires. Eut en 1921 et à ce jour, toujours réélu sans interruption. Chevalier de la Légion d'honneur, Chevalier du Mérite Agricole. Son frère caïd.

AIDOU ABDERRAHMAN BEN BRAHIM, bachagha-chef à Mondovi né en 1874 à Laverdure. Études à la Médersa de Constantine (1918), caïd à Aïn Ouaou-Mondovi-Quelma, bachagha à Batna à Konchella, bachagha-chef à Mondovi (1933). Son père, Brahim ben Belkacem, cultivateur, fit la campagne de Tunisie (1881), décédé en 1904. Son oncle, Mohamed, dans la Macédoine musulmane, notable, ses études décédés en 1916. Son fils, Brahim, employé dans les Communes mixtes. Durant la guerre fit des conférences de prépondérance française.

AISSA BICHADJ BEN SMAR BEN BAKHI, commerçant à Alger, pro-



priétaire à Bon-Nourra (Ghardaïa), dirige depuis trente ans le commerce créé par son père en Alger.

AISSA BEN EL TURK, ex-Caïd des douars de Médéa, né en 1821, décédé en 1894 issu d'une famille de noblesse militaire, très intelligent, d'une bravoure remarquable. Comme Arba, prit part aux expéditions du Sud d'Algérie 1843-1864. En 1864, tua de sa main deux cavaliers d'Abd-el-Kader et prit un drapeau ; l'Empire lui-même lui tua son cheval d'un coup de pistolet. Chevalier de la Légion d'honneur — (Livre d'Or de l'Algérie Narcisse Fauton, Châlema et Cie, Paris 1889).

AISSANI RACHIR BEN TAHAR, industriel et commerçant à Sidi-Aïch



ou l. est né le 10 janvier 1896. Etudes cours complémentaires à Bougie ; de 1915 à 1917, moniteur d'école pendant l'époque troublée de la guerre, s'efforça par l'exemple et la propagande française de faire régner le calme dans les cours et les écoles. Propriétaire et directeur d'une industrie avec équipement moderne. Famille entièrement dévouée à la cause française. Son grand-père fut 20 ans maître de village, son beau-père brigadier de la gendarmerie de Sidi-Aïch 15 ans.

AITABDALLAH AKLI BEN SAÏD, caïd du douar Illakren, commune mixte de Tigris-sur-Mer, né en 1886. Lettré en français et arabe. Engagé volontaire en 1905, fait campagne au Maroc 1906-1910, brigadier de spahis. Médaille de sauvetage en 1918, nommé caïd en 1919. Son père, Saïd ben Hadj Mohamed, engagé volontaire 1898-1899 puis attaché au bureau arabe à Dellys, service des renseignements jusqu'en 1912. Chevalier de la Légion d'honneur ; décédé en 1916. Son grand-père Mohamed Abdallah fut chef indigène sous les ordres de M^{re} Nahon et rendit d'importantes services lors de la pénétration française. Chevalier de la Légion d'honneur. Officier d'Académie, Médaille coloniale, agr. les « Maroc » et « Haut Gout ».

AIT ABDALLAH MOHAMED AREZKI, caïd à Ain-Bessou, né en 1878, à Tigris-sur-Mer. Fit la guerre sur le front français et en Orient. Nommé caïd en 1931. Famille dé-

vouée à la cause française, compte un de ses membres engagé dans l'ar-



mée en 1932 et ayant donné de nombreux fonctionnaires ronds.

AIT ABDERRAHIM HADJ BELCACEM, propriétaire-motocycliste à Tia-



ret ; né en 1870, à Michelet, décédé en mars 1935. Venu à Tiatel en 1885, où il exploite une minoterie moderne (250 q. en vingt-quatre heures). Conseiller municipal durant vingt ans, membre du Comité de la Sté de Bienfaisance musulmane, membre de la Commission d'hygiène. Chevalier de la Légion d'honneur, Officier du Nichan Hukhar. Ses fils MOHAMMED et ABDELMAJID lui succèdent en ses entreprises.

AITALI MOHAMED BEN BELAÏD, caïd des douars Yaskren et Tikolain (Tigris-sur-Mer) ; né en 1889, à Tikolain. Etudes françaises ; entré dans l'Administration en 1907 ; influente famille, dont le loyalisme envers la France est incontestable. A créé une hatterie des plus modernes de la région, pouvant traiter 100 quintal, par vingt-quatre heu-

res, son père fut caïd de 1901 à 1910. Chevalier de la Légion d'hon-



neur, nombreuses lettres de félicitations du Gouvernement général pour services rendus.

AITAMER BELKACEM LARBI BENAMARA, caïd-notaire à Miche-



let. Etudes à la Medersa d'Alger, diplôme de la division supérieure (1906), adol. à Aurès (Bafna) (1908), à Relizane (1908-1913) ; suppléant de caïd-notaire à Lafayette (1913-1917), caïd-notaire à Port-Gueydon (1917-1919). En 1919, nommé à Michelet, chevalier de la Légion d'honneur. Son père, AMARA, fut pendant vingt ans, au service de l'Administration (bureau arabe à Fort-National), blessé en service commandé en 1870. — arabe à Relizane de 1943 à sa retraite.

AIT KACI ALI, khadja-interprète à Maillet, né en 1889 à Michelet. Etudes à la Medersa d'Alger ; diplôme de la Division supérieure ; moniteur dans l'Enseignement durant 3 ans. Dans l'Administration en 1913 à Beni-Bahdal, Bochari, Ténès, en 1923 à Maillet. Son père Ait Kaci

AMEUR ANDERSSON, doc-
teur en médecine à Bord-Mouquet.



né le 1^{er} janvier 1902 à Fort-Sauvage (Canton d'Alger) (1833). Sans titre à l'Ordre National comme architecte libre. Son père, architecte, son oncle, notaire, son frère, docteur.



Le **Chart National** reste plus
de 50 ans dans l'Administration
Officielle de la Légion d'Hon-
neur.

[illegible]

**AMINE KADDOUR BEN MOHA
MED**, Imam à la Mosquée Sidi-Abder-
rahmane à Alger né le 1^{er} octobre
1895 à Alger, décédé le 23 août 1982
présenté dans la 15^{ème} (1963), sous
Moukhem 27 avril 1964 Premier Imam

à la Grande Mosquée 28 juillet 1894
Iman de Sidj-Abderrahmane 13 oct.



1913 Membre du conseil municipal
du département d'Alger (51)
Officier de la Légion d'honneur (Offi-
cier de l'Instruction publique)

AMIRI BOLDA NA RUS MOOD
MED NAS AMAR



rose & Djedjeda, est n. en 1877
 Engage comme soldat en 1898
 fait son service militaire à Tu-
 nisie. Maréchal des logis en 1906
 A été blessé le 211 f. en 1914
 1914 1919 Maréchal de France
 24 août 1914 a été nommé Grand
 croix de 1927 Son nom sur la Ba-
 table de la rue aux Arts de Paris
 sur le mur de l'École nationale de Ligne
 Chevalier de la Légion d'honneur
 Croix de la Croix Médaille d'officier
 agrées Marine et Haut-leu

FROM BETHLEHEM BEAN MEAT,
 1900-1901 & 1902-1903, 1904-1905
 1906-1907, 1908-1909, 1910-1911, 1912-1913, 1914-1915, 1916-1917, 1918-1919, 1920-1921, 1922-1923, 1924-1925, 1926-1927, 1928-1929, 1930-1931, 1932-1933, 1934-1935, 1936-1937, 1938-1939, 1940-1941, 1942-1943, 1944-1945, 1946-1947, 1948-1949, 1950-1951, 1952-1953, 1954-1955, 1956-1957, 1958-1959, 1960-1961, 1962-1963, 1964-1965, 1966-1967, 1968-1969, 1970-1971, 1972-1973, 1974-1975, 1976-1977, 1978-1979, 1980-1981, 1982-1983, 1984-1985, 1986-1987, 1988-1989, 1990-1991, 1992-1993, 1994-1995, 1996-1997, 1998-1999, 2000-2001, 2002-2003, 2004-2005, 2006-2007, 2008-2009, 2010-2011, 2012-2013, 2014-2015, 2016-2017, 2018-2019, 2020-2021, 2022-2023, 2024-2025, 2026-2027, 2028-2029, 2030-2031, 2032-2033, 2034-2035, 2036-2037, 2038-2039, 2040-2041, 2042-2043, 2044-2045, 2046-2047, 2048-2049, 2050-2051, 2052-2053, 2054-2055, 2056-2057, 2058-2059, 2060-2061, 2062-2063, 2064-2065, 2066-2067, 2068-2069, 2070-2071, 2072-2073, 2074-2075, 2076-2077, 2078-2079, 2080-2081, 2082-2083, 2084-2085, 2086-2087, 2088-2089, 2090-2091, 2092-2093, 2094-2095, 2096-2097, 2098-2099, 2100-2101, 2102-2103, 2104-2105, 2106-2107, 2108-2109, 2110-2111, 2112-2113, 2114-2115, 2116-2117, 2118-2119, 2120-2121, 2122-2123, 2124-2125, 2126-2127, 2128-2129, 2130-2131, 2132-2133, 2134-2135, 2136-2137, 2138-2139, 2140-2141, 2142-2143, 2144-2145, 2146-2147, 2148-2149, 2150-2151, 2152-2153, 2154-2155, 2156-2157, 2158-2159, 2160-2161, 2162-2163, 2164-2165, 2166-2167, 2168-2169, 2170-2171, 2172-2173, 2174-2175, 2176-2177, 2178-2179, 2180-2181, 2182-2183, 2184-2185, 2186-2187, 2188-2189, 2190-2191, 2192-2193, 2194-2195, 2196-2197, 2198-2199, 2200-2201, 2202-2203, 2204-2205, 2206-2207, 2208-2209, 2210-2211, 2212-2213, 2214-2215, 2216-2217, 2218-2219, 2220-2221, 2222-2223, 2224-2225, 2226-2227, 2228-2229, 2230-2231, 2232-2233, 2234-2235, 2236-2237, 2238-2239, 2240-2241, 2242-2243, 2244-2245, 2246-2247, 2248-2249, 2250-2251, 2252-2253, 2254-2255, 2256-2257, 2258-2259, 2260-2261, 2262-2263, 2264-2265, 2266-2267, 2268-2269, 2270-2271, 2272-2273, 2274-2275, 2276-2277, 2278-2279, 2280-2281, 2282-2283, 2284-2285, 2286-2287, 2288-2289, 2290-2291, 2292-2293, 2294-2295, 2296-2297, 2298-2299, 2300-2301, 2302-2303, 2304-2305, 2306-2307, 2308-2309, 2310-2311, 2312-2313, 2314-2315, 2316-2317, 2318-2319, 2320-2321, 2322-2323, 2324-2325, 2326-2327, 2328-2329, 2330-2331, 2332-2333, 2334-2335, 2336-2337, 2338-2339, 2340-2341, 2342-2343, 2344-2345, 2346-2347, 2348-2349, 2350-2351, 2352-2353, 2354-2355, 2356-2357, 2358-2359, 2360-2361, 2362-2363, 2364-2365, 2366-2367, 2368-2369, 2370-2371, 2372-2373, 2374-2375, 2376-2377, 2378-2379, 2380-2381, 2382-2383, 2384-2385, 2386-2387, 2388-2389, 2390-2391, 2392-2393, 2394-2395, 2396-2397, 2398-2399, 2400-2401, 2402-2403, 2404-2405, 2406-2407, 2408-2409, 2410-2411, 2412-2413, 2414-2415, 2416-2417, 2418-2419, 2420-2421, 2422-2423, 2424-2425, 2426-2427, 2428-2429, 2430-2431, 2432-2433, 2434-2435, 2436-2437, 2438-2439, 2440-2441, 2442-2443, 2444-2445, 2446-2447, 2448-2449, 2450-2451, 2452-2453, 2454-2455, 2456-2457, 2458-2459, 2460-2461, 2462-2463, 2464-2465, 2466-2467, 2468-2469, 2470-2471, 2472-2473, 2474-2475, 2476-2477, 2478-2479, 2480-2481, 2482-2483, 2484-2485, 2486-2487, 2488-2489, 2490-2491, 2492-2493, 2494-2495, 2496-2497, 2498-2499, 2500-2501, 2502-2503, 2504-2505, 2506-2507, 2508-2509, 2510-2511, 2512-2513, 2514-2515, 2516-2517, 2518-2519, 2520-2521, 2522-2523, 2524-2525, 2526-2527, 2528-2529, 2530-2531, 2532-2533, 2534-2535, 2536-2537, 2538-2539, 2540-2541, 2542-2543, 2544-2545, 2546-2547, 2548-2549, 2550-2551, 2552-2553, 2554-2555, 2556-2557, 2558-2559, 2560-2561, 2562-2563, 2564-2565, 2566-2567, 2568-2569, 2570-2571, 2572-2573, 2574-2575, 2576-2577, 2578-2579, 2580-2581, 2582-2583, 2584-2585, 2586-2587, 2588-2589, 2590-2591, 2592-2593, 2594-2595, 2596-2597, 2598-2599, 2600-2601, 2602-2603, 2604-2605, 2606-2607, 2608-2609, 2610-2611, 2612-2613, 2614-2615, 2616-2617, 2618-2619, 2620-2621, 2622-2623, 2624-2625, 2626-2627, 2628-2629, 2630-2631, 2632-2633, 2634-2635, 2636-2637, 2638-2639, 264

de composants. De ces points, on est parti et de la classe des Alg.

[illegible]

WIKI Maurice Kadenham 100 20 20 20



4 mai 1902. P. 1 et 2. 1920. 1921. 1922. 1923. 1924. 1925. 1926. 1927. 1928. 1929. 1930. 1931. 1932. 1933. 1934. 1935. 1936. 1937. 1938. 1939. 1940. 1941. 1942. 1943. 1944. 1945. 1946. 1947. 1948. 1949. 1950. 1951. 1952. 1953. 1954. 1955. 1956. 1957. 1958. 1959. 1960. 1961. 1962. 1963. 1964. 1965. 1966. 1967. 1968. 1969. 1970. 1971. 1972. 1973. 1974. 1975. 1976. 1977. 1978. 1979. 1980. 1981. 1982. 1983. 1984. 1985. 1986. 1987. 1988. 1989. 1990. 1991. 1992. 1993. 1994. 1995. 1996. 1997. 1998. 1999. 2000. 2001. 2002. 2003. 2004. 2005. 2006. 2007. 2008. 2009. 2010. 2011. 2012. 2013. 2014. 2015. 2016. 2017. 2018. 2019. 2020. 2021. 2022. 2023. 2024. 2025. 2026. 2027. 2028. 2029. 2030. 2031. 2032. 2033. 2034. 2035. 2036. 2037. 2038. 2039. 2040. 2041. 2042. 2043. 2044. 2045. 2046. 2047. 2048. 2049. 2050. 2051. 2052. 2053. 2054. 2055. 2056. 2057. 2058. 2059. 2060. 2061. 2062. 2063. 2064. 2065. 2066. 2067. 2068. 2069. 2070. 2071. 2072. 2073. 2074. 2075. 2076. 2077. 2078. 2079. 2080. 2081. 2082. 2083. 2084. 2085. 2086. 2087. 2088. 2089. 2090. 2091. 2092. 2093. 2094. 2095. 2096. 2097. 2098. 2099. 2100. 2101. 2102. 2103. 2104. 2105. 2106. 2107. 2108. 2109. 2110. 2111. 2112. 2113. 2114. 2115. 2116. 2117. 2118. 2119. 2120. 2121. 2122. 2123. 2124. 2125. 2126. 2127. 2128. 2129. 2130. 2131. 2132. 2133. 2134. 2135. 2136. 2137. 2138. 2139. 2140. 2141. 2142. 2143. 2144. 2145. 2146. 2147. 2148. 2149. 2150. 2151. 2152. 2153. 2154. 2155. 2156. 2157. 2158. 2159. 2160. 2161. 2162. 2163. 2164. 2165. 2166. 2167. 2168. 2169. 2170. 2171. 2172. 2173. 2174. 2175. 2176. 2177. 2178. 2179. 2180. 2181. 2182. 2183. 2184. 2185. 2186. 2187. 2188. 2189. 2190. 2191. 2192. 2193. 2194. 2195. 2196. 2197. 2198. 2199. 2200. 2201. 2202. 2203. 2204. 2205. 2206. 2207. 2208. 2209. 2210. 2211. 2212. 2213. 2214. 2215. 2216. 2217. 2218. 2219. 2220. 2221. 2222. 2223. 2224. 2225. 2226. 2227. 2228. 2229. 2230. 2231. 2232. 2233. 2234. 2235. 2236. 2237. 2238. 2239. 2240. 2241. 2242. 2243. 2244. 2245. 2246. 2247. 2248. 2249. 2250. 2251. 2252. 2253. 2254. 2255. 2256. 2257. 2258. 2259. 2260. 2261. 2262. 2263. 2264. 2265. 2266. 2267. 2268. 2269. 2270. 2271. 2272. 2273. 2274. 2275. 2276. 2277. 2278. 2279. 2280. 2281. 2282. 2283. 2284. 2285. 2286. 2287. 2288. 2289. 2290. 2291. 2292. 2293. 2294. 2295. 2296. 2297. 2298. 2299. 2300. 2301. 2302. 2303. 2304. 2305. 2306. 2307. 2308. 2309. 2310. 2311. 2312. 2313. 2314. 2315. 2316. 2317. 2318. 2319. 2320. 2321. 2322. 2323. 2324. 2325. 2326. 2327. 2328. 2329. 2330. 2331. 2332. 2333. 2334. 2335. 2336. 2337. 2338. 2339. 2340. 2341. 2342. 2343. 2344. 2345. 2346. 2347. 2348. 2349. 2350. 2351. 2352. 2353. 2354. 2355. 2356. 2357. 2358. 2359. 2360. 2361. 2362. 2363. 2364. 2365. 2366. 2367. 2368. 2369. 2370. 2371. 2372. 2373. 2374. 2375. 2376. 2377. 2378. 2379. 2380. 2381. 2382. 2383. 2384. 2385. 2386. 2387. 2388. 2389. 2390. 2391. 2392. 2393. 2394. 2395. 2396. 2397. 2398. 2399. 2400. 2401. 2402. 2403. 2404. 2405. 2406. 2407. 2408. 2409. 2410. 2411. 2412. 2413. 2414. 2415. 2416. 2417. 2418. 2419. 2420. 2421. 2422. 2423. 2424. 2425. 2426. 2427. 2428. 2429. 2430. 2431. 2432. 2433. 2434. 2435. 2436. 2437. 2438. 2439. 2440. 2441. 2442. 2443. 2444. 2445. 2446. 2447. 2448. 2449. 2450. 2451. 2452. 2453. 2454. 2455. 2456. 2457. 2458. 2459. 2460. 2461. 2462. 2463. 2464. 2465. 2466. 2467. 2468. 2469. 2470. 2471. 2472. 2473. 2474. 2475. 2476. 2477. 2478. 2479. 2480. 2481. 2482. 2483. 2484. 2485. 2486. 2487. 2488. 2489. 2490. 2491. 2492. 2493. 2494. 2495. 2496. 2497. 2498. 2499. 2500. 2501. 2502. 2503. 2504. 2505. 2506. 2507. 2508. 2509. 2510. 2511. 2512. 2513. 2514. 2515. 2516. 2517. 2518. 2519. 2520. 2521. 2522. 2523. 2524. 2525. 2526. 2527. 2528. 2529. 2530. 2531. 2532. 2533. 2534. 2535. 2536. 2537. 2538. 2539. 2540. 2541. 2542. 2543. 2544. 2545. 2546. 2547. 2548. 2549. 2550. 2551. 2552. 2553. 2554. 2555. 2556. 2557. 2558. 2559. 2560. 2561. 2562. 2563. 2564. 2565. 2566. 2567. 2568. 2569. 2570. 2571. 2572. 2573. 2574. 2575. 2576. 2577. 2578. 2579. 2580. 2581. 2582. 2583. 2584. 2585. 2586. 2587. 2588. 2589. 2590. 2591. 2592. 2593. 2594. 2595. 2596. 2597. 2598. 259

maître de longues nombreuses années
Gaston Gagnez titulaire du Mérite
Militaire fit la campagne du Levant
Chevalier de la Légion d'honneur
Croix de guerre (2 cl) Médaille de
Valeur Chevalier des Arts et des Lettres

ANDREANI Joseph Entrepreneur.
T P à Sidi Abi el ou 3 rue de la



10 mars 1890 Compagnon de guerre
1914 1918 Front français plusieurs
fois cité. Une de ses citations
le Régiment de Marche de Tirailleurs
N 24 les cyclistes ayant de l'honneur ont
mérité d'être distingués par son
commandant pour son rôle dans la
campagne des submersifs qui lui
ont été confiés en traversant, sou-
vent les zones battues par le feu de
l'ennemi Aux Armées 23 avril 1915
Légion d'honneur de guerre
Après la guerre entrepreneur de T P
à Sidi Abi el ou il fait de très nom-
breux travaux de terrassement et de
réseaux d'eau, marchant
quelquefois dans des zones très
dangereuses en Algérie en 1920
ses enfants ont pour la France
le fils Jean est grand maître Chevalier
de guerre Croix du Combattant

ANDRIE Frédo propriétaire agri-
culteur à Chéragas né le 10 avril
1871 à Orange (Vaucluse) Arrivé en
Algérie à Chéragas en 1897 au service
de transports. Durant la guerre fut
le premier à assurer les transports
automobiles d'Alger à Sétif (1916) et
vice versa. Plus tard de Sétif à

Oran. élu conseiller municipal et ad-



mis en 1915 Ancien président de la
Société de musique

ANNET (Armand), Gouverneur des
territoires, Directeur du cabinet du
gouverneur général de l'Algérie en
résidence à Alger. Né à Paris le 2
mars 1880. Admis comme élève à
l'AEF et au Cameroun. Administrateur
à l'AEF et au Cameroun. Chef de
l'AEF à l'AEF. Gouverneur des
territoires de l'Algérie. Admis
à l'AEF. En 1914, il est chef de
cabinet du gouverneur général de l'Algérie. Durant la guerre, il est chef
de cabinet du gouverneur général de l'Algérie. Officier de la Légion
d'honneur. En 1920, il est chef de cabinet du gouverneur général de l'Algérie. En 1921, il est nommé
gouverneur de la Côte des Sommes.

ANSELME François Marie-Léon,
baron, général de brigade d'état-major
né le 2 juin 1866 à Paris. St Cyr
(1886). École d'application (1889). En
1894 2^e légion de Kabylie. De
1891 à 1894 Italie et Orient. En 1896
retour en Algérie fut la campagne de
grande Kabylie. Délégué à Orléans le
juin 1907 Commandeur de la Légion
d'honneur — L'Éclair d'Or de l'Alger
de Narbonne Faveur Châllamed Pa-
ris 1892.

ANTONINI Félix propriétaire à
Boumerdes (Algérie) Conseiller munici-
pal 1906 maire d'Alger 1912. An-
cien à la Cour d'Appel d'Alger. Mou-
vement durant la guerre front d'Orient.
Médaille des Dardanelles et médaille
d'Orient Chevalier de la Légion
d'honneur

AOUL ABENHAIMA OULI KAD-
DOUR fils du feu Hassan



Ghatala, né en 1886 à Hassasna
Ghatala. Elève de son frère cadet
pendant plus de dix ans, issu d'une
famille dévouée à notre cause et
comptant plusieurs fonctionnaires
Chevalier du Mérite Agricole. Un
vieux du Hassasna Alami.

AOULHICHE MOHAMED BOU NA-
LAH né le 10 mars 1897 à Arreridj



Né en 1889 à Guelma (Lafayette-
Koudou) Algérie à la fin de
Bord-bou Arreridj 1909 1927. An-
cien en 1927 Membre du Comité
du Bureau de Bienfaisance Son fils
Mohamed étudiant à la Faculté de
Médecine d'Alger Chevalier de la Légion
d'honneur Chevalier du Nichan
Nikhar Médaille d'honneur commu-
nale

AOUF DEKAHOL EL Caïd à Tu-
renne né le 4 décembre 1900 à Cas-
sine Oran. Études françaises
au collège de Montargis. Trois an-

ALGERIA fut tué pendant quarante
décédé en 1917 Mort au combat en



201 Chevalier de la Légion d'honneur

ALGERIA fut tué pendant quarante
décédé en 1917 Mort au combat en

ALGERIA fut tué pendant quarante
décédé en 1917 Mort au combat en

ALGERIA fut tué pendant quarante
décédé en 1917 Mort au combat en

ALGERIA fut tué pendant quarante
décédé en 1917 Mort au combat en

ALGERIA fut tué pendant quarante
décédé en 1917 Mort au combat en



ALGERIA fut tué pendant quarante
décédé en 1917 Mort au combat en

ALGERIA fut tué pendant quarante
décédé en 1917 Mort au combat en

ALGERIA fut tué pendant quarante
décédé en 1917 Mort au combat en

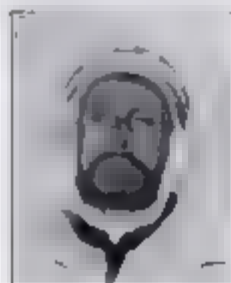


ALGERIA fut tué pendant quarante
décédé en 1917 Mort au combat en

ALGERIA fut tué pendant quarante
décédé en 1917 Mort au combat en

B

TABLE 11. (continued)



በጥቅም ላይ የዋለው የጥያቄ ዘዴ ለጥያቄው ምሳሌ የሚያስፈልጉትን የጥያቄ ዘዴ ይጥቅም፡
 አገልግሎት ለሰጠው የጥያቄ ዘዴ ይጥቅም፡
 ለጥያቄው ምሳሌ የሚያስፈልጉትን የጥያቄ ዘዴ ይጥቅም፡
 ለጥያቄው ምሳሌ የሚያስፈልጉትን የጥያቄ ዘዴ ይጥቅም፡
 ለጥያቄው ምሳሌ የሚያስፈልጉትን የጥያቄ ዘዴ ይጥቅም፡
 ለጥያቄው ምሳሌ የሚያስፈልጉትን የጥያቄ ዘዴ ይጥቅም፡

[illegible][illegible][illegible]

1. What is the purpose of the study?
 The purpose of the study is to determine the effect of the use of the Internet on the learning of English as a second language.
 The study aims to investigate the impact of the Internet on the learning of English as a second language.
 The study aims to investigate the impact of the Internet on the learning of English as a second language.
 The study aims to investigate the impact of the Internet on the learning of English as a second language.
 The study aims to investigate the impact of the Internet on the learning of English as a second language.

[illegible]

115454555 5110455 6655 1154555
6655 1154555 55555555 55555555



1. 1992 1993 1994 1995 1996 1997 1998 1999 2000 2001 2002 2003 2004 2005 2006 2007 2008 2009 2010 2011 2012 2013 2014 2015 2016 2017 2018 2019 2020 2021 2022 2023 2024 2025 2026 2027 2028 2029 2030 2031 2032 2033 2034 2035 2036 2037 2038 2039 2040 2041 2042 2043 2044 2045 2046 2047 2048 2049 2050 2051 2052 2053 2054 2055 2056 2057 2058 2059 2060 2061 2062 2063 2064 2065 2066 2067 2068 2069 2070 2071 2072 2073 2074 2075 2076 2077 2078 2079 2080 2081 2082 2083 2084 2085 2086 2087 2088 2089 2090 2091 2092 2093 2094 2095 2096 2097 2098 2099 2100 2101 2102 2103 2104 2105 2106 2107 2108 2109 2110 2111 2112 2113 2114 2115 2116 2117 2118 2119 2120 2121 2122 2123 2124 2125 2126 2127 2128 2129 2130 2131 2132 2133 2134 2135 2136 2137 2138 2139 2140 2141 2142 2143 2144 2145 2146 2147 2148 2149 2150 2151 2152 2153 2154 2155 2156 2157 2158 2159 2160 2161 2162 2163 2164 2165 2166 2167 2168 2169 2170 2171 2172 2173 2174 2175 2176 2177 2178 2179 2180 2181 2182 2183 2184 2185 2186 2187 2188 2189 2190 2191 2192 2193 2194 2195 2196 2197 2198 2199 2200 2201 2202 2203 2204 2205 2206 2207 2208 2209 2210 2211 2212 2213 2214 2215 2216 2217 2218 2219 2220 2221 2222 2223 2224 2225 2226 2227 2228 2229 2230 2231 2232 2233 2234 2235 2236 2237 2238 2239 2240 2241 2242 2243 2244 2245 2246 2247 2248 2249 2250 2251 2252 2253 2254 2255 2256 2257 2258 2259 2260 2261 2262 2263 2264 2265 2266 2267 2268 2269 2270 2271 2272 2273 2274 2275 2276 2277 2278 2279 2280 2281 2282 2283 2284 2285 2286 2287 2288 2289 2290 2291 2292 2293 2294 2295 2296 2297 2298 2299 2300 2301 2302 2303 2304 2305 2306 2307 2308 2309 2310 2311 2312 2313 2314 2315 2316 2317 2318 2319 2320 2321 2322 2323 2324 2325 2326 2327 2328 2329 2330 2331 2332 2333 2334 2335 2336 2337 2338 2339 2340 2341 2342 2343 2344 2345 2346 2347 2348 2349 2350 2351 2352 2353 2354 2355 2356 2357 2358 2359 2360 2361 2362 2363 2364 2365 2366 2367 2368 2369 2370 2371 2372 2373 2374 2375 2376 2377 2378 2379 2380 2381 2382 2383 2384 2385 2386 2387 2388 2389 2390 2391 2392 2393 2394 2395 2396 2397 2398 2399 2400

CHARLES RAY HILMAN JR.
BIRMINGHAM, Alabama, 2000-01-01



1970 in den Jahren 1971 bis 1973
 1974 bis 1976. 1977 bis 1979
 1980 bis 1982. 1983 bis 1985
 1986 bis 1988. 1989 bis 1991
 1992 bis 1994. 1995 bis 1997
 1998 bis 2000. 2001 bis 2003
 2004 bis 2006. 2007 bis 2009
 2010 bis 2012. 2013 bis 2015
 2016 bis 2018. 2019 bis 2021
 2022 bis 2024. 2025 bis 2027
 2028 bis 2030. 2031 bis 2033
 2034 bis 2036. 2037 bis 2039
 2040 bis 2042. 2043 bis 2045
 2046 bis 2048. 2049 bis 2051
 2052 bis 2054. 2055 bis 2057
 2058 bis 2060. 2061 bis 2063
 2064 bis 2066. 2067 bis 2069
 2070 bis 2072. 2073 bis 2075
 2076 bis 2078. 2079 bis 2081
 2082 bis 2084. 2085 bis 2087
 2088 bis 2090. 2091 bis 2093
 2094 bis 2096. 2097 bis 2099
 2100 bis 2102. 2103 bis 2105
 2106 bis 2108. 2109 bis 2111
 2112 bis 2114. 2115 bis 2117
 2118 bis 2120. 2121 bis 2123
 2124 bis 2126. 2127 bis 2129
 2130 bis 2132. 2133 bis 2135
 2136 bis 2138. 2139 bis 2141
 2142 bis 2144. 2145 bis 2147
 2148 bis 2150. 2151 bis 2153
 2154 bis 2156. 2157 bis 2159
 2160 bis 2162. 2163 bis 2165
 2166 bis 2168. 2169 bis 2171
 2172 bis 2174. 2175 bis 2177
 2178 bis 2180. 2181 bis 2183
 2184 bis 2186. 2187 bis 2189
 2190 bis 2192. 2193 bis 2195
 2196 bis 2198. 2199 bis 2201
 2202 bis 2204. 2205 bis 2207
 2208 bis 2210. 2211 bis 2213
 2214 bis 2216. 2217 bis 2219
 2220 bis 2222. 2223 bis 2225
 2226 bis 2228. 2229 bis 2231
 2232 bis 2234. 2235 bis 2237
 2238 bis 2240. 2241 bis 2243
 2244 bis 2246. 2247 bis 2249
 2250 bis 2252. 2253 bis 2255
 2256 bis 2258. 2259 bis 2261
 2262 bis 2264. 2265 bis 2267
 2268 bis 2270. 2271 bis 2273
 2274 bis 2276. 2277 bis 2279
 2280 bis 2282. 2283 bis 2285
 2286 bis 2288. 2289 bis 2291
 2292 bis 2294. 2295 bis 2297
 2298 bis 2300. 2301 bis 2303
 2304 bis 2306. 2307 bis 2309
 2310 bis 2312. 2313 bis 2315
 2316 bis 2318. 2319 bis 2321
 2322 bis 2324. 2325 bis 2327
 2328 bis 2330. 2331 bis 2333
 2334 bis 2336. 2337 bis 2339
 2340 bis 2342. 2343 bis 2345
 2346 bis 2348. 2349 bis 2351
 2352 bis 2354. 2355 bis 2357
 2358 bis 2360. 2361 bis 2363
 2364 bis 2366. 2367 bis 2369
 2370 bis 2372. 2373 bis 2375
 2376 bis 2378. 2379 bis 2381
 2382 bis 2384. 2385 bis 2387
 2388 bis 2390. 2391 bis 2393
 2394 bis 2396. 2397 bis 2399
 2400 bis 2402. 2403 bis 2405
 2406 bis 2408. 2409 bis 2411
 2412 bis 2414. 2415 bis 2417
 2418 bis 2420. 2421 bis 2423
 2424 bis 2426. 2427 bis 2429
 2430 bis 2432. 2433 bis 2435
 2436 bis 2438. 2439 bis 2441
 2442 bis 2444. 2445 bis 2447
 2448 bis 2450. 2451 bis 2453
 2454 bis 2456. 2457 bis 2459
 2460 bis 2462. 2463 bis 2465
 2466 bis 2468. 2469 bis 2471
 2472 bis 2474. 2475 bis 2477
 2478 bis 2480. 2481 bis 2483
 2484 bis 2486. 2487 bis 2489
 2490 bis 2492. 2493 bis 2495
 2496 bis 2498. 2499 bis 2501
 2502 bis 2504. 2505 bis 2507
 2508 bis 2510. 2511 bis 2513
 2514 bis 2516. 2517 bis 2519
 2520 bis 2522. 2523 bis 2525
 2526 bis 2528. 2529 bis 2531
 2532 bis 2534. 2535 bis 2537
 2538 bis 2540. 2541 bis 2543
 2544 bis 2546. 2547 bis 2549
 2550 bis 2552. 2553 bis 2555
 2556 bis 2558. 2559 bis 2561
 2562 bis 2564. 2565 bis 2567
 2568 bis 2570. 2571 bis 2573
 2574 bis 2576. 2577 bis 2579
 2580 bis 2582. 2583 bis 2585
 2586 bis 2588. 2589 bis 2591
 2592 bis 2594. 2595 bis 2597
 2598 bis 2600. 2601 bis 2603
 2604 bis 2606. 2607 bis 2609
 2610 bis 2612. 2613 bis 2615
 2616 bis 2618. 2619 bis 2621
 2622 bis 2624. 2625 bis 2627
 2628 bis 2630. 2631 bis 2633
 2634 bis 2636. 2637 bis 2639
 2640 bis 2642. 2643 bis 2645
 2646 bis 2648. 2649 bis 2651
 2652 bis 2654. 2655 bis 2657
 2658 bis 2660. 2661 bis 2663
 2664 bis 2666. 2667 bis 2669
 2670 bis 2672. 2673 bis 2675
 2676 bis 2678. 2679 bis 2681
 2682 bis 2684. 2685 bis 2687
 2688 bis 2690. 2691 bis 2693
 2694 bis 2696. 2697 bis 2699
 2700 bis 2702. 2703 bis 2705
 2706 bis 2708. 2709 bis 2711
 2712 bis 2714. 2715 bis 2717
 2718 bis 2720. 2721 bis 2723
 2724 bis 2726. 2727 bis 2729
 2730 bis 2732. 2733 bis 2735
 2736 bis 2738. 2739 bis 2741
 2742 bis 2744. 2745 bis 2747
 2748 bis 2750. 2751 bis 2753
 2754 bis 2756. 2757 bis 2759
 2760 bis 2762. 2763 bis 2765
 2766 bis 2768. 2769 bis 2771
 2772 bis 2774. 2775 bis 2777
 2778 bis 2780. 2781 bis 2783
 2784 bis 2786. 2787 bis 2789
 2790 bis 2792. 2793 bis 2795
 2796 bis 2798. 2799 bis 2801
 2802 bis 2804. 2805 bis 2807
 2808 bis 2810. 2811 bis 2813
 2814 bis 2816. 2817 bis 2819
 2820 bis 2822. 2823 bis 2825
 2826 bis 2828. 2829 bis 2831
 2832 bis 2834. 2835 bis 2837
 2838 bis 2840. 2841 bis 2843
 2844 bis 2846. 2847 bis 2849
 2850 bis 2852. 2853 bis 2855
 2856 bis 2858. 2859 bis 2861
 2862 bis 2864. 2865 bis 2867
 2868 bis 2870. 2871 bis 2873
 2874 bis 2876. 2877 bis

西文姓名: ALFRED A. FAY
 出生日期: 1914年12月10日
 出生地点: 美国加利福尼亚州
 职业: 教师
 工作单位: 加利福尼亚大学
 联系地址: 加利福尼亚州圣巴巴拉市
 联系电话: 805-963-1234

sportives et patriotiques. Officier d'Académie. Médaille de la mutualité, Médaille des blessés.

BAGHAGHA BRAHIM BEN HAMOU, négociant-propriétaire à Ghardaïa.



Issu du Rhumel, né le 3 novembre 1903, à Ghardaïa issu d'une famille de notables commerçants du Sud, exploite un important comptoir de quincaillerie fondé par son oncle Baghagha Daoud ben Abdallah. E. conseiller municipal en 1938, membre du Comité du Bureau de Bienfaisance ; son frère Ahmed est conseiller municipal à Ghardaïa.

BAGHAGHA AHMED BEN SLIMAN, commerçant propriétaire à Ghardaïa.



où il est né en 1893. Fût combattant durant la guerre en Orient dans le génie. Issu d'une famille de cultivateurs, son père, Sliman ben Belkacem fut un précieux auxiliaire de l'Administration. Croix de guerre, Croix du Combattant, lettres administratives de félicitations pour services rendus.

BAGNOUX Joseph, Directeur du Comptoir d'Escompte à l'Arba, né le 11 novembre 1849 à l'Arba.



né le 11 novembre 1849 à l'Arba, entré au Comptoir d'Escompte à l'Arba en avril 1884, directeur en juin 1925. Conseiller municipal 1903 ; maire en 1919, réélu sans interruption jusqu'en 1933. La ville de l'Arba doit à son administration l'installation du tout à l'égout, l'embellissement de la place publique, les classes des Ecoles furent doublées (15 classes), au début l'enseignement indigène comptait 7 à 8 élèves, aujourd'hui plus de quatre cents ; un cours complémentaire mixte fut créé ainsi que la Casse des Ecoles dont il fut Président. A créé la section des infirmières indigènes pour indigènes, agrandissement des Abattoirs etc., etc. (Chevalier de la Légion d'Honneur Mérite Agricole). Durant la guerre fut Président de la Commission de Ravitaillement (Félicitations du Ministère de l'Agriculture).

BAHNIHA HAMMOU BEN YAHIA BEN HASMOL, chef de fraction des Ouled Haïbou (Hérak), où il est né en 1886, issu d'une famille très dévouée à notre cause, son père caïd (1907-1914), son frère dans l'armée, et plusieurs de ses ancêtres eurent l'occupation française.

BAHNIHE Paul, agent commercial à Médéa ; né le 3 octobre 1893, à Montréal (Québec). Arrivé en Algérie (1913), durant la guerre front français (37^e division), blessé à Verdun (1916), à la démobilisation rejoint en Algérie, représente les Établissements BAHNIHE, la compagnie ALGERIENNE DES PÉTROLES STANDARD à Médéa. Conseiller municipal (1935), membre correspon-

dant de la chambre de commerce d'Alger, conseiller de l'O.F.A.L.A.C.



Lieutenant d'artillerie de réserve, croix de guerre, croix de guerre belge, médaille de Verdun.

BAILLAC Étienne, publiciste à Alger, né le 30 décembre 1875 à l'Arba.



(Alger) Études à Alger ; enseignant volontaire pour l'expédition de Madagascar, de retour fait du journalisme, en 1912, crée l'Echo d'Alger, grand quotidien de l'Afrique du Nord. En 1927 crée la « Presse Libre », grand quotidien. Durant la guerre fut mobilisé comme territorial ; son service militaire est versé dans un régiment de l'armée active. Fût combattant sur le front français où il obtint plusieurs citations, dont une : « Ord. Brig. N° 126, 18 oct. 1918. Baillac Étienne, s'élevait E.M. du 3^e des colonnes. Officier territorial venu volontairement sur le front dans un régiment actif. S'est dévoué sans compter au cours des combats des 24, 26 septembre, 1^{er}, 3 et 5 octobre 1918 comme chef de section en entraînant brutalement son unité à l'assaut, puis en assurant d'une façon parfaite, sous de

violents bombardements, le ravitaillement en munitions des unités en premières lignes. Bel exemple de courage et d'abnégation. Signé : Colonel Richaud ». Homme de talent et de bon sens, toujours prêt à défendre les causes justes au mépris de ses intérêts. Chevalier de la Légion d'Honneur. Officier d'Académie. Croix de guerre Médaille coloniale agrafe « Madagascar ». Décédé à Alger le 22 mars 1928.

BAILLAC René, Commissaire de Police à Cherchell, né le 11 novembre 1874 à l'Arba (Alger). Service militaire en Indo-Chine, mobilisé le 2 août 1914, front français et campagne d'Orient réformé n° 1. Rédacteur à l'Echo d'Alger (son frère Étienne fonda les deux grands quotidiens l'Echo d'Alger et la Presse Libre). En 1925 fut admis au Concours des Commissaires de Police ; puis nommé à Djéla, Duperré, Aumale, Médéa, Alger et en 1937 à Cherchell. Sa famille, originaire de Carcassonne, arriva à l'Arba vers 1836, où son père fut chef de la Milice durant la révolte de 1871. Médailles de la guerre, Officier du Nicham Iftikhar, mention honorable du Gouvernement pour services exceptionnels rendus à la sécurité publique. Vice-Président de l'Association des Anciens Combattants et victimes de la guerre.



BAILLAUD Jean-Baptiste-Charles-Joseph, né en 1911. École polytechnique (1929) École d'application (1932). Fût longtemps partie de l'Armée d'Afrique. Auteur d'un ouvrage remarquable : « Deséchémment des marais et la culture du riz en Algérie » (1933). Officier de la Légion d'Honneur. « Livre d'Or de l'Algérie Nord » (1939) « Châtiment Paris 1939 ».

BAJARD Maurice, Jules, Juge au Tribunal Civil d'Alger, né le 15 juillet 1884 à Boghar, licencié en droit Faculté d'Alger, Certificat de Législation Algérienne, Diplôme de Langue arabe. Inscrit au Barreau d'Alger 1914-1921. Entré dans l'Administration 1921. Juge de Paix à Tablat 1921-1934, Juge suppl. Instruction 1934-1938, Juge d'Instruction à Orléansville 1938-1953. À cette date nommé au Tribunal d'Alger. Durant la guerre Extrême-Sud Tunisie, Sud Constantinois et Levant. Croix de Guerre, Médaille Coloniale, agrafe « Tunisie », Médaille Syrie. Chevalier du Nicham Iftikhar.

BAJARD Maurice, Jules, Juge au Tribunal Civil d'Alger, né le 15 juillet 1884 à Boghar, licencié en droit Faculté d'Alger, Certificat de Législation Algérienne, Diplôme de Langue arabe. Inscrit au Barreau d'Alger 1914-1921. Entré dans l'Administration 1921. Juge de Paix à Tablat 1921-1934, Juge suppl. Instruction 1934-1938, Juge d'Instruction à Orléansville 1938-1953. À cette date nommé au Tribunal d'Alger. Durant la guerre Extrême-Sud Tunisie, Sud Constantinois et Levant. Croix de Guerre, Médaille Coloniale, agrafe « Tunisie », Médaille Syrie. Chevalier du Nicham Iftikhar.

BAKALA BACHIR BEN KADDOUH, professeur coranique à Touggourt.



où il est né en 1893. Exerce sa profession depuis vingt-huit ans ; nombreuses lettres de félicitations pour services rendus, notamment le LIEUTENANT-COLONEL P. FOURNIER, en date du 2 septembre 1933, s'exprime ainsi : « merveilleux éducateur, esprit français par excellence. Les missionnaires français eux-mêmes lui remirent des lettres élogieuses. Issu d'une famille maraboutique son xénisme (Touggourt) ».

BAKIR BEN RADJ BRAHIM, caïd à El-Ateuf (Ghardaïa) où il est né en 1871. Entré dans l'Administration en 1913, caïd de El-Ateuf, qui lui doit nombreuses transformations, tels les remparts, les portes de la ville, etc., encourage par tous les moyens à sa disposition l'enseignement scolaire français. Chevalier de la Légion d'Honneur, Officier du Nicham Iftikhar, Officier d'Académie, médaille des Récompenses scolaires. Nombreuses lettres de félicita-

tions pour services rendus durant la guerre, recrutement indigène, emprunt, etc. Son père, chef de fraction durant cinquante ans.



BAJALLOU YAHIA BEN BAHMED BEN AMAR, caïd à Ghardaïa ;



né en 1850, à Ghardaïa. Études françaises et arabes ; entre dans l'Administration en 1921 ; en 1914, fut chargé par la population m'rabite de se rendre à Paris et obtenir de l'Administration que les M'rabites ne seraient pas astreints au service militaire ; il devient le trait-d'union de l'Administration et de la population M'rabite, ses sentiments d'honnêteté et son dévouement envers notre cause lui valurent l'attention de l'Administration. Sa famille compte vingt-trois générations à Ghardaïa, dont le premier membre fut le fondateur de Ghardaïa « MOHAMMED BEN YAHIA ». Son père fut le premier caïd nommé par les autorités françaises ; son frère, aussi, fut le premier instituteur M'rabite au M'zab ; chevalier de la Légion d'Honneur, officier de l'Instruction publique, officier du Mérite agricole, commandeur Nicham Iftikhar, officier de Légion d'Or.

Belgique : chevalier de l'Etoile d'Anjouan, officier de l'Ordre de la Reine, naissance de la Belgique.

BANCHARELLE Maurice, agriculteur, né le 2 août 1887, à Mascara. Fit ses études aux Lycées d'Oran et d'Alger. Membre fondateur de la Société de Prévoyance des Mutuels, membre fondateur des Médailles Militaires (14^e Section). Président de la Société des Courses. Président de l'Auto-Club. Fit la guerre (1914-1918). Médaille militaire, Croix de guerre.

BACHIR BELHADJ BEN SLIMAN BEN YAHIA, caïd de Berriane, où il



est né en 1891. Fut le premier élève qui se présenta à l'école de Berriane, commerçant pendant trente ans, nommé caïd en 1936 ; ses grand-père et père furent caïds de Berriane ; donne à sa famille une éducation et instruction françaises, estimé des autorités.

BARAIL (des) François-Charles (Général), né le 28 mai 1820 à Versailles.



Engagé comme cavalier aux Spahis en qualité d'éclaireur-troupe le 28 mai 1839, du Barail est nommé Sous-Lieutenant en 1842, Lieutenant le 11 septembre 1844, Capitaine le 16 août 1848, Chef d'Escadron le 4 janvier 1852, Lieutenant-Colonel le 9 décembre 1857, Général de brigade le 2 juillet 1862, Divisionnaire le 23 mars 1870. Il est officier à 23 ans, Général à 43 ans, Ministre à 53 ans.

Le 12 novembre 1850, le Capitaine du Barail est affecté à la direction des affaires arabes de la division d'Alger à Blida. En 1853 il est le premier Commandant supérieur à La Ghouat.

Aujourd'hui encore on parle de lui chez les Lachon.

Est du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Personne 1810-1910.

BARANIS René, commerçant tailleur à Alger ; né le 23 janvier 1901 à Blida. Études au lycée d'Alger. A installé le plus important magasin de confection pour hommes de la place d'Alger, occupant près de trois cents ouvriers et employés. Membre du comité de « La Marche de l'Unité », des « Enfants de la Montagne » et de très nombreuses autres œuvres philanthropiques. Issu d'une famille de très anciens et honorables commerçants d'Alger.

BARBILLAT René Camille, commissaire de police à Tizi-Ouzou ;



né le 6 novembre 1881 à La Soufrière (Creuse). Études secondaires. Engagé volontaire pour la durée de la guerre, front français (Champagne, Artois), blessé en 1915, aux Ouvrages Blancs (Artois), prisonnier 11 mai 1915, évadé 20 juillet 1917 13 tentatives d'évasion réussies, interné en Suisse où il

est désigné directeur des Ateliers nationaux. Termine la guerre avec le grade de lieutenant, Capitaine de réserve, service des Chemins de fer Algériens. Revenir dans l'Administration en 1923 au concours des Commissaires de police. Membre de l'Association des Membres de la Légion d'honneur décorés au péril de leur vie. Chevalier de la Légion d'honneur. Croix de guerre. Médaille des Evénements. Croix du Combattant. Médaille coloniale agrafe « Maroc ». Lettre de félicitations de l'Ambassade de Berne, pour services rendus dans ses fonctions de Directeur des Ateliers Nationaux (Suisse).

BARTEAUD Auguste, Avocat à Chercheff, né à Limoges. Decès à



Chercheff, le 7 juin 1928. Faculté de Paris. Arrivé en Algérie en 1892, inscrit au Barreau de Blida, maire de Chercheff (1912-1929), Conseiller général durant quinze ans, succédant à MOUTON, Chercheff (1912-1928). Chevalier de la Légion d'honneur.

BARTEAUD René, Négociant à Chercheff, né le 12 octobre 1891.



mille espagnole, qu'il a opté pour la France, vint s'installer en Algérie en 1870. Croix de guerre (3 citations). Médaille militaire.

BARRIS Manuel, colon à La Calle ; né en Espagne, à la Junquera. Arrivé en Algérie en 1876, naturalisé. A mis en valeur 11.600 hectares de forêts de chênes-lièges. En 1880 élu maire, membre du Conseil général de Constantine en 1885. Il ne s'est pas borné à solliciter la nationalité française, mais a fait naturaliser quatre cent cinquante Italiens qui vivaient dans sa commune. (Est. du Livre d'Or d'Algérie NANCY FAUCON, Chollamed et Cie, Paris, 1889.)

BASCHIERA Victor, receveur des Contributions diverses en retraite à



Boghari ; né le 16 mars 1874 à Mustapha (Alger). Bachelier (enseignement spécial, 1892). Entre dans l'Administration en 1894, prend sa retraite en 1925. Conseiller municipal en 1925, maire en 1928, réélu sans interruption. Administrateur bienveillant, sage et énergique, la ville de Boghari lui doit ses principaux monuments : hôtel-de-ville, école maternelle, hôpital auxiliaire, les P.T.T., les Abattoirs modernes, etc., etc., la création de nombreuses œuvres humanitaires et de bienfaisance. Président de la Ligue de l'Enseignement à Boghari, ligue qu'il fonda à Malina. Chevalier de la Légion d'honneur, Palmes académiques, Chevalier du Mérite agricole, Officier du Nichan Iftikhar, Médaille de l'Assistance publique.

BASSET André - Laurent - Georges, Professeur de langue et civilisation

Berberes à la Faculté des Lettres d'Alger. Né le 4 août 1895 à Lunéville. Fit la guerre de 1914. Professeur le 1^{er} mars 1920. Officier de l'Instruction publique.

BASTIDE Hippolyte, colon ; né le 13 juillet 1814 à Belfort. Arrivé en Algérie en 1833 fondant à Alger une librairie. Fut pendant de nombreuses années membre de la Chambre de commerce d'Alger ; décédé le 19 décembre 1871. Digne du respect et de la considération de tous, existence laborieuse et honorablement remplie. (Est. du Livre d'Or d'Algérie NANCY FAUCON, Chollamed et Cie, Paris, 1889.)

BASTIDE Leon, agronome ; né à Madrid de parents français le 10 avril 1844. Il avait à peine trois mois lorsque sa famille vint s'installer en Algérie, à Bel-Aïdes sur une concession de 4 hectares où elle s'attacha résolument à la rude besogne du planteur. En 1884, une médaille d'or récompense les efforts de l'exploitation. Termine ses études à Paris, s'associe aux travaux de son père, dont la propriété a pris une grande extension, se livre à une étude raisonnée de ses terrains. De 1863 à 1895, obtient de nombreuses récompenses dans diverses expositions agricoles. Le 5 mai 1887 Chevalier de la Légion d'honneur. Auteur de nombreux ouvrages « L'Alger » (1877), « MÉLANGES AGRICOLES ET INDUSTRIELS » (1878), « AL-ABIDA ET SON ANNEXEMENT » (1880), etc., etc.. (Est. du Livre d'Or d'Algérie NANCY FAUCON, Chollamed et Cie, Paris, 1889.)

BATAILLE Henri-Jules, général de division d'infanterie, né à Bourg-d'Oisans (Isère) le 6 septembre 1818. Evêque de la Flèche. St-Cyr (1834). En 1839 en Algérie, en 1839 chef de bataillon des tirailleurs indigènes de Constantine, fait à cette date campagne en Kabylie. En 1844, promu général de division. En 1870, à Orléans où il fut grièvement blessé. Mort à Paris le 10 janvier 1882. Grand Croix de la Légion d'honneur. — (Livre d'Or de l'Algérie NANCY FAUCON Chollamed Paris 1889.)

BAUGER (Alger) Elève de l'École d'Agriculture de Maison-Carrée. Durant la guerre mondiale fut prisonnier et vint de l'Allemagne. Sa famille arriva en Algérie vers 1882, son père vint à Chercheff, maître et conseiller général durant plus de quatre ans. BARTAUD BERNARD élu conseiller municipal en 1923, élu maire en 1927, Conseiller général depuis 1928 succédant à son père Chercheff lui doit son installation en eau potable et l'amélioration de ses jardins au des terres entières non fertilisées par l'écoulement. Médaille des Evénements d'Alger. Croix de guerre. Chevalier du Mérite Agricole.

BARILLAT Leonard, administrateur principal de première classe à Michel ; né le 2 septembre 1875 à Téniet-el-Hadj (Alger). Études lycée d'Alger (bach. let. et ph.) (1898-1899). Entré dans l'Administration en 1899 comme secrétaire adjoint de commune mixte, administrateur adjoint en 1902 à La Meskinna (Constantine), administrateur en 1911 à Médéa, où il fait fonction de sous-préfet. En 1926, à Michel sous son administration, la commune lui doit son électrification l'installation des eaux potables, des jardins publics, chemins rattachés dans les douars. Chevalier de la Légion d'honneur, officier du Nichan-Iftikhar.

BARRASCO Edmond, commerçant à Mecheria ; né le 12 octobre



1891 à Bouktoub, Draine dans les P.T.T., mobilisé durant la guerre, fronts belge et français, termine la guerre comme sergent. Premier adjoint civil à Méchéria, issu d'une fa-

meur, 1911, en 1911, près



Beaufort Charles, architecte, 1911, en 1911, près

BEAUCORDREY (Gaston de) Pierre, inspecteur général des Eaux et Forêts, directeur des Forêts de l'Algérie. Gouvernement général à Alger. Né le 20 juin 1880 à Brépouilly (Manche). Fit la guerre (1914-1918). Chevalier de la Légion d'Honneur. Officier du Mérite Agricole. Médaille coloniale. Algérie Maroc.

BEAUFORT Charles, architecte. Alger ; né le 30 mars 1900 à Paris.



École nationale des Arts décoratifs de Paris, agrée du service topographique de l'armée française, architecte-conseil de la société du « Tlemcen-Rougnement » ; en Algérie, depuis 1921 à présent. A Alger plusieurs immeubles de rapport, des villas de tous styles, maisons de maîtres, constructions industrielles et l'aménagement des parcs et jardins.

BEAUFORT Des de, en 1866 (canton) le môle d'Alger, brés devant Chercheil plusieurs valances algériens, et en petit croix, armée de 113 canons.

BEAUFORT D'HAUTPOUL Charles-Marie-Napoléon, général de division né le 8 novembre 1804 à Tarente Saint-Cyr 1824. En 1830, fit partie de l'expédition d'Alger, aide de camp du général Vial. Chargé de missions en Egypte et Syrie. De nouveau en Algérie, chef d'Etat-Major du général Bugeat (1847) en 1848 fait exécuter sur la frontière marocaine Reizos en France en 1858 ; à la retraite en 1861. Commandeur de la Légion d'Honneur — (Livre d'Or de l'Algérie Narcisse Farcon Châlonnais Paris 1889).

BEAUPRETE Alexandre, colonel, né le 20 février 1829 à Mars (18 Savoye). Dans sa jeunesse, eut un travail de poète. En Algérie en 1833 rachant à peine lire et écrire. A la tête d'un goum de cinq cents chevaux, combat le faux cheik Bou Maas du véritable nom : Si Mohamed-el-Hachemi, qui est mis à mort le 3 octobre 1849, dans la bataille de Moudia. Capitaine en 1852. Prît part à la campagne de grande Kabylie et rétablit la tranquillité sur notre frontière marocaine en 1858. Commandant supérieur en 1864 à Taret, puis colonial à quelques kilomètres de Oerville. Il fut frappé à mort par Si Sliman qui commandait les rebelles, mais fut le temps de tirer d'un coup de pistolet la tête de Si Sliman qui le regardait mourir. Officier de la Légion d'Honneur. Un centre de population porte son nom dans la région de Tin Ouaou (Livre d'Or de l'Algérie Narcisse Farcon Châlonnais Paris 1889).

BEAUFORT Jean, vers 1810 vient se fixer comme entrepreneur à Tlemcen, exécuta d'importantes travaux pour le génie militaire. Treuve de ses ouvrages, se retire des affaires en 1862. S'installe dans ses propriétés des Ouled-Mimoun (aujourd'hui Tlemcen) et en beau village lui a dû en partie sa prospérité ; décédé en mai 1866. (Livre d'Or de l'Algérie Narcisse Farcon Châlonnais Paris 1889).

BEAUCON, Châlonnais et Cie, Paris, 1889.

BEAUCHEAC Léon, commandant en retraite à Tazart-sur-Mer, né le 12



mai 1880 à St Jean-Pied-de-Port (B.P.) engagé volontaire en 1899 a-lieutenant (1911) lieutenant (1919) capitaine (1925) Chef d'escadron (1930) prend sa retraite en 1931. Maroc en guerre (1907-1912). Guerre Orient (1913-1919) Maroc Tache de Tam 1925 ; Maroc au combat de M'Sala 1925 (trépassé) refusa son congé de convalescence et resta au Maroc. Compte 29 années. Cité O.A. ; Commandant de conseil expérimenté et d'une bravoure éprouvée blessé au cours du combat de M'Sala, le 21 juillet, a eu par son action personnelle et son mépris du danger maintenu son corps dans un ordre parfait, malgré les violents attaques de l'adversaire. A fait preuve du plus bel esprit de sacrifice en continuant bien que blessé grièvement, à assurer la mission jusqu'au bout. Se retire à Tazart en 1931. Président de la Société des Chasseurs et du Syndicat d'Initiative. Son père Alexandre, ingénieur chimiste décédé en 1882 à Marseille. Son frère Auguste, greffier en Chef du Tribunal de Mascara dont son fils est lieutenant de Bahariens. Officier Légion d'Honneur Médaille militaire. Croix de guerre, Croix de guerre T.O.E. Médaille coloniale (5 agrafes) Commandeur du Ouliam Alaouite, Commandeur du Nichan Iftikhar, Mérite Syrien, deux médailles de bravoure vertes, Médaille Pax.

BEAUCHEAC Louis administrateur principal à Djiffa ; né le 28 octobre

1890, à Vins (Var). Entré dans l'Administration sur concours en 1913



à Pelly-M'Zala, à Beni-Safid (1920-1927). Administrateur principal à Ikala et dans l'Audé en 1933. Administrateur principal hors cadre à Djiffa, chef d'annexe. Administrateur bienveillant et énergique, on lui doit une route de 73 kilomètres, en pleine montagne, d'Arvis à M'Chouneche. Arvis lui doit l'électrification, nombreux monuments, le 14, infirmerie indigène, écoles (12 classes), a installé nombreuses salles de consultations dans les douars. A Djiffa, a créé la Société hippique (1934). Chevalier du Mérite Agricole, Médaille commémorative du Maroc, Médaille de la Mutualité, Médaille des Assurances sociales, Commandeur du Nichan Iftikhar, Officier du Ouliam Alaouite.

BECHILI BELKACEM BEN CHEKIF, cheik à Sedra, né en 1885, à Oulima. Savant arabe, fit ses études en Egypte, diplômé de l'Anhuar En 1912, en Algérie, professeur de théologie et de littérature. A rendu d'importants services à la cause française par ses conférences de propagande. Son frère Cheik ben Belkacem, important cultivateur, l'un d'eux d'un pat. fait chevalier.

BEDEAU Marie-Alphonse, général de division, né à Verton (Loire-Infér.) près Nantes, le 19 août 1854. Ecole de St-Cyr (1879). En 1873, chef de bataillon à la Légion étrangère. Vint en Algérie : lieutenant-colonel en 1907 à cette date cité à l'ordre de l'armée. En 1908, deux fois blessé devant Chercheil. Victorieux à l'attaque du

col de Moudia, où il fut blessé. En 1904, prit part à la bataille d'Alger. En 1907, expédition contre les Kabyles et Bouge. En 1908 à Paris, où l'on donna l'ordre de ne pas tirer sur les émeutiers. Mis à la retraite en 1907. Mort à Nantes le 20 octobre 1907. Grand Officier de la Légion d'Honneur (Livre d'Or de l'Algérie Narcisse Farcon Châlonnais Paris 1889).

BEHAGHEL Arthur-Alexandre, journaliste et journaliste ; né à Nancy en 1833. En Algérie (1860-1865), rédacteur en chef de l'ALGERIEN. En 1865, a publié nombreux ouvrages sur l'Algérie : « LA SITUATION DE LA PRESSE EN ALGERIE », « L'ALGERIEN HISTOIRE, GÉOGRAPHIE, HYGIÈNE, AGRICULTURE, MINÉRAUX, MÉTÉOROLOGIE », etc. etc. (Livre d'Or de l'Algérie Narcisse Farcon Châlonnais Paris 1889).

BEHADID ZAOUÏ OULD HABIB, retraité militaire à Méchéria ; né



en 1882 à Oulad Khellf (Oran). Engagé volontaire en 1914 pour la durée de la guerre, front français, blessé en Champagne le 27 septembre 1915 (amputation jambe gauche, blessures graves à la main droite et à la face) ; se retire à Méchéria en 1918 ; président (délégué général) section des Anciens Combattants à Méchéria (1931). Jouit de l'estime de la population, Médaille militaire. Croix de guerre.

BEHADIDI CHEIKH OULD AHMED, commerçant à Ain-Sefra ; né en 1898, à Mughrar (Oran). En 1913, son père mourant dans le désert, s'installe à Ain-Sefra, devient associé en 1920 avec son oncle

BEHADID MOHAMED, son père fut membre indigne délégué par le 19



Corps d'Armée le 30 janvier 1934 pour la Commission des appels. Notable commerçant de la région.

BEHADID MOHAMED BEN AHMED, caid des douars El Tala Slep et Bouamden commune-mixte de Oued Cherif (Gue ma), né en 1874 dans le département d'Alger. Parle le français, lettré en Arabe. Nommé caid à la mort de son père, Ahmed ben A.L. (1907), qui fut caid 22 ans. Son grand-père, Ali ben Hadj Mouda engagé volontaire prend part aux combats de la pacification, tué en 1864. Maître Marchand des Logis, Chevalier de la Légion d'Honneur, Chevalier du Mérite Agricole, Officier du Nichan Iftikhar, Officier du Ouliam Alaouite.

BEHADID SALAH BEN AZIZ, caid à Akbou en résidence à Izher-



Azokrane, né en 1884 à Seddouk. Études au Lycée d'Alger (boursier) ; khodja de commune-mixte en 1892 ;

caïd en 1918. Son père **Belhaddad Cheikh Aziz ben Mohamed Amezian** (voir en son), chef de la Confrérie des Rahmania; décédé à Paris 1903, enterré à Constantine à côté de son père **Cheikh Mohamed Amezian**. Compta 42 ans de service à ce jour. Commandeur de la Légion d'Honneur, Officier d'Académie. Chevalier du Nichan Iftikhar.

BENIN CHEIKH BEN KADAT, propriétaire agriculteur à Reibell, né



en 1851. Famille de grande tente. Important agriculteur et éleveur. Sentiments loyaux envers la France. Chevalier de la Légion d'honneur, chevalier du Mérite agricole.

BEL Alfred, Directeur de la Medersa de Tlemcen, né le 16 mai 1873, à Solen (Jura). Lauréat de l'Institut de France (Prix Bordin 1915) ; Prix Naudot 1920 ; Lauréat de l'Académie Française (Prix Charles Blanc 1918) ; Lauréat Société Coloniale des Artistes Français (Prix d'archéologie 1918) ; Membre étranger de l'Académie d'Histoire de Madrid (1927) ; Membre correspondant de l'Institut de France (1929). Après ses études, répétiteur au Collège de Sikda, aux Lycées d'Oran et d'Alger. En 1899, termine à l'École Supérieure des Lettres d'Alger ses études d'arabe, d'islam et d'histoire. Professeur de Lettres à la Medersa de Tlemcen, en 1899 ; directeur en 1904 ; chargé de mission par le général Lyautey (organisation de l'enseignement arabe à Fes et Mekrès). Auteur de très nombreux ouvrages, correspondant de nombreuses revues. Conservateur du Musée archéolo-

gique de Tlemcen. Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction Publique, Officier de l'Ordre de la Couronne de Belgique. Grand Officier du Nichan Iftikhar.

BELAHEES LARBI OULD YAHIA, caïd du douar Ould Nechar Cheraga



(commune mixte de Seboul) ; né à Ould Nechar Cheraga. Chef de peloton aux "goums" algériens en 1914. A pris part aux opérations de la Basse Moulouya (Maroc). Médaille militaire. Médaille commémorative (1914-1919). Chevalier du Nichan Iftikhar. Médaille coloniale agrafe « Maroc ». Chevalier de la Légion d'honneur. Descendant du marabout **Sidi YAHIA BEN SAKIA**, d'origine korchile ; fils de son aï **YAHIA BELLAHES**, agha des Nechar el délégué **Bouamer**.

BELAID MOHAMED BEN ALL, citoyen français, caïd du douar Asou-



sa, commune mixte de Port-Creydon, né en ce douar, en 1885. Engagé volontaire 1904, Cds Sahariennes

1911-1924 date de sa mise à la retraite. Blessé en janvier 1906, à Port-Mac-Mahon ; blessé le 1^{er} janvier 1912 à Port-Mouti-Lanski, à 80 kilomètres au sud de Tamezasset, amputé de la main gauche. Elève du Père de Famille, il fut un des derniers qui le vit en 1918. Ayant une profonde connaissance des coutumes des tribus, des dialectes touaregs et berbères fut attaché aux principales missions militaires et scientifiques, les plus périlleuses, notamment aux missions danoises et américaines Olsam. Le Tanezrouft n'a eu un secret pour lui. Nommé caïd en 1930. Son père, **Ali ben Amar**, cavalier de commerce mixte, 1842 à 1895, caïd de cette date à son décès en 1906. Il rendit d'importantes services dans la répression du banditisme en Kabylie. Après avoir été un bon soldat, il fut un chef indigène très estimé des Autorités. Chevalier de la Légion d'honneur, Médaille militaire, Médaille coloniale agrafe « Sahara ». Officier d'Académie. Officier du Nichan Iftikhar, Médaille d'or du Danemark.

BELAIDI AHMED BEN MOHAMED SEGHIE, caïd du douar Zemala (Bordj-bou-Arreidj), né en 1878. Propriétaire cultivateur, nommé caïd en 1925 ; compte, entre ses fonctions de cavalier et de caïd, 25 ans de service. Son frère, **Sliman**, fut 17 ans caïd, décédé en fonction en 1924 ; son oncle **Belaidi Sakem ben Safa**, caïd 20 ans, décédé en fonction en 1914. Chevalier du Nichan Iftikhar, Médaille d'honneur du travail.

BELARHI ABDELKADER BEN MOSTEFA, caïd du douar Tagdempt



(Tiseret) ; né en 1898. Ancien a-officier de tirailleurs ; son père ancien président de Djemâa, Chevalier de la Légion d'honneur, décédé en 1933. Famille maraboutique de saint **ALLAUME** de Tagdempt.

BELARBI MOHITAR BEN HADJ BOUGRARA, propriétaire à Téniet-



el-Haâd, né le 1 juillet 1890. Etudes primaires supérieures, bachelier en arabe. élu conseiller municipal en 1935, membre des Sociétés de bienfaisance et sportives. Secrétaire de la Maison du Soldat (Dar El Askri). Issu de la famille de **Mokhtar Ben'arbi**, adjoint indigène au temps du général Marguerite ; son frère, **Mabrouk**, fut le compagnon d'armes du général à qui il donna la vie à la prise de Laghouat, en 1862, pour ce fait fut décoré de la Légion d'honneur. Son frère fut tué près de Compiègne, le 27 décembre 1915 ; son père, **Hadj Bougrara**, adjoint indigène à Téniet-el-Haâd, Chevalier de la Légion d'honneur, décédé en 1918.

BELBOURI Abdelkader Ould Bachmilk, Lieutenant en retraite à Mascu-



sa, né en 1845 à Pailhao ; engagé volontaire en 1875. Services des renseignements au Maroc 1887, Sud-Grande et Tunisie. Nommé Caïd en 1911 commune mixte de Kacharou jusqu'en 1926. Membre de l'Association des Combattants musulmans. Chevalier de la Légion d'honneur, Médaille coloniale agrafe « Algérie », « Sahara », « Tunisie », Officier du Nichan Iftikhar, Officier du Ouissam Alaouite.

BELDJEED ABDELKADER, adjoint technique de la Santé publique (citoyen



français), à Ain-Bessem, né le 29 novembre 1900, à Relizane. Faculté de Médecine d'Alger (1917-18). Dans l'Administration à Chelala-Reibell (trois années de service militaire, sergent infirmier). Rabalais (1926), Manumandou-Hadjar, en 1930, à Ain-Bessem. Fut campagne de guerre en Syrie. Médaille commémorative de Syrie. Deux médailles de bronce des Epidémies, médaille d'argent des Epidémies (1934), médaille d'honneur de l'Assistance publique.

BELDJILALI EL DJILALI BEN DRISS, bachagha à Tiseret ; né en 1873, à Ouled-Cherif (Tiseret). Caïd en 1896 des douars Ouled-Cherif et Charkoufa Hachetout, agha en 1928, bachagha en 1931. Issu d'une famille qui fut notre alliée dès 1830. Son père fut caïd et agha pendant quarante-cinq ans. Durant la guerre, fit une active propagande française. Commandeur de la Légion d'honneur, Officier du Nichan Iftikhar, Chevalier du Mérite Agricole. Important propriétaire agriculteur.

BELFORT Henri, publiciste à Bougie, né le 16 avril 1883 à Setif, ci-

rocteur de l'Echo de Bougie (25 ans d'existence) co-directeur d'une im-



primerie avec M. Dubar Charles. Musicien de talent, professeur de piano ; conseiller municipal (1919-1925). Son activité et son dévouement sont acquis à toutes les œuvres de l'Enseignement des aveugles. Issu d'une famille originaire de la Drôme, son père Charles, imprimeur est venu en Algérie en 1874. Officier de l'Instruction publique.

BELHADDAD CHEIKH AZIZ BEN MOHAMED AMEZIAN, chef de



la confrérie de l'ordre des Rahmania, à Seddouk-Oufella. En 1870, est un des auteurs de la révolte de Kabylie avec **Ben Ali Cherd** et **Moham**. Revient dans l'ordre et ses fils ont des situations de khodja-interprète et caïd.

BEL HADJ MOHAMED, Agha des Beni-Ouargh, né en 1773, d'une famille noble qui commandait depuis un temps fort reculé les Beni-Ouargh, arrivé dans la région depuis le huit-

même école de l'École Un de ses
des. Les JAKS fut nommé Cheik des
Marions, par les Turcs. Fut principal
d'Abd-el-Kader, déchu par le
Duc d'Angoulême. Combattu le Général
Rogers en 1842. Fit sa soumission
et fut nommé Agha Mout à l'âge de
100 ans en 1878. Officier de la Légion
d'Honneur. — (Livre d'Or de l'Algerie
et l'Algérie) Pouchon Chailumard Paris
1880.

BELKHANLA AHMED BEN ALI
cadi du douar Ouchachou, commune



mixte de l'Edough, né en 1871, à Collo.
Nommé cadi en 1920 après 32 ans de
service dans les communes mixtes. Un
de ses fils, Boudjma, cadi des douars
Taïba et Desmaud, commune mixte
de l'Edough ; un autre, Messoud, doc-
teur en médecine à Constantine ; un
autre, Said, mutilé de guerre. Médaille
militaire. Famille de militaires dont
quelques-uns morts pour la France.
Chevalier de la Légion d'Honneur, Of-
ficier du Nichan-Iftikhar, Médaille du
Travail et nombreuses lettres de féli-
citations pour répression du bandi-
tisme.

**BELHAROU'S SALAH BEN MEH-
SAOUD**, cadi du douar Oued Qeb-
bed, commune mixte de Fedj-Melja
où il est né en 1878. Nommé cadi en
1920 son grand-père, Hamou ben Ali,
fut cadi nombreuses années sous la

domination turque. Chevalier du Mé-



rite Agricole Officier du Nichan-
Iftikhar

**BELHOCINE BOUZID BEN BA-
NNIR**, commerçant propriétaire à Si-



di-Aich, où il est né en 1880. Com-
merçant depuis 1914. Issu d'une fa-
mille d'agriculteurs. Membre de la Société
de Bienfaisance. Ancien juge au Tri-
bunal répressif. Assesseur à la Cour
criminelle de Bougie. Plusieurs mem-
bres de cette famille sont instituteurs
et professeurs dans les Collèges et
Lycées.

**BELHOCINE MOHAMED BEN
AMAR**, cadi du douar Beni-Zemen-
zer (Tizi-Ouzou) ; né le 30 mai 1891,
à Tizi-Ouzou. Durant la guerre,
front français, blessé au plateau de
Nemours en 1916. Blessé en 1918
dans l'Alsace, termine la guerre avec
le grade de sous-lieutenant. Il fut
instituteur à l'Ecole militaire des
élèves-aspirants, à Miliana. Entré
dans l'Administration en 1922, s'est
consacré à la création d'une école
de garçons dans son douar, et à

l'aménagement de points d'eau
(11000 habitants). Chevalier de la
Légion d'Honneur. Médaille militai-
re. Croix de guerre. Croix du com-
mandeur.

**BELHOUTET BELKACEM BEN
AHMED**, cadi des douars Medaourou-



che et Kébarit, commune mixte de Sa-
drata, né en 1884, à Medaourouche.
Lettre en arabe ; nommé cadi en 1907.
Son père, Ahmed ben Mohamed, cadi
pendant 45 ans, Chevalier de la Lé-
gion d'Honneur, fit la campagne du
Tonkin ; son grand-père, Amman ben
Belhourel, fut cadi sous l'autorité
militaire durant 12 ans. Ses oncles et
neveux furent ou sont cadis. Cheva-
lier de la Légion d'Honneur, Officier
d'Académie, Officier du Nichan-Ifti-
khar.

BELIN, Eugène (Général), né le
25 septembre 1836 à Roanne — Ross



de Saint-Cyr comme Sous-Lieutenant
en 1859, est promu Capitaine en 1863.
Passé dans le service des bureaux
arabes le 14 juillet 1864, où il exerce
à Médéa, à Laghouat, à la Direction

provinciale d'Alger, à Cherchell, à
Dra-el-Mizan. Nommé Chef de batail-
lon en décembre 1870 et Commandant
supérieur de Cherchell en 1873, de
Bordj-bou-Arredj en 1876 et de La-
ghouat de 1878 à 1882.

Lieutenant-Colonel le 30 juillet 1881,
il va au 1^{er} Tirailleurs, puis sera Co-
lonel et Général de brigade en Fran-
ce. Il meurt pendant l'hiver 1894-1895,
au moment d'être promu division-
naire.

(Extrait du Livre d'Or des Officiers des
Affaires Indigènes, p. Raymond Perron-
net 1920)

BELKADI HAMOUD, cadi-notaire
à Ain-Bessem, né le 28 septembre



1872, à Dra-el-Mizan. Etudes à la
Méderna d'Alger, diplôme de la dis-
ciple supérieur, reçu n° 2 ; administra-
tion 1922, cadi suppléant à Azazga
Michelet, Bouira, cadi titulaire à Fort-
Queydon, Mamourah-les-Bahans et, en
1934, à Ain-Bessem. Vice-président de
l'Association des Amis du Livre et de
l'Ecole. Son père, Belkadi Tayeb, fut
42 ans dans la magistrature musul-
mane ; décédé en fonctions, en 1915,
il était Chevalier de la Légion d'Hon-
neur, Officier d'Académie.

BELKADI MAHFOUD BEN TAIEB
interprète judiciaire à Bordj-Ménale
né en 1883, à Dra-el-Mizan. Etudes au
lycée d'Alger, dans l'administration en
1902, reçu au concours des interprètes
judiciaires en 1907. Fort-Queydon,
1910-1916, Oued-Athmnia, Perré-
ville, Manacourh, Jemmapes, Pâques,
Aumale et en 1928 à Bordj-Ménale.
Un frère Hamoud, cadi (voir ce nom),
un autre, Tahar, d'abord de la divi-
sion supérieure des Médernas ; deux

oncles paternels décorés de la Légion
d'honneur sont cadis, l'un. Oued-
d'écadé l'autre, Mohamed, à la retraite
après 40 ans de service, dont le 1^{er}
est cadi. Famille ayant exercé le
commandement sous la domination
turque.

**BELKAD MOHAMED BEN MI-
LOUD**, secrétaire général mairie de



titulaire de la Médaille d'honneur
communale ; nombreuses lettres de
Ténès ; né le 26 mars 1888 à Té-
nès, Etudes françaises, entré dans
l'Administration en 1904 à Ténès,
où il est parvenu à l'importante si-
tuation qu'il occupe ; secrétaire du
bureau de bienfaisance indigène
depuis 1905 ; secrétaire de la So-
ciété de prévoyance, secours, prêts
mutuels depuis 1933. Chevalier de
la Légion d'Honneur. Officier d'aca-
démie, Officier du Nichan-Iftikhar,
félicitations du gouvernement ge-
néral pour services rendus. Son
père, Belkadi Miloud ben Ali, fut
conseiller municipal (1892-1925) et
cadi (1892-1901), était titulaire de
la médaille de sauvetage.

**BELKODJA OMAR BEN MUSTA-
PHA**, cadi du douar Moussidj com-



mune-mixte de Sadrata, né en 1884,
à Oued Athmnia, engagé volontaire
1899, fait le Maroc en guerre en 1912,
rentre dans la gendarmerie et prend
sa retraite en 1913. Cité à l'Ordre
Légion le 10 juin 1911, pour avoir fait
prendre le 28 mai 1911, sur le marché
de Telerghma d'un coiffeur et d'une
énergie digne d'éloges, faisant une
neffa ou le sang avait certainement
coulé. Nommé cadi en 1915 à Ain-
Touta, en 1929 à Sadrata. Son
père, Mustapha ben Ali, Sous-Lieute-
nant en retraite, médaille militaire,
décédé en 1923. Cette famille compte
nombreux de ses membres dans
l'Armée, ou ayant pris leur retraite
comme officiers, Chevalier Légion
d'honneur, Médaille militaire, Mé-
daille coloniale agrafe « Maroc », Mé-
daille du courage et du dévouement
Chevalier du Nichan Iftikhar.

BELKHODJA MOHAMED, adjoint
technique de la Santé publique à



Vialar, né en 1882 à Dra-el-Mizan.
Etudes à la Méderna d'Alger (1901-
1904), Faculté d'Alger (1904-1906).
Lauréat Académie de Médecine, Paris.
Dans l'Administration en 1906 à St-
Arnaud, successivement : Sidi-Aïssa,
Rabata, en 1920 à Belbel, en 1923
à Vialar. Membre de la Société de
Géographie de l'Afrique du Nord,
membre de l'Alliance française pour
la propagation de la langue françai-
se dans les colonies et à l'étranger.
Président d'honneur de la Société
d'éducation physique et de prépara-
tion militaire l'« Algérienne » (Alger),
membre bienfaiteur de nombreuses
Sociétés. A obtenu des félicitations
de l'Enseignement pour services ren-

des aux Ecoles. Famille influente comptant nombreux fonctionnaires musulmans. Mention honorable. Médailles de bronze et d'argent des Etablissements. Chevalier du Nichan Iftikhar.

BELLAHRECH KALAH BEN MOHAMMED, instituteur à Seddouk, né le 3



juillet 1881 à Oued Azzouar. Ecole Normale d'Alger (1897-1900). Depuis 1904 à Seddouk, où il crée l'Ecole; est resté jusqu'à ce jour seul instituteur. Famille qui compte plusieurs adjoints techniques de la Santé publique, de nombreux instituteurs et khoudja-interprètes. Durant la guerre a mis son activité à la propagande française. Très estimé des Autorités et de la population. Officier d'Académie.

BELLAHRECH MOHAMMED BEN ABDELKADER, secrétaire de com-



mune située à Taret. Né le 14 janvier 1885 à Saida. Etudes essentiellement primaire supérieure. Dans l'Administration depuis 1920 à Taret. Mobilisé durant la guerre (1914-

1918), campagnes Sud-Oranais. Secrétaire de la « Société de peyonyon indigène ». Auteur de plusieurs poésies publiées dans les grands journaux du département, notamment une étude sur le poète « Mostefa Zerrouk et les femmes », sur « Ben-guernon et le Sahara ». Issu d'une famille maraboutique de Sidi Abdelkader Djridi; son père, chef de la Zaouia de Saida.

BELLAT Lucien, propriétaire-viticulteur à Sidi-bou-Abbes, où il est né le 22 septembre 1888. Maire depuis 1928, la ville lui doit des améliorations importantes. Président de la Foire aux Vins.

BELLOU Louis, industriel à Béni né le 24 septembre 1849, à Les Vans



(Ardèche). Etudes au Lyce de Marseille, venu en Algérie en 1869, fut 20 ans fondé de pouvoirs des Etablissements Régis. A créé, en 1919, la Société des « Messageries mécaniques du Sud » (transports, voyageurs et marchandises), Sétif-Batna, dont il est l'administrateur; en 1930, cette Société devient la propriété en communauté avec ses fils Jean et Louis-Paul. Conseiller municipal en 1930. Vice-président de la Chambre de Commerce de Bougie 1926 dont il est membre depuis 1919. Président de la Commission de l'étude des réclamations formulées par les commerçants. Fondateur et Vice-président du Syndicat du Commerce et de l'Industrie. Officier d'Académie.

BELOU'D Marius, officier de réserve à Saida; né le 4 novembre 1880



à Nantua (Ain). Engagé volontaire en 1899, lieutenant en 1914, lieutenant en 1917, capitaine en 1920. Campagne (1914-1918), front français, Verdun 1916, blessé le 6 novembre 1916 à Douaumont; blessé le 10 avril 1917 à Berry-au-Bac. Citation: « Officier de complément d'une énergie rare. Blessé grièvement après avoir passé la double ligne allemande, a entraîné le 15 avril 1917 sa section jusqu'à la deuxième ligne, en s'appuyant sur une cuve, exultant l'ardeur de tous, jusqu'au moment où il tomba épuisé. » Rattaché méridionale en 1919 (Odesus), prend sa retraite en 1920. Secrétaire de mairie à Ain-el-Hadjer pendant six ans, puis au service vicinal depuis 1926. Membre fondateur et président actif de la Société des Chasseurs Sahéliens. Président de l'Union des Sociétés de chasse de l'Oranie. Président de la Ligue des Droits de l'Homme. Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre. Médaille coloniale agrafée « Sahara », « Maroc », « Haut-Guir », Médaille commémorative de Roumanie.

BEN ANNES BRUHIM BEN ABDELKADER, chef du moughzen bu-



renu des A.L. à Ghardaia; né en 1859, à Melika. Entré dans l'Administration des Contributions directes (1906-1912). Lui du comité de 1912 à 1927, date de sa nomination dans son emploi actuel; issu d'une vieille famille du Sud qui fut toujours dévouée à la cause française.

BENABDALLAH BOULAY AHMED, caïd de Djebel Amara Oullaga



Ghardaia, Beni-Saf, commune mixte de Montignar; né en 1891, à Aux-Vaux (Schilt). Etudes au collège de Tlemcen, entré dans l'Administration comme caïd en 1926. Président de la Cellule musulmane de Montignar, Agriculteur.

BENABID ABDELHAMID BEN AMAR, caïd du douar Beni-Magache,



Lafayette-mixte, né en 1885 à Beni-Ouillane; Chevalier de la Légion d'honneur, estimé par les Autorités comme un excellent chef indigène. Son père Benabid Amar ben Bouzid bachagha de Ouzergour, Grand Officier de la Légion d'honneur. Il est

étudié au Collège de Sétif en 1915; fut un des premiers chefs indigènes à la déclaration de la guerre de 1870 à envoyer à l'Autorité supérieure un télégramme pour exprimer en son nom personnel et celui de sa famille ses sentiments de loyauté; il a agi de même lors de l'entrée de la Turquie dans le conflit. Son grand père Benabid Bouzid ben El Hadj Cherif, né en 1827 fut caïd et chef de douar 20 ans et a servi en territoire militaire et civil pendant 38 ans en qualité de caïd titulaire. Il était Commandeur de la Légion d'honneur.

BENABID AHMED BEY BEN MANSOUR, caïd à Châteaudun-du-Rhumel, né en 1900 à Lafayette. Etudes au collège de Sétif, nommé caïd en 1923. Son grand-père Benabid Bouzid ben Hadj Cherif, Commandeur de la Légion d'honneur, fut caïd 30 ans ayant rendu les plus signalés services à notre armée, décédé en fonctions; son père, Mansour ben Bouzid, fut caïd, décédé en 1909, son oncle côté paternel, le Bachagha Benabid Amar ben Bouzid, compte plus de quarante années de service. Très nombreux membres de cette famille sont fonctionnaires.

BENABOU'RA Meahier Ould Bouchir, propriétaire à Mascara, né en



1880 à Mascara. Etudes aux écoles françaises, fut clerc de notaire pendant vingt ans. Conseiller municipal depuis 1910. Délégué financier 1920-1923. Membre de la Chambre d'Agriculture 1923-1933. Membre du Conseil du patronage laïque de Mascara et du Conseil d'Administration des Pupilles

de la Nation depuis sa création. Nommé par M. le Recteur d'Alger pour secondar l'enseignement du cours complémentaire (garçons). Sa famille compte d'ailleurs de ses membres engagés volontaires durant la guerre. D'un loyalisme parfait, il a sans cesse manifesté à l'égard de la France et de ses institutions une sincérité absolue. Nommé Agha honorable. Officier de la Légion d'honneur, Chevalier du Mérite Agricole, Officier d'Académie, Officier du Nichan Iftikhar.

BEN ANHIA BEN ALE, négociant à Bida, né en 1885 à Bida, ancien fu-



bricant de labeur 1900-1924, son établissement occupait 40 ouvriers. En 1924 s'installe négociant à Bida, nommé conseiller municipal en 1928 à nos jours. Vice Président de la Société de bienfaisance musulmane « Irchad ».

BENABOU'RA BELKACEM OULD MOHAMMED, khoudja-interprète à la



commune mixte de Ghardaia; né le 12 août 1880, à Moslaganem. Etudes françaises, compte à ce jour trente années dans l'Administration, ses loyaux services furent re-

Corvus fut la décoration militaire de M. de la Fayette aux Indes. Il fut Secrétaire de Nicolas Bosc d'Angoulême, Chevalier de l'Ordre d'Anjouville, Chevalier de l'Ordre de Saint-Louis en reconnaissance de sa participation au siège de la Citadelle de Fort Mifflin. Son père fut vingt-sept ans Secrétaire de l'Amiral Jean-Baptiste de La Motte, Chevalier de la Légion d'honneur.

150 322 115 30014 30100300115 322
Er1114, neuere, nicht-identifizierbare d. He

[illegible]

DENAFFANT, RUSSELL and LARSEN
JAMES A. DENAFFANT, JR. and RUSSELL A. LARSEN



de (LA Nouvelle) Entré dans l'Ad-
 mission de Calé aux Dons Ours M
 de la L...
 Michael H...
 Ar...
 ar. Timothée de satisfaction de la
 George d'Affaire pour les recouvrement
 des...
 du...
 de la...

RENAISSANCE ALL MEN READ
TAKEN FROM THE LIBRARY OF THE UNIVERSITY OF CHICAGO

[illegible]

BEN AHMED BEN EL HADJ BOU
MUSLIM, card de Sidi Abada, à La



Journal, de 1840 à 1841. Médecin
Volontaire d'armée au Maroc (1841-
1842), Colonel (1842) commandant
l'armée du R. M., entre dans l'armée
n. 1843 (1843) Chevalier de la
Légion d'honneur, Croix de guerre

T.H.G., medicinale economico agnoscere
M... ..
... ..
... ..
... ..
... ..
... ..
... ..
... ..
... ..
... ..

DESMOND WILLIAMS (flad),
Chungia, Iolagwale and Bostan, 1964

[illegible]

RENAME to AMARA Duk
Lana, and the El Fekel community

mestre de biblioteca, de 1951 a 1954.
 Faltou a escola em 1955 e em 1956.
 em 1957 foi para o Brasil e em 1958
 para o Brasil em 1959, em 1960 e em 1961.
 O nome é Almeida.

REYNOLDS ASKIN, said the
degrees of the M. Z. 1911, 1912, 1913, 1914, 1915, 1916, 1917, 1918, 1919, 1920, 1921, 1922, 1923, 1924, 1925, 1926, 1927, 1928, 1929, 1930, 1931, 1932, 1933, 1934, 1935, 1936, 1937, 1938, 1939, 1940, 1941, 1942, 1943, 1944, 1945, 1946, 1947, 1948, 1949, 1950, 1951, 1952, 1953, 1954, 1955, 1956, 1957, 1958, 1959, 1960, 1961, 1962, 1963, 1964, 1965, 1966, 1967, 1968, 1969, 1970, 1971, 1972, 1973, 1974, 1975, 1976, 1977, 1978, 1979, 1980, 1981, 1982, 1983, 1984, 1985, 1986, 1987, 1988, 1989, 1990, 1991, 1992, 1993, 1994, 1995, 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589,

[illegible]

MANABAR KACT BEN ARAB, co-
proprietor, Hotel de la Poste, 4, Tizi-Ouzou.



né vers 1864 à Bédouin. Engagé volontaire en 1884, campagne de Ton-

LIVRE D'OR DE L'ALGERIE

Naumov né en 1917. Son père, Ben
Naumovitch Naumovitch Abrikosov,



exercça le commerce avant notre
guerre; son grand-père et père furent
des chefs de fraction de nombreuses
bandes; son père, Berine ben Abdol-
kader, fut assassiné en 1914 en fonc-
tion de perception d'impôts. Croix de
guerre Médaille de l'Yser Chevalier
du Nichan-Istikhar, Médaille de l'As-
sistance publique

BEN BOU'ALI (famille), de race arabe, catégorie des notables guerriers appartenant plus particulièrement au clan des Zarka Belkassi toujours de passage à une posture contraire à la cause française. Un membre de cette famille en 1940 prend part au combat nous livrant Média aux "r" de la du conseil d'urgence

IKEN BOU KHEM H. MOHAMED
Lieutenant en retraite à Chercheb el



Il est né en 1839. Campagnes de 1870
prisonnier en Allemagne; Asses-
sur Tribunal répressif de Cherche-
l. Décédé le 30 août 1922

kan, genitiforme (1891-1893), don-
de se pronuntau de ca. mobil
si dintr-un alt punct de vedere
lexical de la la. *can* dintr-un
Cron. de guerra M. d. p. l. c. n. a. l.
c. n. a. l. c. n. a. l. c. n. a. l. c. n. a. l.
c. n. a. l. c. n. a. l. c. n. a. l. c. n. a. l.

HENAZZA UMAR BIN MOHAMMAD
 said he could trace the following names:



de l'isolement ne se 1 juillet 1957
Lamtière. Fut la guerre sur le front
français ; comme cas en 1934 après
avoir été 6 ans dans les forêts ; en
1938 Mohamed ben Ahmed fut con-
damné à mort le 16 mai de Lamtière
ben tigre Larbi, le 16 mai de ne-
ver qu'il a été décapité en 1938 (Léon)
de la Mairie militaire. Puis ce sont
nombreux de nos membres dans la
zone. Quel nombre nous avons de
grande au-delà dans la région.

MENAZZEDINE ABDELKADEM
MEN AHMED, caïd du douar Beni
 es-Soufiane, mixte du Brakia, né en
 1898. Etudes au College de Blida,
 nommé caïd en 1934. Jugé d'une fa-
 çon de fœderationnisme, son arres-
 tation caïd 47 ans. Officier de l'1^{re} Le-
 gion d'honneur, décédé en 1949. Son
 père, **Ahmed**, caïd pendant 33 ans.
 Son chef le considère comme le suc-
 cesseur (ad-gene) ayant toutes les qua-
 lités pour devenir un grand chef.

BENBOUARDJIAN SAÏB MA
MORTY, sold du douar Tlatou, MA
Mabou né en 1884, à Nakra mun
Ehacé volontaire en 1914 pour la d
de de la guerre, front français
front belge; retourne dans son pays
avec le grade de maréchal des log

BENHOUCHE ALI-BEY BEN CHIRIF, lieutenant en retraite (cald des



douars Nouda et Kamiana, à Bedrata ; né en 1880 à Ain Bouia. Etudes en français et arabe, engagé volontaire en 1916, front français, blessé le 11 octobre 1914 dans le Nord à la tête d'un goum levé dans sa famille et dans la Tribu Enkalas. Nommé Calid en 1918 à Carrobert, en 1923 à Bedrata. En 1925 lève un nouveau goum (ait la campagne du Rif Maroc 1925-1926). Cité Chef indigène remarquable par son énergie. A répondu dans les premiers, lors de l'appel lancé pour la levée des goums. S'est distingué par les mêmes qualités qu'il avait acquies en 1914. A fait l'objet d'une proposition de citation au cours de la présente campagne. Indéniable soutien de la cause française dans les situations difficiles. Novembre 1925 signé : « Kharthel » Commandant l'Escadron Famille de calds de père en fils, ayant rendu de signalés services depuis la conquête. Son père Chérif ben Ali, capitaine en retraite Chevalier de la Légion d'honneur, fit campagne en Tunisie et la guerre de 1914, décédé en 1918. Son fils, Bouhakar, fait sa carrière militaire. Ses oncles, Benbouche Salah, Officier de la Légion d'honneur, ancien lieutenant en retraite, Benbouhaine Zine, officier de la Légion d'honneur, bachacha, décédé en 1929, et Laid, Commandeur de la Légion d'honneur, lieutenant du goum et calid à La Meskiana. Son frère, Nourou calid à Ain-Bouda, Chevalier de la Légion d'honneur : tous ses cousins ont

occupé des situations importantes, Officier de la Légion d'honneur, Croix de guerre (3 citations), Palmes Académiques

BENBRAHIM LAHCENE, commerçant à Trézel, né en 1903, à Michelet. Etudes primaires supérieures, lettré en arabe. Propriétaire agriculteur propriétaire d'une maison de commerce spécialisée dans les tissus et créés les inscrits sur la liste des notables

BEN CHAHANA ABDEURAHMAN BEN MOHAMED, chef de Tougourt ; né en 1881, à Tougourt. Oukil des Halles pendant trente-trois ans, remplit les fonctions de cheick depuis dix-sept ans : son père, oukil judiciaire pendant vingt ans. Famille honorablement connue

BENCHALLI CHALIK BEN AMOR, calid des douars Tougourt et Oum-Na-



hal, romme mixte de Jemmapes, né le 28 octobre 1881. Etudes françaises et arabes. Fait campagne de guerre en Orient ; revient dans les foyers avec le grade de sous-lieutenant ; actuellement, lieutenant de réserve ; ancien élève de l'Ecole Militaire de Médana. Interprète auxiliaire de Justice de Paix ; calid en 1928, à Bidi-Aich ; en 1929 à Jemmapes. Trésorier de l'Association des Calds. Son oncle, Messoud, Conseiller municipal. Nombreuses années à Jemmapes (P. E.). Un membre de sa famille Djelil, capitaine en retraite au titre français. Croix de guerre T.O.E. Croix du Combattant, Médaille coloniale agrafe Levant. Trois lettres de félicitations pour répression du banditisme

BENCHENOUF ABDELKADER BEN BOURAKOUR, calid du douar Oula



che, commune de l'Aurès, né en 1906 dans la commune Khoucha. Issu de la grande famille des Benchenouf, grand-père et père furent calids et de loyaux auxiliaires de la France. Considéré par les Autorités comme un jeune mais excellent chef indigène

BENCHENOUF AHMED BEY BEN BOULIAÏ, calid du douar Zalaïou à Arria, né en 1890, à Tkoat (Arria). Fait ses études au Lycée d'Alger (1908) ; lettré en arabe ; engagé volontaire en 1923. Lève un goum composé des membres de sa famille et de sa tribu ; fait la campagne du Rif comme lieutenant du spahis auxiliaires ; nommé calid en 1910 (territoires militaires). Un de ses ancêtres, Djafar El Baramki, fut vizir de Haroun Rachid, sultan de Bagdad. Son grand-père, Si El Mekkeh, calid mort en fonctions ; son père, Bouhafa ben Mekkeh, fut agha, mort en fonctions en 1918 ; il était Commandeur de la Légion d'honneur, Famille très influente qui exerce le commandement bien avant notre arrivée. Considéré comme le meilleur chef indigène de la région. Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre T.O.E., Médaille commémorative du Maroc, Officier du Nichan-Iftikhar, Médaille de courage et dévouement ; nombreuses lettres de félicitations des autorités pour services rendus

BENCHENOUF LECHEAL, calid du douar Méchouèche, commune de l'Aurès, né en ce douar en 1881 issu

de la grande famille Benchenouf, son grand-père, son père furent calids de



nombreuses années. Son frère Mekki fit la guerre (1914-1918) comme officier de spahis auxiliaires ; un autre frère Lumaï, officier de goums, fit campagne au Maroc, où il fut blessé et décoré de la Légion d'honneur. Il est lui-même Chevalier de la Légion d'honneur, Chevalier du Mérite Agricole, Officier du Nichan Iftikhar et titulaire de nombreuses lettres de félicitations des Autorités pour services rendus à la cause française

BEN CHEUF SI ALI BEN MACHAGHA SI AHMED BEN CHEUF,



calid des Ouled Si Ahmed, né en 1884. Etudes au collège d'Alger, et à la Grande mosquée « Zitouna » (Tunis), en 1909 khalfat du bach-aga son père. Se distingue par son dévouement et sa charité en 1920, année de grande famine. Calid en 1920 en remplacement du Capitaine BEN CHAÏR, mort du typhus. Médaille de bronze et d'argent (ly-

plus, 1930). Chevalier de la Légion d'honneur. Ami du droit et du bon sens, homme du progrès.

BENDAÏKHA MOHAMED BEN DERRADJI, calid du douar Ouled



Boukhal, né en 1886, à Constantine. Famille de chefs indigènes dévoués à la cause française. Son grand-père, Si Mekhtar ben Daïkha, fut calid, sous l'autorité militaire, pendant quarante-sept ans. Il était Commandeur de la Légion d'honneur. Son frère, Bendaïkha Derradji ben Mekhtar, fut calid pendant quarante-cinq ans, Commandeur de la Légion d'honneur. Calid du douar Ouled depuis 1921. Officier du Nichan-Iftikhar

BENDALI SLIMANE BEN SMAÏNE, calid des douars Aloun-e-Adjaï



et Mighalam, né en 1890, à Ain-Bouda. Lettré en français et arabe ; engagé volontaire en 1906, fait successivement campagnes en Algérie, Tunisie, Toukin, Régions sahariennes, Maroc, puis la guerre contre l'Alle-

maïne ; blessé le 30 septembre 1914 à Tracy-le-Mont (Compiègne) ; blessé à Arras le 26 juin 1918. Fut chargé de mission en Arabie ; agent au service du S. R. dans nos diverses colonies. Prend sa retraite d'officier en 1921 ; même année est nommé calid à Fudj-Malais ; en 1935, à Chateaudun-du-Rhumel. Son père, Slimane ben Abderrahmane fut industriel (armurerie) ; un frère, Hassan, calid, décédé en 1915 ; un autre, Belkacem, propriétaire d'une importante fabrique de tabac à Ain-Bouda. Bendaïkha Slimane ben Smaine a obtenu, durant la guerre plusieurs citations dont une : Ordre Armée n° 1881 : Officier indigène de réelle valeur, d'un loyalisme éprouvé, d'un excellent esprit militaire qui a rendu les plus grands services depuis le début de la campagne par son zèle et son dévouement. Blessé grièvement le 20 septembre 1914. Revenu sur le front par sa demande, s'est distingué dans les affaires des 26, 27, 28 et 29 juin 1915. Au combat du 6 octobre dernier, son commandant de compagnie ayant été tué, prit le commandement de cette unité et, par son énergie et son ascendant, a rallié la compagnie sous un feu violent. Signé : J. Joffre. Commandeur de la Légion d'honneur, Croix de guerre, Médaille militaire, Médaille coloniale agrafe Maroc, de Chine, Syrie, Levant, Médaille de Verdun, Commémorative du Maroc, nombreuses félicitations des autorités civiles et militaires.

BENDIMERED LARBI (sujet français), industriel (Entreprise de trans-



port) à Tlemcen, né le 5 septembre 1892 à Tlemcen. Etudes Collège de Tlemcen, débute dans les transports

de marchandise et voyageurs en 1912. La plus importante entreprise de transports de voyageurs et marchandises du département d'Oran. Deux cent vingt-six blessés eurent des soins rapides, dûs à la rapidité de ses transports, lors de la catastrophe du chemin de fer de Tursenah en 1923. Président d'honneur de la Société des Mutilés de guerre d'Oran. Président du Cercle Franco-Musulman. Membre du Comité de la Société de Bienfaisance et de nombreuses sociétés sportives et patriotiques. Officier du Nicham Iftikhar.

BEDIMERED MOHAMED SRIN, du Ahiradalam, adjoint technique prin-



cipal de la santé publique à Sidi-Bel-Abbes; né le 2 mars 1891, à Tlemcen. Etudes à la Faculté de médecine d'Alger (1910), successivement à Nodroma, Ain-Temouchent, Saint-Lucien et, en 1917, à Sidi-bel-Abbes, conseiller technique de la Société musulmane de secours aux indigents, secrétaire de la Société de bienfaisance musulmane, membre du comité de la caserne scolaire, président fondateur de l'Amicale des adjoints techniques de la Santé publique d'Algérie, conseiller municipal 1919-1923; durant la guerre, président fondateur de la société de secours aux blessés de guerre. Officier d'académie, trois Médailles des épidémies, Médaille de l'Assistance publique, Chevalier de l'Etoile du Benin, Médaille d'or de la Croix-Rouge espagnole. Chevalier de la Légion d'honneur.

BENDJELLOUL, docteur en médecine



cine à Constantine, délégué financier Honneur politique

BENDJEMIA SAID BEN MOHAMED, propriétaire agriculteur à



Bordj Menaïel; né en 1894 à Bordj Menaïel. Cultivateur important (blé, haricots, céréales, vignes), occupant environ quarante familles européennes et indigènes.

BENDJENNAT Harrag, Capitaine en retraite à Tlemcen, né le 24 jan-



vier 1878 à Montaganem, engagé volontaire en 1901. Sous-Lieutenant en 1907, Lieutenant en 1912. Capitaine en 1923. Sud-Oranais 1900-1905, Maroc 1907. Durant la guerre front français (Champagne) deux fois blessé à Mourmelon le Poix et St-Hilaire. En 1916 mission en Arabie, officier de renseignements et agent de liaison près de S.M. le roi Hussein. Prend sa retraite avec le grade de Capitaine. Chevalier de la Légion d'Honneur. Croix de guerre (3 citations). Médaille Coloniale agrafe « Sahara et Algérie ». Officier Nicham Iftikhar, Médaille du Levant.

BENELHADI ADDA BEN HADI, caïd du douar Djidj (Tizi) mixte.



né en 1886 à Ouled Sidi Khalef, engagé volontaire (1914-1919). Lieutenant de spahis auxiliaires, à la tête d'un goum composé en majeure partie par les membres de sa famille; son oncle, le bachagha Saraboul, en était le capitaine. Une de ses citations: « A montré beaucoup de courage à la tête d'un peloton envoyé en reconnaissance sous le feu de l'infanterie et de l'artillerie pendant la journée du 1^{er} octobre 1916, exposant à plusieurs reprises des renseignements utiles et gardant le contact jusqu'à ce que l'ordre de se replier lui fut parvenu. Dunkerque, 27 août 1918. Le Général Planckley. » Chevalier Légion d'honneur, Croix de guerre française, Croix de guerre belge, médaille de l'Yser, officier du Nicham Iftikhar, officier de l'ordre de El-Anouar, Etoile noire du Benin.

BENELHADI AHMED BEN MOHAMED, caïd du douar Naïma.

commune mixte de Trézel. Mobilisé durant la guerre (1914-1919), nom-



mé caïd en 1936. Son père, Mohamed, Commandeur de la Légion d'honneur, était caïd du même douar décedé en fonctions. Appartient à la famille du bachagha Saraboul, famille influente de la région.

BENELHADI BENAOUA BEN SAHRAOUL, agha à Trézel; né en



1855, à Ouled-Sidi-Khaled. Issu de la famille du bachagha Saharaoul, membre de la Société des Hahous et des Lieux Saints de l'Islam. Commandeur de la Légion d'honneur, Commandeur du Nicham Iftikhar, Commandeur du Ouissam Alaouite.

BENELHADI CHAABANE BEN ELHADI, négociant né en 1886 à Ouled El Kaed (Trézel), propriétaire agriculteur, propriétaire d'une maison de commerce, Famille du bachagha Saraboul qui compte de nombreux caïds

et fonctionnaires. Président de la « So-



cété de Bienfaisance », président de la « Société des Amis des K. O. »

BENGANA ABDELLAH BEN HAMD, caïd de Temarine (annexe



Touggourt); né à Biskra en 1901. Etudes au lycée de Constantine, cheik de la tribu El Ben Ali (1920) caïd en 1935, neveu du cheik El Arab.

BENGANA BOUAZIZ, Cheik El Arab, à Biskra, descendant d'une



opulente famille de l'Oued-Rhiz et du Sahara. Les origines de cette famille furent interprétées de façons diverses sans en justifier la source exacte. L'origine chrétienne paraît toutefois être démontrée. Le titre de Cheik El Arab fut attribué à cette famille par les Turcs, titre qui fut consacré plus tard par les Français en 1837. D'un royalisme parfait, les Bengana contribuèrent à la répression durant la période d'insurrection; ils adressèrent au Gouvernement au moment de la déclaration de la guerre de 1870 le message suivant: « Tant que le Gouvernement français subsistera en Algérie, en suis-je même à n'y être représenté que par un ami de vos nationaux nous restons liés-à-vis de lui dans la soumission la plus complète. Nous tous mettons à vos pieds nos richesses et vous offrons nos bras, nos gens, notre sang. (Consulter le merveilleux ouvrage Kitab Aayane-El-Macharife, de Marthe et Edmond Gouyon, Imprimerie Orientale Pontana frères, 1920, Alger). Le Cheik El Arab actuel fut un très précieux soutien de l'Administration durant la guerre 1914-1918. Benaïk Bengana est un savant en littératures arabe et française, il est également un administrateur émérite; il entretient chez lui une école dont les frais sont payés par ses derniers personnels. Ses enfants fréquentent nos grandes écoles; il est Commandeur de la Légion d'honneur et haut dignitaire de nombreux Ordres français et étrangers.

BENGUENAN HAMEZA BEN ABDELKADER, caïd des Mekhadina à



Oumgla, où il est né en 1866. Engagé volontaire en 1890 au 1^{er} Salin-

est... en 1905; nommé capitaine en 1910, un des chefs comptant le plus de campagnes dans l'Algérie. A été versé sous les ordres de nombreux chefs de file; fait Chevalier de la Légion d'honneur pour faits de guerre en 1918; médaille Militaire croix de guerre, médaille coloniale (graves à Alger) et à Sétif.

MENACHEM EL HADJ, Caid de Mostaganem, né le 20 octobre 1897 à Mostaganem.



est... en 1910; nommé capitaine en 1910, un des chefs comptant le plus de campagnes dans l'Algérie. A été versé sous les ordres de nombreux chefs de file; fait Chevalier de la Légion d'honneur pour faits de guerre en 1918; médaille Militaire croix de guerre, médaille coloniale (graves à Alger) et à Sétif.

MENHAYLES ALI BEN HIRRA (1891), interprète judiciaire à Châteaudun (France), né en 1897 à Petit-Genève. Études au Lycée de Constantine. Dans l'Administration, en 1914 au Tribunal de Melun, Justice de Paix de Saint-Amand, à Duvivier à M. S. et, en 1923, à Châteaudun (France). Famille ayant exercé la commandement sous la domination des Turcs. Son grand-père Ahmed facilitait la pénétration française; son oncle Abdou ben Ahmed fut capitaine militaire de 1900 à 1905. Caid mandeur de la région de Petit-Genève. A participé à la répression des insurrections des Kabyles de 1901 et d'El-Bab en son frère, Haid bache, et Mohamed, caid d'une des tribus.

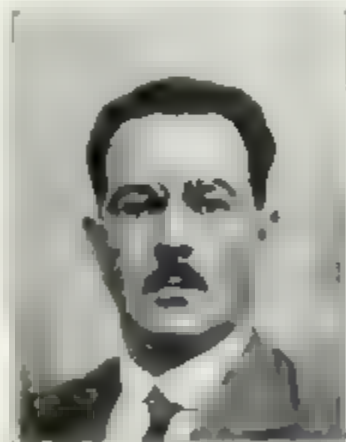
est... en 1905; nommé capitaine en 1910, un des chefs comptant le plus de campagnes dans l'Algérie. A été versé sous les ordres de nombreux chefs de file; fait Chevalier de la Légion d'honneur pour faits de guerre en 1918; médaille Militaire croix de guerre, médaille coloniale (graves à Alger) et à Sétif.

MENHAYLES LAMRI BEN HAN, Caid de Mostaganem, né le 20 octobre 1897 à Mostaganem.



est... en 1905; nommé capitaine en 1910, un des chefs comptant le plus de campagnes dans l'Algérie. A été versé sous les ordres de nombreux chefs de file; fait Chevalier de la Légion d'honneur pour faits de guerre en 1918; médaille Militaire croix de guerre, médaille coloniale (graves à Alger) et à Sétif.

MENHAYLES LAMRI BEN HAN, Caid de Mostaganem, né le 20 octobre 1897 à Mostaganem.



est... en 1905; nommé capitaine en 1910, un des chefs comptant le plus de campagnes dans l'Algérie. A été versé sous les ordres de nombreux chefs de file; fait Chevalier de la Légion d'honneur pour faits de guerre en 1918; médaille Militaire croix de guerre, médaille coloniale (graves à Alger) et à Sétif.

est... en 1905; nommé capitaine en 1910, un des chefs comptant le plus de campagnes dans l'Algérie. A été versé sous les ordres de nombreux chefs de file; fait Chevalier de la Légion d'honneur pour faits de guerre en 1918; médaille Militaire croix de guerre, médaille coloniale (graves à Alger) et à Sétif.

MENHAYLES LAMRI BEN HAN, Caid de Mostaganem, né le 20 octobre 1897 à Mostaganem.



est... en 1905; nommé capitaine en 1910, un des chefs comptant le plus de campagnes dans l'Algérie. A été versé sous les ordres de nombreux chefs de file; fait Chevalier de la Légion d'honneur pour faits de guerre en 1918; médaille Militaire croix de guerre, médaille coloniale (graves à Alger) et à Sétif.

MENHAYLES LAMRI BEN HAN, Caid de Mostaganem, né le 20 octobre 1897 à Mostaganem.



est... en 1905; nommé capitaine en 1910, un des chefs comptant le plus de campagnes dans l'Algérie. A été versé sous les ordres de nombreux chefs de file; fait Chevalier de la Légion d'honneur pour faits de guerre en 1918; médaille Militaire croix de guerre, médaille coloniale (graves à Alger) et à Sétif.

MENHAYLES LAMRI BEN HAN, Caid de Mostaganem, né le 20 octobre 1897 à Mostaganem.



est... en 1905; nommé capitaine en 1910, un des chefs comptant le plus de campagnes dans l'Algérie. A été versé sous les ordres de nombreux chefs de file; fait Chevalier de la Légion d'honneur pour faits de guerre en 1918; médaille Militaire croix de guerre, médaille coloniale (graves à Alger) et à Sétif.

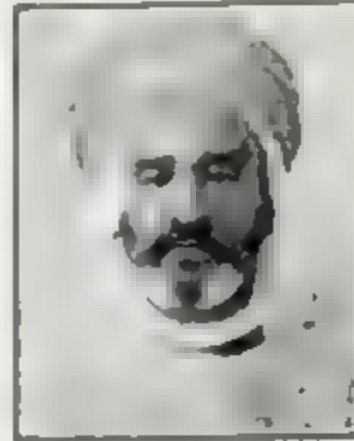
MENHAYLES LAMRI BEN HAN, Caid de Mostaganem, né le 20 octobre 1897 à Mostaganem.



est... en 1905; nommé capitaine en 1910, un des chefs comptant le plus de campagnes dans l'Algérie. A été versé sous les ordres de nombreux chefs de file; fait Chevalier de la Légion d'honneur pour faits de guerre en 1918; médaille Militaire croix de guerre, médaille coloniale (graves à Alger) et à Sétif.

MENHAYLES LAMRI BEN HAN, Caid de Mostaganem, né le 20 octobre 1897 à Mostaganem.

MENHAYLES LAMRI BEN HAN, Caid de Mostaganem, né le 20 octobre 1897 à Mostaganem.



est... en 1905; nommé capitaine en 1910, un des chefs comptant le plus de campagnes dans l'Algérie. A été versé sous les ordres de nombreux chefs de file; fait Chevalier de la Légion d'honneur pour faits de guerre en 1918; médaille Militaire croix de guerre, médaille coloniale (graves à Alger) et à Sétif.

MENHAYLES LAMRI BEN HAN, Caid de Mostaganem, né le 20 octobre 1897 à Mostaganem.

MENHAYLES LAMRI BEN HAN, Caid de Mostaganem, né le 20 octobre 1897 à Mostaganem.

MENHAYLES LAMRI BEN HAN, Caid de Mostaganem, né le 20 octobre 1897 à Mostaganem.



est... en 1905; nommé capitaine en 1910, un des chefs comptant le plus de campagnes dans l'Algérie. A été versé sous les ordres de nombreux chefs de file; fait Chevalier de la Légion d'honneur pour faits de guerre en 1918; médaille Militaire croix de guerre, médaille coloniale (graves à Alger) et à Sétif.

MENHAYLES LAMRI BEN HAN, Caid de Mostaganem, né le 20 octobre 1897 à Mostaganem.



est... en 1905; nommé capitaine en 1910, un des chefs comptant le plus de campagnes dans l'Algérie. A été versé sous les ordres de nombreux chefs de file; fait Chevalier de la Légion d'honneur pour faits de guerre en 1918; médaille Militaire croix de guerre, médaille coloniale (graves à Alger) et à Sétif.

BENKHELLAF ABDERRAHMANE BEN AMRA, commerçant-peintre à Djidjelli, où il est né en 1881. Etudes secondaires, élu conseiller municipal en 1926, succédant à son oncle Benkhellaf Mohamed qui fut conseiller 32 ans, délégué aux affaires indigènes. En 1932 donna sa démission pour un motif d'ordre local. Conseiller général de 1919 à ce jour. Membre élu de la Commission inter-ministérielle de Paris pour les affaires algériennes. Son père, Amira ben Kaïfa, fut membre du Bureau de bienfaisance depuis sa création jusqu'à son décès en 1915. Membre de la délégation des élus musulmans d'Algérie, ayant porté diverses revendications au Gouvernement. Vice-président de la Fédération des élus du département de Constantine. Durant la guerre, s'est occupé avec activité du ravitaillement de la région, a fait des avances de fonds à la commune pour la création d'un stock d'approvisionnement. Chevalier de la Légion d'honneur.

BENKHELIL ABDESSELAM BEN MOHAMED, docteur en médecine à



Batna, né le 4 mai 1899, à Constantine. Faculté de Médecine d'Alger (1927). Brevet de docteur en médecine (1930). Président de la Société Musulmane, Président du Cercle Nadi El Idriss, conseiller municipal depuis 1935 et adjoint. Son père, un orfèvre agriculteur, famille qui fut, dès notre arrivée, dévouée à la cause française, comptant de nombreux membres dans l'administration préfectorale et magistrature musul-

BENKHESSOU SALAH BEN BOUS-SAD, cadibnotaire à Fort-National ;



né en 1886 à Bou-Adenane (commune de Djurdjura), Diplôme des études supérieures des Medersas, à tel à Vialar (1907), bachelier à Annaba (1914-1924), bachelier chef des Oulad Ziane (Hikantara) 1924-1928, cadibnotaire à Michelet (1928-1932), cadibnotaire à Batna (1932-1935), de cette date à Fort-National. Son oncle paternel, M. BEN KHESSOU HADJ ALI BEN AMAR, fut attaché au service des renseignements dans la Colonne expéditionnaire de Tunisie (troupes de La Mouge), participation de la Koumri-rie, et obtint nombreuses félicitations pour services rendus.

BENKHEITOU TIDJANI BEN MOHAMED BEN KHEITOU, commer-



çant à Meckerla, où il est né vers 1900. Etudes françaises et arabes, important commerçant en tissus de la région, sentiments de haute humanité, dévoué à toutes les manifestations d'œuvres de bienfaisance.

BENKHOUJJA ABDELKADER BEN LAKHOU, commerçant à Médéa ; né

le 24 janvier 1902 à Médéa. Etudes supérieures de Médéa. Entré dans l'Administration en 1926, secrétaire adjoint de commune mixte à Aïn-Bouzel jusqu'en 1933, mis en disponibilité pour cause de maladie. Obtient son diplôme de la Faculté de ses chefs et fonctionnaires intelligents, travailleurs et tout particulièrement dévoués à ses fonctions, a été pour ses chefs un collaborateur précieux et ceux-ci regrettant que son état de santé l'ait mis dans l'obligation de demander une mise en disponibilité temporaire, nous ne risquer dans les communes mixtes une carrière aussi honorable, à 370 novembre 1933), ancien secrétaire général de la M. de bienfaisance musulmane « L'Enfance ». Agréé par le Gouvernement G. à l'emploi de cadibnotaire n° 374 C.M., 18 janvier 1933.

BENLABIOD KHOUJJA BEN AL-LAKOU, adjoint technique de la San-



té publique, à Chateaudun-du-Rhumel, né en 1890, à Constantine. Après de nombreuses études, rentre à la Faculté d'Alger (1909). Dans l'Administration à Médéa, à Aïn-Mila jusqu'en 1919, à Boghara jusqu'à sa nomination à Chateaudun-du-Rhumel en 1921 ; en 1931 détaché pour l'épidémie de peste à Aïn-Mila, où son dévouement fut récompensé par quatre Médailles des Volontaires (bronze et argent) et de très nombreuses lettres de félicitations des autorités. Son frère **ABDELKADER**, adjoint technique de la Santé publique au même frère, Mehdi, dans la magistrature musulmane, un autre, **CHAH**, avocat à Constantine. Son père fut industriel à Constantine, décédé en 1921.

BENLOUCIF HADJ BEN AMAR, cadib du douar El-Ghazal communal



douar de Jemmapes, né en 1887, Lettre en français ; nommé cadib en 1917 ; son père, Amar, fut cadib plus de 30 ans sous le régime militaire. Chevalier du Mérite Agricole, Médaille du courage et dévouement pour répression de banditisme.

BENMAZOUNI MUSTAPHA BEN AHMED, propriétaire à Oran, où il est né en 1881. Famille d'origine de Mazouna (Renault), ayant exercé le commandement du temps des Turcs, elle fut gagnée à la cause française dès notre arrivée ; allié au Bey Mohamed El Kébir, le conquérant d'Oran en 1799. Administrateur délégué au Crédit Municipal, Membre du Comité des Pupilles de la Nation, Membre de la Commission sanitaire départementale, Membre de la Commission consultative de l'Hôpital civil. Conseiller municipal. Ancien Juge au Tribunal répressif. Médaille d'argent de la Mutualité.

BENMANSOUR Mohamed ben Abdallah, industriel (broderie sur cuir)



à Tlemcen, né le 10 avril 1881 à Tlemcen, ancien conseiller municipal durant six ans. Descendant de la famille du grand marabout Sidi Abdallah ben Mansour, nombreux pèlerinages durant les fêtes de El Aid Seghir et Kébir au lieu du Marabout.

BENMEHIDI ABDELKADER BEN AINSA, cadib du douar El-Brikel, Mar-



shon, né le 13 août 1900 à Aïn-M'Elia mixte. Famille maraboutique « Sidi Mehdi », rentra à El-Gharrah son grand-père. Benmechidi fut cadib durant 25 ans, son père Aïssa ben Benmechidi fut également cadib 25 ans. Engagé volontaire, libéré avec le grade de sous-officier. Nommé cadib en 1929, considéré comme un excellent chef indigène. Médaille de l'Assistance publique, lettre de félicitations du Ministère de la Guerre pour services rendus dans le recrutement des militaires de carrière.

BENMOULOUD KHELADI BEN MOULAY, agha des Amours de l'El à Aïn-Sefra, né le 16 juillet 1898 à Tiout. Etudes au Lycée d'Oran, entré dans l'Administration en 1920, cadib, démissionnaire en 1927, nommé agha en 1932 succédant à son père **EL MOULAY** qui fut agha de 1899-1931 ; il fut l'ami du maréchal Lyautey qui lui écrivait de Thorey le 8 décembre 1925, lui exprimant sa reconnaissance pour ses premiers conseils qu'il mit à profit durant 22 ans, et pour ses services envers la France. Chevalier de la Légion d'honneur, Chevalier du Mérite Agricole, Officier du Nichan El-Nichan, Chevalier de l'Etoile Noire du Bénin.

BENMOULOUD TAKI BEN MOULAY, cadib de la tribu Tiout-Souala, né en 1903 à Tiout. Etudes françaises et arabes, nommé cadib en 1922, a déployé une grande activité dans la lutte antipaludique et fait preuve d'un grand dévouement et de courage durant une récente épidémie de typhus, remplaçant le docteur mort du fléau. Chevalier de la Légion d'honneur, Médaille des Epidémies (typhus 1926), Officier du Nichan El-Nichan, Chevalier de l'Ordre d'Anjouan.

BENMEKINE BEN SLIMAN, garde-champêtre faisant fonction de chef de poste de police à Aïn-Beïra, né en 1874 à Gerville. Engagé volontaire en 1894 (Sud-Oranais, Sud Marocain, France). Durant la guerre 1914-1918, blessé à Solanons le 22 juillet 1918 ; il était engagé volontaire pour la durée de la guerre étant à la retraite depuis 1910. Garde-champêtre 1900-1908 nommé à cette date au bureau Arabe de Aïn-Beïra, en 1911, chef du Magasin. Médaille militaire, Médaille coloniale agrafée Sahara, Maroc, Croix du Combattant volontaire.

BEN REDOUANE HAMDAN, négociant en denrées coloniales, Alger.



né le 28 décembre 1899 à Alger. Ancien Conseiller municipal de St-Eugène (Alger) ; Membre de la Chambre de Commerce d'Alger, Administrateur de la Société Musulmane de Bienfaisance d'Alger ; Membre du Conseil d'Administration de La Moudia, (œuvre de bienfaisance), Président d'honneur de la Société de Sports « La Moudia » ; Vice-Président de la Société Musicale « El Moudia ». Son père (1837-1924) fut de nombreuses années Conseiller Municipal d'Al-

ner; Administrateur de la Banque de l'Algérie; Membre de la Chambre de Commerce; Juge au Tribunal Républicain; Chevalier de la Légion d'honneur; Officier d'Académie

BENSLIMAN Laredj, huissier à Boghari; né le 13 mai 1912 à Tlemcen



ren. Etudes à Tlemcen, clerc d'avoué pendant dix ans. Recruté en 1928. Débute à Combe Saucoules en 1929, en 1931 à Bou Saïda et en 1934 à Boghari

BENKADOUN Joseph, commerçant en gros, propriétaire agricole et viticulteur à Mascara, né le 9 juin 1880 à Palikao. Important commerçant de la région. Mobilisé (1914-1919). Dardanelles, blessé et réformé n° 1. Vice-président de la 314 sect. Médailles militaires, vice-président de l'Union des sections des médailles militaires du département d'Oran, vice-président de la "Culture" laïque, président du "Premier Devoir", membre du Bureau de bienfaisance. Chevalier de la Légion d'honneur, médaille militaire, Croix de guerre, médaille commémorative de Serbie, médaille de la Mutualité et prévoyance sociale

BENKADOUN Sam, Commerçant à Mascara, né le 4 janvier 1872 à Palikao (Oran). Mobilisé en 1914 front français. Blessé aux Eparges. Conseiller Municipal de Palikao 1919. Fondateur président de l'Union Laïque de Palikao 1920. Vice-Président du Syndicat Commercial et d'Initiative. Membre correspondant Chambre de Commerce de Mascara, Vice-Président du

Musica de Palikao. Président des Colonies de vacances. Président du



Dernier Devoir, Vice-Président de la Fédération Musicale de l'Oranie. Membre de l'Inter-Fédération des Sociétés Musicales de l'Algérie. Vice-Président de la Culture laïque de Palikao. Vice-Président des Soupes Populaires à Mascara. Statistique spécialement à l'ontance, a créé les colonies de vacances, qui au début comptaient environ trente enfants, aujourd'hui plus de cent. Croix de guerre, Médaille du Verdun, Croix du Combattant. Chevalier de Mérite Agricole, Officier de l'Instruction publique

BENKAFIK Messaoud Ould Beldja, Khedja-Interprète (Hors classe) ne



en 1873 à Mascara, entré dans l'Administration 1901. Trésorier de la 314 des "Amis du Krole indigène". Chevalier de la Légion d'honneur. Palmes Académiques, Mérite Agricole. Niham El Anouar, nombreuses lettres de félicitations des Autorités pour services rendus durant la guerre

BENKHAID Ichoua, propriétaire négociant à Vialar, né le 13 juillet 1877

à Téniet-el-Had. Etudes primaires. Apprentissage à Vialar de 1901 à 1905. Mobilisé durant la guerre (1914-1919). Membre de la Commission de travail contre les Conseils municipaux (1920). Très estimé dans la région pour son dévouement à toutes les œuvres de bienfaisance et philanthropiques. Son fils Maurice est Conseiller municipal, promoteur de toutes les manifestations sportives et membre de Sociétés de prévoyance mutualité. Famille originaire de Miliana allée à des familles françaises. Correspondant des principales banques. Décédé, épouse 30 ans de à Banque d'Algerie

BENKHAID Charles, commerçant à Vialar, né le 3 septembre 1886 à T-



eniel-Had. Etudes primaires. Adjudicataire depuis de nombreuses années des principaux marchés de la région. Exploite un commerce de matériaux de construction. Agent de la "Standard". Mobilisé durant la guerre (1914-1919) front français. Représentant de la Banque d'Algerie, membre de l'Association des anciens combattants. Famille estimée, originaire de Miliana

BENSALEM AÏSSA BEN BENSALIM, docteur en médecine, à Bordj-bou-Arroudj, né le 17 novembre 1884, à Bou-Bekka. Faculté d'Alger (1921) s'installe comme médecin libre à Bordj-bou-Arroudj. Membre fondateur et vice-président du Tennis-Club, membre fondateur et vice-président du Cercle Civil, de la Société Sportive. Fondateur et président de la Société musulmane d'éducation de la langue

naire, président de la Société Musulmane de Renaissance. Son père, Ben-



salem ben Abderrahmane, codi (1886-1923) date de sa mort; un de ses frères, Tahar, chirurgien-dentiste à Médéa, un autre, Zerkou, instituteur à Sidi-Aissa, son oncle, Abderrahmane ben Abderrahmane, interprète de la Mission du capitaine Menard, massacré au Cameroun vers 1901. Famille allée à la famille Tamsak, dont un des membres est député financier de Port-National

BENSAÏD Adolphe, commerçant à Boghari; né le 29 décembre 1899



à Médéa, Mobilisé durant la guerre, en France. En 1920, à la démobilisation, retourne à Boghari diriger le plus important établissement de boulangerie, créé par son père en 1834. Dévoué à toutes les œuvres sociales humanitaires et patriotiques, jouit d'une grande estime dans la région de toute la population sans distinction de races. Médaille coloniale agrafe "Sud Algérien". Médailles de la guerre.

BENSAÏD Léon, notaire à Blida, né le 10 novembre 1862 à Blida, a été



une importante présidence de plusieurs sociétés dans la région (Arta-Blida-Souma). Inventeur du "Carnet de la famille de Blida" 1920-1923. En 1923 nommé Président honoraire à vie de cette Association. Membre du bureau de la Nid de Bienfaisance de 1902 à sa mort 1934. Chargé de la surveillance de la prison civile de Blida durant de nombreuses années. Président actif et honoraire de nombreuses sociétés régionales. Officier d'Académie

BENSALEM Abderrahmane, Caid de Beni Oussala, à la Commune Mixte



de Marais, né en 1839 à Beni Oussala. En 1907 chef des Goums à Oujda, en 1912, chef des Goums à Quercy, de 1914 à 1916, chef des Goums en Algérie. Nommé Caid en 1921, a contribué au développement des Ecoles de son douar. Très estimé pour ses œuvres humanitaires. Nombreuses lettres de félicitations des Généraux sous les ordres desquels il servit. Membre de la Chambre d'Agriculture. Chevalier de la Légion d'honneur. Croix de guerre (3 citations), Médaille coloniale agrafe "Maroc", Com-

mandeur du Nicham Iftikhar, Officier d'Académie. Officier du Ouissam Alaoui. Chevalier du Mérite Agricole

BENSALEM AZIZ Ould Kaddour, Agha honoraire, Président de la Dja-



ma des Beni-Oussala (Oran) à Marais. Né en 1840 à Beni Oussala, fut Caid durant trente trois ans, en 1921 nommé Agha, actuellement Agha honoraire. Fit part à de nombreux combats sous les ordres du Maréchal Lyautey (Maroc 1911-1913), chargé de nombreuses et délicates missions. Officier de la Légion d'honneur, Commandeur de l'Ordre de l'Étoile d'Anjouan, Médaille coloniale agrafe "Maroc" et "Oujda", Officier du Nicham Iftikhar, Chevalier du Ouissam Alaoui

BEN SASSI MESSAÛD BEN BRAHIM BEN HADJ ABDEKADER,



caid des caids de Beni-Thoug à Ouargla, où il est né en 1840, Gouverneur en 1900, campagne Extrême-Sud, nommé caid en 1913; son père, CHEIKH BRAHIM fut près de cinquante ans caid et agha; ses deux frères sont caids, grande fa-

BENTOUYES OTMANE BEN MAH-FOUD, propriétaire, caïd à Ain-Bessem, où il est né en 1890. Caïd en 1923. Son grand-père, chef de saoua. Famille maraboutique. **Sidi Sâd Bentouyes**, dont le tombeau se trouve au douar Metennan (Ain-Bessem) Famille influente dévouée à la cause française. Chevalier de la Légion d'honneur, Officier d'Académie, Chevalier du Mérite Agricole.

BENTOUYI HOCINE BEN MOST-FA, khodja, interprète à Châteaudun.



du-Rhumel, né en 1875, à Mila. A fait toute sa carrière dans cette commune où il débuta en 1899. Nous lui devons plus de deux cents engagements volontaires pour la guerre de 1914. Un de ses oncles, Mohamed, fut khodja interprète, à Fedj Mitala, décédé en service en 1901. Au autre oncle, Cherif, khodja interprète, 38 ans, à Châteaudun-du-Rhumel, décédé en 1907. Chevalier de la Légion d'honneur, Médaille d'honneur des Communes.

BENYAHIA ALI BEN MOHAMED, caïd-notaire, à Port-Guydon, né en



1870, au douar Brayenne (Port-National). Etudes Modernes d'Alger (1894), certificat d'aptitude de caïd-juge mention honorable de Législation algérienne. Administration, 1896 ; caïd-suppléant à Bouira, à Ouz-el-Mizan, à Michelet ; caïd-titulaire à Amaga (1903), à Port-National, en 1915, à Port-Guydon. Deux citations officielles pour services rendus durant la guerre. Son neveu, Aboussa Mohamed, engagé volontaire à 21 ans les à Tusa, un cousin **Bouda Boussane** ancien élève des Modernes, engagé volontaire lui sur le front français. Chevalier de la Légion d'honneur.

BEN YAHIA BEN AÏSSA, bachagha de Tixerit, né en 1865. Nous combat en 1890 à Sack-Perruch, puis à Miliana ; blessé est amputé d'une jambe. En 1912, fait sa soumission à la France ; en 1913 combat contre Abd-el-Kader ; en 1914 fit partie de l'expédition sur Bou-Sakha sous les ordres du Colonel Duhamel ; en 1915, de l'expédition de Laghouat. Homme de guerre distingué et homme politique très fin. Commandeur de la Légion d'honneur Mort à 51 ans en 1916. *Livre d'Or de l'Algérie* Narcisse Pau con Châteaudun Paris 1920.

BENYAHIA HOCINE BEN SAÏD, propriétaire-agriculteur au douar Ou-



led-Larbi, à Châteaudun-du-Rhumel où il est né en 1896. Famille autochtone. **Sidi Benyahia**, dont le tombeau se trouve au Bordj-Mahana nombreux membres de cette famille occupent des charges d'ouss ou chefs indigènes.

BENYAHIA MESSAOUD BEN ANIZ, 41, commerçant à Frenda ; né en 1878, à Michelet. Bien connu pour ses sentiments philanthropiques s'est toujours refusé de participer à la politique locale. Commerçant de puis 1916, lettré en français et en arabe. Famille originaire de la tribu de Kalyhe, qui fut toujours à la disposition de la France.

BENYAHIA OMAR BEN ALI, commerçant-propriétaire à Didjelli, où il est né le 22 septembre 1890. Etudes secondaires, conseiller municipal 1919-1923, réélu en 1925. Issu d'une famille originaire de la région, son père, Ali



ben Hamam, décédé en 1914, eût en association avec son frère, vers 1870 la maison de commerce qu'il exploite actuellement (céréales et farine). Conseiller du Commerce extérieur de la France (1931). Fait de l'exploitation agricole et élevage. Fut à diverses reprises chargé du ravitaillement régional, aidé en ses affaires par son frère Ferhat. Chevalier de la Légion d'honneur (promotion 1920) en même temps que celle du Centenaire. Chevalier du Mérite Agricole, Officier du Nichan-Iftikhar.

BENVEZZAR YOUSSEF BEN AB-DALLAH, interprète judiciaire à E-Mila, où il est né le 30 juin 1894. Etudes à la Médern de Constantine. Fait la guerre sur le front français, blessé en avril 1917 au Chemin des Dames Cité ordre N. n° 865 « *Bougezzar*, caporal, mai 1918, excellent soldat, s'est fait remarquer par son intelligence au cours de l'attaque du 30 mai 1917. Blessé le 21 mai 1917. C'est l'amusant Terminus la guerre avec

le grade de sous-officier. Son frère, Tahar, dans la Magistrature musul-



mane. Nombreux membres de sa famille dans l'armée. Croix de guerre.

BENVOUCHEF HADJ SMAIL, khodja interprète annexé de Biskra ; né



en 1894 à Taher (Constantine). Entré dans l'Administration en 1910 khodja-interprète à Taher, en 1920 nommé à Biskra. Passé son concours de caïd en 1923, Officier du Mérite Agricole, Commandeur du Nichan Iftikhar. Son père, **MAK VOUCHEZ** travailleur, fut caïd vingt ans à Taher, décédé en 1906.

BENVOUCHEZ MOHAMED BEN AÏSSA, caïd du douar Ouled-Vassout-ou-Madani, où il est né en 1882 commune mixte de M.B.A. Famille ayant exercé le commandement avant toute arrivée les emplois de caïd se succédant depuis les deux les plus revécus son père, Aïssa ben Mohamed,

fut caïd 43 ans, décéda en fonctions en 1903. Son frère, Saïd, succéda à lui.



père. N. mine caïd en 1923. Chevalier du Nichan-Iftikhar.

BENVOUCHEZ MOHAMED BEN HAMMOU, Khodja-Interprète (H.C.)



à Corneille, né le 24 mars 1891 à Mila. Etudes à la Médern de Constantine (1916). Administration, 1910, à la Préfecture de Constantine Meskiana, Biskra, en 1925 à Corneille. Président du Comité des Meskines depuis 1928, administrateur de la Sic Abbad-el-Aïm (éducation et instruction). Son père, **Benvouche Hamou ben Ahmad**, fut caïd pendant 25 ans décédé en fonction ; son oncle, **Benvouche Youssef** caïd 38 ans décédé en fonction. Famille de fonctionnaires, de tout temps dévouée à la cause française. Chevalier du Nichan Iftikhar, Officier d'Académie.

BEN YOUSSEF DAHID BEN HAKIR BEN BRAHIM, bachagha à Beni-Ismail, né en 1893, à El-Aïef. Adèle en 1925 à El-Aïef, puis à Beni-Ismail en 1932 comme bachagha, son

père, est mort en 1914 et président de la Djama ; allié à la fa-



mille du caïd **MOUD BEN HADI BOUHA**, de Bhardata, qui fut assassiné en 1919. Esprit élevé et cultivé, très sincère de la France.

BENZAKEN Nessim, Industriel et Agriculteur à Tlemcen, né le 31 jan-



vier 1865 à Tlemcen. Mobilisé durant la guerre 1914-1919, campagne des Dardanelles, créa une enlèvement des plus modernes du département d'Oran. Conseiller municipal depuis vingt trois ans, adjoint au Maire depuis 1929 ; créa un domaine, pris sur des terres incultes, de 500 hectares de céréales et 150 hectares de vigne (Bent-Ouata, région Tlemcen). Président du Bureau de Bienfaisance Israélite, Vice-Président du « Sou des Ecoles », Ancien Vice-Président du Consistoire Israélite, Membre de la Commission de ravitaillement, Administrateur de la Caisse d'Epargne, fait partie de nombreuses sociétés sportives et patriotiques. Officier d'Académie. Chevalier du Mérite Agricole.

BENZINE ZINE LAHIDINE BEN MOHAMED AREZKI, caïd-notaire à

Boume, né le 15 juin 1893 dans la commune mixte du Ouzgour Ménéria.



d'Alger, diplômé de la division supérieure Brevet de langue kabyle. Dans l'Administration en 1923, adj. à Martengo, Ménéria, codi adjoint à Arouga, Ménéria, Lafayette, en 1933, codi-poinier à Bougie. Durant la guerre, instituteur bénévole à Aïn-Lagredj. Son père, Boume Mohamed Arouga ben Ahmed Zine, codi-poinier plus de 40 ans. Tous estimés des autorités et de ses amis.

BENZATOUMI MOHAMED BEN SALAH, docteur en médecine, marié en



de colonisation à Seddouk, né en 1903 à Lafayette (Constantine). Faculté de Paris (1931), Diplôme de médecine légale et psychiatrie, Diplôme de médecine coloniale, Diplôme de médecine maritime maritime. Médecin chef 1931-33 à Lafayette, crée le poste de médecin de colonies à Seddouk en 1932. Son grand-père, Mohamed Tahar, codi durant 40 ans; son père, Salah, agha, Commandeur de la Légion d'honneur, à Lafayette, engagé volontaire durant

la guerre et fut fait prisonnier. Famille qui fut dévouée à la cause française dès l'arrivée des Français.

BERRANGER Antoine, professeur à Oran, né le 28 septembre 1890, à Crèches-sur-Bois (Seine-et-Loire). En Algérie en 1891; professeur au lycée d'Oran; prend sa retraite en 1919. Conseiller municipal (1904-1923); premier adjoint (1919-1923). Membre du Conseil d'Administration du lycée de jeunes filles d'A par (nommé par le Gouvernement général 1905). Membre du Conseil académique d'Alger et du Conseil d'Administration du lycée de garçons. Président de la Ligue Nationale Algérienne (Société Oran, 1909-1919). Officier de la Légion d'honneur, Mérite Agricole, Instruction Publique. Médailles de la Mutualité, Assistant Public, Médaille de vermeil du Ministère de l'Instruction Publique.

BERRARD Jules-Léon, Docteur en médecine à Doustra, né le 19 octobre



1893, à Alger. Études lycée d'Alger, Faculté de Lyon et Montpellier (1898). Médecin libre quelques mois à Bordj-Ménard, vers fin 1898 jusqu'en 1906, médecin chef de l'hôpital de Ménéria, médecin chef de l'hôpital de Doustra de 1906 à 1931, à Doustra fonde un sanatorium (1928), le dispensaire de Baba-Ah (1930). Actuellement chargé du laboratoire de l'hôpital. Famille originaire, codi maternel, d'Alsace, et de Bordeaux, du côté paternel. Son fils, Antoine, médecin à Pau (Faculté de Paris), ancien interne des hôpitaux d'Alger, spécialisé dans les maladies des enfants. Son

autre fils, Félix, administrateur judiciaire à Aïreville. Son gendre, Dery, ingénieur P. et G. Arzew. Il fut mobilisé durant la guerre, médecin-lieutenant, Chevalier de la Légion d'honneur, deux médailles d'argent des Épidémies.

BERRADJA HENROUÏDER BEN BERRADJA, bachagha à Téniet-el-Hadj, né en 1873, au douar Aïn-Aïmer. Engagé volontaire (1914-1919). Devenant de douar. Caid en 1916 douar Kimal, pendant 13 ans, puis caid du douar Aïn-Aïmer, Agha en 1925; bachagha en 1928. Son frère Berradja Ahmed, fut caid chargé de mission à La Mecque, où il est décédé en 1917; ses autres frères sont caids. Juge au Tribunal républicain; juré à la Cour d'Orléansville. Ancien président de la Société de Bienfaisance; membre de la Société des Anciens Combattants. Grand Officier de la Légion d'honneur. Croix de guerre, Chevalier du Mérite Agricole, Commandeur du Nichan-Iftikhar, Commandeur de l'Étoile d'Anjouan, Officier du Ouham-Alaouite. Médaille de l'Yser.

BERRADJA BOUARDALLAH BEN HADJ BOUGHDA, caid du douar Khémia, Téniet-el-Hadj mixte, né en 1896. Lettre en arabe et français, succède à son père qui prend sa retraite après 16 ans de service (1933). Fait campagne dans le Rif en 1926 comme sous-lieutenant de spahis auxiliaires; il est le neveu du bachagha Berradja Benkoudjer, Grand Officier de la Légion d'honneur; son autre oncle, Berradja ben Ali, Officier de la Légion d'honneur et médaille militaire, est caid. Jeune chef indigène promettant un brillant avenir. Médaille coloniale agricole « Mérite ». Médaille du Par.

BERRACHE BACHAM, Ouhu judiciaire à Cherchell, né le 23 mai 1880 à Cherchell. Entré dans l'Administration en 1896 comme interprète auxiliaire à Cherchell (1913). Nommé caid au douar Damsou et Brad Milieu, occupe dans cette commune le poste de Aoun judiciaire (bailleur). Nommé ouh judiciaire en août 1934 (39 ans de

service à l'Etat). Pendant la guerre s'occupe de sécurité. Son fils ayant fréquenté des écoles françaises en sortent avec des diplômes. Officier du Nichan Iftikhar. Membre du Bureau de bienfaisance musulmane de Cherchell et de diverses sociétés.

BERRUGGER, savant né à Paris le 11 mai 1801. Études au collège Charlemagne et à l'École des Chartes. Arrive en Algérie en 1834, secrétaire particulier du maréchal CLAUDE, publie un ouvrage important d'ALPHONSE HUYOTTE et NOUVEAUX et nombreux ouvrages historiques sur l'Algérie. Conservateur de la bibliothèque d'Alger. Décède à Alger le 2 juillet 1869. Chevalier de la Légion d'honneur, (Livre du Livre d'Or d'Algérie Nancisse Faccou, Chiffonnet et Cie, Paris 1889.)

BERRIER François, administrateur de commune mixte à Laghouat



né le 7 octobre 1887 à Delfort. Mobilisé durant la guerre. Licencié en droit, Faculté d'Alger. Entré dans l'Administration en 1912 dans l'Aurès, Administrateur à Saïda en 1921, à Laghouat en 1923 où il fut le premier administrateur civil.

BERDOLET L. propriétaire à Oran né le 15 août 1876 à Polisy (S. et O.). Fait la campagne du Tonkin 1896-1897. Dans l'Administration en 1899. Secrétaire du Comité départemental des N.B.M. d'Oran. Chevalier de la Légion d'honneur.

BERGAMÉ HADJ MOHAMED, éleveur et propriétaire à Gélyville, où il est né le 31 décembre 1868.

Un des plus importants éleveurs et exportateurs de moutons de la région.



gion. Conseiller municipal durant quatre ans, donne sa démission. Allié à la famille du bachagha HAMOU KANOUN, Conseiller général de Saïda, décédé en 1935. Membre du Comité de la S.M. de bienfaisance musulmane, vice-président des Cantines scolaires. Citoyen français ayant rendu de grands services durant la guerre, qui lui valut de nombreuses lettres de félicitations des Autorités. Chevalier de la Légion d'honneur, Officier du Mérite agricole, Officier du Nichan Iftikhar; nombreux diplômes aux Expositions agricoles.

BERGER François-Napoléon, général de brigade, né à Paris le 13 septembre 1812. Evêque de la Flèche, St-Cyr (1839). En 1851 en Algérie, mort en 1876. Commandeur de la Légion d'honneur — (Livre d'Or de l'Algérie Nancisse Faccou Chiffonnet et Cie, Paris 1889).

BERINGER, ingénieur; né le 19 janvier 1840. Assassiné dans le Sahara avec Flatters, chargé en cette mission de chef de service des observations astronomiques, géodésiques et météorologiques, rédaction des cartes topographiques et des projets. Auteur d'un avant-projet de chemin de fer sur 600 kilomètres. Chevalier de la Légion d'honneur. (Livre du Livre d'Or d'Algérie Nancisse Faccou, Chiffonnet et Cie, Paris, 1889.)

BERNARD Maurice, lieutenant-interprète des A.L. à Gélyville; né le 15 novembre 1901, à Constantine. Élève de l'Institut des Hautes Études

marocaines (1921), sous-lieutenant en 1925. Affaires indigènes (1923), à Had-Kouri. Croix de guerre T.O.E. Officier Ouham Alaouite, Médaille coloniale agricole « Maroc ».

BERNIER Angèle, Eugène, J.-B. Marie, secrétaire général de la com-



mune mixte et annexe de Touggourt; né le 15 novembre 1872, à Chambray-les-Tours (I.-et-L.). Dix-sept ans de service militaire, prend sa retraite en 1919, adjudant d'état-major (campagnes d'Algérie), nommé secrétaire en 1910, rempli les fonctions d'observateur de la Station météorologique de Touggourt (1910-1925), a créé une belle palmeraie. Officier du Nichan Iftikhar, chevalier de l'Étoile noire du Bonum, Officier d'Académie, médaille d'honneur (argent) des employés communaux.

BERNIER Georges (Madame), née MARENCO Lucienne, professeur à



l'École de Musique de Touggourt; née à Orléansville (Alger). Élève de son père, qui fut, bien qu'aveugle, professeur de musique pendant plus de trente ans à Miliana et chef

LIVRE D'OR DE L'ALGERIE

de l'Union Philharmonique d'Orléansville. MADAME MARJAN fut désignée pour prendre la direction technique de l'Ecole de musique du Tricouart dès sa création en janvier 1929; ses remarquables connaissances musicales lui ont permis de donner à cette Ecole une impulsion qui ne tendait par une augmentation sans cesse croissante du nombre de ses élèves. Officier d'Académie.

BERTAGNA Jérôme, maire de Bône, président du Conseil général de



Constantine; né à Alger le 11 mai 1843. élu conseiller municipal en 1871, fut révoqué en 1873 pour avoir laissé placer une affiche hostile aux princes d'Orléans, réélu en 1879. Membre de la Chambre de commerce pendant dix ans, en 1886 délégué du Conseil supérieur du Commerce. Chevalier de la Légion d'honneur. (Est. du Livre d'Or d'Algerie Nourissier, Fournier, Chollamed et Cie, Paris, 1889.)

BERTAGNA Roland, propriétaire-agriculteur à Bône, où il na le 3 mai 1891. Etudes au Lycée de Janson de Sailly (Paris) et au Lycée et Faculté d'Alger (bachelier en droit). Conseiller municipal et Maire de Mondovi en 1902. Administrateur délégué, avec son frère Jérôme, des Ets Bertagna. Mobilisé durant la guerre, front français termine la guerre avec le grade de maréchal des logis. Président du Syndicat d'Irrigation de la Seybouse, institution due à Jérôme Bertagna (1900). Famille d'origine à la Corse et au Midi de la France, venue en Algérie en 1844. Son père, Dominique, né à Bône en 1836, fut maire de Mondovi, conseiller général, délégué finan-

cier nombreuses années. Pré. d'act. de la Chambre de Commerce de Bône.



Membre du Conseil Supérieur d'Algérie, élu en février 1917. Les deux fois il a été élu « sans liste » par la Chambre de Commerce de Bône. Une fois même son oncle Jérôme fut 22 ans, Maire de Bône, Chevalier de la Légion d'honneur; cet oncle fut des grandes entreprises, aménagement et la construction de son port moderne; décédé en 1902; un des principaux cours de Bône porte son nom. Cette famille, l'une des plus anciennes de la région, a grandement contribué au développement de la région.

BERTHIERAND Adolphe, médecin né à Bazelles (Ardennes) le 9 février 1815. Ancien directeur de l'Ecole de médecine d'Alger, chirurgien-major, Parmi ses principales travaux publiés sur les eaux minérales de l'Algérie (1859), ALGER, SON CLIMAT ET SA VÉGÉTATION (1858). On lui doit la création du JOURNAL DE MÉDECINE DE L'ALGERIE. Décédé à Paris 23 décembre 1887. Chevalier de la Légion d'honneur. (Est. du Livre d'Or d'Algerie Nourissier, Fournier, Chollamed et Cie Paris, 1889.)

BERTHIERAND Emile, docteur en médecine, né le 21 mai 1821, à Valenciennes (Nord). Vint en Algérie en 1847, ancien médecin-major de l'armée, médecin de l'hôpital militaire d'Alger (1850-1853). Secrétaire du Conseil départemental d'hygiène depuis 1874. Médecin du service des épidémies, qu'il organisa en 1876; médecin du dispensaire depuis 1880; médecin

des prisons depuis 1874. Auteur de plus de cent ouvrages sur l'hygiène, médecine et œuvre philanthropiques. Cette laborieuse activité lui valut de nombreuses récompenses, Chevalier de la Légion d'honneur, Officier de l'Instruction publique. Commandeur Officier et Chevalier de divers ordres étrangers. (Est. du Livre d'Or d'Algerie Nourissier, Fournier, Chollamed et Cie, Paris, 1889.)

BERTHIERAND Emile Général né en 1775, vainqueur de la bataille de Sadowa dirigea les troupes sur Médén Traite avec Shah-Hodin, lequel s'engage moyennant une somme annuelle de 70.000 francs d'assurer l'ordre dans la Média. Après une tentative malheureuse sur Bône B est rapelé à Paris où il siège à la Chambre des Pairs. Une rue d'Alger porte son nom, créée en 1847.

BERTHIERAND Emile, colon à Boufarik de 1846 à 1872, son père fut colon à Bône Hassa, prisonnier en 1847 d'un parti de maraudeurs fut comme chez les Hachouth, au on lui fit subir toutes les tortures, toutes les avanies, il parvint à échapper et rejoindre sa famille. (Est. du Livre d'Or d'Algerie Nourissier, Fournier, Chollamed et Cie, Paris, 1889.)

BERTHIERAND Emile, avoué à Alger, né le 6 septembre 1893 à Alger.



Fut des études secondaires au Lycée d'Alger, engagé volontaire en 1912, la guerre le surprit dans le Sud Algérien. Participe au débarquement des Dardanelles où il obtint sa première citation. Affecté à l'Armée d'Orient Versé le 1^{er} Novembre 1916 à Kenail

(Serbie). Blessé grièvement le 15 Septembre 1918 rentre à Alger en mai 1919 avec le grade de Lieutenant ayant perdu l'usage d'une jambe. Fut affecté au Régiment commandant la Cavalerie d'Algérie, collabora avec dévouement à la création des coopératives militaires en l'Afrique du Nord; définitivement réformé pour blessure grave. Une de ses citations: O.A. n° 93 du 26 Oct. 1918 Officier adjoint au Chef de Régiment. Le 15 Septembre 1918 à Gredizza (Serbie) a fait preuve d'un brillant courage en ramenant à l'attaque quelques groupes, sous un feu très violent des tranchées ennemies. A pris au cours de l'action le commandement d'une compagnie qui se trouvait sans officier et l'a maintenu sous ses ordres jusqu'à la prise de la position. (Est. du Livre d'Or d'Algerie Nourissier, Fournier, Chollamed et Cie, Paris, 1889.)

BERTHIERAND Charles-Joseph-Georges Colonel chef d'Annexe à Laghouat, né



le 25 octobre 1880 à Redon (Ille-et-Vilaine). Engagé volontaire, sous-lieutenant 1^{er} août 1904, Lieutenant le 9 août 1906, capitaine 23 décembre 1912, chef de bataillon 25 septembre 1919, Lieutenant-colonel 25 décembre 1924, colonel 24 juin 1934. Soldat Algérien début 1911, en guerre algéro-marocaine 1911. Maroc occidental en guerre 1914, en mer 1916, en France 1916-1917; blessé et prisonnier (1918-1919), Mission en Pologne (1919-1920). Territoire de la Sarre, Maroc et Algérie. Offi-

LIVRE D'OR DE L'ALGERIE

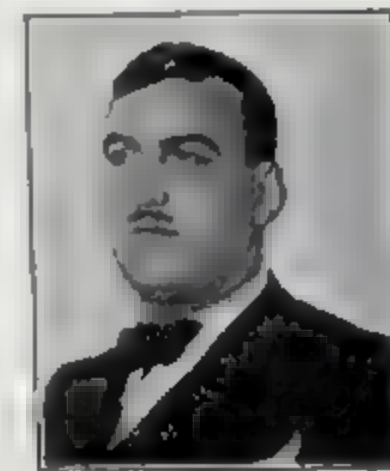
cier de la Légion d'honneur, officier d'Académie, médaille commémorative du Maroc agrée « Maroc », médaille coloniale agrée « Maroc ». Croix de guerre.

BENSAHI HADJ BOULALEM BEN SAYAH, négociant propriétaire à



Géryville; né à Guerardidj (famille de Géryville). S'occupe d'agriculture, de l'élevage du mouton et de l'exportation. A donné à ses enfants l'instruction et l'éducation françaises. Fut secrétaire de l'Association à l'Année de Géryville. Par la suite étudiant de Medersa. Issu d'une famille qui fut toujours dévouée à la cause française.

BESTANDJI MOHAMMED, négociant à Dellys, né en 1904 à Dellys (Al-



ger). des françaises secondaires, a créé une agence de représentation de firmes françaises. Devoué aux œuvres scolaires et de bienfaisance.

BETTAR ABDELKADER OULD BABIR OULD MOHAMED, propé-

taire-agriculteur à Saïda, né en 1876 à Mascara. Conseiller municipal de-



puis seize ans. A toujours donné l'exemple du dévouement à la cause française, son père fut soldat. Membre du Bureau de Bienfaisance, membre de la Commission du recrutement militaire. Durant la guerre, s'occupa de propagande; a obtenu plusieurs lettres de félicitation du Gouvernement général. Chevalier de la Légion d'honneur. Officier du Mérite Agricole. Officier du Nichan-Efikhar.

BETTOLI Antoine-Edouard, Architecte de la ville de Boufarik; né à



Saïda le 23 octobre 1881. Etudes d'ingénieur-architecte à l'Ecole spéciale des Travaux publics (Paris), membre du Syndicat des Architectes communaux de France et des Colonies. Membre de l'Association des Architectes anciens combattants. En fonction depuis 25 ans, a étudié et mis en œuvre toutes les questions d'urbanisme. A construit l'hôpital, la Crèche, la Goutte de Lait, le théâtre, les abattoirs, l'illumination de la ville en eau potable, etc., etc.. Mobilisé le 2 août

1914 comme lieutenant d'infanterie, campagnes sur le front français (25^e R.I., le 33^e R.I., le 33^e R.I.) passe au 6^e Génie en 1917, démobilisé comme capitaine. A reconstitué la Cie des Sapeurs-Pompiers outillée de quatre puissants engins automobiles (1914-1919). Président de l'Amicale des Sapeurs-Pompiers et de la Sté de Tir. Inspecteur départemental adjoint des services d'incendie du département d'Alger. Chevalier de la Légion d'honneur. Croix de guerre avec palmes. Médaille de Verdun. Commandeur du Nichan Iftikhar. Officier du Oussam Alaouite. Deux médailles du dévouement.



BETTOLI Armand, Ingénieur-Architecte D.E.T.P., Membre I.C.F. à Boufarik ; né à Bône le 21 novembre 1906, Ecole Spéciale T.P. et B. de Paris, élève-architecte de J.-n. MAYNIEUX, Grand-Prix de Rome, Faculté de Paris pour cours d'urbanisme ; élève-officier à l'Ecole du Génie de Versailles. Installé à Boufarik en 1932 où il a et collabore avec son père à l'exécution de nombreux travaux pour la ville ; a construit dans toute la région de nombreuses villas et immeubles de rapport. Architecte des hôpitaux-hospices de Douira et de Boufarik, de l'Œuvre des Enfants à la Montagne du département d'Alger. Lieutenant de réserve du génie.

BEUSCHER Auguste, publiciste à Alger, né à Maison-Laffite, en 1869. Etudes secondaires et licence en droit. Dans le journalisme depuis 1890. Successeur rédacteur en chef du Petit Quotidien, de l'Indépendant (Constantine), du Zéphire (Philippeville) de la Voie Algérienne (Alger) de la Vie de Paris (Paris). De retour en Algérie, rédacteur en chef de la Démocratie Algérienne, de l'Action Binoise (Bône), du Libéral (Oran) de l'Action Nord-Africaine (Paris). Après la guerre ; rédacteur en chef Aux Nouvelles, directeur du Cri d'Alger, rédacteur en chef de l'Algérie, Chevalier de la Légion d'honneur, Chevalier de l'Ordre de Léopold de Belgique. Officier de l'Instruction publique.

BEUSCHER François, publiciste à Alger, né le 9 juillet 1869. Etudes au Lycée d'Alger, cinq années de service

journaliste, à Bône, Démocratie Algérienne à Constantine, Le Peuple et

pour exécuter des fouilles à l'emplacement de l'ancienne ville romaine de



l'Indépendant, Rédacteur en chef de la Drèche Algérienne. En 1914 lieutenant de réserve, campagnes des Dardanelles, Serbie et Palestine ; termine la guerre comme capitaine ; décoré de la Légion d'honneur. Croix de guerre et Military Cross etc ; Gouverneur du Liban, 1918. Gouverneur de l'île Rouad (1919-21) Administrateur des Municipalités de Lailouque. Chef du Service de la Presse au Haut-Commissariat à Beyrouth ; Rédacteur en chef de l'Echo d'Alger depuis 1928 à ce jour. Fut correspondant de guerre au Maroc (1907-1914). Nombreuses citations dont l'une, « Régiment Syrien : Commandant le Centre de résistance de Rafel, prit de la monarchie dans l'attaque du 19 septembre a bien compris et rempli sa mission qui était de tenir à tout prix ; sachant inspirer sang-froid et confiance à la garnison sous un bombardement sévère. Signé Général H. Mordacq, 23 décembre 1918. Deux fois blessé, novembre 1914, en Bulgarie, et en juin 1917, en mer, torpillage du « Calédonien ». Son père, Auguste, Receveur des P.T.T., décédé en Retraite. Croix de guerre, Military Cross, Croix de guerre Serbe, Médaille Syrien et Libanaise, Officier Instruction Publique, Commandeur de Oussam-Alaouite, Grand Officier Nichan-Iftikhar, Officier de la Légion d'honneur.

BENIA Jean, Architecte du Gouvernement Général d'Algérie, né le 23 septembre 1873 à Alger, décédé en cette ville le 27 septembre 1934. Architecte du Gouvernement Général fut chargé par le Gouverneur Général de la mission archéologique

Thuburnicum, région de Bouk-Ahres. On lui doit les constructions du Palais de Justice de Tizi-Ouzou, des Nouveaux Abattoirs d'Alger, nombreux groupes scolaires entre autres ceux de Tiarat et de Guelma, nombreux hôpitaux et caves coopératives, etc. etc. Depuis 1928 membre de la Société des Architectes de France. Pendant dix ans président de la Société des Artistes Algériens et Orientalistes. Capitaine de Réserve du Génie, contribua à la publication d'un Bulletin destiné au développement de l'Ecole de Perfectionnement des Officiers de Réserve du Génie. Chevalier de la Légion d'honneur nombreuses médailles des œuvres de l'étranger social, ainsi qu'une récompense pour les services militaires volontaires.

BEYLOT Edouard, secrétaire général, maître de Beni-Méred, né le 28



février 1891 à Bida. Adjudant-chef en retraite, dans l'administration en 1929. Famille originaire de la Dordogne, son père, Sieaire, militaire de carrière venu en Algérie vers 1881, décédé en 1928. Son beau-frère, Fro-

bert Aimé, sous-prefet, chef du Cabinet particulier du Ministère des Colonies, médaille militaire, officier d'Académie.

BEZZAOUCHA ABDELKADER OULD MOHAMED, adjoint-le-maire.



que de la Santé publique à Prenda né le 27 décembre 1893, à Mazouza (Renau). Faculté d'Alger (1912-1915). Dans l'Administration en 1916 à Prenda. Aimé de la population envers laquelle il est d'un inlassable dévouement. Membre du Comité des Cantines scolaires ; membre de très nombreuses Sociétés de bienfaisance issu d'une honorable famille qui compte plusieurs officiers dans l'armée ; son frère, ancien bachagga, est ouk' judiciaire. Mention honorable. Médaille des Epidémies.

BEZZEGHOUZ MIRKA, publiciste à Oran, né le 29 mai 1885, à Nemours (Oran), pérant de l'Echo d'Oran ; brillante conduite durant la guerre ; blessé à Verdun. Conseiller municipal en 1934. Chevalier de la Légion d'honneur. Croix de guerre, Médaille de sauvetage, Chevalier du Oussam-Alaouite, Officier du Nichan-Iftikhar. Chevalier du Mérite Agricole.

BEZY Jean-Guillaume, publiciste ; né à Toulon le 24 juillet 1843. Sortis de St-Cyr comme sous-lieutenant, donne sa démission en 1867 pour polémique de presse. Reprend du service dans l'armée, fait la campagne de 1870, nommé capitaine. A la fin de la guerre est de retour en Algérie, conseiller général en 1873 de la 3^e Circonscription

BITOUX David, propriétaire et journaliste à Philippeville, né le 24



BIGORRE Joseph, propriétaire-agriculteur à Tiarat ; né à Montagnem le 20 avril 1846. Venu à Tiarat en 1866, où il fonde une métairie ; en 1905 amène l'électricité dans la ville. Ex-Conseiller municipal en 1893 et Adjoint ; Maire (1919-1921). Administrateur sage et bienveillant, s'est efforcé de développer l'agriculture de la région. Officier du Mérite Agricole et Chevalier de la Légion d'honneur.

BISCH René, industriel à Oran, né le 31 octobre 1871, à Alger. Ses études à Alger. Licencié en droit. Ancien Inspecteur de l'Enseignement. Juge au Tribunal de Commerce (1921-1924).

BITOUN Georges, Import-Export à Boufarik, né le 27 juin 1893 à Boufa-



BIZOT, général du Génie. A fait exécuter 130 kilomètres de route entre Del'ys, Des-el-Mizan et Aumale. Tué au siège de Sebastopol. Son nom fut donné à un centre de population aux environs de Constantine. — (Livre d'Or de l'Algérie Nord-Est Faoucon Chalmers Paris 1899).

BLANC Camille, curé de Beni-Méred, né le 28 janvier 1872, à Roubaix.



rix, sa famille s'installe en 1864 à Boufarik où son père, décédé en 1932, avait créé un important comptoir d'importation et d'exportation. Au décès de son père prend la suite de sa maison de commerce. Mobilisé durant la guerre, fait campagne sur le front français. Croix de Guerre et Médaille coloniale (Sud-Tunisien). Président de la Communauté Israélite de Boufarik depuis 1932, son père fut Président de cette association durant vingt ans. Expert près le Tribunal de Commerce d'Alger (juin 1934).

(Bouches-du-Rhône). Ses études au Grand Séminaire de Kouba ont conduit à la prêtrise (1897), professeur à Saint-Charles de Blida (1897-1899) Curo à Azzagha (1900-1906), curé d'Alfred (1906-1920), à Beni-Merod depuis 1920. Issu d'une famille venue à Boufarik en 1879 pour faire de l'agriculture. Inventeur d'un produit pharmacologique contre les maladies des vœtes caprinolées produit commercialisé et très répandu.

BLANC Lucien, commerçant, propriétaire, viti-culteur à Tlemcen; né le 23 novembre 1881 à Orléansville. Propriétaire et directeur du plus important magasin d'habillement hommes, femmes et enfants. Descendant d'une famille venue s'installer en Algérie dès le début de l'occupation; exploite une propriété, vignoble et 3.000 oliviers, lui appartenant; mobilisé durant la guerre, campagne sur le front français.

BLANCHARD Alexandre, négociant propriétaire à Philippeville, né en



1853 à Robertville (Constantine) décédé en 1928; fit la guerre de 1870. Famille originaire de la Charente-Inférieure venue en Algérie vers 1846 installa un magasin de laines vers 1855; magasin transformé et fait en un établissement des plus importants de la région, concernant les laines et la confection générale. Au décès de Blanchard Alexandre la direction de l'établissement fut prise par sa fille Mme Larrieu, dont le mari était professeur au collège, décédé en 1916; aujourd'hui Mme Larrieu est associée avec sa nièce, Mme Lafont, dont le mari est avocat. Mme Larrieu est

présidente de l'œuvre de l'Association musulmane, présidente de l'Amicale des Anciennes élèves des Cours et collégiales, membre du Comité de la Goutte de lait et fut infirmière bénévole durant la guerre. Le fils aîné de Blanchard Alexandre Albert, licencié en droit, lieutenant Chevalier de la Légion d'honneur fut tué à Moirouet (près Aras) le 8 décembre 1916. Un autre de ses fils, Pierre, est l'acteur de cinéma bien connu du public.

BLANDAN Jean-Pierre-Hippolyte, né à Lyon le 9 février 1818. En ses premières années, il exerçait la profession d'ingénieur. Engagé volontaire pour sept ans (1837) Sargent en 1842, c'était le 11 avril 1847 que le Sargent Blandan devenait célèbre contre Boufarik et Beni-Merod. Il fut attaqué avec les 30 hommes qu'il commandait. L'ennemi, au nombre de 300 cavaliers, le somma de se rendre; pour toute réponse, Blandan tue le parlementaire à la première charge. Il est atteint de deux balles, mais continue le combat jusqu'à l'arrivée du lieutenant-colonel Morla, qui lui épingle sur la poitrine sa propre Croix de la Légion d'honneur. Mort des suites de ses blessures le 12 avril 1847 au matin. Un monument est élevé à Boufarik et un autre à Lyon, en souvenir de sa mémoire. — (Livre d'Or de l'Algérie Narcisse Facon Chelamed, Paris 1897)

BLANCHARD Joseph, propriétaire viti-culteur à Douera où il est né le 9 mai



1875. Issu d'une famille espagnole venue en Algérie en 1836; son grand-

père, Gaston, et son père, Joseph, furent colon. Elu conseiller municipal en 1915 maire en 1926 Ses fils, Edmond et Edmond, furent la guerre (Croix de guerre); son gendre, Gustave Jean, capitaine de Chasseurs alpins, fut décoré de la Légion d'honneur sur le Champ de bataille à l'âge de vingt ans. Chevalier du Mérite Agricole.

BOCCA Louis, avoué à Batna où il est né le 8 juillet 1872 Faculté de droit d'Alger (1896), inscrit au Barreau des avocats de Batna (1897-1920), nommé avoué en 1920. Conseiller municipal 1912, réélu sans interruption, adjoint et maire en 1928. Fils d'origine Napoléon qui opta pour la France, son père Jean, en Algérie depuis 1844. Architecte entrepreneur. La coquette ville de Batna doit énormément à cet administrateur sage et énergique. Chevalier de la Légion d'honneur, Palmes académiques.

BOBICHON Eugène, né à Mauves, près de Nantes en 1810. Docteur en médecine, Faculté de Poitiers (1835), vint se fixer à Alger quelques années après. En 1841 publia sous le pseudonyme de l'Algerien, une brochure intitulée « l'Algerien », l'Empire eut devoir le proscrire. Préconise l'installation de points d'attache pour fixer les nomades dans le Sahara et multiplier les navires. A publié nombreux ouvrages dont quelques-uns sur le Sahara, sa femme, Miss Barbara Leigh Smith, fille d'un membre du Parlement anglais, lui fut une précieuse collaboratrice en ses ouvrages. (Livre d'Or d'Algérie Narcisse Facon Chelamed et Cie, Paris, 1897.)

BOHEN Louis, retraité de la Voie départementale à Guémar, né le 12 mars 1862, à Lyon. Ancien élève de l'Ecole la Martinière (Lyon 1877), industriel à Lyon, vint en Algérie, en 1899, dans l'Administration des P et C, prend sa retraite après 30 ans de service. Professeur bénévole de dessin de 1921 à 1925. Vice-Président de la Ligue de l'Enseignement, membre fon-

dateur de la Société de Sports Municipaux de Guémar. Son père, Jean, industriel à Lyon (corderie), décédé en 1913. Officier de l'Instruction Publique.

BOULET Francis, chef du trafic des Transports automobiles De-



luinoy, à Laghouat; né le 11 juin 1891 à Lausanne (Suisse). Diplômé de l'Ecole de commerce de Neuchâtel (Suisse). Arrivé en Algérie en 1912. Pendant la guerre, s'est employé avec beaucoup d'activité, en qualité de secrétaire, à l'Œuvre de la Colonie suisse en France en faveur des internés et prisonniers français en Suisse. Correspondant de nombreux journaux et revues. Durant la guerre, rendit des services importants, prévenant les autorités des manœuvres d'une frange allemande d'Alger, qui voulait soulever la tribu des Haouss, en armant cette tribu de 60.000 fusils Mauser.

BOUSSEAU André-Jean, Docteur en médecine à Chercheff, né le 15 mai 1882 à Thaire D'Aunis (Charente-Inférieure). Faculté militaire de Lyon 1904; médecin militaire dans l'infanterie et la cavalerie. En 1912 médecin chef de l'hôpital de Bordj-bon-Arréridj. Campagne Sud-Algérienne 1912-1914; Médecin-chef hôpital de Philippeville (1914-1915). Front français, médecin-chef au 25^e d'infanterie, en 1916 passe au 247^e comme médecin à 3 galons, en août 1917 médecin-chef de l'ambulance de la deuxième armée (centre chirurgical de Boujeu). En 1918 médecin-chef de l'Etat-Major du Groupe des Armées du Centre (Charleville). En 1919, armée du Levant, chef du 415^e d'infanterie, Campagne de Damas en 1921 et colonne de Sou-

da; Médecin-chef dans la Ruhr (Séoul-balai et Essen), 1924-1926 Médecin-



chef hôpital militaire de Laghouat et de l'Assistance publique; Médecin-chef de l'hôpital de Taza (1927-1928) Médecin-chef de l'Assistance médicale région de Guelma, prend sa retraite à 25 ans de service et s'installe à Chercheff. Président de l'Amicale des Mutilés Anciens Combattants, Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre T.O.E. (Médaille ordre de l'Armée, division), Médaille coloniale-agrafe « Levant ».

BOUZIS James, industriel, propriétaire-agriculteur à Akbou, né le 27 mars 1883 à St-Eugène (Algérie). Pharmacien Faculté d'Alger (1907), exerce à Akbou de 1907 à 1919 à Oran de 1920 à 1922 Mobilisé (1914-1918). Propriétaire et directeur d'une huilerie qu'il crée en 1911 l'un des établissements les plus importants de l'Afrique du Nord, pouvant traiter 600 quint. en 24 heures. En 1910, conseiller municipal réélu sans interruption, maire en 1913. Président de la Sûr musulmane de bienfaisance; Administrateur sage et énergique déployant une grande activité et d'un dévouement incessant pour le bien et la prospérité de sa commune. Croix de guerre, Médaille de Verdun, Chevalier du Mérite Agricole.

BOJON Pierre (Mme), née Eugénie Rabouet, commerçante à Palestro. Employée P.T.T., reçue au concours, Trunk pendant 4 ans. Commerçante à Palestro depuis 1917. Correspondante de tous les grands Etablissements financiers. Députée de la Région (arrêté du Gouvernement général). Dé-

vouée aux œuvres de bienfaisance, membre de la Société protectrice des animaux.

BOKKETA-KOUIDER ben Belkacem, Caïd des douars Shalbha. Affre-



ville, né en 1845 à douar Djida (Bord-Mizet). Entré dans l'Administration en 1922 comme Caïd douars Shalbha. Famille maraboutique, Chevalier de la Légion d'honneur, Chevalier du Nicham Istikhar, Officier d'Académie.

BOULELLI Ignace, inspecteur adjoint d'Académie à Oran. Né le 1^{er} janvier 1867, à Tavera (Corse). Etudes Ecole Normale Supérieure de Saint-Clément; Professeur Ecole Normale à Ajaccio. Inspecteur d'Enseignement primaire à Mascara. Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction Publique.

BOLUIN-BASSET Louis, avoué à Oran, où il est né le 3 mars 1883. Mobilisé durant la guerre, du premier jour à l'Armistice; front français. Ancien bâtonnier; Maire du Mers-el-Kébir; Vice-Président du Conseil Supérieur du Gouvernement, Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre et Croix de guerre belge.

BOLZE Jules, commissaire de police, première classe, à Ténès; né le 17 mars 1894 à Ménerville. Etudes au Collège de Blida; entré dans l'Administration des P.C. (1912-1914); chef de district C.F.A.E. 1924, Admis au concours des commissaires de police, successivement à Tiaret, Arzew, Teniet-el-

Hadd, Boghar, Hussein Bey, Perre, en 1937, à Tenes, Mobilise



1911-1919 front français, affecté à l'aviation, breveté pilote militaire et civil; membre de nombreuses sociétés sportives et patriotiques.

BOMBONNEL Charles, né en 1816 à Spodix (Aube). Arrive en Algérie en 1844, après avoir séjourné et fait fortune dans l'île sauvage de la Païse-Christiane (Amérique), où il s'adonne à la chasse de la panthère; en 1866, dans les montagnes de l'Aurès, il s'occupe double sur deux grands lions, pesés à Batna ils pesaient chacun 323 kilos. En 1870 commande une troupe d'éclaireurs dans l'Est, fit nombreux prisonniers et abattit un très grand nombre d'éclaireurs prussiens. En 1881 revint en Algérie reprendre l'affilié à la panthère, crée aux environs de Bouira un rendez-vous de chasse qui porte son nom. Son tombeau se trouve en son domaine du Djurdjura. (Ext. du Livre d'Or d'Algérie Nourissin, Fayon, Chelloued et Cie, Paris, 1889)

BONIFACE Cesar, légionnaire des T.P.E., à Méderville, né en 1877, à Pre-



vey (Sarcelles). Fut instituteur à Arba en 1900 à Méderville conseiller municipal et maire en 1913 jusqu'à son décès le 10 juillet 1913; la ville lui doit son installation en eau potable, l'électrification, l'hôtel de ville, les H.D.M. etc. Conseiller général et député siégeant. Membre du Comité Supérieur. Durant la guerre capitaine du 101^{er} Chevalier de la Légion d'honneur. Chevalier du Mérite Agricole. Médaille de la Mutualité.

BONNAFANT Jean-Pierre, médecin principal des armées en retraite, né en 1865 à Mianzan (Gers). En 1880, fit partie de l'expédition d'Alger, resta en Algérie jusqu'en 1883, en 1884 reçu docteur en médecine, puis médecin principal de l'École d'état-major. Auteur de plusieurs ouvrages, notamment « Les conditions d'Alger (1885) », « L'importance de climat d'Alger », « La vieillesse algérienne (1886) » etc.; on lui doit aussi des volumes d'histoire et d'éthnographie et la première carte de la province de Constantine (1885) etc. et enfin en 1890, membre de la Société des Gens de Lettres. Officier de la Légion d'honneur. (Ext. du Livre d'Or d'Algérie Nourissin, Fayon, Chelloued et Cie, Paris, 1889)

BONNAN Joseph, Président de Constantine Ier à Blida, né le 11



janvier 1875 à Alger. Au Crédit Foncier d'Algérie et Tunisie pendant 15 ans mobilisé pendant la guerre (5 août 1914), Campagne Extrême-Orient-Tunisien, puis en France, interprète pour les troupes africaines du Nord dans diverses formations sanitaires, démobilisé en 1919. S'établit commerçant en céréales à Blida, en 1906;

Fondateur de la Société Musicale « Blida-Harmone »; Vice-Président d'une Société de location de la jeune fille pauvre; Administrateur de la Société de Mutualité Française européenne (1908). Nommé Président du Comité de la Société en 1911. (Ext. du Livre d'Or d'Algérie Nourissin, Fayon, Chelloued et Cie, Paris, 1889)

BONNEMAIN François Louis de, né à Bastia (Corse), le 18 mai 1817. Distingué à Alger pour ses services de cette ville; son père était colonel militaire. Fréquenta assiduellement les milieux indigènes, et resta de ce fait sous d'indes naives et exotiques sous à certains préjugés indigènes. En 1826, s'engage aux armées maures d'Alger, combat les Hadjouds avec lesquels il eut son temps. En 1838, interprète auxiliaire auprès le général Bugeaud, à Constantine. Chevalier de la Légion d'honneur à 21 ans, en 1836 capitaine. A cette date, mission à El Oued et retour jusqu'à Bir-Moussa, en 1837 commandant et Officier de la Légion d'honneur, de 1862 à 1864 resta presque toujours à cheval entre Touggourt et Ouzoula. Depuis sans relâche tenta d'arrêter de sa vie à la pacification de l'Algérie. Décédé à La Calle le 13 janvier 1867, les corporations religieuses musulmanes, leur makhden en tête, vinrent à ses funérailles témoigner de leur attachement à celui qu'elles avaient su apprécier. (Ext. du Livre d'Or d'Algérie Nourissin, Fayon, Chelloued et Cie, Paris, 1889)

BONNET Fernand, propriétaire, cultivateur à Dellys et Rebergh; né le 12 mai 1896, à Bebeval. Études collège de Blida. Mobilisé durant la guerre, front français. Exploite à Rebergh une importante propriété, maire de la commune depuis 1932. Sous son administration aménagement des rizières potables, aménagement de 9.000 hect.; aménagement de la résidence d'un docteur de colonisation, crée une cave coopérative de 3.000 ha; aménagement de points d'eau dans les douars. Croix de guerre, croix du Combattant.

BONNIN Louis-Antoine, Commissaire de la Sécurité Départementale à Alger, né le 3 mai 1890 à Lyon. Mobilisé durant la guerre, campagne sur le front français, blessé devant Arras. Reçu au concours des Commissaires de Police en 1922; Commissaire de police à Téniet-el-Hadid, Marengo, Sûre-

té Départementale à Oran en 1925. Sécurité Départementale à Alger. Che-



valier de la Légion d'honneur. Médaille Militaire, Croix de Guerre, Commandeur du Nichan Iftikhar, Officier du Dragon d'Annam, Médaille Coloniale agricole; Sahara et Algérie.

BORDON Pierre (Ex-Gouverneur Général de l'Algérie), né le 28 décembre 1870 à Oloron-Sainte-Marie (Basses-Pyrénées).

A appartenu longtemps à l'Administration préfectorale de la Métropole. Vint en Algérie comme Directeur des Territoires du Sud (1911). Nommé Préfet de Constantine (1919), Secrétaire général du Gouvernement de l'Algérie (1919-20). Partit un jour en France comme Trésorier-payeur général de Meurthe-et-Moselle. Revient en 1926 à Alger comme Préfet. Nommé Gouverneur général de l'Algérie le 19 novembre 1927.

BORDERES René, docteur en médecine à Saint-Cloud (Oran), né le 6 décembre 1878, à Tuzaguet (Hautes-Pyrénées). Vint très jeune en Algérie, avec sa famille; docteur, en 1905 à Saint-Cloud, puis à Piesras en 1912. Mobilisé durant la guerre, front français. Conseiller général (1919). Président du Conseil général (1931-1933). Chevalier de la Légion d'honneur.

BORDET Emile, docteur en médecine, né à St-Eugène (Alger), en 1871. Partit un stage dans les hôpitaux d'Alger, termine ses études à Paris, passe au thèse en 1897, exerce à Alger de 1900 à 1906, puis retourne à Paris pour s'y installer définitivement. Public

nombreux ouvrages en collaboration avec Vaquez, notamment le cœur et l'aorte (1912), la radiologie des maladies du cœur, etc. Fit la guerre qu'il termine avec trois galons. Spécialisé (à la fin des maladies du cœur) Président de la Société algérienne des médecins nord-africains de Paris. Chevalier de la Légion d'honneur.

BORRELY DE LA SAPIE Pierre-Marie, né à Seyne (H.-A.), le 2 mars 1814. Vint en Algérie d'Avignon, à 27 ans. Fit preuve de dévouement désintéressé en une épidémie de peste et choléra. En 1843, arrive en Algérie, s'installe dans la plaine de la Mitidja, à 4 km de Boufarik, crée un domaine de 200 hectares dû au dévouement d'un marais, planta de la vigne, des oranges. Président du premier comice agricole d'Alger (1849), premier maire de Boufarik, président de la Chambre consultative d'Alger, conseiller général d'Alger jusqu'en 1870, député du Conseil général au Conseil supérieur, maire de Blida, etc., etc. Il n'est pas d'existence mieux remplie; il n'en est pas de plus vaillante ni de plus digne d'éloges. Officier de la Légion d'honneur, Chevalier du Mérite agricole, Médaille d'or pour dévouement pendant l'insurrection du choléra. (Ext. du Livre d'Or d'Algérie Nourissin, Fayon, Chelloued et Cie, Paris, 1889.)

BORQUET Pierre - Jean - François (Maréchal de France), — Polytechni-



rien à 20 ans, Lieutenant à 24, Capitaine à 29, Commandant à 32, Lieu-

tenant-Colonel à 35, Colonel à 37, Général à 38, Maréchal de France à 46 ans.

Comme Commandant de la subdivision de Mostaganem, il aide puissamment à l'établissement des colonies françaises.

Comme Commandant de la subdivision de Blida, il fait construire des magasins, des rues, des hôpitaux et surtout cette route de trente lieues de long qui relie Blida à Bougie.

Pour avoir voulu être, en Algérie, un soldat intégral, il fut, du même coup, un administrateur hors ligne.

C'est le plus bel éloge que l'on puisse faire de ce colonel un peu oublié, mais que le souvenir doit, en toute justice, remettre à sa place véritable qui, sans conteste, est la première.

Le nom de Bonquet a été donné à un centre de colonisation du département d'Oran, créé en 1873.

(Ext. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet 1874-1890).

BOUARDALLAN ATHMANE BEN MOHAMED, caïd du douar Haracta, El Madher melle, né en 1876, à Corneille. Famille de fonctionnaires et chefs indigènes, son père, Mohamed



ben Ahmed, fut dans l'Administration environ 15 ans, son frère Bouardallah fut caïd, assassiné en service, en 1913. Nommé caïd en 1919; son fils Larbi dans l'Administration, considéré par les autorités comme un excellent chef indigène. Chevalier de la Légion d'honneur, Officier du Nichan-Iftikhar, Chevalier du Mérite Agricole et titulaire de nombreuses lettres de félicitations pour services rendus à la propagande française.

né le 17 mai 1890, à Châtelet-Zid (Belgique). Au conseil municipal de 1919 à ce jour. Son grand-père et son père furent élus de nombreuses années. Membre du conseil d'administration de l'hôpital depuis plus de seize ans, membre du Syndicat d'Irrigation, membre de la Ligue des Races Indigènes et éprouvées. Famille dévouée à la cause française, et ayant rendu de signalés services à l'économie d'Irrigation.

BOUTCHET Jean-Pierre, ingénieur à
Nancy, né le 25 novembre 1902, à Cou-



Indiane Kauden au Lycée de Constantine. Professeur adjoint du Lycée de 1902 à 1910, Br. réélu de M. Mordant, depuis (1904-1910) Rédacteur du « *Républicain* » (1906-1912) ; Rédacteur en chef de « *La Dépêche de l'Est* » (1912-1922) ; depuis 1922, Directeur du « *Alfred Bonnot* », quotidien du centre, fondé en 1890 par Maxim Kauden, directeur-journaliste de l'ancien *Revue Impériale* Hugand Thomas, fondé en 1882 déjà au cours la guerre Franco-Allemande, et des *Hydriotes-Orientales* au côté matériel, dont l'arrière grand-père, René, fit partie de l'armée d'occupation débarquée à Sidi-Ferruch Son père, Jean, agent technique de la Cie des Intégral et, venu en Algérie pour la construction du chemin de fer Bône-Constantine (1872-1878), Chevalier de la Légion d'Honneur.

INDUCTION KA. AINSIEAD NEW OR.
CENK. cadé des Amara El-Atra et
Pamnia conspicua suite de Colo, ou
il est né le 10 janvier 1926. Mises
primaires supérieures à Comblancq.

sur ces deux sujets dans "Dix ans
après", dans la deuxième partie.



Cula. Ancien élève de l'école militaire de Metz, engagé en 1918 front français ; 475 1919, Châlons, 480 d'Orient ; entre dans la gendarmerie en 1923 ; rayé des contrôles en 1925 ; à cette date nommé capitaine aux gendarmes aux Malak, notable cultivateur, qui a donné à son enfant sa instruction française, décédé en 1935 d'une maladie contractée aux Indes, Médaille de la guerre.

M. H. B. Louis-Jean, Directeur d'école à Colombis (Séclaz, no 12 2 June



1903 à Flessen (Hollande). Ecole normale de Dink (Hollande) 1917-1920
Algerie 1920, nommé à Ouled Djellal (1921), En 1923 à Suez (Oudjda) en 1929 à Tammouart (Fest National). En 1932 à Constantine
dir. Mention honorable de l'Instruction publique. Sa classe, Institutrice adjointe à Colonel-Reich en Algérie depuis 1924. A créé les premiers volants qui distribuent plus de cent copies par jour, a organisé en collaboration avec M.

noapă pentru, înstăllându-și un element voluntar. În fațadele de doi etajuri a se vedea în jurul lor clădirea.

NOT DEFEAT AND MEN ARE
and the power of the



de Medenine né en 1877 à Galla. Étudie son éducation pendant 10 ans. Docteur en 1924 à l'E. M. de la cl. en 1933 à Sorbala. Bon père. Ab ben Mohamed, chargé des affaires militaires, a tenu des conférences secrètes lors du mouvement des Brat-Toutail. Un de ses fils, Ab, marié à une fille ; deux autres, Kadoun et Mohamed, chargés de l'enseignement des élèves de réserve.

BUT DEAR ANDERKINDEN, said the
lunar M-queen. Commence mixle &



M. Billa, né en 1902, est le fils de Eugène Bonheurien ben Boudiaf. Commandeur de la Légion d'honneur ; lui a succédé l'association d'un parfait journaliste qui compte plusieurs ex ses membres combattants volontaires pour la guerre 1914-1918. Médaille du dévouement.

RODOLPH AMERIKAUER, 20-
HAMED DRIVE, said he found



Djafer, commune mixte de M.S.A. n° 1 en 1960 à l'aida (Commune mixte de M.S.A. n° 1) succéda à son père Mohamed ben Djafer, caïd et Chevalier de la Légion d'honneur.

BOLDIAR AND HEN MONTIERA, agents généraux Belmans et Dutilleul, M. Bala



né en 1876, à Saida (M. Elar, Kerguelen) volontaire pour la durée de la guerre, sur son exemple, toute membres de sa famille se sont engagés dans l'armée ; fait campagnes de guerre sur les fronts français et belge, blessé à Lille en 1914 et prisonnier quatre ans. Revenu en 1918, agit en 1920. Paille industrielle d'agriculteurs, dont le dévouement à la cause française est incontestable, compte de nombreux succès et agit. Excellent chef indigène très respecté de ses administrés et estimé des autorités. Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, Croix du Combattant.

BORDIAT MORGANED BEN AH-
MED CHIBI BEN BORDIAT, told



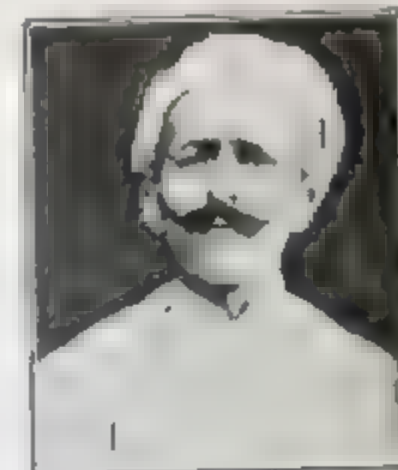
du douar M'Taria, commune mixte de
M'Tia. Né en 1901, à Baida (M'Tia
mixte). Issu d'une famille comptant
nombreux chefs indigènes, affilié à la
tribe e Houdia. A été ben Moussa, cette
fonction dévouée à la cause française.
deux de ses frères, Karbi et Bou-
bou, furent tués pendant la guerre
1914-1918

HERBESSE BEN ABDELALLI BEN
HETEMIA, nche des Ched Moudet



Toungourti : né en 1867 à Ouled Moulet. Nommé capitaine en 1892, promu en 1910, fut chef de goum au Maroc : Commandeur de la Légion d'honneur, Commandeur du Nichan Iftikhar, médaillé commémorative Maroc, palmes académiques, Officier de l'École militaire du Penin, chevalier du Mérite agricole. Son père M AMBALLAH HIKEMA fut chef à quinze ans et eald sept ans des Ouled Moulet : son frère aîné M AMBALLAH, fut tué à Ain-Salah en 1890.

BOULEVARD DE L'ANNEE DE L'AN
PROPRIETAIRES-DEPOSEURS & AL. Guehen,



douar Tamgout (Assagat), né en 1892
Président de la Djemaâ de son
douar depuis 1919 jusqu'en 1923. Son
grand-père el Tahar Arkabou fut
président de Djemaâ sous l'autorité
militaire : son oncle Mohamed Kadeou
fut soldat, décoré en son honneur ; son
père Rendjel el Ali ben Tahar fut
16 ans garde-champêtre, donna sa
démission pour raison de santé. Fa-
mille qui fut de tout temps dévouée
à la cause française et en donna
nombreux exemples durant la guerre.
Une son activité mise à la disposition
de la propagande française

BOUDDHA	MONASTIC	RENT
STONAMID	proprietaire	agricul-



teur à Kolln, où il est né en 1875.
Son père, Mohamed ben Ziane, fut
30 ans dans l'Administration et 18
ans au service de la marine, décède
en 1920. Eu conseiller municipal en
1924, finit du commerce depuis envi-
ron 40 ans inscrit sur la liste des
notables.

BOU DJENNA ISMAÏL, interprète notaire, né à Marseille 25 janvier 1823. Fils de si-maï-djenn, qui fut l'un de la capitulation d'Alger avec le général de Bourmont. Elevé au Collège Louis-le-Grand, resta musulman. Nommé interprète judiciaire. Fit partie de l'expédition de la colonie de Lambouat et du M'Zab. En 1854-55, fit partie de l'expédition de Tuggurt (Sud Constantinois) puis en 1858 expédition les contrées qui séparent l'Algérie de l'Arabie. Mort de soif en plein désert vers 1859 (Fet. du Livre d'Or d'Algerie N° 1000). Fils de : Falcou, Chahouat et Cie, Paris (1859).

BOLHRIA MOHAMED OULD BOUDALI, caïd du douar Abou-el-Berrane, commune mixte de Balda, né en 1894. Fils de M'El Bouadali Cheick de la zaoua du Tugremant. Son frère mort à l'âge de 10 ans. Nommé caïd en 1917. Chevalier de la Légion d'honneur. Chevalier du Mérite Agricole. Famille importante et dont l'influence s'étend au Sud.

BOLFAICA MOHAMED BEN HAHIM, caïd à Beni-Isguen (Laghouat).



né en 1875. Études classiques à Mostaganem. Entré dans l'administration en 1905 à Mascara, bachelier en 1912 à Bou Ismaïl, en 1919 caïd à Gharidj, en 1927 nommé fonctionnaire à Beni-Isguen. Auteur d'une sérieuse documentation sur la jurisprudence habituelle et sur les anciennes coutumes religieuses du M'Zab; lettre de félicitations du Gouvernement général, pour services rendus (7 mai 1910, n° 2724); officier de la Légion d'honneur, officier de l'Ordre de l'Étoile, chevalier de l'Étoile.

le notaire du Henin, médaille d'argent pour services rendus à l'enseignement.

BOLFARES MOHAMED BEN MOHAMED, commerçant à Trézel, né



en 1867 à Ouzaf (Métidj), membre du Comité d'administration de la « Société de Bienfaisance Musulmane ». Commerçant établi à Trézel depuis 30 ans. Inscrit sur la liste des notables.

BOUPPET René, Profet de Constantine (1835), né le 12 décembre 1806 à Kenna. Docteur en Droit. Médaille de 1815 à 1819. Modérateur à la Préfecture de la Seine en 1820. En 1822 Secrétaire général de l'Orne. En 1825, Chef du Sous-Secrétariat d'État des Hautes Indes, en 1830 Sous-Préfet de Villeneuve-sur-Lot. En 1838, Sous-Préfet de l'Unité, en 1839, Chef du Cabinet du Ministre du Travail, en 1841 Sous-Préfet du Havre, en 1850 Préfet hors cadres, adjoint au Directeur du Personnel et de l'Administration générale au Ministère de l'Intérieur.

BOUGUEROUA AMAR BEN MOHAMED, interprète judiciaire à Collo, où il est né le 27 novembre 1897. Études secondaires, dans l'Administration en 1920, au Tribunal civil de Philippeville; interprète judiciaire (1925), à Qued-Athménia, à Prdj M'Zab en 1930 à Collo. Vice-président de l'Association des Amis et Anciens élèves de l'école indigène, membre du Comité de la Sud de préparation militaire et de l'auto-club. Fut la guerre (1914-1918) témoin dans l'explosion du parc d'artillerie de Montreuil-Bellifol, en mars 1918. Cité; Quotidien gracieusement blessé.

est particulièrement distingué lors de l'explosion du Parc d'artillerie.



de Montreuil-Bellifol, mars 1918. Officier du Nichan Iftikhar, Médaille de la guerre, diplôme d'honneur de l'Enseignement.

BOLHACHOU MOHAMED BEN AMAR, négociant à Dellys; né en



1848 à Dellys. Entré dans l'Administration en 1917 comme caïd, démissionnaire en 1921, Conseiller municipal trois fois réélu. Membre de la Culture musulmane, membre de la Société de bienfaisance. Juge au Tribunal répressif pendant trois ans. Officier du Nichan Iftikhar.

BOUHEDJA HADJ MOHAMED BEN M'AHMED, caïd en retraite à Collo, où il est né en 1862. Famille ayant exercé le commandement sous les Turcs, son grand-père M'Ahmed ben Kakhrek fut cheikh; son père M'Ahmed ben M'Ahmed dit Bouzoua fut un notable agriculteur. Nommé caïd en 1896, après avoir servi la commune mixte dix ans comme cavalier;

participa à la répression de la révolte de 1878. A quatre fils, trois caïds, le



quatrième, bachelier, est interprète judiciaire à M'Zab. Durant la guerre son fils Lakdar s'engagea à l'âge de 17 ans et se fit d'engagement est versé à la Croix Rouge. Famille d'un parfait loyalisme envers la France. Commandeur de la Légion d'honneur. Officier du Nichan Iftikhar. Officier du Mérite Agricole, Médaille de sauvetage.

BOUHEDJA HADJ YOUSSEF BEN MOHAMED, caïd douar Arb-el-Gou-



si, commune mixte de Collo, où il est né en 1866. Lettre en français et arabe. Cavalier de commune mixte 1899-1917, chargé par la Préfecture, en 1915, d'accompagner 200 ouvriers indigènes à l'Arsenal de Toulon; en 1916 chargé de mission par le Gouvernement général, en Arabie. Nommé caïd en 1917. Son père, ses frères, caïds et interprètes judiciaires. (Voir les noms de cette famille). Chef indigène d'un loyalisme parfait. Chevalier de la Légion d'honneur, Chevalier de l'Étoile Noire d'Anjouan, Chevalier du Nichan Iftikhar.

thar, titulaires de nombreuses lettres de félicitations du Gouvernement.

BOUHEDJA LAKHDAR BEN EL MOHAMED, caïd commune mixte de



Collo, né le 4 février 1899. Engagé volontaire à l'âge de 17 ans, en 1916; nommé caïd en 1925. Son père, Hadj Mohamed, Commandeur de la Légion d'honneur, caïd en retraite après 31 ans de service; ses frères, Hadj Youssef Chevalier de la Légion d'honneur caïd; Mahammed, interprète judiciaire à M'Zab; Mohamed Beghli, caïd Famille d'excellente et dévouée service de la cause française. Chevalier du Nichan Iftikhar.

BOUHEDJA MAHMOUD BEN MOHAMED, interprète judiciaire à M'Zab.



la, né le 18 février 1901, à Collo. Études au Collège de Philippeville (Coursier de l'Etat); concours d'interprètes en 1920, nommé en 1922 à Boukhadja (Oran) et, en 1933, à M'Zab. Son père Mahammed ben M'Ahmed, caïd en retraite, commandeur de la Le-

gion d'honneur à Collo. Trois frères caïds Youssef, Lakhdar, Mohamed Beghli. Son beau-père M. Kessous, interprète chef du tribunal à Oran. Notable famille comptant de très nombreux fonctionnaires.

BOUHEDJA MOHAMED BENZIK, caïd des douars Habbala et Beni-



Ahmed commune mixte de Jemmapes, né le 1^{er} janvier 1907 à Collo. Deux ans de service militaire, sergent. Nommé caïd en 1934. Son père, Hadj Mohamed, agha honoraire, Commandeur de la Légion d'honneur, 47 ans de loyaux services. Son frère, Youssef, caïd, Chevalier de la Légion d'honneur, compte 23 ans de service, son frère, Lakhdar, caïd à Collo, et un autre Mahammed, interprète judiciaire à Bida.

BOLHOUN BEN KACI BEN BOUHOUN, commerçant à Guernara, où



il est né en 1836. Fit l'exportation du mouton, de la laine et des dattes plus de trente ans; inscrit sur la liste des notables.

BOUHLARD Julien-Edmond, propriétaire à El Biar; né le 9 fé-



vrier 1868, à Prailhouet (Ardennes), Chevalier du Mérite agricole; en Algérie, depuis septembre 1886, administration des Eaux et Forêts, qu'il quitte en 1888 pour la gendarmerie durant une quinzaine d'années. A la fin de son service (1900), propriétaire agricole dans le département de Constantine pendant vingt huit ans. En 1928, il se retire dans sa propriété d'El Biar.

BOU KAMEL Abdullah, entreprise de transports publics à Djelfa (Aghouat-Gharidja); né en 1856, à Gharidja. Une des plus importantes entreprises de transports du Sud par voitures de dernier confort, ayant en circulation plus de quarante cars de quarante voyageurs, installée depuis 1919. Cette entreprise est dirigée par les trois fils BOU KAMEL — MOHAMMED — MOHAMMED EL AHMED.

Mohammed, né le 25 décembre 1900 à Beni-Laguen, fait ses études à Alger



et son apprentissage de mécanicien; dirige la partie commerciale de l'imprimerie, à Laphoul. Mohamed, né

le 27 juillet 1897, à Beni-Laguen, mêmes études que le précédent, dirige la partie commerciale à Gharidja. Ahmed, né le 23 novembre 1902, à Beni-Laguen, mêmes études, dirige le transit à Djelfa, tête de ligne. Adjudicataire des services postaux, de transports de guerre.

BOUKACILIANA BACHIR BEN ALI, caïd des douars Milla et Mettel, com.



mune mixte de Jemmapes, né en 1872. Lettré en arabe. Issu d'une famille de raboulique. Sidi B. Harroun Boukaciliana, dont le tombeau est au douar Oued-Chaoua (commune mixte de l'Kdora). Tous les membres de cette famille furent d'abord royaux postaux et occupèrent de hautes situations administratives. Chevalier de la Légion d'honneur. Chevalier du Mérite Agricole, Chevalier du Nichan-Istikhar, nombreuses et titres de la Légion pour ses services.

BOUKENCHA MOHAMMED BEN MAHMED, caïd à Pastero, né en



1880, à Annuel (Palestine), famille d'importance au littoral, cavalier de

commune mixte 1904-1923, à cette dernière date, nommé caïd, compte 32 ans de service dans l'Administration. Chevalier de la Légion d'honneur. Son père MAHMED BEN ALI, caïd pendant 15 ans, décédé en 1911.

BOUKERIDENNA Abderrahmane, pharmacien de 1^{re} Classe à Alger, né le 3 septembre 1826 à Djidjelli (Constantine). Études à la Faculté d'Alger, élu Conseiller Municipal en 1935 à Alger où il est installé pharmacien depuis novembre 1927. Membre de la Société de Bienfaisance El-Kheria et de la Société de Bienfaisance El-Chabiba.

BOUKHALOUA BOUABDELLAH, caïd à Frenès, né en 1876 à Tame



(Tamezou, Oran). Études à la Médersa de Tlemcen; dans l'administration en 1897, caïd à Oran jusqu'en 1902, bachelier à Saida (1902-1903), Orléansville (1903-1907), bachelier-chef Oued-Fodda (1907-1909), Relizane (1909-1911), Caïd à Zennoune (1911-1916) à Frenès en 1916, son fils, Ahmed, docteur en médecine, son autre fils Mohamed, pharmacien. Chevalier de la Légion d'honneur. Officier d'Académie. Chevalier du Nichan-Istikhar.

BOUKHELIOLA AHMED, docteur en médecine à Relizane; né le 17 mars 1908 à Oued-Fodda, Faculté d'Alger (1934). Externe en première des Hôpitaux d'Alger. S'installe en 1934 à Relizane, médecin libre. Son

et son apprentissage de mécanicien; dirige la partie commerciale de l'imprimerie, à Laphoul. Mohamed, né

père BOUKHELIOLA BOUABDELLAH, caïd pendant trente ans. Chevalier



de la Légion d'honneur. Famille musulmanique sidi chini, descendant de MOU BOU BOUABDELLAH.

BOUKEL-HACENE Ahmed, pharmacien à Tlemcen, né le 9 juin 1905 à



Tlemcen. Études collège de Tlemcen, Faculté de Toulouse (1931). S'installe comme pharmacien à Tlemcen en 1932. Ancien membre du Comité des Amis du Livre. Ancien vice-président de l'Amicale des Étudiants musulmans à Alger.

BOUKEL-HACENE OMAR, avocat à Tlemcen, né le 3 avril 1897 à Tlemcen. Études collège de Tlemcen, lycées d'Oran et Alger; faculté d'Alger, licencié en droit en 1921; inscrit au barreau de Tlemcen en 1922; conseiller municipal de 1925 à 1929; fondateur et président de la Ligue de collaboration franco-musulmane « El Islah », président du cercle « Nafi El Siada » (littéraire artistique).

BOULAHBEL AÏSSEN BEN MOHAMMED, mufti à Bougie, né en 1897



à Khenc'h's. Études à la grande Mosquée Zitounia à Tunis (1909). Moudarès (professeur) quatre ans à Batna, trois ans à Khenc'h's, sept ans à Ain-Beldja; en 1921, mufti à Bougie. Durant la guerre fit de nombreuses conférences de propagande française. Son père Boulahbel Mohamed ben Ahmed fut caïd de 1825 à 1918. Décédé à cette date. Officier d'Académie.

BOULANOLAH MOHAMMED, instituteur à Djelfa; né le 23 décembre 1910 à Charef (Djelfa). École normale d'Alger, instituteur au Kal (dierronagha) 1932-35, date de sa nomination à Djelfa, trésorier de l'Association des Anciens Elèves de l'École Normale d'Alger. Membre du Comité des Cantines scolaires. Son père BOULANOLAH BEN MOHAMMED, né en 1887 à Charef, employé au bureau des affaires indigènes de Djelfa (1904-1908), vingt-huit ans de service dans l'Administration des Eaux et Forêts, apprécié de ses chefs pour son esprit cultivé et son dévouement, a, sur son initiative, importé dans la région du Charef nombreuses espèces d'arbres fruitiers. Chevalier du Nichan-Istikhar.

BOULEBENE SLIMAN BEN RAMDANE, caïd du douar Oued-Derradj, commune mixte de Jemmapes où il est né en 1880; compte à ce jour 33 ans de service. Son père, Boulebène Ramdane, Chevalier de la Légion d'honneur fut caïd pendant 30 ans. Cette famille est l'une des plus considérées de la région, et, compte plusieurs de ses membres dans l'Ad-

ministration. Chevalier de la Légion d'honneur, Chevalier du Mérite Agr.



role, Chevalier du Nichan-Istikhar. Médaille d'argent du courage et de

BOULOGNE, Gaston-Laurant, né le 22 octobre 1845 à Paris. Polytechnicien il entre au Gouvernement Gl en mars 1867. A la demande de M. Jonssart, il accepte la direction des Travaux publics (1^{er} novembre 1903). Le Ministre des Affaires Étrangères, M. Poincaré, le désigne pour faire partie de la mission Reynault, chargée de négocier avec Moulay Hafid le traité de Protectorat du Maroc. Il est à Fez d'août 1911 à juin 1912, au moment du siège de la ville. Cette mission lui vaut la rosette de la Légion d'honneur. En 1913, il reprend ses fonctions de Conseiller du Gouvernement. Pendant la guerre il accepte l'intérim des Directions des Travaux Publics et des Chemins de fer dont les chefs sont mobilisés. Nommé Directeur des Territoires du Sud en 1920. Commandeur de la Légion d'honneur le 26 août 1922. Au début de 1924 et au bout de 39 années de dévouement à l'Algérie, il est mis à la retraite.

(Est. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Pryonnet 1838-1938).

BOU SIAXA (père de la chèvre), obscur marocain, né à Taroudant, prêcha la guerre sainte et marcha sur Orléansville avec quelques centaines de fanatiques, mis en défilé par le Colonel de Saint-Arnaud, le 14 avril 1849.

BOUMAIZA ALI BEN BRAHIM, caïd du douar Tobaza, commune mixte de l'Edough (Bône), né en 1884, lettré

en arabe. Famille influente de la région (voir Boumazon Amir, même famille). Nommé caïd en 1913, son père Ibrahim ben Ali bachagha comptait plus de 60 ans de loyaux services. Grand Officier de la Légion d'honneur. Son frère, Belkacem, Chevalier de la Légion d'honneur, caïd, démissionnaire pour s'occuper d'un important domaine de la famille. Chef indigène des autorités. Officier de la Légion d'honneur.

BOUMAZA AMAR BEN BOULAMER TAAHAR, propriétaire à Bone, né



en 1872 à Toudga (commune mixte de l'Algérie). Lettré en arabe. Famille maraboutique influente. Nadj Mohamed (Chahel) ayant eu une grande influence religieuse sous la domination turque. Son grand-père, Nadj Ali Boumazza, facilita la pénétration française ; Napoléon III lui fit présent d'un sabre d'honneur en récompense ; sous-préfet précédemment consacré par ses descendants. Son père, Tahar ben Nadj Ali



bachagha sous l'autorité militaire, il fut autorisé à Chef d'Or et était

Grand Officier de la Légion d'honneur, décédé en 1919. Conseiller municipal en 1912. À la mort de son oncle Ibrahim, bachagha et conseiller général. Grand Officier de la Légion d'honneur, fut nommé conseiller général. Caractéristique l'emblème du parti musulman français. Commandeur de la Légion d'honneur. Palmes Académiques. Officier du Nichan Iftikhar. Officier du Mérite Agricole.

BEL MENDIL, Jacques, receveur des contributions diverses à Tizi-



M. Mendil dans son bureau.

(Dzama) : né le 11 juillet 1900 à M. Hana. Études secondaires au lycée d'Alger (bachelier). Entré dans l'Administration en 1919 à La Calle, puis à la direction à Alger, receveur à Tizi et, en 1924, à Tizi-Ouzou. Membre de diverses sociétés sportives et patriotiques.

BOUMERDANI KADOUR BEN ALI BEN MOHAMMED, Cadi de Cherchell né le 2 juillet 1896 à Menerville. Diplôme de la Medersa d'Alger, rentré dans l'Administration en 1902. Adjoint à Menerville 1911, date à laquelle il est nommé Bachagha à Frenda jusqu'en 1917, à Tablat 1917-1919. Bachagha de Cherchell 1919-1924. Cadi à Tizi (Oran) 1924-1928, Cadi à Tizi (Alger) 1932, puis à Mascara (Oran) 1932-1935. En 1935 nommé Cadi de Cherchell.

BOU MEZAG EL OUANOUGH MOHAMED, nauphi à Orléansville, né en 1868 à Les Bibans (Constantine). Études à la maison de Bou-Saïd ; entré dans l'Administration à Kouda (1896) ; en 1900 à Orléansville (un an après en retraite). D'une vieille famille influente qui se sou-

out tenu à la France. Chevalier de la Légion d'honneur, Officier d'Académie, Commandeur du Nichan Iftikhar, Officier du Ouissam Alaouite.

BOUMEGAS MAIMOLD BEN MOHAMMED Interprète judiciaire en chef près le Tribunal de l'instance de Béliche en 1878 à Média (Constantine). Fils d'industriel ses premières études, sous la direction de son père élève des Ecoles Normales de Constantine et d'Alger. Brevet d'Arabe, Brevet



élémentaire et Certificat d'aptitude à l'enseignement des Travaux manuels dans les écoles primaires. Diplôme d'interprète judiciaire de 1^{re} classe. Diplôme de dialecte kabyle. Interprète judiciaire à Taher-Djoudj-Oued-Fodda-Duperré-Béliche. Durant la guerre membre de tous les Comités de secours aux blessés et combattants. (Djoudj) s'est dévoué sans compter à la propagande française, nous lui devons de nombreux engagements volontaires (1914-1919) professeurs bénévoles d'arabe aux officiers en garnison à Djidjela (Mortier S.R.). Son oncle maternel Moutef ben Kacredine fut tué en servant la cause française, par les insurrections, à Djidj-Bou-Arredj. Son père Boumegas Mohammed ben Ibrahim fut tué en 1879, par les insurrections de Média, lors d'une mission dont il était chargé. Famille qui fut toujours dévouée à la cause française et prête à la servir.

BOUOUIHA DJELLOUL BEN LAHMI, Khodja-Interprète communaliste du Berrou (Vialar), né en 1843 à Tenet-el-Had. Études à la Mé-

dern d'Alger (1866-1908). Dans l'Administration en 1910, à Ouargla, en



1911 à Vialar. Très estimé de ses chefs. Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique, chevalier du Nichan El Anouar. Chevalier du Nichan Iftikhar.

BOUDOUNAHMED BENHAKIR BEN MOHAMMED Druel de fraction de Bou-Nouren (dilaoulah), où il est né en 1876. Commerçant. Gagnant trente ans, nommé chef de fraction (1919), ses enfants reçurent une éducation et instruction françaises, ont fait leur service militaire volontaire ; ses grand-père et père furent chefs de fraction.

BOURBAK, Samet, industriel (la Brague de l'Alger) à Laghouat ; né le



22 mars 1915 à Laghouat. Dirige la plus importante fabrique de taches de la région créée par son grand-père, el-Moukhtar, en 1836. Son père, Moutef, fut conseiller municipal pendant dix ans, décédé en 1935.

BOURBAK, Charles-Denis-Soulier, (Général), né le 22 avril 1836 à Pau



Fit ses études à la Flèche. Le 15 novembre 1854 il entre à Saint-Cyr et en sort Sous-Lieutenant le 12 octobre 1856. Sous-Lieutenant aux zouaves (1857). Lieutenant le 21 décembre 1858 aux Turcos de Constantine. Capitaine aux zouaves le 15 juin 1862, chef de bataillon commandant les tirailleurs indigènes de Constantine le 26 août 1864. Lieutenant-Colonel aux zouaves le 16 janvier 1866. Colonel des zouaves le 26 décembre 1865. Officier de la Légion d'honneur le 26 décembre 1862. Général de brigade le 14 octobre 1864. Général de division le 12 avril 1867.

Bourbak prit part à l'expédition de Constantine en 1837 ; à la prise de Sétif (1840), aux expéditions de Cherchell, Média, Médéa, etc., à la prise de la Smala (16 mai 1843). Il commanda une brigade de la Division Mac-Mahon pendant les opérations de Kabylie.

Le Général Bourbak est mort en 1907.

Son nom a été donné à un centre important qui frappe, à la limite des départements d'Alger et d'Oran, l'Est du Sersou.

(Ex. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet 1830-1910).

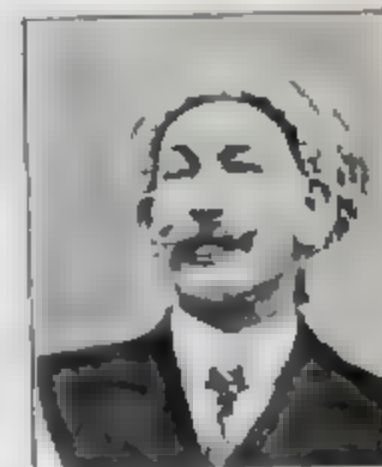
BOUTRIA BELKACEM (dit Tahar) BEN MEKTIATI, khodja interprète à Jemmapes, né le 8 juin 1895, à Co'lo. Études à la Medersa de Constantine ; dans l'Administration, en 1918, à Jemmapes, où il fit sa carrière. Son oncle, Amrane Mouloud, caïd ; son beau-père, Krouma Tizane, Chevalier de la Légion d'honneur, caïd à Jemmapes ; son beau-frère, Beloucif Del, caïd

(voir ces notes). Durant la guerre s'est occupé avec activité de propagande



de français. Noble famille de cultivateurs. Officier du Nichan-Iftikhar.

BOUTROUNE MESSAOUD BEN AHMED, négociant industriel à Dji-



djelli, où il est né le 29 avril 1869. Petit-fils du Rais Messaoud et fils du Rais Ahmed Boutroune. Famille qui fut toujours dévouée à la cause fran-



çaise ; en 1899, elle contribua grandement à sauver l'équipage du voilier

français « L'Indépendant » personnel de guerre. En 1915 crée une importante maison de commerce à Djidjelli en collaboration avec son frère Mohamed, maison dont la direction est actuellement assurée par son jeune fils Mohamed dit Hameu, conseiller municipal depuis 1929 à son tour devenu aux autres ports-séculaires. Utilisateur des Palmes académiques. M. Bourboune fut un fidèle serviteur des grandes doctrines républicaines; conseiller municipal en 1888, fut premier conseiller jusqu'en 1904. Chevalier de la Légion d'honneur, Chevalier du Mérite Agricole, Commandeur du Nichan-Iftikhar, nombreuses médailles et récompenses diverses aux Expositions. Membre de la Fédération française du Commerce international. Son fils aîné, Ferhat, Officier d'Académie, ancien conseiller général, conseiller municipal de Philippeville.

BOURBOUNE YOUSSEF BEN HAMEU commerçant-propriétaire



re à Djidjelli. où il est né en 1894. Conseiller municipal 1925-1929, réélu en 1935. Son père, Hamoud ben Mohamed, a créé, en 1902 une agence commerciale de dépôts et consignations d'importantes firmes, dans toutes les branches. Membre de diverses Sociétés de bienfaisance et d'assistance, son fils a contribué au développement de la cause française.

BOURGAHIL Henri, commerçant-natare en céréales à Philippeville où il est né le 16 novembre 1873. Études au collège de Philippeville; famille originaire du midi de la France; son

père, Étienne, en Algérie depuis 1860 et crée la maison exploitée ce jour, en



1899. Conseiller municipal et Adjoint en 1929 à ce jour. Secrétaire et trésorier de la Chambre de Commerce depuis 1924, faisait partie de cette Assemblée depuis 1929; Conseiller du Commerce extérieur de la France. Administrateur de la Banque d'Algérie. Vice-Président de la Banque Populaire, Membre du Conseil d'Administration de l'Association Agricole Mobilisée durant la guerre, front français 1914-1918. Son fils, Georges, lauréat ECP Chevalier de la Légion d'honneur.

BOURGRONIS Auguste, commerçant, propriétaire à Brul, où il est né le 10 mai 1875. Études secondaires. Fils d'une famille lyonnaise venue en Algérie au lendemain de la conquête. Son père, Henri, crée un important commerce de quincaillerie, fer et charbon dont il continue l'exploitation. Mobilisé durant la guerre, fait campagne comme officier sur le front français. Blessé en mai 1915, à Arras. Blessé de nouveau le 16 novembre 1916 (prend part à la guerre avec le grade de lieutenant). Chevalier de la Légion d'honneur et quatre citations. Conseiller municipal 1929; réélu sans interruption premier adjoint en 1935. Membre fondateur et président de la Société de Lecture Populaire. Membre du Comité et président de la Ligue des Démocrates et de l'Association des Mutilés. Président durant 3 ans de l'Office Départemental des Mutilés. Chevalier de la Légion d'honneur. Croix de guerre. Officier de l'Instruction publique. Médaille de Vermeil, Médaille d'or de la Mutualité

BOURGOON-MANGEL Jean, Juge de Paix suppléant à Boufarra en 1914



décembre 1903 à Langres (Haute-Marne). Docteur en Droit Faculté de Dijon. Inséré au Barreau de Dijon 1900-1902. Arrivé en Algérie 1903. Juge de Paix suppléant à Aïn-Oudjba, en 1905 à Boufarra.

BOURGLAND Gustave, docteur en médecine à Oran, né le 18 août 1862 à Nérondes (Dordogne). Diplômé de l'École Supérieure des Sciences. Études à la Faculté de Lyon (1903). Président de la Ligue française pour l'enseignement de la médecine publique. Chevalier de la Légion d'honneur.

BURMELIN Nicolas-Charles, député d'Alger; né à Langres (Haute-Marne) le 5 avril 1870. Médecin en 1892, pharmacien 1894. Fut un de ceux qui naissant le mouvement toutes les questions chrétiennes, élu député en 1895. A publié une œuvre importante sur la question de l'Algerie (1895) en collaboration avec le docteur Jean Burmelin et le docteur Henri Burmelin. Chevalier de la Légion d'honneur, Officier de l'Instruction publique. (Est du Livre d'Or d'Alger). Nancré-Paterson, Châlon-sur-Marne et Cie, Paris, 1899.

BOURMONT (de), (Maréchal) Louis-Augustin-Victor de Sahabou. Comte de Bourmont, né au Château de Bourmont (Maine-et-Loire) en 1772 et y est mort en 1846.

Le 14 juin 1830, l'armée française commençant à débarquer à Sidi-Ferruch. Le général de Bourmont commandait en Chef. Il prend Alger en 1830, reçoit son bâton de Maréchal. Démissionnaire en 1832, part au Paris.

est parti en 1840, date de son retour en France. Passa les dix dernières années de sa vie dans une retraite obscure. (Est du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Paterson, 1910 à 1916).

BURMUIS TAYEB OULD MEHDI, commerçant à Mechéria;



né en 1867 à Mechéria. Installé sur la place de la République, à Alger, d'une famille de commerçants de l'Algérie. (Est du Livre d'Or de l'Algérie, de 1910 à 1916).

BURMUIS Paul, soldat de Philippeville (1841). A toujours servi la France avec dévouement et une admirable loyauté. En 1842 dans une lutte avec les partisans de l'indépendance, blessé de la mort le lieutenant colonel. Chef du bureau arabe de Philippeville. (Est du Livre d'Or de l'Algérie, de 1910 à 1916). Châlon-sur-Marne et Cie, Paris 1899.

BURMUIS Charles, Préfet d'Alger (1891), né le 1er janvier 1844 à Buzac (Aude). Son père, ancien député des Pyrénées-Orientales. Docteur en Droit entré dans l'Administration préfectorale en 1862, attaché au Cabinet du Ministre de la Marine, en 1865. Sous-chef de Cabinet du Garde des Sceaux en 1869. Secrétaire général du Var Méditerranée de 1874 à 1875. En 1876, secrétaire général du Puy-de-Dôme, et 1877 Secrétaire général de l'Alsace. Préfet des Basses-Alpes en 1878; en 1880 Préfet du Cher, en 1883 Préfet de la Côte-d'Or. Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de Guerre (2 citations).

BURMUIS Arthur, commerçant central à Oran, né le 18 mai 1868. A travaillé dans l'Administration (Général, entre dans l'Administration en 1913 à Alger, puis à Philippeville; en Algérie en 1920 au service de la Poste, chef de service à Philippeville, commissaire central à Oran, puis fonctionnaire de l'Etat en 1927. Passé à l'Administration des Travaux publics et des Travaux de l'Etat, puis à l'Administration des Travaux publics, Chef de Service de la Mutualité, Chef de Service du Service de l'Enseignement du Nord (Algérie), Chef de Service de l'Enseignement (Algérie).

BURMUIS Henri, publieur à Oran, où il est né le 13 mai 1903. Grand travailleur pour l'information, chef des informations de "Echo d'Oran". Officier du Nichan-Iftikhar.

BURMUIS Henri-Pierre, général de brigade, né à la Guadeloupe en 1804. Fut partie de l'expédition d'Alger. En 1830, fut avec combat de Moulouza de Ben Mered et de Beni Ouedjel. Commandant en chef à Mascara 1830. Le 4 décembre 1832 fut tué mortellement à l'assaut de Laghouat. (Est du Livre d'Or de l'Algérie, de 1910 à 1916). Châlon-sur-Marne et Cie, Paris 1899.

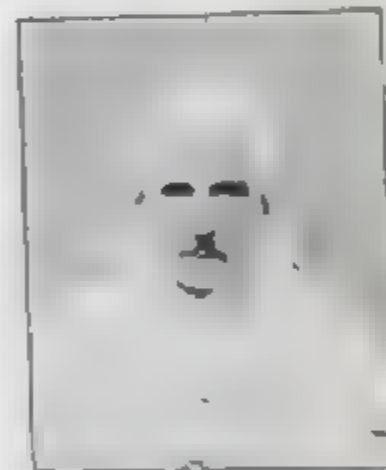
BURMUIS Fernand-Daniel, docteur à Bougie, né le 11 mars 1870.



A Oran d'abord. Études au Lycée de Nantes (Midi de la France). En Algérie en 1900 à la Banque de l'Algérie. En 1902, directeur de la succursale du Crédit Foncier à Alger et Constantine. En 1903

co-propriétaire et directeur d'une entreprise commerciale à Bougie, laquelle, ce jour, fait partie de la Société Industrielle de l'Algérie. En 1904, conseiller municipal en 1904, maire le 16 mai de la même année, jusqu'en 1910. Conseiller général de Constantine (1910-1916). En 1916, membre de la Chambre de Commerce de Bougie en 1921 et président en 1924 à ce jour. FA aboutir nombreux projets: réfection des égouts et construction d'eau, Hôtel de Ville, Ecoles indigènes, Square Pasteur, etc. et s'efforce à développer le commerce du port. Son père, Camille, fut professeur d'agriculture, en 1871, à l'Ecole Nationale de Grand-Juan, transféré à Bône, créé en 1912. V-comte de Norvège et Pays-Bas. Chevalier de la Légion d'honneur, Officier d'Académie, Chevalier du Mérite Agricole, Officier du Nichan-Iftikhar, Officier de l'Ordre de St-Olaf (Norvège), Chevalier de l'Ordre Orange Naevu (Hollande).

BURMUIS Abdelkader BEN MOHAMED BEN ALI, propriétaire.



agriculteur et négociant à Mila, né en 1865, à Mila. Son père, Mohamed Ben Ali, fut calé de 1878 à 1901, date de sa mort. Fils conseiller municipal en 1919, conseiller général en 1922 à ce jour. La région lui doit nombreux projets réalisés. Homme de haute culture, et d'une conscience digne d'éloge. Un de ses frères, Mohamed, conseiller municipal, trente ans, chevalier de la Légion d'honneur, un autre de ses frères, Lahdar, calé. Ses enfants ont reçu une sérieuse éducation et instruction française. Représente l'élite d'une et de haute valeur, désintéressé et dévoué aux intérêts généraux.

BOUSKOUFA OMAH, commerçant en tissus à Djéïla, né en 1899 à El



Ateuf (Chardala), ami des Indigènes, Conseiller municipal depuis 1931, commerçant installé depuis 20 ans.

BOUTHIRA ABDEKRAHMANE, propriétaire agriculteur à Orléans-



ville; né le 20 janvier 1909, à Alger. Études secondaires collège de Blida et Lycée d'Alger. Fils du Prachaïa BOUTHIRA BENDAMINA, ancien délégué financier, ancien conseiller général, ancien membre du Conseil supérieur, grand Officier de la Légion d'honneur. ANOUBRAHMANE BOUTHIRA est v.-président de la Maison du Colon, v.-président du Conseil d'Administration « Orléansville-Assurances », v.-président de l'Aéron-Club « Les Aiglons du Chéiff », propriétaire d'une ferme moderne qu'il dirige en personne.

BOUTIN Vincent-Yves, colonel du Génie, né le 1^{er} janvier 1872, au Loroux-Bottereau, près de Nantes. Vers 1907, fut chargé de lever secrètement

les gisements d'Alger, mais prisonnier des Anglais à son retour, dut se débarrasser de ses plans; après s'être échappé de Malte, où il était détenu, rédigea un mémoire qui servit à l'expédition de 1919. Fut assassiné en Syrie, en août 1915. — (Livre d'Or de l'Algérie) Marcille Faucon Chahmed Forté 1839.

BOUTTINE SKOUSSI BENNAHER, commerçant à Palikao, né en 1880 douar Ouled-Kamam. Conseiller municipal depuis onze ans; établi commerçant à son compte depuis vingt-quatre ans. Issu d'une famille de cultivateurs estimés et très respectés.

BOLYAHOU MHOUE BEN AHMED, caïd du douar Beni Thour à Delia; né en 1888 à Beni-Thour. Nommé caïd en 1918, auxiliaire précieux pour les Administrations publiques, famille influente. Chevalier de la Légion d'honneur, chevalier du Nicham Istikhar, lettres de félicitations pour sauvetage et dévouement.

BOUZAK BEN MOUSSA, garde-forestier à Téniet-el-Hadid, où il est



né en 1884. Études primaires supérieures, entré dans l'Administration à Téniet-el-Hadid en 1907, issu d'une famille de fils et de petits-fils de forestiers. Son grand-père Ben Smail Bouzak fut le premier forestier à la création de ce service. Médaille forestière, Chevalier du Nicham Istikhar.

BOUZAR ARI-ZAL, commerçant, exportateur à Tizi-Ouzou, né en



1868 à Fort-National. Firma créée depuis 1887, occupant environ cent personnes. Conseiller municipal de puis 1926 et réélu sans interruption. Membre du comité de la Société de bienfaisance musulmane, administrateur de la Banque de la Grande-Kabylie, membre de la chambre de commerce (délégué de Tizi-Ouzou, 1928), membre de la commission sanitaire (1932), membre du comité consultatif de l'école de polerie



musuelle de Tizi-Ouzou. Son fils, BOUMANE, dirige la firme depuis 1926.

BOUZAR SADEK BEN MUSTAPHA, bachadel chef, faisant fonction de caïd à Oued-Fodda; né en 1888 à Milihana. Études à la Médersa d'Alger, diplôme de bachadel, diplôme de caïd hors Telle, khodja interprète (1909) à Téniet-el-Hadid, adel (1905) à Oued Sebti, bachadel (1917) Ammi-Moussa, Tiaret, chef de mahakma en 1934; nombreux membres de sa famille dans la magistrature musulmane, Chevalier de la Légion d'honneur, officier du Nicham Istikhar, chevalier de l'Étoile

d'aujourd'hui. Issu d'une grande famille libérale musulmane d'Al-



gerie, descendant de l'illustre sidi Youssef ben Youssef. Son fils, MOHAMMED BEN SADEK, étudiant en droit, deux autres fils: l'un interprète judiciaire, l'autre étudiant I.P.S., de Milihana.

BOUZELHA HANNACHI BEN MOHAMED, bachadel-chef à la mahak-



ma de l'Arba; né en 1888 à El-Arouich (Constantine). Élève des Médersas de Constantine et Alger, diplôme de la division supérieure; conseiller municipal durant six ans, juge des tribunaux répressifs pendant dix-sept ans; entré dans l'Administration en 1909, adel à Téniet-Oued-Fodda, bachadel à Mascara (1918), en 1921 à Alger, bachadel-chef à l'Arba (1923) (promu au choix), Chevalier de la Légion d'honneur, Officier d'Académie, Chevalier du Nicham-Istikhar; nombreuses lettres de félicitations des autorités gouvernementales.

BOUZIANE (famille), tombeau de cette famille est Média où se trouve la puissante moula Bouziane - Khadja

1907, au douar Oued Ouga (Merrouaghia), inscrit sur la liste des



notables, descendant de la famille maraboutique de sidi ARABEN BEN YOUSSEF, de Milihana, venant d'Arabie, il y a environ dix siècles.

BOUZID MAMOU BEN CHERIF, caïd du douar Ouled-El-Hali, à Châteaudun-du-Rhumel, où il est né en 1876. Famille comptant nombreux de ses membres dans l'armée.

BOUZIRI Abdelkader Ould Annadouch, Lieutenant en retraite, à Ma-



carra, né en 1881 à Sedjerra (Oran), engagé volontaire en 1903, quinze ans dans le Sud-Marocain. Durant la guerre fronts français et belge; trois fois blessé en France, campagnes du Levant, Turquie, Serbie, Syrie. Prend sa retraite en 1936. Conseiller municipal 1935. Président de l'Association des Anciens Musulmans Combattants de Mascara. Membre du Comité de la Société de Bienfaisance, etc., Chevalier de la Légion d'honneur, Médaille militaire, Croix de guerre française (4

Grande influence spirituelle jusqu'en 1944, date vers laquelle les Bouziane se retirèrent vers l'ouest El Hamoul pour exploiter leurs domaines et relayer une situation matérielle très basse à cette époque. Divers pachtas ou deya confèrent aux descendants de cette famille les pouvoirs temporels et spirituels pour prendre toutes décisions relatives à son culte. Cette famille fut toujours dévouée à la cause française, et a toujours considéré que l'instruction était la base de l'évolution musulmane, nombreux sont les savants français et arabes membres de cette honorable et influente famille. Durant la guerre les Bouziane n'ont cessé de déployer une grande activité à la propagande française, nombreux sont ceux ayant servi dans l'Armée française. Aux environs de Média, se trouve une tribu remontant par les Bouziane au grand marabout Ahmed Benyoussef, c'est la tribu Oulad Sidi Ahmed Benrouaief.

BOUZIANE AHMED BEN KOUIDER, caïd du douar Kef-En-Nevet et



Bequigne, commune mixte de Reibeth, où il est né en 1896. Engagé volontaire 1914-1918, prisonnier de guerre pendant 5 ans à Lille. Nommé caïd en 1911; son oncle, Bouziane Hadj Ali, agha, Commandeur de la Légion d'honneur, décoré en 1926 l'un d'une famille comptant nombreux caïds et dévoués à la cause française. Chevalier du Nicham-Istikhar, Médaille de l'Yser, Croix du combattant.

BOUZIANE HAMED BEN MOHAMMED BEN ABDELKADER, propriétaire à Média; né le 7 décembre

(citations), Croix de guerre T.O.E., Médaille coloniale agrafe « Sahara », « Maroc », « Casablanca », « Algérie » ; Croix du combattant, Officier du Ouissam Algérien.

BOZOUË François-Joseph, Receveur des P.T.T. à Aumale, né le 27



février 1881 à Réalville (Tarn et Gar.). Entré dans l'administration des P.T.T. le 26 novembre 1900 à Paris jusqu'à nomination aux Postes françaises à Tangor, 1914, chargé du contrôle des Postes, mobilisé sur place durant la guerre. De 1924 à 1934 Contrôleur à Paris, date de sa nomination de receveur à Aumale. Mention honorable du Ministère du Travail et Prévoyance Sociale en date du 11 avril 1932 pour propagande en faveur des institutions aux Caisses Nationales des Retraites pour la vieillesse et d'Assurance en cas de décès. Nombreuses félicitations pour son service.

BRACEVICH Louis de, né vers 1772 à Ragure. Ancien interprète militaire en Algérie en 1830, c'est lui qui traduisit au Dey Humma-Pacha, les conditions de la reddition d'Alger, conditions dictées par le Comité de Gouvernement. Mort à Alger, le 10 juillet 1830, enterré au cimetière de Bab-el-Oued.

BRACHEMI CHERIF BEN BEL-KACEM, adjoint technique de la Santé publique à Collo, né en 1898 dans la commune mixte de la Soummam, Faculté d'Alger 1907-1909 dans l'Administration en 1909, à Collo où il y fait toute sa carrière. Son père, Belkacem ben Said, employé du

rant 33 ans dans la même maison, décédé en 1933. Juge au Tribunal 1^{er}



premier durant 17 ans, et assure les divers services de la Mairie et de Sociétés locales pendant de nombreuses années. Chevalier de la Légion d'honneur. Officier d'Académie. Officier du Nichan-Iftikhar. Mention honorable des Epistémologues. Nombreuses lectures de l'éducation des autorités.

BRAMAT Henri-Guyot de, général de division de cavalerie, né à Dunkerque, 28 novembre 1811. Etre de la Pêche (1831); St-Cyr (1838). En Algérie en 1838, capitaine à Oran; en 1841, se distingue à Mascara et au combat de la Macta; quitte l'Algérie en 1844. En 1850, lieutenant-colonel en 1848, divisionnaire. En 1870 fait prisonnier à Sedan. Commandant de la Légion d'honneur; décédé à Compiègne (Oise), 16 juillet 1872.

BRAMIN ERRAHMANI MUSTAFA, Khodja-Interprète communal de Teniet-e-Nââd, né le 22 juillet 1888 à Médéa. Etudes à la Médersa d'Alger. Dans l'Administration en 1918, interprète de Justice de Paix; dans les communes mixtes en 1914. Djendel-Chellalab (1919-1931) à Teniet-e-Nââd depuis 1931. Son père fut dans la Mawassat musulmane pendant 44 ans. Son frère Ibrahim Errahmani Mohamed est professeur à la Chaire d'Arabe de la Grande Mosquée de Médéa.

BRANKI MOHAMMED SALAH BEN ALI, caïd du douar Mougella à Fedj M'zala, où il est né en 1892. Son frère

Mohamed ben Ali (1907 et 1908) nommé caïd en 1921. Chevalier du



Mr. l'Ag. Agricole, Chevalier du Nichan-Iftikhar.

BRANKI MOULOUD BEN ALI, caïd du douar Ghomrène, à Fedj M'zala où il est né en 1882. Lettré en arabe, nommé caïd en 1910. Famille de grande tenue, dévouée à notre cause, son grand-père, Hachem ben Ali, fut caïd sous l'autorité militaire son père. Au douar Hachem, caïd en retraite, décédé en 1913. Ses frères, chefs indigènes et présidents de Djemââ. Chevalier de la Légion d'honneur. Chevalier du Nichan-Iftikhar. Chevalier de l'Etoile Noire du Peuple.

BREMLIER Adolphe, receveur des P.T.T. à Gervyville; né en 1873,



à Tlemcen, à Gervyville, receveur des P.T.T. (1899-1928), se retire à Mostaganem, où il est décédé en 1933.

BRESSON René-Louis-Joseph, receveur des Contributions Directes



officier en retraite, à Palaiseau, né le 8 octobre 1888, à Lamorinière (Oran). Entrée volontaire en 1904. Maroc; de 1914 à 1918, front français, sous-lieutenant, 15 juin 1918, dans l'extrême-Sud tunisien. Blessé 12 septembre 1918 à Fourchannes (Somme). Citations 1^{re} et 2^{de}. 12 septembre 1918 en entraînant ses hommes, à l'assaut des tranchées ennemies, sous un feu violent de mitrailleuses et un bombardement intense. Signé : lieutenant-colonel Carré. Prend sa retraite en 1923, à Djelfa. Dans l'Administration en 1923, à Lachoual (1923-1928) puis à Palaiseau. Membre fondateur de la Société de préparation militaire de Lachoual et directeur militaire de la Société de préparation militaire de Palaiseau. Issue d'une famille venue en Algérie en 1834.



M. Bresson père

Chevalier de la Légion d'honneur. Croix de guerre, Croix du combattant et Médaille coloniale agrafe Maroc, Tunisie. Médaille commémorative Maroc Haut-Guir. Nommé à Djidjelli en 1936.

Administrateur délégué de la Caisse Régionale. Membre du Conseil d'ad-



BRESSON Louis-Jacques, orientaliste; né à Montargis (Loiret) en 1814. Etre de l'Ecole des langues orientales vivantes, fonde à Alger l'enseignement de la langue arabe (1830). Vers 1840, secrétaire-rapporteur du jury d'examen des interprètes militaires. En 1866, professeur d'arabe à l'école normale primaire d'Alger, Auteurs de plusieurs ouvrages classiques: LE COURS ARABIQUE ET SYNONYME DE LANGUE ARABE, L'ARABIQUE, etc., etc. Décédé à Alger 21 juin 1869. Chevalier de la Légion d'honneur (O. R.), du Livre d'Or d'Algérie. Successeur: FASSON, Chollouet et Cie, Paris (1889).

BRIAND Charles, journaliste, magistrat, né à Tlemcen en 1883; études à l'école de Sidi-bel-Abbes, Faculté d'Alger, suit les cours d'archéologie de son père. Répétiteur au Collège de Blida, tout en faisant son droit; passe sa licence à Paris et rentre à l'Ecole des Sciences politiques. Devient le collaborateur de Paul Brechanel, président de la Chambre des Députés, se fait inscrire au Barreau de Paris. Chargé des Informations parlementaires au « Rappel ». Stragage durant la guerre, affecté à l'armée britannique. En 1918 reprend sa place au Barreau, et réacteur en chef au « Rappel »; collaborateur ensuite à Paris-Midi, à l'Œuvre, etc. En 1931, rentre dans la magistrature juge à Constantine, chef du cabinet du Ministre de la Santé publique Justin Godard, en 1932 juge à Vervins. Auteurs de nombreux romans: « Le Sang », Contes pour une femme Allaga, etc.

BRICAT Charles, propriétaire agriculteur à Sétif, né le 27 novembre 1888, à Constantine. Issu d'une famille maltaise ayant opté pour la France à son arrivée en Algérie vers 1830. Son grand-père, Bricat Joseph. Fit partie de l'Armée d'occupation; son père, Salvaire, né à Sétif (1834), fit de la colonisation; Chevalier de la Légion d'honneur. Elu conseiller municipal depuis 14 ans, adj. au maire. Membre de la Chambre d'Agriculture, Membre fondateur et Président de la Maison du Colon. Membre fondateur et administrateur délégué des Docks coopératifs (Sétif et St-Arnaud).

Administration du Collège Colonial, Administrateur du Crédit Central, Administrateur délégué de l'Union des Docks coop. du département de Constantine. Exploite plusieurs propriétés. Son fils, André, interne des hôpitaux d'Alger, Médaille coloniale, agrafe « Orient, Maroc, Tunisie ».

BRISSON Arthur-Louis, propriétaire à Oran, né le 11 juillet 1870, à Sidi-



bel-Abbes. Famille originaire de Bordeaux; le grand-père, Bernard, déporté de 1848, fit de l'entreprise de T.P. à Oran, entre autre la première conduite des eaux de la ville. Son père, Jean, colon à Sidi-bel-Abbes, décédé en 1896. Prend la suite des propriétés de son père; conseiller municipal de Sidi-bel-Abbes, 1908-1920. Médaille d'or de l'Exposition de Marseille pour ses vins blancs de rouges, à Alger, membre fondateur de la Société Hippique depuis nombreuses années. Propriétaire d'écuries de courses, connaît nombreux succès importants, se plaçant

premier prix en nombreuses épreuves. Un de ses fils Charles, engagé volontaire à moins de 17 ans pour la durée de la guerre, grand mutilé ayant refusé sa pension au profit des œuvres de bienfaisance. Titulaire de la Croix de guerre, Arthur Louis est Chevalier du Mérite Agricole.

BRITA Amédée Jean, professeur de mathématiques à Belfort, né le 4 mai 1898, à Belfort, Ecole normale d'Alger (1918), instituteur à Médéa, instituteur détaché à T.E.P.S. Belfort, puis professeur à Belfort. Un des principaux promoteurs de la création de la Société H.B.M. (Patrimoine belfortin), vice-président du Foyer des cheminots. Membre du Comité de la Casse des Ecoles et des cantines scolaires. Elu conseiller municipal en 1935. Issu d'une famille malsaine venue en Algérie avant la conquête et qui opta pour la France à notre arrivée. Officier d'Académie.

BRUCHIER André, né à Lyon 9 septembre 1878. Ecole professionnelle de



Lyon et Ecole des Beaux-Arts. Service topographique à Tunis 1898. Directeur de Mines en Espagne 1908. Directeur de Mines en France (Gard), 1903. Prospecteur minier et Directeur d'Exploitations minières Haut-Tonkin, Malaisie, Siam, Caucase, Corée, Japon, etc., 1905 à 1919. Chargé de Mission du Gouvernement Général de l'Indochine, 1910 à 1913. Appelé par la Guerre. Agréé près les Tribunaux consulaires de Shanghai. Chargé de cours de droit étranger appliquée à Nabeul (Tunisie) 1921. Syrie 1924. suivi les opérations militaires dans le Djebel Druse comme publiciste. A été

une ferme en Tunisie. Concessionnaire du Gouvernement Tunisien de la publication légale dans le Journal Officiel 1930 à 1933. Auteur de divers ouvrages en Tunisie « Cinquante Ans de Protectorat Français en Tunisie » et de « Etudes dans le Haut-Tonkin et en Malaisie ». Auteur du Livre d'Or du Maroc. Décisionnaire des personnalités passées et contemporaines, édition 1934-1935, et en collaboration avec son épouse du présent ouvrage Livre d'Or de l'Algérie. Action 1933-1937. Correspondant de nombreuses Revues et journaux métropolitains. Son frère, Alexis, Médaille Militaire, Croix de guerre, tué le 22 août 1914, à Rothois (Alsace).

BRUCHIER Jeanne, née Rouast, nombreux séjours en Afrique du



Nord, où elle s'est efforcée de développer les industries féminines chez les indigènes, plus spécialement au Maroc et en Tunisie. Auteur, en collaboration avec son mari, du présent ouvrage.

BRUSILLARD Charles, ancien préfet d'Oran; né en 1818. Nommé secrétaire de commissariats civils à Blida et Bougie (1840), on lui doit un *DICTIONNAIRE FRANÇAIS-ARABE* (1844), en 1846 interprète principal de l'armée; en 1853, commissaire civil de Tlemcen, en 1858, sous-préfet de cet arrondissement, secrétaire général de préfecture à Alger (1861), préfet d'Oran (1864). Ad ministrateur intègre, éclairé et ami du progrès. Officier de la Légion d'honneur. Décédé à Paris le 29 mars 1883. (Extrait du Livre d'Or d'Algérie NORDISTE FALLON, Chaffaud et Cie, Paris, 1889.)

BRUSTET Joseph, propriétaire-agriculteur à Vialar, né le 24 mars



1878 à Maignac (Gironde). Etudes secondaires. En Algérie en 1911, à Melanbourg; à Vialar depuis 1912 où il exploite ses propriétés. Président de la Commission de ravitaillement n° 12, ancien président des Docks coopératifs de Vialar, ancien administrateur de la Caisse régionale d'Alger, directeur de la Lutte contre les sauterelles. Chevalier du Mérite Agricole.

BRUNET Marcel, vice-recteur de l'Académie d'Alger, né le 21 novembre 1878, à St-Amand (Cher). Agrégé de grammaire et ancien élève de l'école normale supérieure, professeur au Lycée d'Annecy, puis à celui d'Alger. Inspecteur d'Académie à Oran, Alger. Chevalier de la Légion d'honneur.

BRUNIER Ernest-Joseph, architecte à Oran, né le 11 décembre 1868, à Raux-Vivres (Rhône). Etudes à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Genève. Professeur à l'Ecole des Beaux-Arts d'Oran. Auteur de nombreux ouvrages, notamment « Architecture » fait la guerre et bleuet. Adjoint au Maire (1934). Croix de guerre, Chevalier du Ouissam Alaouite. Officier d'Académie.

BRUNETEAU Daniel, directeur de la circonscription pénitentiaire d'Alger, demeurant à Birmandrel, villa « Ma Saintonge » (Clos les Vergers); né le 19 décembre 1878, à Bonnac (Charente-Inférieure). Mobilisé le 2 août 1914, fait partie de l'armée d'Orient d'avril 1918 à jan-

vier 1919. Officier de l'Instruction publique, officier du Nicham Iftikhar.



Avoir médaille d'honneur des Services pénitentiaires, Inspecteur à Vauze (Charente-Inf.), à La Chiffa (Alger) (1905-1912). Entre, à cette date, dans le personnel administratif de l'Administration pénitentiaire algérienne; successivement à la Maison centrale de Lambèse, à la colonie pénitentiaire de Rickadem, au bureau des Affaires pénitentiaires au Gouvernement général et directeur de la circonscription pénitentiaire d'Alger.

BUATIER MOHAMMED MADANI BEN CHEIKH MADJOUB BEN EL ROUK, à Médéa; né en 1878 à Bouahari. Issu d'une famille maraboutique « *MEKAOUI* », dont l'influence date bien avant l'occupation turque. Son père, chef du marabout, décédé en 1923 à l'âge de 80 ans.

BUATOY Albert - Jean - Maxence, Avocat à Cherchell, né le 12 décembre



1879 à Annale. Faculté d'Alger (1895). Entré dans l'Administration des Con-

tributions diverses 25 mai 1892 à 1925. Durant la guerre maintenu en ses fonctions de Receveur particulier de 1^{re} classe des Contributions diverses. Détaché au Gouvernement Général, Direction des services financiers (1^{er} février 1901 au 30 novembre 1907). Inspecteur dans le Cadre départemental 1907. Inséré au Bureau de Blida 1925. Par décret 4 novembre 1918, nommé juge suppléant non rétribué du Canton de Cherchell. Nommé conseiller municipal 1929; quelques mois après premier adjoint jusqu'à nos jours. Président à vie du Syndicat d'Initiative Président de la Sûreté de préparation militaire 1919-1929. Ancien Président et Président honoraire de la Ligue de l'Enseignement de 1925 à ce jour. Trésorier de l'Association des Femmes de France, etc., Officier de l'Instruction publique, Commandeur du Nicham Iftikhar, Officier du Nicham El Anouar, Médaille d'Argent de la Mutualité, Médaille d'honneur de l'Éducation Physique Chevalier Légion d'honneur.

BUET Jean-Alexis, Commissaire de Police à l'Arba, né le 12 juillet 1861



à Compiègne (L. et G.), études au Lycée de Bordeaux (bachelier), entré dans l'Administration 1908. En Algérie 1912, reçu n° 1 au Concours des Commissaires de Police 1920. Commissaire de la Sûreté Départementale à Alger, Médéa, Annale, Ténès et en 1934, à l'Arba. Officier d'Académie, Commandeur du Nicham Iftikhar, Officier. Ecole Noire du Bénin.

BUGEAUD DE LA FICONNERIE, Thomas-Robert (Maréchal de France)



né à Limoges le 17 octobre 1794 — Engagé aux vélites de la Garde en 1804, Caporal à Auxerre. En 1807 appelé au Gouvernement de l'Algérie Sous-Lieutenant à cette date, est classé à Pultusk. Gouverneur de l'Algérie en 1840, se montre un administrateur éclairé. En 1844 remporte la brillante bataille d'Isly sur les Marocains. Maréchal de France le 17 juillet 1843, après la prise de la Smala d'Abd-el-Kader. Pendant son gouvernement, quarante centres de colonisation furent créés. Mort en 1849.

Le nom de Bugeaud a été donné à une charmante station estivale qui domine Bône.

(Extrait du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Payronnet 1839-1939)

BULTEIN Simon-Michel, Commissaire de police à Marengo, né le 30 août



1898 à Dellys (Alger), attaché à la Direction de la Sécurité Générale en

1916; anthropomètre à Alger 1917-1922. Commissaire de la Sûreté départementale à Constantine 1922-1924. Nommé à Marengo en 1927 à ses jours. Officier du Nicham Iftikhar fondateur de la Sûreté de football « l'Olympique de Marengo » président de la dite Société; Secrétaire de la Sûreté de gymnastique.

ELANNY, Albert-Charles (Colonel), né le 6 avril 1864 à Bourdeaux (Gironde). Sort de l'Ecole militaire d'infanterie comme Sous-Lieutenant le 17 mars 1887. Detaché au Service des Affaires indigènes d'Algérie où il a servi sans interruption jusqu'à la fin de 1930 époque à laquelle il a rejoint comme

Chef de bataillon le 36^e d'infanterie sort à Khrouche, à Biskra, à Batna à Constantine, aux Ouled Djellal, crée une casé à Douara. Commandant supérieur à Bou-Saïda (1908), puis à Tébessa.

Il a terminé sa carrière active comme Colonel au 37^e à Rochefort.

Extrait du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet (1934-1935)

ELANNY, Albert, administrateur de la commune mixte de Biskra; né le 5 juin 1893, à Brest. Licencié des sciences, Faculté de Rennes (1912-1914); entré dans l'Administration

en 1912 à Chellah; administrateur à Orléansville et à Biskra en 1925. Mobilisé durant la guerre front français, blessé à Verdun mai 1916, blessé à Verdun 20 et 24 août 1917. Blessé le 2 mai 1918 à Villers-Bretonneux (Somme). Déploie une grande activité dans les questions hydrauliques et pour l'assistance médicale indigène, a créé des infirmeries mobiles et des centres de consultation (Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, Médaille de Verdun, Officier du Nicham Iftikhar, Chevalier du Ouissam Alaouite, Médaille d'argent des Epidémies (1933)). Son père, officier retraité de la Marine nationale de guerre, décédé en 1930.

Commandant G. CAUVET

après de son mari « ASKOU »



Cliché d'ERHALLA

Levée France Arche (Duroc)

C

CABISSOT Louis, né à Digne (B.-Alpes), le 24 mars 1836. Interprète militaire, tué en 1864 avec le colonel Beauprêtre. Avant de mourir, il avait tué sept Arabes de sa main.

CADI AMAR BEN SAÏD, bachadel à Ouelma, né en 1893. Études aux Mémoires de Constantine et d'Alger. Délégué de la division supérieure (1914). Fait des conférences de propagande française durant la guerre. Dans l'Administration en 1916, admi à Batna-Chateaudun du Rhumel. Bachadel à Ouelma en 1930. Famille comptant de ses membres dans la magistrature depuis les temps les plus reculés. Son père, Saïd ben Tach, officier d'Académie, cadet en retraite. Son frère, Ali, médecin-capitaine en Syrie, son autre frère, Abdelkader, président de la Fédération des Fellahs du département de Constantine.

CADI TOUHAMI BEN MEHARA, caïd des douars Bel'adon Ammouda et Ouled-Harrid, commune mixte Oued-Cherif (Ouelma), né en 1846, commune mixte de la Sella. Fait ses études à la Medersa de Constantine. En 1917 khodja-Interprète commune mixte Oued-Cherif; nommé caïd en 1918. Famille d'importantes cultivateurs. Un de ses oncles, Tahar caïd à Ouelma pendant 30 ans. Officier de la Légion d'honneur, décédé en 1911; un autre, Abdelah, caïd, décédé en 1915, à Bouk-Ahras; un autre, Abdelkader, caïd, Chevalier de la Légion d'honneur, décédé en 1912; un autre, le Colonel Cadi Cherif ben Larbi, Officier de la Légion d'honneur, colonel en retraite. Cette

famille compte nombreux de ses membres, occupant d'importantes situations administratives. Chevalier du Nicham-Iftikhar et nombreuses lettres de félicitations pour services rendus.

CALENDINI Charles, conseiller à la Cour d'Appel d'Alger, né le 8 août 1875 à Philippeville. Suppléant du Juge de paix rétribué à Ténès le 24 mai 1901. Juge de paix à Philippeville, le 24 juin 1904. Substitut à Ouelma le 23 novembre 1910; à Philippeville le 31 juillet 1912. Procureur de la République à Bougie le 12 avril 1914. Detaché à la Cour de cassation de Damas le 22 février 1929. Substitut à la Seine le 14 octobre 1931.

CAMHON Jules, né le 5 avril 1845 à Paris. Débuts dans l'Administration, au Gouvernement général à Alger (1874), préfet de Constantine (1878), Gouverneur général (1891-1897), réorganisation de l'Algérie et décentralisation administrative. Ambassadeur de la République aux États-Unis, puis en Allemagne, membre de l'Académie française, Grand Croix de la Légion d'honneur, décédé le 19 septembre 1935. *(Extrait du Livre d'Or d'Algérie Nominations, Chahmoud et Cie Paris, 1889)*

CAMPILLO Georges, capitaine des A.L., Adjoint au Commandant Supérieur du Cercle d'Ain-Sefra; né le 26 octobre 1901, à Alger. Ecole de St-Maxent, s.-lieutenant 1926, lieutenant 1928, Adju (1927-1928), morts des A.L. Alger (1929-1930), Sahara (1930-1933), Ain-Sefra 1933, capitaine 1936. Issu d'une famille dont l'arrière-grand-père était offi-

cier de marine; venue en Algérie en 1932 (franc d'arabe, premier degré).

CAMUS Lucien, commissaire central de police à Sidi-bel-Abbès; né le 18 avril 1889 à Aïnou (Constantine). Études lycée d'Alger, entré dans l'Administration en 1914 sur concours civil des commissaires de police, fut successivement affecté à Marengo, Bou-Saïda, Dellys, Mostaganem; chef de service depuis 1934; mobilisé durant la guerre front belge, Officier du Nicham-Iftikhar, Officier du Ouissam Alaouite, Médaille du Dévouement (ministère de l'Intérieur), événements de Mostaganem (1935).

CANAL Charles, huissier à Saida; né le 6 janvier 1877, à Belizane.



Études au collège de Mostaganem, Diplômé greffier-notaire, Commissaire au tribunal de Mostaganem (1900-1903); en 1905, nommé huissier à Frenila, Marnia et à Saida en 1914. Mobilisé durant la guerre, volontaire sur le front; campagne pendant quatre ans sur le front français, blessé à Noyon en 1918.

Conseiller municipal en 1920 adjoint au maire en 1933. Président du Bureau de bienfaisance indigène ; fondateur et président de la Société musicale de Marnin ; fondateur et président de la Société des Chasseurs de Saint-Pré. Président depuis dix ans du Cercle amical de Salda, président de nombreuses commissions. Issu d'une famille de chefs républicains déportée en 1851 ; ayant donné nombreux fonctionnaires. Croix du Combattant, Palmes académiques, Officier du Nichan Iftikhar et toutes les médailles de la guerre (1914-1918).

CANARD Martin, Maître de Conférences de Langues arabes à la Faculté des Lettres, à Alger. Né le 26 décembre 1888, à Ilray-Saint-Loup (Saône-et-Loire). Fit la guerre de 1914, blessé. Officier de l'Instruction Publique.

CANDECIANE Pierre, Juge de paix titulaire à Frenda, né le 3 août 1878 à Paris. Faculté de droit de Paris (1901). Ancien élève de l'Ecole des Sciences politiques. Directeur d'Agence au Comptoir National d'Escompte Mobilisé durant la guerre. Front français ; blessé en 1914 à la retraite de Chastellon, blessé en 1916 en Champagne, blessé en 1917 dans l'Alsace. Magistrat en 1921 à Boufarik, en 1925 à Affreville, en 1929 Quéd-Fodda et en 1933 à Frenda. Président des Anciens combattants. Croix de guerre, médaille de Verdun, chevalier de la Légion d'honneur.

CANQUOIN Charles-Louis, né le 27 août 1848, à St-Jean-de-Losne (Côte-d'Or). Interprète militaire en 1869 s'est signalé par sa belle conduite pendant le blocus de Batna, en 1871. A la tête d'un group de cavaliers, a sauvé la vie à plusieurs de nos colons.

CANOT Jean, commissaire de police à Ain-Temouchent, né le 31 janvier 1903, à Belleville-sur-Saône (Rhône). Etudes ; trois années à l'Ecole professionnelle de Toulon, ancien élève de l'Ecole Normale de Lyon et de l'Ecole Normale d'Alger (Section spéciale de l'Enseignement des Indigènes). Exerce à Laghouat (1922-23) ; Aumale (1927-

28). Titulaire de nombreuses lettres de félicitations de l'Administration pour services rendus à l'Enseignement. Reçu au concours des Commissaires de police (1931), Messieurs, Sid-el-Abbes, Boedj-bou-Arfaïj. Commissaire spécial du Port d'Oran. Lettre de félicitations du Préfet pour un travail sur la marche et le fonctionnement du Port d'Oran. En 1933, à Ain-Temouchent Officier du Nichan Iftikhar. Lieutenant de réserve. Son père, Thomas, entrepreneur, fut tué, ainsi que son frère, Philibert, sur le front français, en 1915.

CANONBERT, François - Certain (Maréchal), né à Saint-Céré (Lot).



Entré à Saint-Cyr en 1858, Sous-Lieutenant le 1^{er} octobre 1858, Lieutenant le 30 juin 1859, Capitaine le 28 avril 1857. Chef de bataillon le 22 août 1862 au 1^{er} Régiment, il passe au 3^e bataillon de Chasseurs d'Orléans. Il est Lieutenant-Colonel le 26 octobre 1865, Colonel le 8 novembre 1867, successivement au 1^{er} Régiment, au 3^e Régiment et aux Zouaves.

Général de brigade le 13 janvier 1880, Divisionnaire le 14 juin 1883, Maréchal de France le 18 mars 1884. Il a été en 1865 Commandant supérieur de Ténia. En 1868 il a commandé la subdivision de Batna, en 1869 celle d'Aumale.

Canonbert est mort à Paris le 20 janvier 1903.

Un village du département de Constantine s'appelle Canonbert.

(Est du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Perronnet 1892-1934)

CANDEVILLE Antonin, secrétaire général de mairie à Chéragas, né le 12 mai 1884, à Philippeville. Entré

dans l'Administration en 1911, à Marenco et en 1927 à Chéragas. Durant



la guerre fronts belge et français, blessé le 30 avril 1915, à Ypres (Belgique), blessé le 11 août 1916, à Fleury devant Verdun ; fut agent de liaison. Membre fondateur et secrétaire de l'Association des Anciens Combattants, a déployé une grande activité dans les sociétés musicales où il compte plus de 30 années de membre actif. Secrétaire de l'Association des Dames de France ; Directeur de la Fanfare de Chéragas. Famille originaire des Pyrénées, venue en Algérie en 1842. Médaille militaire, Croix de guerre, Médaille de Verdun, Palmes Académiques.

CARD DE FEUILLEDE, publiciste, avocat ; né aux Antilles en 1800. Inséré au barreau de Toulouse en 1821. Compromis politique en 1851, fut transporté en Algérie, refusa sa grâce, qui lui fut offerte à plusieurs reprises. Auteur de nombreux ouvrages qui rendirent les plus grands services à la colonisation algérienne notamment : *sur l'organisation administrative*, en 1859 publiés l'*ALGÉRIE FRANÇAISE*, réclamant des voies de communication des chemins de fer, demandant que l'on passât sans transition du monopole absolu à la liberté absolue. (Est. du Livre d'Or d'Algérie NARCISSA PAROON, Châteauneuf et Cie, Paris, 1889.)

CARBONNEL Henri, secrétaire général de la Rédaction de l'*Echo d'Alger*, né à Constantine, le 2 octobre 1885. Etudes au lycée de Constantine. Fit la guerre sur le front français, deux fois blessé. Son père, Julien,

publiciste et imprimeur, né à Constantine 1849, décédé en 1929 après



l'*Echo du Soir*, quotidien à Constantine ; numismate bien connu de l'Afrique du Nord, dont l'importante collection de pièces et objets romains fit partie au musée d'Alger. Son grand-père paternel, Urbain, originaire de l'Aude, entrepreneur de T. P. venu à Constantine vers 1840 donna son nom au lieu dit « Moulin Carbonnel ». Henri fit ses débuts dans le journalisme à l'*Echo du Soir* de Constantine, en 1922, secrétaire général de la Rédaction à l'*Echo d'Alger*, trésorier du Syndicat professionnel des Journalistes, membre du Groupe laïque, chevalier de la Légion d'honneur. Croix de guerre.

CARBILLAT Gabriel, Lieutenant-Colonel, né à Lungras (Hte-Marne).



Etudes Lycées de Dijon et Besançon, sort de St-Cyr en 1907. Chasseurs à pied. En 1909 Maroc, colonne de marche sur Marrakech 1913, assiste aux affaires des Zaïra et de Mogador. En avril 1914 il fut très gravement blessé au Château

de Mondement, Maroc 1915, affaires du Tafilalet, Part en Syrie, prend part aux affaires de Cilicie, fait partie de la Délégation de Damas. Chef du Bureau Politique du Haut-Commissariat Gouverneur du Djebel Druze qu'il transforme complètement ; fait l'objet de hautes politiques, où quelques arabes tentent de détruire son œuvre toute française. En 1926, adjoint au Com. Militaire de Tougourt, en 1927 Chef de l'Annexe d'Quargla. Son œuvre à Quargla est merveilleuse, magnifique, il crea de toute pièce une ville splendide où le cachet soudanais fut conservé dans toutes les constructions ; il serait justice que l'Annexe d'Quargla s'appelle « CARBILLATVILLE ». Fut nommé à Ouargla Commandant puis Lieutenant-Colonel, il est chef du Territoire. Créateur d'un réseau important de pistes automobiles, a dirigé la première traversée du Ténéré en auto, et a accompagné la première escadrille qui survola cette région, a établi la liaison Dj. net-Schirfa. Officier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, Croix de guerre T.O.E., Officier Instruction publique, Mérite agricole, etc., etc. Brillant soldat et Administrateur distingué.

CARBONNEL Adolphe-Jean, commerçant à Tinet-el-Had, né le 31



mars 1875 à Ager. Admis à l'Ecole des A.M. de Dellys. Fit un séjour de plusieurs années dans l'Administration, qu'il quitta ensuite pour raison de santé. En 1900, installé à Tinet el-Had, où il est le propriétaire du principal hôtel. Esprit cultivé et toujours prêt à rendre les plus importants services à toutes les œuvres philanthropiques. Juré à la Cour criminelle d'Al-

ger. Juru d'une famille lyonnaise venue en Algérie en 1848.

CARDONNE Pierre, ingénieur agricole à Oran, né le 8 janvier 1890, à Jussieu (Lot-et-Garonne). Etudes à l'Ecole Nationale d'Agriculture de Montpellier. Directeur du journal « Le Tribuna Agricole ». Auteur d'un ouvrage sur la colonisation dans l'Ouest Oranais. Chevalier de la Légion d'honneur. Officier du Mérite Agricole.

CARRAIRON Jacques-Kalle, Pasteur à Boufarik, né le 13 octobre 1862.



à Uzès (Gard). Etudes de Théologie à Genève 1882-1886. Bachelier en Théologie, Faculté de Paris (novembre 1886). Entré dans le Pasteur à Saint-Charles (Gard) 1886-1918. Directeur de l'Ecole Samuel Vincent à Nîmes 1918-1923 puis deux ans en Alsace, arrivé en 1926 à Boufarik où il entre aujourd'hui dans ses cinquante ans de Ministère.

CARONDELLE Henri-Maxime-Alexandre, général de division, né en 1809. Elève de la Flèche (1820) ; St-Cyr (1827). En Algérie en 1830. En 1831 fit l'expédition d'Oran (commandant d'Ackbel-Keddah) ; prit part à la bataille d'Isly. Brillant et vigoureux officier ; quitta l'Algérie en 1851. Mort en Corse 1880. Commandeur de la Légion d'honneur.

CASANOVA Antoine, industriel et propriétaire à Maillet, né le 4 janvier 1874, à Planelle (Corse). Arrivé en Algérie en 1884 ; fait de l'entreprise et exploite un domaine ; pro-

propriétaire d'une habitation avec équipement moderne. Conseiller municipal depuis plus de 40 ans. Se retire volontairement de la vie politique en 1935. Jouit de l'estime de toute la population tant européenne qu'indigène. Chevalier du Mérite Agricole.

CASANOVA Félix, répartiteur principal des Contributions directes, offi-



cier en retraite à Paris. Né le 1^{er} mai 1878 à Ville-de-Patras (Corse). Engagé volontaire en 1896, sous-lieutenant en 1913, lieutenant en 1916, compte vingt-deux ans et demi de service militaire et 23 campagnes actives ; prend sa retraite en 1918. Durant la guerre, front français, blessé dans la Somme en 1916. Entré dans l'Administration en 1920 par concours à Méchéria (1920-1927), puis nommé à Mascara en résidence à Palmarès. Président des Anciens Combattants. Fut sept ans administrateur du Bureau de bienfaisance de Méchéria. Ancien juge au Tribunal républicain. Chevalier de la Légion d'honneur. Croix de guerre, médaille coloniale agrafée à Bahars et à Maroc, médaille de Verdun.

CASTELL Antoine, conservateur naturaliste du Musée d'Oran ; né en 1883 à Bastia (Corse), arrivé en Algérie en 1906, déploie une grande activité aux œuvres philanthropiques, fut président de l'œuvre-œuvre sociale. 1^{re} campagne au Tonkin, à Madagascar et au Maroc. Médaille coloniale décernée en 1931. Ses trois fils Charles, Louis et Antoine marchent sur le chemin de l'honneur que leur a enseigné leur père ; dirigent sept entreprises ; auteurs de la

construction du plus grand palais pour spectacles (3.500 000 frs), au



teur du projet de la piscine municipale (10.000 000 frs). Tous trois présidents de nombreuses sociétés sportives et patriotiques, sont trois champions nord-africains, dont un international.

CASTERAX Fernand, Directeur du Comptoir d'Escompte à Mascara, né



le 3 octobre 1897 à Mascara. Etudes au Lycée de Rennes, mobilisé durant la guerre front français, blessé en décembre 1914 ; front belge, blessé en avril 1915 à Yser Combercy, blessé à nouveau le 6 juin 1915 à St-Julien (Belgique). Campagnes d'Orient, Salonique, Ocrea, deux fois gravement blessé 20 août 1916 et fait prisonnier. Retire au Comptoir d'Escompte en 1918 en qualité de comptable et directeur en 1920. Fondateur du Cercle de l'Union, Membre du Comité de l'Association Artistique de Mascara. Vice-président de A.G.N. (Report). Une famille venue s'installer en Algérie en 1842. Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre (5 citations), Médaille d'Orient, Croix du Combattant, Médaille de l'Aigle Noir de Serbie, Médaille de Léopold de Belgique.

CATHON Louis, secrétaire général de la mairie de Tizi-Ouzou ;



né le 1^{er} mars 1881 à Meila (Algérie), études au lycée de Bône, mobilisé durant la guerre 1914-1918, entré dans l'Administration communale en 1915 à Tizi-Ouzou ; quitte l'Administration, pour l'emploi de sous-directeur d'établissement financier, ancré à nouveau dans l'Administration communale en 1931. Membre fondateur et Président d'honneur de l'Olympique Tizi-Ouzou et membre de nombreuses sociétés sportives et patriotiques.

CATTANI Louis, ingénieur principal du Service Topographique (1898-1913) a consacré à de très nombreux travaux concernant la création de nombreux villages. Président du Syndicat Professionnel agricole, viticole, pri, membre de Maison-Carrée et Membre fondateur-président de la Cabane locale de Maison-Carrée. Exploite depuis 1918 ses nombreuses propriétés. Officier d'Académie, Chevalier du Mérite Agricole, Officier du Nicham Iftikhar, Chevalier de la Légion d'honneur.

CATROUX général, commandant le XIX^e Corps d'Armée, né le 29 janvier 1877. Sorti de St-Cyr 1898, capitaine 1910, campagnes d'Algérie, Tonkin, Maroc. Durant les hostilités front N et au Levant, chef de bataillon Syrie (1926), colonel ; général de brigade 1931, divisionnaire 1934, commandant le XIX^e Corps 1938. Grand officier de la Légion d'honneur.

CAUVET Guston (Commandant), né à Douai le 23 mai 1860. Entré au service des Affaires indigènes (6 octobre 1881), crée la Compagnie des oasis sahariennes du Tidikelt en 1902, chef de bureau arabe à Bou-Saida, chef d'annexe à Chelala et Ghardama, chef des bureaux arabes subdivisionnaires de Medes et Laghouat, chef de l'annexe d'In-Salah en 1902 et commandant supérieur de Bou-Saida en 1906. On lui doit les puits artésiens d'El-Golles et Ghardama (1888-1890), s'est occupé de nombreuses recherches d'eau au Makh, à Touggourt, à Ténacine, dans le Gassi Touil. Pour raisons de santé, prend sa retraite en 1907 ; auteur d'un ouvrage très complet sur « LA CITAMIA », étude sur « LES ORIGINES DES TOUAREGS DES SAHARA », un ouvrage sur « LES ARABES EN ALGERIE » ; titulaire des plus importantes décorations françaises et étrangères.

CAVAIGNAC Louis-Eugène (Général), né à Paris le 15 octobre 1862.



Elève de l'Ecole Polytechnique en 1880. Capitaine de génie en 1890. Chef de bataillon de sapeurs en 1897. Colonel de ce corps en 1911. Maréchal de camp en 1914. Soixante campagnes en Afrique. Blessé devant Cherchell et devant Miliana. Commandeur de la Légion d'honneur en 1913. Gouverneur général de l'Algérie, général de division en 1914.

Comme officier général, Cavaignac commande la subdivision de Tlemcen de 1914 à 1917, la division d'Oran en décembre 1917. Divisionnaire en 1918. Il est Gouverneur général de l'Algérie de février à avril 1918.

Député et ministre de la Guerre en 1918. Admis à la retraite le 19 février 1932. A publié une brochure sur la Régence d'Alger. Mort le 25 octobre 1937 à 75 ans.

Cavaignac est un village des environs de Ténès.

(Lit. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet 1894-1934).

CAVAYE Joseph, président du Tribunal civil d'Alger, né le 17 mars 1881, à Carcassonne. Suppléant du juge de paix de Teniet-el-Had (1907), juge de paix de Khenchela (1911), juge suppl. Oran (1913), même ville juge suppl. chargé de l'instruction (1914), juge à Bougie (1917), même ville juge d'instruction (1921). Président du Tribunal de Bougie (1925), même fonctions à Blida (1928). Conseiller à la Cour d'appel d'Alger (1929), en 1934 président du Tribunal d'Oran, même année à Alger. Magistrat affable, d'une compétence et d'une conscience particulièrement appréciées dans les milieux judiciaires.

CAVIER DE CUVILLE Pierre, administrateur principal (hors classe), commune mixte des Bras, en résidence à Miliana ; né le 19 février 1878 à Vervannes (S.-Inférieure). Entré dans l'Administration en 1904 comme secrétaire particulier de préfecture à Constantine, administrateur adjoint à Sidi Aich, Ain-Melita, Oued-Zennati, administrateur à Tébessa, La Calle, détaché au gouvernement général à Alger, puis à Azazga en 1920 au Braz, Chevalier de la Légion d'honneur, Officier du Dragon d'Alger, Officier du Nicham-Iftikhar, Officier du Ouissam Alaouite.

CAZENAVE Guy, artiste lyrique de l'Opéra de Paris, en résidence à Alger.



né le 21 décembre 1884 à Haguenau (Bas-Rhin). Membre de l'Union pro-

fessionnelle des Maîtres de Chant français. Propriétaire d'un magasin (Fournier-Joubert), rue d'Istik à Alger. Officier de l'Instruction Publique, Officier du Nicham Iftikhar.

CECALDI Charles, docteur en médecine, médecin de colonisation



à Berrouaghia ; né le 21 mai 1892, à La Calle (Constantine). Faculté d'Alger (1919), ex-interne des hôpitaux d'Alger. Durant la guerre, médecin auxiliaire et médecin médecin lieutenant ; trois français, campagnes d'Orient (1917), Sud Oranais ; médecin de colonisation à Aurès (1920-23), en 1923 à Berrouaghia, médecin des Chemins de fer et de la Maison centrale, vice-président de la Société Saint-Maurice (préparation militaire), croix de guerre, médaille des épidémies (1917).

CEPI Jean, administrateur-principal de la commune mixte du Berrouaghia.



en résidence à Vialar de la 7^e région, 1898 à 1900 (Constantine). Licencié en droit Faculté de Paris (1912). Diplômé de l'Ecole des langues orientales. Entré dans l'Administration

→ Fils de commandant
recluse à Ben Hassen

en 1919, à La-Calle (1919-1923), Danc (1923-1933), Mostaganem Sous-Préfet (1933-1937). En 1932, Administrateur principal commune mixte du Borsou. Chargé comme lieutenant de la 34^e de préparation militaire de La-Calle. La commune mixte de Borsou lui doit la construction des immenses administratifs, nombreux points d'eau, dans les douars Ain-Djames, Ain-Soltan, Ain-Saraya, Ain-Tyast, Ain-Quat-Quat, etc. etc. on lui doit l'organisation de l'école des Maîtres et des Nourrissimes (visites périodiques dans les douars). Mobilisé 1914-1919 front français, blessé le 8 juin 1918 à Mastricht (Aisne), était lieutenant, fut cité Ordre Division. Termina la guerre comme lieutenant. Capitaine de réserve issu d'une famille de déportés venus en Algérie en 1848. Son père fut conseiller municipal de 1904 à 1917 à cette date jusqu'à son décès (1933) maire. Il fut Commandeur de la Légion d'honneur. Chevalier de la Légion d'honneur au titre militaire, Croix de guerre, Officier du Nichan-Ishan Médaille de Verdun.

CHERAZ, Jean Baptiste (Général), né le 23 septembre 1830 à Lamoignon.



Mort de l'École Polytechnique comme sous-lieutenant d'artillerie en 1847. Entré dans le 1^{er} juin 1848. Il est nommé dans les bureaux arabes le 30 janvier 1850. Capitaine le 30 septembre 1853, Chef de bataillon au 1^{er} Tirailleurs le 1^{er} septembre 1859. Lieutenant-Colonel du 3^e Tirailleurs le 12 août 1864. Colonel le 24 décembre 1866. Il commande le Cercle de La Ghouet.

Général de brigade le 16 septembre 1871 et divisionnaire le 16 janvier 1873. Cérès commande la division d'Oran.

ran, par décret du 10 décembre 1879 au 11 janvier 1871. Le sous-lieutenant de Mastricht du 14 octobre 1871 au 9 juillet 1873 et la division d'Oran du 10 juillet 1873 au 1^{er} janvier 1881. Chevalier de la Légion d'honneur le 8 juillet 1883. Il se retire Grand Officier. En 1906 le village de Cérès a été créé dans le département de Constantine.

Act. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet 1890-1914

CHABANE ABDELRAZIK OULI SI AHMED, cadet des douars Ain-Della



et Zélaga, commune mixte de Mostaganem, né en 1895 à Mostaganem, appartenait à une famille maraboutique influente sous Ahmed Bey. Au début de sa carrière, fut garde-champêtre à Mostaganem. Nommé cadet en 1930.

CHABANE MOHAMED BEN ABRAHIM, oulé judiciaire Boghari, né en 1840, à Port-National. Exilé Normal d'Arger nommé oulé (juge) judiciaire à Oued-Zenati en 1906 en 1920 oulé judiciaire à Boghari, conseiller municipal, 1908-1912. Il se spécialise dans l'étude de toute la population des douars sous l'égide de bienfaisance. Un de ses fils, licencié en droit de la Faculté de Paris.

CHABOU MOHAMED BEN ABDEL KHAM, capitaine en retraite à Constantine; né en 1883, à Constantine. Engagé volontaire en 1901. En 1900 Sud-Oranais, Sud-Algérien (Noble marocain) 1907, En 1911, Casablanca et colonne de Fer. Durant la guerre front français fréquemment de spahis marocains. En

1916, Matur, en 1917 campagne d'Orient et occupation de la Hon-



rie, prend sa retraite en 1934. Vieille famille cherifienne (Maroc espagnol) conseiller technique près le Colonel commandant la place de Média. Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, Chevalier du Mérite Agricole, Officier du Ouissam Halidou, Officier du Ouissam Almoravide. Médaille coloniale (Algérie), Maroc, Casablanca, Sahara, Oulidja, Haut-Tunisie, Médaille Paz (Espagne), Ordre blanc de Serbie.

CHABOU SEGHIR BEN MOHAMED, commerçant à Sidi-Aich où il est né en 1891. Lettre en Français (prima), issu d'une famille d'agriculteurs influente de la région; le père Chabou Mohamed ben Arouh a donné à ses trois fils une solide instruction française. Président de Djemaa, membre de la Société des Anciens Elèves de l'Ecole, membre de la Société Culturelle Musulmane, membre du Comité d'action franco-musulmane de l'Afrique du Nord. Dedicé aux œuvres de bienfaisance et philanthropiques, précieux auxiliaire de l'Administration.

CHABRON, Maurice, docteur en médecine à Tizi-Ouzou; né le 17 mars 1893 à Morris (Bône). Faculté d'Alger (1921), aide d'anatomie (1917-1918), chargé de 1923 à 1924 d'un cours de physiologie (service des examens), nommé chef de travaux de physiologie (1924-1927); en 1927, s'installe à Tizi-Ouzou, médecin communal à Tizi-Ouzou et Camp-du-Murichal, membre du Conseil supérieur de recherches scientifiques (ministère de l'Éducation nationale), groupe n° 5, scien-

ces biologiques, 2^e catégorie. Médecin du dispensaire anti-taraboumaux, anti-vénérien (Syndicat missionnaires), anti-vénérien (Syndicat missionnaires), anti-vénérien (Syndicat missionnaires), anti-vénérien (Syndicat missionnaires).

CHABRON Marie-Emanuel Etienne, général de division, né le 3 janvier 1808, à Metz (Moselle). Élève de la Polytechnique (1819-1823). Engagé comme simple soldat. Arrive en Algérie, en 1852, comme chef de bataillon; en 1857, fait la campagne de Grande Kabylie, cité nombreuses fois à l'Ordre de l'Armée. Mu à la retraite en 1867, reprend du service en 1870; en 1875, Hu. sénateur inamovible. Commandeur de la Légion d'honneur.

CHADLYSSON, commandant, on connaît peu de chose sur lui, mais fut l'auteur d'un des plus beaux faits d'armes de l'Armée d'Afrique, qui ne fut pas assez glorifié. Le 12 décembre 1838, son bataillon fut attaqué par 4000 Kabyles, qui le tinrent assiégé pendant cinq jours et cinq nuits; ses forces étaient peu supérieures à 650 hommes qui avaient chacun 60 cartouches seulement.

CHAFAI ABDALLAH BEN LAKDAR, chef de la tribu Benania douar Ouled Senane (Ouedja P.E.) où il est né en 1903. Famille maraboutique Sidi Abdoullah, remontant au IX^e siècle. En conseiller municipal depuis une douzaine d'années.

CHAFAT Hédi, industriel, fabricant de tapis à Tiemcen. Études au Collège de Tiemcen. Crée une fabrique de tapis où il occupe environ trois cents ouvriers, la production est exportée en France. En conseiller municipal en 1925, membre de la Culture musulmane, membre du Cercle « Nadi El Sahla », ancien président du Cercle Musulman. Médailles d'Or aux Expositions, Paris 1931, deux médailles bronze Marsaille 1922.

CHABEDDERA A B D A L L A H OULI SI LARBI, propriétaire à Casaigne (Oran); né le 30 décembre 1900 à Casaigne, Hautes fran-

çaises en 1925 reçu au concours des caids, à titre militaire; seul indigène du département d'Oran suivant l'École de perfectionnement service de l'Intendance, Sous-Officier de réserve. Descendant d'une famille maraboutique sien (Sien), de Matouana. Fut commis-greffier à la Justice de Paix de Casaigne; son frère auxiliaire médical et son père cadet durant quinze ans.

CHALANON, colon de la première heure à Boufarik, s'est distingué en 1836 au combat du col de Mouzaïm participa à toutes les opérations de guerre jusqu'en 1842, de 1842 vers 1863. *Act. du Livre d'Or d'Algérie* Narcisse Paquet, Challa med et Cie Paris, 1859.

CHAÏEL ABDELKADER BEN ARMEH, cadet notaire à Bordj-Menaïel.



né le 28 février 1866 à Cherchell, Hautes Medrass d'Alger, diplômé de la division supérieure, à la mosquée Kheïr (1880), diplômé de droit français (1891), nommé suppléant de cadet à Bouira (1891-1896), Palestro (1896-1899), cadet notaire à Sétif (1909-1912), Palestro (1912-1926), à cette date à Bordj-Menaïel. D'une famille comptant de très nombreux hauts fonctionnaires. Chevalier de la Légion d'honneur, Officier d'Académie, Officier du Nichan-Ishan.

CHAMBERGE Maurice, administrateur principal, commune-mixte Port-Croix, né le 27 septembre 1897 à Oran. Breveté d'arabe, dans l'Administration en 1909 Orléansville Africa. Chef du Cabinet du Préfet 1929-1937 de cette date à Port-Croix. Engagé volon-

taire à 17 ans, fait la guerre sur le front français et en Orient, blessé en



Champagne. Son grand-père maternel, Lemaire, inspecteur général de l'Agriculture, venu en Algérie coloniser dans la plaine de la Moudja. Son père, Marcel, administrateur principal honoraire des communes-mixtes (1892-1910). Chevalier de la Légion d'honneur, successivement à Boghari, Nedromah, attaché au Cabinet du Préfet d'Oran; Chef de la Section des Affaires Indigènes au Gouvernement Général, Chef du Cabinet, Secrétaire général (Warner) administrateur Pl. à Cherchell père de 14 ans — Chevalier de la Légion d'honneur. Croix de guerre, Croix de guerre TOE, Capitaine de réserve.

CHAMEREN BEN MOHAMED BEN CHAOU oulé cadet de Djelma



né en 1891 à Aïtfa (Djelfa), nommé à Casablanca, renvoyé aux spahis pour quatre ans, blessé à Sidi-Salah (Maroc). Fit un stage dans l'Administration des Douanes à Rabat. En 1927, nommé en son emploi actuel; son père, chef de fraction pendant

6 ans, ses trois frères servirent la France. L'un d'eux, ben Mohamed fut tué durant la guerre. Médaille militaire, médaille coloniale agrafe « Maroc ». Fut proposé par lettre du Préfet d'Alger n° 15-627 pour l'emplacement de cadet.

CHAMP Marcel, assesseur à Ouelma où il est né le 19 août 1892. Diplômé



de l'Ecole supérieure de commerce de Toulouse (1911) concours de la Banque de l'Algérie. Mobilisé durant la guerre, front français, blessé le 25 août 1914 à Roselleures (Vosges) réformé 60 %. Cité O.A. N° 293 du 15 Septembre 17. Très bon soldat courageux et dévoué atteint prioritairement par une balle le 25 août 1914 au combat de Roselleures en allant secourir un de ses camarades blessé. Le O.A. Cité. Nommé en 1914. Percepteur de contributions directes ; mais ne rejoint pas ; prend la suite d'un cabinet d'assurances créé en 1924 par son oncle Louis. Conseiller municipal en 1919, adjoint en 1929 à ce jour. Membre fondateur et président actif de l'Amicale des Militaires 1914 à 1932. De 1934 date président d'honneur. De 1932 à 34 président de l'Interfédération nord-africaine des victimes de la guerre ; à cette date président d'honneur, président et fondateur de la S.S.M. Famille originaire de l'Ardèche ; son grand-père Louis, venu en Algérie au lendemain de la conquête. Isère de la colonisation ; son père, Eugène, né à Guebsen, en 1858, décédé en 1904. Son frère Aimé, collabora en son entreprise. Chevalier de la Légion d'honneur, Médaille militaire, Croix de guerre, Médaille d'or de la Mutualité. Officier du Nichan-Nakh, Officier du Ouissam Alaouite

CHANDRESSAIS Charles, ingénieur ; né le 13 mai 1826 à Paris. Arrivé en Algérie en 1861, un des créateurs de l'industrie des chemins de fer en Algérie, a exécuté en collaboration avec M. ARNAUD des travaux de construction exceptionnellement difficiles sur la ligne Philippeville-Constantine. Chevalier de la Légion d'honneur. (Est. du Livre d'Or d'Algérie V. NASSIR FAYOUX, Châliouet et Cie. Paris, 1932)

CHANTREAU Baptiste, propriétaire à Palmy (Oran), né le 1^{er} janvier 1843 à Palmy. Maire de cette commune et conseiller général. Administrateur sage et énergique, qui a su obtenir la confiance de ses concitoyens. Chevalier de la Légion d'honneur et Chevalier du Mérite Agricole

CHANGARNIER, Nicolas - Aimé-Talabade (Général), né à Autun, le 24



avril 1732. Capitaine en 1825 après avoir fait la campagne d'Espagne et obtenu 2 citations. Changarnier débarque à Sidi-Ferruch avec le 3^e léger. Il est chef de bataillon depuis près d'un an. Lors de l'expédition de Constantine et le 24 novembre 1836, au cours de gloire en protégeant la retraite de l'armée sur le plateau de Mansourah.

A dater de cet instant, c'est la renommée et l'avancement vertigineux. Changarnier a obtenu sept citations en Algérie. Chevalier de 1832. Il est Officier en 1840 et Commandeur en 1841. Il exerce des commandements importants ; celui des provinces de Moulana et Médja (8 avril 1843), celui de la division d'Alger en 1847. Il fut Gouverneur le 29 avril 1848. Il était Lieutenant-général depuis 1843.

Du 20 décembre 1848 au 13 juin 1849, il est nommé en France Commandant en chef des Gardes Natio-

nales où il joue un grand rôle politique. Arrêté le 3 décembre 1852 et emmené à la Bastille en 1853. Changarnier refusa deux fois à la fin de l'Empire le grade de Maréchal de France, il refusa également la Grande Croix de la Légion d'honneur. Il fut élu à l'Assemblée Nationale de Bordeaux et mourut le 14 février 1877. On lui fit des obsèques nationales. Son nom a été donné à un village d'Algérie.

(Est. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet 1930-1931).

CHANLON Georges, Négociant à Alger, né le 5 avril 1874 à Ercueil (Ailier), mobilisé durant la guerre en son grade d'adjudant. Arrivé en Algérie le 5 août 1898. Conseiller municipal de St-Eugène depuis 31 ans, adjoint depuis 6 ans. V.-Président et membre fondateur de la S.S. La Patriote d'Alger. Trésorier général de l'Union des Sociétés de Gymnastique et Préparation militaire et V.-Président d'honneur de sa commission technique. Président et membre de nombreuses sociétés locales de St-Eugène. Officier d'Académie, Médaille d'Or de l'Éducation Physique

CHANET Edmond, négociant à Oran, né à Tremont (Cantal). Venu en Algérie en 1908. Mobilisé durant la guerre ; volontaire pour le front. Conseiller municipal 1921 ; Président du Syndicat des Négociants en bestiaux

CHANZY, Antoine-Eugène-Alfred (Général), né le 15 mars 1823 à Nouart



— S'engage le 3 mai 1841 au 3^e d'Artillerie à Metz. Se fait recevoir à St-Cyr et le 1^{er} octobre 1843 est nommé Sous-Lieutenant au 1^{er} Régiment. Le

28 juillet 1848 il est appelé au Cabinet du Gouverneur Général et chargé des affaires arabes. Il devient 1^{er} adjoint du bureau politique le 1^{er} juin 1850. Nommé chef du bureau arabe de Miliana le 27 septembre 1851 et le 1^{er} mai 1852 chef au bureau de Tlemcen. Lieutenant le 28 juillet 1848, Capitaine le 18 juin 1851. Chevalier de la Légion d'honneur le 16 juillet 1852. Directeur des affaires arabes à la Direction d'Oran le 24 août 1854. Chef de bataillon le 25 août 1856 et Directeur des Affaires arabes de la division de Constantine. Lieutenant-Colonel le 23 avril 1860, il fait campagne en Syrie. Officier de la Légion d'honneur fin de l'année 1860. Colonel au 48^e d'Infanterie le 6 mai 1864. Chanzy revient en Algérie

Général de brigade le 14 décembre 1863, il reçoit le commandement de la subdivision de Bel-Abbès. Général de division le 20 octobre 1870, il devient Commandant du 30^e Corps d'Armée. Il entre au Sénat comme sénateur en 1875. Il est nommé Gouverneur Général de l'Algérie le 11 juin 1878. Il fut ambassadeur en Russie du 18 février 1879 au 15 novembre 1881. Du 19 février 1882 à sa mort, il commande le 6^e Corps d'Armée

Chanzy est une ville d'Oran.

(Est. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet 1930-1931).

CHARLES-QUINT, venu à Alger en 1541, la légende oblige à croire à sa retraite en arrière du Cap-Matifou, puis à Bougie. Une rue à Alger porte son nom.

CHARCET (Commandant). — Sort de Saint-Cyr en 1839 comme Sous-Lieutenant. Détaché aux affaires indigènes en 1839. Sort à Boghar, à Marania, à Ghardaia, à El-Aïoudj, à Sidi Cheikh. En 1910 il vient faire un séjour comme adjoint au Chef du Service des Affaires indigènes du Gouvernement général, puis comme Chef de Bureau des Affaires indigènes de la Division d'Alger. Nommé Capitaine au choix. Chevalier de la Légion d'honneur en octobre 1908. Commandant de la Compagnie saharienne du Tidjilet et Chef de l'annexe d'In-Salah en décembre 1910. Chef de bataillon en novembre 1912. Officier de la Légion d'honneur en décembre 1914. Parti au front avec le 3^e Régiment de Zouaves. Il fait son devoir de chef et de soldat et tombe

en Champagne le 28 septembre 1915. (Est. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet 1930-1931).

CHARON, Viola (Général), né à Paris en 1794. Polytechnicien, officier du



général Viola Charon vient en Algérie en 1835, comme Chef de bataillon de génie et s'y conduit brillamment. Général de Division, en 1848, il est appelé au Gouvernement Général de la Colonie en septembre 1848 et reste en fonction jusqu'au mois d'octobre 1850. Il est sénateur en 1852

Son nom a été donné à un centre du Châli, situé vingt kilomètres à l'Ouest d'Orléansville.

(Est. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet 1930-1931).

CHARRAS colonel, (1810-1843) Servit sous Eugène. Ministre de la guerre sous la dictature du général Cavaignac. En 1841 directeur des fortifications d'Alger. Son petit fils était en 1930 secrétaire général de la Mairie d'Alger, à Alger une rue porte son nom

CHARRIER, ancien commandant supérieur de Balda, a déployé son activité à la suite en exploitation de l'alfa. Sur ses statistiques, la Cie Algérienne se décide à demander la concession de 300 000 hectares d'alfa, concession qui amène la construction du chemin de fer d'Arzew à Balda. Son nom a été donné à un centre de population, à 51 kilomètres de Balda

CHARVET Jean-Henri, imprimeur-publier à Philippeville, né le 11

décembre 1891, à Alger. Journaliste distingué, sous la signature J. Châli, di-



rigé depuis 18 ans, l'un des plus anciens journaux d'Algérie, le Zénoua puis le Ruscade, hebdomadaire très diffusé dans l'arrondissement de Philippeville. Vice-Président du Syndicat d'Initiative, conseiller de l'O.P.A.L.A.C., s'est particulièrement intéressé à la propagande artistique. Part la guerre 1914-1918, capitaine de réserve. Croix de guerre

CHASSAGNE Adrien, retraité à Marengo, né le 16 mars 1868, à



Alger. Engagé volontaire en 1885. Treize-juillet ans de services dans l'Administration pénitentiaire, de 1891 à 1928. Trésorier de la Société des Employés civils de l'Algérie (Constantine, 1904-1906), Fondateur et secrétaire S.S. Gymnastique « la Constantinoise » (1904-1906), Fondateur et Président S.S. Gymnastique « L'Espérance de Marengo » de 1910 à ce jour. Membre du Conseil d'Administration du patronage indigène, depuis sa fondation. Membre depuis 25 ans du Conseil d'Administration de la Ligue de

CHASSAGNE Secretaire, Trésorier de la Société Musicale de Marengo, depuis vingt-six ans. Membre du Conseil d'Administration du Comité des Enfants à la Montagne depuis sa fondation (1900). Médaille d'honneur des Epidémies typhiques (1898-1899), Officier d'Académie, Chevalier du Nichan Iftikhar, Médaille d'honneur pour Education physique (Bronze, 1930), Médaille d'Argent en 1931 et Médaille d'Or en 1934. Médaille présidentielle Officier de l'Instruction publique, Conseiller municipal depuis 1929, adjoint en 1931 à ce jour, Membre du Conseil d'Administration de La Banque populaire de Marengo depuis cinq ans.

CHASSAING Camille-René, Administrateur principal communautaire de Saida, né le 14 février 1876, à Mascara. Etudes au lycée d'Oran, entre dans l'Administration en 1895. Annuaire Mascara, Saint-Jacques. Chevalier, Djebel Nadir. Zennoune. Nedroma, Vialat, administrateur détaché aux sous-préfectures de Mascara et de Mascara, en 1933 à Saida. Officier de l'Instruction publique, Officier du Nichan Iftikhar, Officier d'Art Anouar.

CHASSILOUP Louis Justin. Na poléon-Samuel Prosper, marquis de, ancien ministre d'Alger, né à Alexandrie. Etudes au lycée Louis le Grand, En Algérie 1836, élu député de Mascara (C.G.) en 1837, s'occupe avec activité des intérêts algériens. Mort à Versailles, 29 mars 1878. Grand-Croix de la Légion d'honneur. (Ex. du Livre d'Or d'Algerie) Narcisse Faucon, Châlainet et Cie, Paris, 1849.

CHIBOUKI LAHJAB BEN ALI, cadi du douar Tazoulet-Zatou, comar, de melle de Fedj-Msala, né dans la commune d'Ain-Tina, en 1813, nommé cadi en 1810, famille comptant divers fonctionnaires et dérogés à la cause française. Son fils ALI fit ses études au lycée de Constantine, cadi à Djennat. Chevalier de la Légion d'honneur, Chevalier du Mérite Agricole.

CHIBOUKI HENSALEM, bach-scho de Laibouat (villie), né en 1879, à Faghamat. Commis-leur de

la Légion d'honneur, Commandeur de l'Ordre de Leopold de Belgique.



(Trezet) : né en 1865, décédé en 1917, Chevalier de la Légion d'honneur, Officier du Nichan Iftikhar, Officier du Ouissam Alaouite, Médaille coloniale agricole « Haut-Guir », Son fils, CHEIKH LAMM, lettré en français et en arabe, est cadi depuis 1921 du douar Ouled Ben-Aliane, fut mobilisé durant la guerre et participa sur le front belge, Médaille de l'Yser, famille comptant des officiers dans l'Armée française et des fonctionnaires.

CHEIKH BEN ABDALLAH, cadi an-nexe de Colomb-Bechar, né en 1861.



CHEIKH BAKRANJ MOHAMED BEN HANIR, bachadel-chef à Ber.



son père, chef de la fraction des Oulad Bouhalkhal. Lettré en français et espagnol. Fd gommier (1903-1905), garde-champêtre (1905-1917), cadi en 1925. Serviteur dévoué. Chevalier de la Légion d'honneur, médaille Coloniale agricole « Sahara », chevalier du Nichan Iftikhar, chevalier du Mérite agricole, chevalier du Ouissam Alaouite, chevalier du Nichan E' Anouar.

CHEIKH MOKHTAR BEN BEL-KHEIF, cadi du douar Ouled Aziz.



rian ; né en 1892, à Guerrara. Entré dans l'Administration comme cadi en 1921 à Guerrara, en 1931 à Bachadel, et en 1934 à Berran, son oncle fut cadi à Guerrara (1882-1902), d'une famille comptant nombreux cadis bien avant notre époque.

CHEIKH BUKHEIR OULD MOHA, M.D., cadi du douar Ouled Aziz, commune mixte du Djebel Nadir.

(Trezet) : né en 1876. Enfant volontaire en 1914, fut lieutenant de spahis auxiliaires. Un de ses frères capitaine de réserve, l'autre est à Taret mixte. A obtenu de brillantes citations, dont l'une : « Etai Major Arme Nord et Nord-Est, Ordre 13706, Sous-lieutenant de réserve du 8 Escadron des spahis auxiliaires algériens, Chef de peloton, très dévoué et brave au feu. S'est distingué particulièrement en avril 1915 à Elzeulim, où il a rempli des missions délicates sous un bombardement sévère avec deux blessés du danger. 22 février 1919. MANTOUAN, FRANCE ETRANGERE, Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, Chevalier du Nichan Iftikhar, Médaille de l'Yser.

CHERRAI AM, (citoyen français) Avocat à Mascara, né le 23 septembre 1896 à Mascara. Facultés d'Alger et Paris (1922), Inséré au Barreau de Mascara 1923, National de l'Ordre 1923-24 et 1925. Vice-Président de l'Aéro-Club de Mascara 1923-1933. Membre de nombreuses sociétés sportives et patriotiques.

CHEKKAL DAHO OULD MOHAMMED, commissaire-priseur à Mascara ; né le 11 mai 1891, à Mascara. Etudes à l'école normale d'Alger, secrétaire greffier de tribunal (1908-1910) ; Crédit municipal de 1910 à ce jour, nommé commissaire-priseur en 1935, fondateur de la Société de Bienfaisance « El Akhouya », membre fondateur et vice-président des colonies de vacances, membre du comité de la Jeunesse littéraire, conseiller municipal depuis 1919 et adjoint au maire ce jour, Officier d'Académie, Officier du Nichan-Iftikhar.



cara ; né le 11 mai 1891, à Mascara. Etudes à l'école normale d'Alger, secrétaire greffier de tribunal (1908-1910) ; Crédit municipal de 1910 à ce jour, nommé commissaire-priseur en 1935, fondateur de la Société de Bienfaisance « El Akhouya », membre fondateur et vice-président des colonies de vacances, membre du comité de la Jeunesse littéraire, conseiller municipal depuis 1919 et adjoint au maire ce jour, Officier d'Académie, Officier du Nichan-Iftikhar.

CHEIKH MAHMOUD BEN ABDEKRAHMAN, propriétaire-agriculteur pour ses sentiments humanitaires et son loyalisme. Chevalier de la



teur à Ouled-Larbi Braham et Ouled-Zarga, à Châteaudun-du-Rhône, né en 1902. Lettré en arabe. Famille maraboutique. Bach M'Ahmed ben Chelil, dont le tombeau est à Ou'ed-Chelil douar Braham. Famille influente dévouée à la France.

CHEXNOUFI MOHAMED BEN KADDOUR, cadi, à Ain-Bouata, né en



1903, à Bir-Rabou. Lettré en arabe ; a fait son service militaire. Nommé cadi en juin 1934. Son père fut chef de Djennat ; l'est le neveu du bachaga Braham, conseiller général. Grand-Croix de la Légion d'honneur.

CHESTOUF Adda Ould Abdellader, Chef de la Confrérie Darkouna, de la zaouia Sidi Ben Abdallah, à Mascara, né le 1^{er} mars 1876 à Mascara. D'une influente famille ayant rendu d'importants services à la cause française, son père décédé en 1925, était Chef de la Confrérie depuis 1888. Bien

connu pour ses sentiments humanitaires et son loyalisme. Chevalier de la



Légion d'honneur, Chevalier du Mérite Agricole, Médaille de l'Assistance publique.

CHEKHAL AHMED BEN SCHIR, cadi à Biskra ; né en 1884, à La Fayette. Etudes à la Médernah de Constantine et à la Médernah d'Alger (diplômé de la division supérieure), adeli en 1906 à N'Gaous, bachadel en 1917 à Bordj (Constantine), en 1925 cadi à Jemmapes (Constantine) et en 1932, mêmes fonctions à Biskra.

CHIRONNEAU Jacques-Auguste, né le 26 août 1813 à la Chapelle-Blanche (Indre-et-Loire). Etudes au collège Charlemagne à Paris, et Ecole des langues orientales vivantes (1838-1846). Membre de la Société asiatique (1843). En 1846, professeur de la chaire d'arabe à Constantine, a publié nombreux ouvrages sur l'archéologie, la linguistique, l'histoire et la géographie ; les principaux : INSCRIPTIONS ARABES DE CONSTANTINE ET DE LA PROVINCE, POULES DU KHENTY ET DE LA SOCIÉTÉ, EXPLORATION ARCHÉOLOGIQUE DE CHETTAF, ITINÉRAIRE DE TOMBOUCOU AUX MONTS DE LA LUNE, etc., etc. En 1879, professeur d'arabe à l'école des langues orientales vivantes, quitta l'Algérie. Décédé le 11 décembre 1882. Chevalier de la Légion d'honneur. (Ex. du Livre d'Or d'Algerie) Narcisse Faucon, Châlainet et Cie, Paris, 1889.)

CHEKHAL ABDEKADEN BEN KADDOUR, cadi (première classe) à Millana ; né en 1873 à Bour-Rached. Etudes à la Médernah d'Alger (diplômé d'aptitude de cadi), Entré dans

l'Administration (1899), adol. à Vialar, bachelier (1901) à Oued Fodda, bachelier chef d'annexe (1903) à Oued-Sekh, en 1911 à Vialar où il est nommé en 1916, à Milona (1921) ; juge titulaire des tribunaux répressifs de leur création à leur suppression ; durant la guerre, diverses missions de conférences dans les donas et sur les marchés forains, a contribué à la redynamisme du Service. Chevalier de la Légion d'honneur, Officier du Nichan Iftikhar.

CHEKFAOU LARBI BEN CHEKFAOU, radi. né à E. K. en 1899.



1899 à Média (Alger). Etudes à la Média d'Alger. Elève de la Division supérieure (1914). Administration 1914, interprète au Tribunal civil de Tizi-Ouzou en 1916, suppl. de radi. notaire à Tizi-Ouzou. Radi. notaire à Tizi-Ouzou en 1921 et à El-Kor en 1922. A été Chekfaou Chekfaou Larbi, fut 40 ans radi. judiciaire et deux années radi. notaire à Média. Durant la guerre fit de nombreuses conférences en faveur de la propagande française. Dirige sa tribune avec bonté et fermeté ; précède assidûment de l'Administration.

CHEKFAOU KHOUF, greffier en chef, justice de paix d'Alger, né le 20 octobre 1903 à Djendja-Saharaj (Mekla). Etudes cours complémentaires à Tizi-Ouzou, entre dans l'Administration en 1926 à

Menerville, Pénitencière, Fez-Mas-



la, Azaga, Boufarch, Boukha Nelly et en 1933, à Aït-Reville.

CHEKFAOU REZEKI Mohamed ben Larbi, Nécessité et industriel à



Aït-Reville, en 1923 à Port-National, négociant en céréales, a créé une importante entreprise occupant environ cent cinquante ouvriers. Conseiller municipal en 1933. Famille maraboutique dont l'influence s'étend en Kabylie, son père fut durant vingt ans radi.

CHEKFAOU (famille) Famille maraboutique descendant de Sidi Youssef le héros de la famille en Sidi Said. Pères de bons thoubas et de savants. Durant la guerre (1914-1919), un des dirigeants, Elhadj, Chouk, a aidé l'Administration, par son influence sur ses correspondants et a grandement contribué à maintenir l'ordre.

CHEKFAOU DJILLALI BEN NADJ HASSASSENZ, commerçant proprié-

taire à Clichy (Mekla), où il est



né en 1899. Etudes primaires supérieures, lettré en arabe, commerçant pendant 25 ans. Président de Djendja depuis 1918. Issu d'une famille ayant donné nombreux fons, notaires, radi, cad et officiers, très considérée dans la région. Chevalier du Nichan Iftikhar.

CHEKFAOU HACHEM BEN AHMED BEN JEMEL, radi à Tizi-Ouzou ; né en 1886 à Aït-Ouzou d'une famille ayant donné nombreux magistrats et fonctionnaires. Entré dans l'Administration en 1908, radi à Bou-Nadi (1908-1912), radi à Djelfa (1912-1923), Djellalah (1923-1928), à Tizi-Ouzou depuis 1928. Descendant de la famille de l'ancien notaire, Chevalier de la Légion d'honneur, Officier du Nichan Iftikhar.

CHEKFAOU AMORHAN BEN MOHAMMED greffier notaire Justice de



paix, Azaga, né en 1901, à Tazertout (Azaga). Etudes à la Média d'Alger (1907) ; Pénitencière des Lettres d'Alger (1922) ; Gradué en droit 1^{er}

partie ; Législation algérienne. Debut dans l'Administration ; secrétaire de Maire à Tizi-Ouzou (1908-1910) ; interprète auxiliaire à Djelfa (1910), Port National, commis greffier 1914, et fait l'intérieur de greffier durant la guerre puis même intendant à Alger-Mor. ; Greffier à Média (Constantine) en 1928 à Azaga. Issu d'une famille maraboutique « Sidi-Boukhraine » tombée au dour Tanjout ; cette famille fut de tout temps d'un loyalisme exemplaire.

CHEKFAOU AHMED BEN MAHMOUD, propriétaire-agriculteur à



Bone, né en 1888 à Randon. Lettré en Français et en Arabe, conseiller municipal pendant 10 ans. Administrateur de la Société des Pêcheurs de Tabou, depuis sa création. Assesseur à la Cour Criminelle. Vice-président du Syndicat de l'Elevage. Famille de cultivateurs comptant plusieurs de ses membres dans l'Armée. Chevalier de la Légion d'honneur, Commandeur du Mérite Agricole, Officier du Nichan Iftikhar.

CHEKFAOU FAKHAT BEN MAGLOULI, radi du dour Kabra, commerçant radi de Tizi-Ouzou, né en 1877 à Nania. Engage volontaire en 1916, sous-lieutenant de spahis auxiliaires, chef d'un pouce de 45 cavaliers qui sont membres de sa famille. En 1916, chargé d'une mission officielle à La Mecque, nommé radi à son retour. Une de ses citations : « Ordre 8528 Grand Quartier Général Nord et Nord-Est. Excellent Officier qui a prouvé à maintes reprises son courage, son énergie et son sang-froid ; s'est

particulièrement distingué par sa belle conduite au feu au cours des combats.



d'Avril 1915 à Elberdinghe. 20 juillet 1918. Général Commandant Chef Pénitencière. Son grand-père Ali Bendjedj fut radi pendant 30 ans. Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, chevalier de l'Etoile noire du Benou, Officier du Nichan Iftikhar. Chevalier du Mérite agricole, médaillé de l'Yser.

CHEKFAOU Theodore (dit Henri), propriétaire-viticulteur à Beni-Merred.



où il est né le 27 décembre 1850. Issu d'une famille lorraine son père Joseph (M) partie de l'armée d'expédition (1830), après 14 ans de service militaire et avoir participé à la prise de Bône, fut colon à Beni-Merred. A été à la famille Techer, une des plus anciennes de la région. Son fils Lucien, Médaille militaire et Croix de guerre, fut en Belgique le 15 mai 1915. Son père fut maire de Beni-Merred, de 1880 à 1884 ; et lui-même élu conseiller municipal pour la première fois en 1895.

CHEKFAOU femme, propriétaire, commerçant en gros à Bône, né le 2 jan-



vier 1875 à Média. Arrivé à Bône en 1902. Membre de la Communauté Israélite en 1908, trésorier en 1914, en 1916 chef de l'Habra tout en restant trésorier. En 1914 membres à nouveau de la Communauté Israélite et Gulebar de la Synagogue et chef de l'Habra. Depuis 1933 un des plus importants commerçants en denrées coloniales. Père de six enfants dont deux Emilie et René docteurs en médecine, le dernier diplômé d'Hygiène et de médecine coloniales ; une de ses filles mariée à M. le Docteur Paul Rahag à Alger, les autres occupés en son commerce.

CHEKFAOU MAMAR OULD BOUASSA, (Madi), retraité militaire à Mé-



chérie, où il est né en 1879. Engage volontaire en 1914 pour la durée de la guerre, front français, blessé en Champagne le 26 septembre 1915, blessé à Solvay le 13 juillet 1918, et le 2 octobre 1918 en Champagne (amputation des deux jambes), revient à Mecherla en 1939, où il est très estimé. Officier de la Légion d'honneur, Médaille militaire, Croix de guerre.

CHOUDDE MEHARIK BEN HAMOU, exilé du douar Hamia (Colbertville), né en ce douar en 1879. Issu d'une famille de cultivateurs, son père Choudde Hamou ben Nord, fut exilé pendant 7 ans sous l'autorité militaire son fils est bach-aghia. Il fut nommé caïd en 1912, après avoir occupé durant quinze ans le poste de garde champêtre. Chevalier de la Légion d'honneur. Chevalier du Mérite Agricole, Officier du Nicham-Elkhar.

CHOUDDE BENALI STEPHEN BEN MUSTEFA BEN BACHIR, imam de



Djelfa : né en 1880, à Ouled Arhous. Entré dans l'administration comme agent (1915-1920), démissionnaire à cet effet et est nommé imam.

CHOURAQUE Alexis, ingénieur à Poissy, né le 17 août 1907 à Blida. Étud.



des à Blida et Faculté d'Alger. Remporté plusieurs prix concours en 1935. Membre de la Société Sportive et Patriotique P.C.B. (Blida), vice-président de la Société « La Blanche » (Alger), membre de la Société philo-

harmonique des « Quarante d'Alger », membre de la Société des « Crèches Laïque » (Alger) issu d'une famille d'importants commerçants. Son père fut en guerre (1914-1918) sur le front français. Madame Chouraqui Alexis est institutrice.

CHOURAQUE Haim, propriétaire à Tlemcen, né le 17 juillet 1874 à Tlem-



cen. Président de la Mutuelle du « Dernier Devoir » depuis 1930. Vice-Président de la Société des Familles nombreuses depuis sa création, 1924. Vice-Président de la Culture Israélite depuis 1923. Conseiller municipal 1919-1923, ne s'est pas représenté. Vice-Président d'honneur de la Société d'Éducation Physique et Préparation militaire « Pro-Patria » d'Alger. Membre de nombreuses Sociétés de bienfaisance, sportives et patriotiques. Mobilisé durant la guerre. Officier du Nicham-Elkhar, Diplôme d'Honneur de l'Éducation physique.

CHOURAQUE Meïss, commerçant propriétaire à Boghari : né le 3 juin 1883 à Médéa. Propriétaire et directeur de deux importantes maisons de quincaillerie en gros et détail de la région, à Boghari et à Rebbel, reconnu en son commerce par son fils Lucien. Premier adjoint du Consistoire Israélite, membre de la Société de bienfaisance, mobilisé durant la guerre (1914-1918). A donné ses huit enfants une solide éducation et instruction françaises.

CHRISTEN Abel (Charles Alfred), greffier-chef de la justice de paix à Michel ; né le 5 août 1878 à Akbou (Constantine). Entré dans l'Administration (1900) à Akbou (jus-

qu'en 1914 ; mobilisé durant la guerre (1914-1918), cité à l'ordre du 8^e arrondissement Maritime (torpillage du « Saint-Anne » Bizer-le-Mittel), greffier à Périgotville (1919-1921), depuis cette date à Michel. Conseiller municipal 1925 à ce jour. Croix de guerre.

CINI Charles, interprète judiciaire à Boufarik, né le 12 décembre 1901 à



Saint Eugène (Alger). Entré dans l'Administration en 1926, nommé interprète à Barmia, puis à Djelfa, Kénia et Boufarik. Diplômé d'arabe de la Faculté des Lettres d'Alger. Interprète de 3^e classe, Campagne du Maroc.

CLAIRAC Alexander-Nil-Marty, procureur de la République à Oran, né le 23 août 1871 à Alger. Juge suppléant d'instruction à Laroui (Tun) : Lourda (Hautes-Pyrénées) Juge d'instruction à Dole (Jura) Substitut à Constantine. Procureur à Balna, à Bougie à Bida. Conseiller à la Cour d'Appel d'Alger. Procureur à Oran. Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction Publique. Croix de guerre française et italienne, Chevalier de la Couronne Royale d'Italie. Commandeur du Nicham-Elkhar.

CLAIRAC Jean Victor, commissaire de police à Relizane ; né le 30 août 1899, à Lavarat (Tarn). Études Faculté d'Alger (droit, en droit). S'engage à dix-sept ans et un mois, campagne durant la guerre sur le front français (Champagne, Oise). Pilote aviateur de chasse (brevet, mai, 1916). En 1917, se signale en abattant un avion ennemi, « Citation, Ordre 2415 Grand Quart, Gén. Lemercier Nord et N.E. Le 11 Com.

en Chef été Ordre Armée ; Clairac Jean Victor, brigadier tactique, 1^{er}



Régiment Spahis, pilote aviateur. Jeune pilote animé de la plus belle ardeur, à son troisième vol en patrouille a abattu en flammes un avion ennemi. P.O. : le Major Général Buel. Deux fois libéré en Champagne (1918), chutes d'avion. En 1918, Salonique, poste et liaison aériennes. En 1919, pilote de transports publics (Paris-Londres-Toulouse-Madagascar, etc.) Admis au concours des Commissaires de police en 1924. Mention du Ministère de la Marine pour avoir sauvé au péril de sa vie deux hommes en pleine mer, entre l'île de Rochyrou et Beni-Saf. Breveté pilote de tourisme toutes catégories. Croix de guerre. Croix du Combattant, Médaille coloniale agrafée « Maroc », « Orient », Médaille série, Médaille première classe Cruz Roja Española. Son père, Procureur de la République à Oran.

CLAUZEL (Maréchal), né à Nîmes, (dans l'Arrière), en 1772. — Commandant en Chef de l'Armée d'Algérie, d'août 1830 à Janvier 1831, puis Gouverneur Général de Juillet 1835 à Janvier 1837. Capitaine en 1797 à la Légion des Pyrénées ; Général de brigade en 1798. Condamné à mort, puis amnistié en 1820. Élu député en 1827, il appartenait au parti libéral. Nommé Maréchal de France le 30 juillet 1831, il fut sur l'Afrique des vues justes et un plan précis. Il vécut sept années dans la retraite : s'éteignit en 1842. Son nom est donné à un village voisin de Quélins (1830-1930).

(Ex. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet 1830-1930).

CLAVERY, Prosper-Charles-Amédée (Général), né à Paris, 15 janvier 1870. S'engage à 18 ans au 74^e Régiment d'Infanterie. Sous-Lieutenant le 1^{er} avril 1893. Il entre dans le Service des Affaires indigènes. Il sert à Bou-Saida, Boghar, In-Salah, Timimoun, puis est affecté au Service central à Alger. Il dirige le bureau de Char-dia et celui de Laghouat. Capitaine le 24 décembre 1904. Est nommé au Ministère de la Guerre à la Section d'Afrique. Chef de bataillon le 22 février 1913. Il est Commandant supérieur de Gervilly. Lieutenant-Colonel le 25 juin 1918, Colonel le 24 mars 1924. Il occupe successivement tous les postes importants des Affaires indigènes. Il a été Chef du Cabinet militaire du Gouverneur général de l'Algérie.

Le Général Clavery a trouvé la mort au retour d'une expédition, sous les balles des dissidents, le 8 décembre 1930, au Sud de Colomb-Méchar.

(Ex. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet 1830-1930).

CLEMENT Louis, propriétaire à Orléansville ; né le 29 avril 1862 à Orléansville. Conseiller municipal de 1894 à ce jour, ayant été successivement premier adjoint et maire depuis 1929 ; juge de paix suppléant non rétribué depuis 1907 à 1931, président du Syndicat d'Irrigation ; trésorier, président du comité agricole ; juge de paix honoraire ; président du Syndicat l'initiative ; membre correspondant de la chambre de commerce d'Alger depuis 1905. Chevalier de la Légion d'honneur, Officier de l'Instruction publique, médaille d'argent de la Municipalité, grand officier du Nicham-Elkhar, palmes d'or de l'Ordre de la couronne de Belgique.

COCHET Abel, propriétaire, secrétaire principal de mairie, en retraite à Novigo, né le 16 octobre 1835 à Epineuse (Drôme). En Algérie depuis 1872, s'occupe d'agriculture et de commerce,

dans l'Administration en 1892 à Novigo où il prend sa retraite en 1932.



après avoir été le plus précieux auxiliaire des différents maires. Une de ses filles institutrice mariée à M. Desbats, directeur d'écoles à Bab-el-Oued (Alger), Palmes Académiques.

COGNO Jean, commerçant à Sétif, né le 24 avril 1884, à Constantine. Issu



d'une famille d'industriels venue en Algérie vers 1837, à Philippaville, où elle exploite une briquetterie. Durant la guerre, fronts français et belge blessé le 16 août 1914 en Belgique. Blessé en 1915 à Chambry (Belgique), grand mutilé. Son fils Marcel, pilote d'essai (voir notice). S'est spécialisé dans le commerce à Sétif, depuis 1920, où il exploite un des principaux hôtels de la ville. Croix de guerre.

COGNO Marcel, pilote d'essais à Sétif, né le 27 octobre 1909, à Alger, tué sur un avion stratosphérique en cours d'essais, le 5 août 1933. Fut un excellent élève de l'É.P.A. ; quatre années sergent-pilote dans l'Armée ; pi-

lote brevité au service de la marine Farman Le 5 août 1933 fit une chute



de 9000 mètres près de Marles, releva de l'hydravion de Toussaint-Noble, avion laboratoire « P. 1001 ». Il était détenteur du vol à tire d'altra Paris-Versailles Cité à l'Ordre de la Nation : « Journal Officiel, Paris 13 août 1933 Pilote d'essai dans différentes fonctions, pilote militaire, de transports publics et pilote d'essai » (Marek) Cohen s'est toujours signalé par ses qualités d'endurance et de sang-froid. A l'issue de sa vie, le 5 août 1933, au cours d'un essai en vol à haute altitude d'un appareil destiné aux vols transatlantiques. A été cité à l'Ordre de la Nation. Décédé de la Légion d'honneur, à titre posthume, par le Colonel David. Son corps fut ramené à 15 heures, le 13 août 1933 à Saint-

COHEN Armand, pharmacien à Djelfa, né le 1^{er} juillet 1904 à Bis-



tra, Faculté d'Alger 1930, pharmacien militaire à Buerie 1930-1931. En 1933 s'installe à Djelfa. Issu de famille d'origine anglaise venue d'Al-

ger en Algérie bien avant l'occupation. Un de ses aïeux fut Cuber Naret pour lequel le conseil de Pradon Duval intervenant près le Dey d'Alger et reçu les trois coups d'éventail qui firent intervenir la France et de là, la conquête de l'Algérie.

COHEN Louis, commerçant propriétaire à Dra-el-Mizan; né le 3 no-



vembre 1894, à Oberlinnau (Moselle). Études à Lunéville; dans l'administration des Domaines 1906-1910, quitte cette administration pour motifs personnels. Comptable 32 ans. Unnes Jeanne Lucienne, 1910-14 Guerre 1914-18, blessé le 27 septembre 1915 à la Suite du Mesnil. Une de ses citations : « N° 61, du 30 juin 1915 Val 4709 Colin Louis, classe 16. Caporal-Jour agent de liaison, s'est acquitté de ses fonctions avec le plus grand courage, en particulier les 23, 29 et 24 juin 1915, en portant des ordres sous un bombardement intense et à plusieurs reprises différentes. Signé : Chef de bat. Dériv. » A eu différentes comptabilités dans l'importante Etablissement. En 1922, s'installe à Dra-el-Mizan, où il s'était marié en 1921. Conseiller municipal en 1929. Président du Comité des Pères nombreuses anciens Expert-comptable Tribunal Dra-el-Mizan; Correspondant des grands quotidiens Echo d'Alger et Dépêche Algérienne Secrétaire général du Comité Républicain du Commerce, de l'Industrie, de l'Agriculture (Groupe Ode Kabyle); Président de la Caisse des Ecoles. Membre de la Commission administrative de l'Hôpital Broussais. Croix de guerre. Médaille coloniale, agrafe Tunisie. Officier Instruction publique. Nombreux

des lettres de félicitations des Autorités civiles et militaires pour services rendus.

L'ORONIE (de), Louis-Joseph-Jean-François-Léonore (Général) né le 6 jan-



vier 1822 à Nîmes. — Entré à St Cyr en 1842. 5 Li en 1844 il est admis le 20 avril 1844 dans les bureaux arabes en Afrique. Capitaine le 19 juillet 1854. Chef de bataillon le 12 août 1857. Il est nommé Commandant Supérieur de Laghouat. Lieutenant-Colonel le 29 mai 1860. Colonel le 12 août 1864. De 1864 à 1867, de Colomb parvient le Sud Oranais, commandant une colonne qui combat une insurrection des Ouled Sidi Cheik. En 1869 il commande la subdivision d'Annaba et au début de 1870 retourne en Oranie comme Général de brigade. Commande ensuite les subdivisions de Mascara et de Tlemcen.

Nommé divisionnaire le 16 septembre 1871, de Colomb prend le commandement des 15^e et 17^e Corps d'armée.

C'est en souvenir de ses actes antérieurs de Sud Oranais que Béchard quand nous nous y installerons de siendra Colomb-Béchard.

(Act. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet 1839-1939).

COLONIEU, Victor-Martin (Général, né le 15 janvier 1836 à Orange. Sort de l'Ecole Polytechnique comme Sous-Lieutenant de génie le 1^{er} octobre 1857. Lieutenant le 1^{er} octobre 1860, Capitaine le 6 février 1863. Il passe aux Tirailleurs le 12 avril 1864 et entre dans les bureaux arabes. A 25 ans il est Commandant Supérieur. Nommé Lieutenant-Colonel au 2^e Tirailleurs à Mostaganem. Promu Général en 1879 il est gouverneur de Longon. Il revient en Algérie pour

combattre Bou Amara, qui est vaincu. Des tâches terminées, il rentre



en France et est nommé divisionnaire.

Il commande à Vaux, est fait Grand-Officier de la Légion d'honneur. Dès son passage dans le cadre de la réserve, il revient à Mostaganem où il achète un terrain près de la caserne qui porte son nom et termine sa vie près des siens à Tlemcen.

(Act. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet 1839-1939).

COLLET Amiral, né dans l'île de Bourbon, en 1768, capitaine de vaisseau, en 1827, commandant la flotte de blocus des ports algériens, remporta des victoires sur les bâtiments sortant du port d'Alger. Mourut épuisé par la maladie en 1828, à Toulon. Une rue d'Alger porte son nom.

COLLAS Lyraque-Louis, commerçant à Oran, né le 10 octobre 1871; en Algérie, en 1888. Mobilisé durant la guerre. Président général et Conseil prud'homme (1918). Président de la Société Scientifique de Bienfaisance Officier d'Académie, Officier du Mérite Agricole. Son fils, Louis, opta pour la France à l'âge de 18 ans.

COLLIGNON Ambroise-Jules-Alexis, Conseiller municipal à Bida, né le 6 décembre 1856 à Paris. Arrivé en Algérie en 1873, engagé volontaire en 1875, à sa libération rentre dans l'Administration des Chemins de fer où il reste jusqu'en 1883. Fondateur de la presse de l'imprimerie Mangin pendant 34 ans sans interruption. Conseiller municipal en 1912. Adjoint au Maire jusqu'à nos jours. Vice-Président de la Société Mutuelle des Arts et Mét-

liers à Bida. Membre de cette association depuis 1900. Membre du Comité



de Bida « Souvenir Français » depuis 1900. Médal de vermeil de la Mutualité dont il est membre depuis 45 ans. Décédé en janvier 1937.

COLLENS Henri René, imprimeur libraire à Média; né le 23



février 1889 à Bida, Imprimeur à Bida, contremaître de l'imprimerie officielle à Rabat (Maroc), mobilisé durant la guerre, deux fois blessé à Verdun (scène 304), campagnes de Syrie et du Maroc; en 1921, a créé à Média la plus importante imprimerie de la région; fondateur de diverses sociétés patriotiques dont il est ou fut président, fondateur de la section des Médailles de Verdun, membre de l'A.D.C., médaille de Verdun, croix de Combattant, médaille coloniale agrafe « Maroc ».

COLLONVILLE Edouard, commissaire de police (hors classe) à Milana; né le 17 février 1882, à Monméliet (Aisne). Entré dans l'Administration sur concours militaire

des Commissaires de Police, classé n° 1, successivement à St-Arnaud,



Boulou, Beni-Sal, Oued-Zenati, Châteaudun du Rhin, Duperré, en 1913 à Milana. Mobilisé campagne du Maroc (Etat-Major du Maréchal Lyautey), blessé en service commandé (Maroc, 1911), lieutenant de réserve. Membre de l'Association Nationale des Officiers de réserve. Membre des Médailles Militaires, Membre de la Société de la Légion d'honneur. Membre de la Société des Anciens Combattants du train des équipages, Chevalier de la Légion d'honneur, Croix du Combattant, Médaille commémorative du Maroc, Médaille coloniale agrafe « Maroc », Nichan Hafliten, Ouzum Alaouite, Nichan Hekhar.

COMBES Michel, ex-cel, né à Peurs (Loire), en 1788. En 1837, prend part au siège de Constantinople où il fut grièvement blessé une première fois, et une seconde mortellement, succomba à ses blessures deux jours après. Son nom fut donné à un cimetière de population de l'arrondissement de Bône.

COMBES (Monsieur), né à Marcellin (Aude), en 1839. Evêque de Constantine, en 1881. élu Archevêque d'Alger, en 1908. Son monument est érigé dans la Basilique de Notre-Dame d'Afrique.

CONFINO Albert-Abram, Directeur des Ecoles de l'Alliance Israélite d'Alger; né le 1^{er} août 1866 à Carnabal (Bulgarie). Etudes secondaires (bucher), débute à Tunis (1887), directeur de Tatar-Bazardjik (Bulgarie 1891), directeur à Andri-

mopie (1892-1893), à Isphahan (Persie 1900-1903), Constantinople-Batavia (1903-1912), à Alger 1912 à ce jour, Inspecteur des Taxes de l'Alliance de l'Inde et de l'Algérie, a fondé l'Œuvre des Orphelins Israélites de la guerre à Alger, en collaboration avec le Colonel Mayer; secrétaire général de cette société. Directeur des Etudes d'El-Haïm. Membre d'honneur de la Société des Conférences juives. Membre délégué du Comité de la Fédération des Sœurs Juives. Chevalier du Lion et Soleil (Ordre Persan).

CONSTANTIN Alix, coustier en vau maerniémé, à Bone, né le 24 juin



1877, à Tarbes (Hautes-Pyrénées). Études secondaires. En Algérie en 1899, représente les firmes les plus importantes de Paris dans le domaine des vins. Assermenté en 1932 Président du Syndicat commercial et industriel de Bone. Président de la Fédération départementale des Exportateurs algériens, après avoir été le Vice-président pendant 6 ans. Président honoraire du Cercle des Exportateurs de Bone, après plusieurs années de présidence active. Président du Comité de la Foire de Bone-Mohel. Fut durant la guerre (1914-1918), Membre du Comité d'Administration de la Banque Populaire. Membre de la sous-Commission consultative du travail (arrêté préfectoral). Son père, Félix - Pierre, ingénieur-constructeur ayant créé plusieurs usines en Espagne.

COTENCIN Adolphe de, né le 2 décembre 1861 à Avancy (Meurthe). Ecole polytechnique (1881). Ecole d'application (1886), capitaine

(1892). Vint en Algérie en 1884 à Médéa, lieutenant-colonel à Oran (1893). Tous les grands travaux de la ville de Constantine ont été faits ou préparés par lui. Décédé à Constantine le 2 avril 1907. Chevalier de la Légion d'honneur. (Ext. du Livre d'Or d'Algérie NANCISSE FAUCON, Chaillemel et Cie, Paris, 1889.)

CORBIER Adolphe, né à Brillon (Meuse) en 1816. Arrivé en Algérie en 1852, ayant des capitaux acheta une propriété à 3 kil. de Maison-Carrée, propriété qu'il mit en valeur en luttant contre la routine, il a puissamment contribué à l'assainissement de la région, décédé en 1887. (Ext. du Livre d'Or d'Algérie NANCISSE FAUCON, Chaillemel et Cie, Paris, 1889.)

CORBIER Paul, conseiller Cou d'appel d'Alger, né le 18 juin 1878, à Saint-Razaire, Suppl. juge rétribué à Montagnac (1907), à Miliana (1910) juge de paix à Châteaudun-du-Rhammel (1910), juge à Batna (1922), juge d'instruction (1923), procureur de la République à Batna (1930), vice-président du Tribunal d'Alger (1931).

CORDINA Jean, armateur, industriel à Philippeville où il est né le



24 juillet 1862. Études au Lycée de Philippeville. Chef de transit 18 ans, dans la Maison Henri Tander; consignataire de nombreuses Cies de navigation, représentant des Salins du Sud depuis plus de 30 ans; exploite depuis 1903, une carrière de porphyre à Herbillon. Vice-Président de la Chambre de Commerce depuis environ 30 ans; ancien président, durant six ans, des Assurances mutuelles des

Marins. Famille originaire de Malte venue en Algérie en 1830, optant pour la France. Son père, Georges s'occupa de l'industrie de la pêche décédé en 1917; son frère, Louis, Officier de la Légion d'honneur, Lieutenant-colonel de réserve; agrégé général de la Cie Mixte; adjoint au Maire de, puis nombreuses années; un autre de ses frères, Joseph, commerçant. D'écrit de l'Ordre de la Marine Marchande. Chevalier de la Légion d'honneur.

CORTES Fernand, un des principaux officiers de la marine, qui dirigea l'expédition de Charles-Quint contre Alger, dont le résultat fut un échec, et la retraite de la flotte (1541), le commandement en chef était assumé par l'amiral Doria.

COSSON Ernest Saint-Charles, notaire; né le 22 juillet 1819 à Paris. Docteur en médecine en 1847. Adjoint à la commission scientifique de l'Algérie (1852-1858). Secrétaire et vice-président Société botanique de France. En 1857, archiviste Société botanique de France. Auteur de nombreux ouvrages surtout sur un voyage scientifique en Algérie, s'occupant de l'histoire naturelle (1853). CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES SUR LA FAUNE ALGÉRIENNE ET SES CULTURES (1859). Chevalier de la Légion d'honneur. (Ext. du Livre d'Or d'Algérie NANCISSE FAUCON, Chaillemel et Cie, Paris, 1889.)

COSTE DE CHAMPERON Gustave-Jean-Jacques-Louis, général de division de cavalerie, né à Paris, le 22 septembre 1807. Élève de la Flèche (1817). St-Cyr (1823). En Algérie en 1831; chef d'escadron en 1843, rentre en France, retourne en Algérie en 1852, puis fait la campagne de Crimée; mort en 1874. Commandeur de la Légion d'honneur.

COTTELE Henri-Emile, né 25 mars 1872 à Paris. Débute au Trésor à Alger, étudie la langue arabe, exerce les fonctions de drogman, a rassemblé une collection de plus de deux cents manuscrits sur la grammaire arabe et sur l'histoire d'Afrique, qui sont aujourd'hui propriété de la bibliothèque d'Alger. Dé-

cedé à Quers (Lorient) 19 juin 1857 (Ext. du Livre d'Or d'Algérie NANCISSE FAUCON, Chaillemel et Cie, Paris, 1889.)

COTONI Lucien, avocat-avocat à Ouelma, où il est né le 23 janvier 1863



Faculté d'Alger (1887). Inscrit au Barreau de Ouelma en 1888, avoué en 1914. Conseiller municipal et adjoint au Maire pendant 10 ans, c'est à lui que Ouelma doit ses baïnes, douilles municipales. En collaboration avec MM Joly, Pauline et Maubert, a rénové le théâtre antique de Kalam. Juge de paix honoraire; Vice-Président de la Caisse Agricole et Commerciale. Président depuis 20 ans du Cercle de l'Union. Famille originaire de Corse; son père, Sébastien, fut 20 ans, directeur de l'Ecole primaire de Ouelma. Officier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique. Officier du Nichan, Itihhar.

COTTENCEAU (Commandant), né en 1870 en Vendée. — Artilleur à Versailles, est nommé S/Lt en 1894. Lt en 1898. Entre aux Affaires indigènes d'Algérie en 1901. Sert à Aïou, Tiaré, Djebel Nador, Thout, Geryville, Ouargla, Tougourt, Mécheria. Capitaine en 1908. Officier de la Légion d'honneur de 1918 et Chef d'Escadron de 1921. Il dirige la section spéciale de recrutement indigène d'Oran, de 1924 à 1928, date à laquelle il prend sa retraite.

(Ext. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet 1830-1930)

COTTENEST (Commandant). — Engagé volontaire le 30 mai 1889, Cottenest est nommé Sous-Lieutenant

le 1^{er} avril 1889 au 8^e Bataillon de Chasseurs à pied. Il passe en Algérie au 1^{er} Régiment de Zouaves, puis le 20 octobre 1896 au service des Affaires indigènes. Il sert à Tougourt, au Tidikelt. Il est nommé Capitaine et Officier de la Légion d'honneur dans la province d'Oran. Il passe au bureau de Lalla-Marnia, d'Ajersoud, de Tlemcen, de Ben Zerg, de Beni-Ahbia, puis est nommé Commandant de la Compagnie saharienne de la Saoura. Promu Chef de bataillon, à son apparition sur le front, il tombe glorieusement blessé à la tête du 3^e Zouaves dans le bois des Marquises.

(Ext. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet 1830-1930).

COUDERC Adolphe, agriculteur, propriétaire à Arba (Alger); né le 24 décembre 1870 à Cheragas (Alger). Mobilisé (1914-1919), campagne d'Oront, trois fois blessé, termine la guerre avec le grade de lieutenant; élu conseiller municipal en 1921, maire en 1933. Chevalier de la Légion d'honneur. Officier du Nichan-Itihhar.

COULOT Yve née Saunier Marie sage-femme à Palikao, née à Jouvencq (Seine-et-Loire). Arrivée en Algérie, en 1858, compte soixante et un ans à Palikao où durant trente années exerce la profession de sage-femme. Titulaire de la Médaille des Infirmités et de nombreuses félicitations du Ministère de la guerre, dues à son dévouement. Animatrice de toutes les œuvres de bienfaisance, jouit de l'estime et du respect de toute la population européenne et indigène, son éloge peut être résumé par ces mots: « Femme de bien et de grande bonté »

COUE A., ex-professeur à la Chaire publique d'arabe de Constantine, né le 1^{er} avril 1864, à Prades (P-O.). Prend sa retraite le 30 septembre 1932. Officier de l'Instruction Publique.

COURAND René, secrétaire général de la Mairie de Bougie, né le 22 janvier 1868 à Bougie. Études au collège de Sétif, dans l'Administration en 1910. D'une grande activité envers les œuvres scolaires, les Sociétés musicales et

de préparation militaire. Issu d'une famille lyonnaise venue en Algérie en 1850. Médaille d'honneur communale.

COURBY DE COGNON, général, fut l'un des héros de Sidi-Brahim. Après avoir été criblé de cinq balles, fut fait prisonnier par Abd-el-Kader (23 septembre 1845) pendant plus d'un an, fut racheté contre 40.000 francs.

COURT Louis-Jean, industriel et propriétaire à Sidi-Aich, né le 29 décembre 1849 à Sidi-Aich. Engagé volontaire en 1912 (Maroc, 1912-1919). Issu d'une famille de l'Alsace venue en Algérie vers 1870. Son grand-père créa la première huilerie de la région, qu'il dirige actuellement; depuis le grand-père au petit-fils, tous furent conseillers municipaux. Correspondant des grands établissements financiers: Banque d'Algérie, Crédit Foncier, Crédit Lyonnais, Société Générale etc. etc. Médaille coloniale agricole « Maroc », Médailles de la guerre.

COURTOT DE CISEY Ernest-Louis-Octave, général de division, né à Paris, 23 décembre 1810. Élève de la Flèche et St-Cyr (1830). En 1837, en Algérie; capitaine en 1839, prit part à l'expédition de Médée, au combat du col de Mousala; en 1841, au combat d'Akhet-Kedda, puis à la bataille d'Isly. Quitte l'Algérie en 1854 pour la Crimée. Fait prisonnier, en 1859, par les Allemands. Elu député en 1871. Grand-Croix de la Légion d'honneur. Mort à Paris, 15 juin 1882.

COUSIN-MONTAUBAN, général (1796-1878). Fut chef au Spahis, aux Chasseurs d'Afrique. C'est à lui que se présente Abd-el-Kader pour faire sa soumission, laquelle fut reçue par Lamoricière et le Duc d'Annam. Il commanda à Montagnac, fut fait Grand-Croix de la Légion d'honneur et Comte de Palikao (1862) Ministre de la guerre (1870).

CRENY Louis-Léon de, général de brigade, né le 20 mai 1807, à Neufchâtel (Seine-Inf.). Élève de la Flèche (1818-1823) à St-Cyr. En 1840, en Al-

gérie, à Oran; colonel en 1946; prend sa retraite en 1951. Homme de mérite et fort instruit. Commandeur de la Légion d'honneur; mort le 8 janvier 1967.

CRISTOLO Vincent, commerçant à Philippeville, né le 13 mai 1898, à Phi-



lippeville. Études au Collège de Philippeville. Mobilisé durant la guerre front français et Sud Tunisien. Président du Crédit Maritime, Président de l'Association des Notables, restaurateurs et limonadiers. Vice-Président de la Fédération algérienne des Déclarants de boissons. Rédacteur du journal « Le Dédicant Enchaîné » (organe professionnel). Administrateur de la Société Philharmonique. Famille d'origine italienne venue en Algérie en 1876 ayant optée pour la France; cette famille compte 13 enfants. Propriétaire d'un des principaux cafés de la ville « Grand Café de Foy ». Médailles de la guerre.

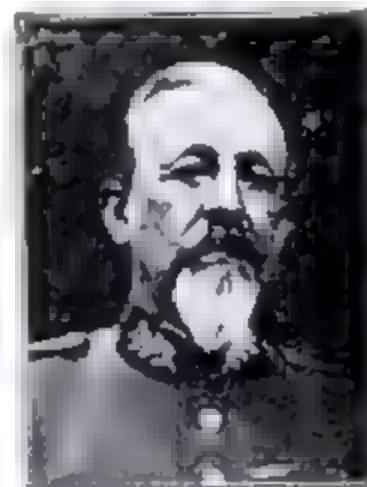
CROCHET Jean, propriétaire agriculteur à St-Arnaud, né le 10 septembre 1887, à Navarin (St-Arnaud), fils

d'une famille originaire de Savoie venue faire de la colonisation en Algé-



rie en 1860. Conseiller municipal et maire en 1932, succédant à son frère, Pierre, qui fut conseiller municipal et maire près de 20 ans. Mobilisé durant la guerre (1914-19). Chevalier du Mérite Agricole.

CROZIER Marcel, administrateur principal de la commune mixte de



Trézel; né le 5 avril 1882, à Escurollas (Ailier), Lycée de Moulins, ingénieur agronome (Paris); dans l'Administration en 1906, Renault,

Zemmour, Annun-Moussa (1908-12), Cassaigne (1912-1919), à Trézel depuis 1919. Trézel lui doit son développement, administrateur sage et de haute conscience, connaissant à fond l'élément indigène. Il a fait construire à Trézel la justice de paix, les écoles indigènes, la prison, l'hôpital auxiliaire, le dispensaire, le tout à l'égout, la création de la place publique, les jardins, le Monument aux Morts, la captation de nombreuses sources d'eau potabile, la création de trois villages et deux centres, MARISSA et AIN-KHMER. Plus de 20.000 arbres furent plantés. Palmes académiques, Chevalier du Mérite Agricole, Officier du Nichan Iftikhar, Officier du Ouissam Almoctar.

CRUCK Eugène, publiciste à Oran, né le 19 juin 1884, à Oran. Secrétaire de l'Echo d'Oran. Président de l'Association des Officiers de réserve de la Division d'Oran. Auteur de nombreux ouvrages, notamment « Au Jardin des Chrysanthèmes », « L'Éternel Éphémère », etc.. Chevalier de la Légion d'honneur.

CUSTAUD, docteur en médecine, médecin de colonisation, décède en 1928 à Collo; fut un véritable pionnier de la civilisation française en cette région, médecin de colonisation plus de 10 ans. En Algérie depuis 1871. Son service s'étendait sur 4 circonscriptions médicales actuelles; il n'existait à cette époque ni routes ni chemins de fer. Maire d'Akbou 8 ans et de Collo 20 ans. Compétent envers les humbles, d'une impartialité, d'une justice, d'une probité notoire. Homme de bien. Officier de la Légion d'honneur. Un de ses fils, Yvan, ingénieur des P. et C. à Alger.

D

DADA BEN KALI, gérant de l'Agence postale de Guerrara, où il



est né en 1902. Études françaises et arabes, gérant de l'Agence où il fait fonction de receveur des P.T.T. depuis 1926, très estimé de ses chefs; son père fut caid de Guerrara durant quarante-cinq ans.

DAEN Jacob, propriétaire, commerçant en gros à Blida, né le 2 février 1874 à Blida, descendant d'une vieille famille de commerçants de Blida; mobilisé le 2 août 1914 et durant toute la guerre, retour en ses foyers en 1919; campagnes de guerre Albanie Grèce. Important commerçant de la région. Membre de la Société Israélite de bienfaisance 1897-1923. Vice-Président du Consistoire 1923-1933 et de 1923 à 1928 fut trésorier de la société culturelle, son fils André, né en 1907 aide son père dans la direction de son important commerce.

DAGUES Raoul, agent commercial à Bordj-bou-Arréidj, où il est né le 27 juillet 1890. Mobilisé durant la

guerre, campagnes au Maroc et sur le front français; en 1916, dans la



Somme; cité O.R. Médaille militaire; en Orient 1920, siège de Ain-Tak. Retour à Bordj-bou-Arréidj avec le grade d'adjudant; représente les Établissements Billard, la Compagnie Algérienne des Pétroles Standard; élu conseiller municipal en 1935; Président du Comité Agricole; Vice-Président de la Société HBM; Membre du Comité de l'Union des Syndicats Agricoles du département de Constantine. Vice-Président de la Caisse locale et Secrétaire du Syndicat Agricole. Membre fondateur et Président de la Société des Courses hippiques de Bordj-bou-Arréidj. L'un d'une famille originaire des Pyrénées-Orientales venue en Algérie en 1844.

DAHAN Martin, propriétaire négociant à Vialar, né le 27 avril 1881 à Teniet-el-Had. Installé à Vialar depuis 40 ans. Conseiller municipal depuis la création de la commune pleine exercice, toujours réélu. Président du Consistoire Israélite (1935), membre du Consistoire depuis dix ans. Mobilisé durant la guerre (1914-1919).

front français. Son père Meïr Dahan, président du Consistoire pendant 20



ans. Membre de la Société des Anciens Combattants.

DAHENA HOUCINE BEN HADJ AÏSSA, négociant à Laghouat; né en 1890, à Laghouat. Études françaises et arabes, dirige avec son frère l'un des plus importants magasins d'étoffes de la région, créé en 1902. Membre du Bureau de Bienfaisance et très estimé pour ses sentiments humanitaires.

DAHOU SAÏD, huissier à Berrouaghia; né le 1^{er} mars 1905 à



Ain Temouchent (Oran). Place libre de la Faculté de droit d'Alger, certifié de capacité en droit, certifié de la législation algérienne, tant visuellement que par écrit. Succès concours 1930 reçu n° 1, succès concours 1931 (Constantine) en 1931 à Bousouf, élu conseiller municipal 1935.

DAIDI OMAR BEN ABDELKADER, adjoint technique de la Santé Publique à Ain-Temouchent, né le 24 décembre 1880, à Temouchent. Faculté de Médecine d'Alger (1912), dans l'Administration à cette date à Tlemcen, Boudou, Soud-Lucien ; en 1920 à Ain-Temouchent. Est engagé deux fois durant la guerre ; mais l'Administration le réaffecte en raison de la pénurie de médecins dans le Djebel-Rodou. S'est spécialement consacré aux épidémies de typhus, choléra, variole, peste. On lui doit de très nombreuses conférences sur l'hygiène préventive. Chevalier de la Légion d'honneur. Médailles d'honneur des Epidémies (deux de bronze une d'argent et une de vermeil). Deux Médailles d'honneur de l'Assistance Publique (bronze argent). Officier d'Académie, Officier du Nichan-Istikhbar. Son père, Abdchader ben Hadj Kaddour, fut maître maçon à l'Ecole professionnelle Desbrieux (Tlemcen), décédé en 1924. Son fils, Mamoud, instituteur.

DALASSE Adolphe, industriel à Bone (Constantine), né le 23 mai 1862 à



Alger ; études au lycée d'Alger. Famille française venue en Algérie vers 1835. En 1868, concessionnaire de la ligne de trains à chevaux à Alger, en

1868, concessionnaire et construit la ligne T.M.S. Crée le marché du Plâtre-Boulanger aujourd'hui transféré en dépôt des trains électriques. Fonde la Société Hydraulique Algérienne qui fournit encore un appoint d'eau potable à la ville. En dehors de ses occupations industrielles, il met en valeur ses terres dans la bladija, aménagement des domaines de Ste-Marie du Camo, du Sacré-Cœur, de Bourbilla, de la Carrière d'Amour-et-Ain. Exploitation de la carrière de Basalte. Dans le département de Constantine (1911) Projet de l'industriel Mène-Bugraud dont il devient le concessionnaire mais la guerre entrave la réalisation. Dans la plaine de la Seybouse, il crée diverses sociétés pour l'exploitation des domaines de Derhouma, de St-Paul, de Paradou, de la Baraka ; dans la plaine du Sal-Sal, le Domaine de St-Charles. Puis, exploite les forêts de l'Oued-Zen (Tlemcen) pour approvisionner les Usines d'Huacine-Dey de la Sté de la Tonnelerie Mécanique. En 1908, se rend à Paris pour faire aboutir un projet de construction d'un métro algérois ; malheureusement décédé en 1920. Homme de grande activité qui contribue grandement au développement de l'Algérie ; sacrifiant toujours ses intérêts personnels aux intérêts généraux. Chevalier de la Légion d'honneur.

DALLESSIE Edmond-Adolphe-Désolé-Marie, général de brigade, né à Fontainebleau (S.-et-M.), le 23 janvier 1867. Elève de la Flèche (1877), St-Cyr (1878). Arrive en Algérie en 1873, capitaine, en 1884 à Bourges, chef de bataillon en 1890. Cité nombreuses fois à l'Ordre. En 1902, blessé grièvement en sauvant une pièce d'artillerie. En 1908 général, on lui ampute une jambe des suites de ses blessures. Légion d'honneur. Son nom fut donné à un centre de population du département d'Oran. Mort le 29 juillet 1948.

DAMREMONT (Comte), Charles-Marie, né à Chaumont en 1786. — Colonel en 1812, Maréchal de camp en 1821, Lieutenant-général en 1830. Combat à Sidi-Ferruch, au Fort-L'Empereur et s'empare de Bône en novembre 1830. Commande à Oran en 1831. Pair de France en 1835. Le 22

octobre 1837 est tué sous Constantine par un boulet.

Des du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Payton, né 1830 à 1910.

DAMPERON Paul-Joseph, retraite des Contributions Directes à Djelfa.



né le 9 juin 1834 à Harny (Ardennes), engagé volontaire (1853). Dans l'Administration en 1874, en Algérie en 1875, prend sa retraite en 1904. Six ans conseiller municipal. Juge de paix suppléant non rétribué. Président du Syndicat Agricole depuis 1904. Président de la Caisse Régionale Agricole (1905). Chargé de l'Assistance aux indigènes depuis 1906. Président du Bureau de Bienfaisance sur-pens et musulman. Président du Crédit Maritime. A créé l'Aide aux Jeunes Mères. A fait don d'un vase inauguré à l'église de St-Vincent de Paul, dans lequel est installé un dispensaire. Sa fille est Madame la Générale Mougin.

DANTREMOY Louis, architecte-voyer de la com. de Boghari, né le



DAOUDI ZIDEN, directeur d'Ecoles à Sédra, né le 26 juillet 1901, à Ber-



26 mai 1892 à Laghouat. Etudes Lycée d'Alger (bach) 1899. Service des PC 1900-1914. Durant la guerre, mobilisé front français (Verdun 1916). Service PC jusqu'en 1920, puis entrepreneur T.P., exerce des entreprises importantes dans le Sud. En 1924, architecte-voyer, expert assermenté (Trib. de Bida, section géomètre). S'est distingué par son dévouement durant l'épidémie de typhus. Dje la 1922 Croix de guerre. Issu d'une vieille famille venue en Algérie vers 1830. Son père fut pendant plus de quarante ans adjoint spécial de Laghouat dont un des principaux boulevards porte son nom.

DAOUD BEN AMRANE SÉMIAN, commerçant, propriétaire à Ghaz



dains où il est né en 1896. Exploite un magasin de tissus, créé par son père, SÉMEL, en 1885, à Ghardala, possède une autre maison de commerce à Metlili ; membre de la société de bienfaisance et dévoué aux œuvres scolaires.

DAOUDI AMMANI BEN HADJ BRAHIM BEN HADJ AHMED, commerçant et propriétaire à Bou-Nourra (Ghardala), où il est né en 1892. Issu d'une famille de commerçants ; son frère s'engagea durant la guerre.

DAOUDI MOHAMED BEN OUMAMER BEN HAMMANI, khodja du caïd à Bou-Nourra (Ghardala), où il est né en 1881. Fut commerçant, nommé chef de fraction de Danouf de 1924 à ce jour.

(1919), nombreuses colonnes dans le Moulouya (1913). Agent de la cas



STANDANO, membre de la Siè des Anciens Combattants, Conseiller municipal (1935), Délégué de la Culture Israélite (1930) dont son père fut président pendant vingt ans. Médaille coloniale, agrafe « Maroc », Croix du Combattant volontaire.

DARMON Maxime, docteur en médecine à Djelfa ; né le 9 mai 1907,



DAUFFARD Marcel, administrateur adjoint à Ténès ; né le 2 décembre 1896 à Milianna. Etudes au collège de Bida, entre dans l'Administration en 1921, successivement à La Sétia, Nordj-bou-Arridj, en 1931 à Ténès ; engagé volontaire durant la guerre, front français et occupation de la Hongrie. D'une famille arrivée en Algérie en 1850, son père ingénieur du service vicinal. Décorations de la guerre.

DARMON Henri Albert, commerçant à Gervyville, où il est né le 13 février 1899. Engagé volontaire durant la guerre, campagne du Riff

à Médéa. Faculté d'Alger (1935), brevet d'arabe. Venu à Djelfa pour créer le premier poste de médecin rural, en 1935. Médecin auxiliaire militaire à Alger et Laghouat. Son père, ANASTAS, commerçant à Médéa ; mobilisé durant la guerre et disparu en 1915 à Meunil-les-Fluss (Champagne). MAXIME DARMON est le fils de ses œuvres pour arriver à sa situation et donner des leçons particulières et fut maître d'internat au Lycée d'Alger.

DAUDE André, commerçant à Djelfa ; né le 14 juin 1892, à Médéa. Mobilisé durant la guerre, campagne sur le front français (sous-off.

campagne de Crimée, puis s'installe à Constantinople comme commerçant. Son père, Joseph, né à Constantinople décédé en 1908. Fils du commerce à Constantinople, Bouk-Ahras, Béne et à Ouelma, où il est propriétaire du prin- cipal hôtel de la ville, « Hôtel Royal ». Un de ses fils, Gustave, architecte à Ouelma ; son autre fils, Roger, co- lonel à son commerce.

DEKLAN Leong, administrateur prin-
cipal à Qued-Mara, né le 2 décembre



1844, à Bennesac-d'Oust (Ariège). Diplômé de l'Ecole des Langues Orientales (Paris 1919). Dans l'Administration (1911, Préf. Mizala Balda, Azazez : administrateur à Ain-Bouzel et, en 1928, à Oued-Marna. Mobilisé durant la guerre. Officier de réserve. Oued-Marna lui doit l'aménagement de son bord, l'alimentation en eau potable, la création d'une magnifique pépinière enrichissant les cultures d'arbres fruitiers les plus divers, constituant la principale ressource des indigènes, la création d'un centre d'éducation professionnelle avec ateliers de menuiserie, métallurgie, peinture, forge mécanique et une section d'horticulture. Administrateur sage et énergique, toujours à l'initiative des progrès et bien aimé de la région. Il vient de faire effectuer des travaux par l'acclimatation de la truffe dans les étendues de la région. La gentille plage d'Oued-Marna lui doit son développement. Son fils René, docteur en droit, se prépare au Conseil d'Etat. Palmarès Académique, Chevalier du Mérite Agricole, Officier du Mérite National.

DIEMADON SALAH BIN NAWAR,
aka. DOUT Rasul Haid, commune



milite de l'Edough, né en 1877, à Cap de Per Letré en français et arabe parle l'ikabien. Famille maraboutique « Sidî Menadi », tombé au cours Kua'-iladid son grand-père. Au ben Kabda, entre le commandement sous les Turcs. Son père, Kabah ben Hassan, président de Djemaâ et chef de tribu, décédé vers 1905. Nommé caïd en 1906 ; par son influence a contribué à maintenir l'ordre, dans sa région, durant la guerre. Fit une grande part au sauvetage de soixante-dix personnes se trouvant sur un navire torpillé, durant la guerre, au large du Cap de Per 115 novembre 1915). Son fils, Ibrahim, est président de Djemaâ Commandeur de la Légion d'honneur, Commandeur du Nichan-Ikhtâr, Chevalier de la Couronne d'Italie.

DECLAYE Henri, rédacteur principal des Affaires Indigènes au Gouvernement Général à Alger, né le 20 Juillet 1900, à Guyotville (Alger). Fin. culté d'Alger. (Licence en droit 1920). Certificat de Législation Algérienne : dans l'Administration en 1924, rédacteur à la Préfecture de Constantine. Administrateur adjoint de Communes 1928-1930, à Mascara : à cette date, situation actuelle. Marié d'une fille originaire de Syrie, dont un de ses enfants, Martin, est Consul de France au XIX^e siècle A la conquête on retrouve cette famille en Algérie depuis longtemps une demoiselle Martin était la filleule de l'oncle Guyot. A cette époque un travailleur, Giuseppe (de nationalité Italienne) était médecin du Dey : après la conquête abandonne la médecine et de-

vient armateur. Un de ses arrière-grands-pères, Julien, Maitre Intégriste du Dry, ou lui pète d'avoir remis lui-même les clés d'Alger, à De Beau-mont. Son père, Georges, est avocat à Borda.

DELAWARE Charles, ingénieur ;
né à Paris en 1832, Ecole polytechnique (1873). Arrivé en Algérie en
1883, mit en valeur les mines de
Sakamoudj qui étaient abandonnées
(1891), Conseiller général et prési-
dent de la commission des T. P. de
cette assemblée. *Ch. de la Sière d'Or*
d'Algérie Nourou Faxon, *Chal-*
bour et Cie, Paris (1899)

DELAPOSTOLU: Agricult. proprietaire-
agriculteur à Jernisepe, où il est né



le 9 juillet 1890. Études au Lycée de
Constantine Mobilisé durant la guerre
1914-1918. front français. Cité O. D.
N° 99 : Débarque Alfred, maréchal
des logs 1^{re} Batterie du 78^{me} Artillerie,
prés bon sous-officier, ditonné et actif
A assuré d'une façon parfaite le re-
taillement en munitions des pièces de
sa batterie pendant les tirs et malgré
le bombardement. S'est particulière-
ment déployé dans la nuit du 14 au 15
juillet. Général Français. Ex conseil-
ler municipal en 1925, premier adj
6 ans, toujours réélu. V-président du
Syndicat agricole (fondé par son
grand-père Alfred), V-président de la
Caisse régionale pendant 10 ans. Pré-
sident de l'Association des Familles
nombreuses. V-président des A.C.
pendant 3 ans. Membre de la Fédération
des maîtres, Famille originaire de
Saint-et-Marie venue comme déporté
politique en 1832. Son père, Alfred, fut
conseiller général, décédé en 1893.

Forgeron de l'élevage du cheval, principalement de la race bretonne, plusieurs diplômes aux expositions agricoles. Son fils, **Alfred**, élève de l'Ecole d'Agriculture de Maison-Carrée Grèce de guerre, Chevalier du Mérite Agricole. Médaille de la Mutualité.

MILAKOVIC, Georges, commissaire de police à Belgrade ; né le 22 dé-



tembre 1983, à Oran. Études au lycée Saint-Jean, Paris (bach.), a préparé l'Ecole Centrale de Paris, entré dans l'Administration sur concours, casif à Niakra. Son père, J. M. DEBAILLY, entrepreneur T. P. Al-



ser lui doit la construction de l'arrière-port, du qual de la gare maritime et de nombreux importants travaux, décodé en 1933. Famille arrivée en Algérie en 1894.

DEKAYS Georges, dessinateur à Alger. Né le 10 février 1901, à A'g'ee Etudes Ecole Supérieure Amiens, école des Beaux-Arts, Paris (1917-1918) Spécialisé dans l'illustration et a collaboré à nombreux journaux (Dépêche Algérienne, Presse Libre, Vie Algérienne).

LIVRE D'OR DE L'ALGERIE

at, etc.). Famille originaire d'Espagne venue en Algérie avant la conquête, qui a opté pour la France. Nombreuses expositions peintures et dessins humoristiques.

DELEBESQUE, Alphonse-Charles
(Général), né le 28 mars 1824 à Douai
Sort de Saint-Cyr, Sous-Lieutenant le
1^{er} octobre 1845, Lieutenant le 15 mai
1848, Capitaine le 23 février 1854
Chef de bataillon le 14 août 1860, Li-
Colonel le 10 septembre 1864, Colonel
le 22 décembre 1868, Général de bri-
gade le 24 juin 1871, de division le
18 octobre 1879, Grand-Croix de la Lé-
gion d'Honneur

Le Général a dirigé les opérations de Koussou, commandé la division d'Oran et le 10^e Corps d'Armée de 1885 à 1889.

¹ *Ann. du Littér. d'Or des Officiers des Affaires Indigènes*, p. Raymond Puyron-
net, 1852-1910.

DELISLE Henry, propriétaire à Sainte-Barbe-du-Tlélat, né le 23 février 1886, à Saint-Cloud d'Algérie. Maire de Sainte-Barbe-du-Tlélat (1912), Conseiller général (1926). Chevalier de la Légion d'honneur, Officier du Mérite Agricole.

DELPAU, Madame fondatrice de la première école indigène, pour la fabrication des tapis (1904), c'est elle qui installa les premiers grands métiers à Kairouan (Tunisie). Madame Darguet en azer et sa collaboratrice dévouée fut nommée directrice de l'Ecole de Tunisie jusqu'en 1934. Le berceau de la renaissance de l'industrie du tapis est 2 rue de Chartres à Alger Chevalier de la Légion d'Honneur.

DELIGNY Edmond-Jean-Etienne, général de division, né le 12 décembre 1815, à Bazan (Indre-et-Loire). Elevé de la Flèche (1827), St-Oyr (1837) En Algérie en 1840, fait l'expédition du Sahara. En 1854, comme colonel, brève d'un coup de feu à la tête. Général en 1855, réorganise le Cercle de Tis-Quenza et est rétabli le calme. En 1856, contribue publiquement à la réimpression de la Confédération des Kurdes (Djurdjura). Part, en 1857, l'expédition

de la Grande Kabylie ; grièvement blessé d'une balle dans la poitrine. En 1870 fut fait prisonnier sous Metz. Mis à la retraite en 1881. Grand Croix de la Légion d'honneur.

HEIMANN Lucien, administrateur principal (première classe) de la commune mixte de Nemchi (Montagnac) ; né le 17 août 1888 à Carcassonne, Hautes Pyrénées de Carcassonne, Faculté de Paris, licencié en droit, diplômé de l'Ecole des Langues orientales. Entré dans l'Administration 1^{er} février 1913. A Nemchi depuis 1928. Officier du Nichan Mikhar.

DELFRECH, président du Tribunal
Civile de Bône, né le 14 décembre 1869.
Suppl. Juge de Paix de Médén (1894)
Juge de paix à Frenda, à Tineb
(1904) Juge au tribunal de Première
Instance à Sétif (1913) Juge d'instruc-
tion à Philippeville 1919, Président du
tribunal de Première Instance (1921)
Chevalier de la Légion d'honneur

DEMARLATHOUS RABAH BEN
ANSIED card du docteur El-Ghar, com-



mune mixte de Jemmapes, né le 8 février 1906, à El-Arouach. Études à l'École Moderne de Constantine ; lettre en robe. Termine son service militaire avec le grade de sous-officier ; nommé soldat en 1939. Son père, Ahmed ben Embareck, commerçant, décède en 1921. Son frère, Mohamed, bachadel-chef, à Zemmoura. Jeune chef indigène estimé de ses chefs.

DE PAZZIS Jacques, directeur de la Compagnie Transalpine à Colomb-Béchar; né le 18 juillet 1909, à Argenteuil (Seine). Ecole de commerce de Dijon, Collège de Nevers. Notions approfondies en mécanique qui lui permirent d'occuper pendant trois ans des postes importants en de grandes entreprises. Entré, en 1933, à la Compagnie Transalpine qui, en 1935, le nomma son directeur à Colomb-Béchar, assura le service pendant la Libération à Colomb-Béchar.

DEPORTER (Commandant). — Il s'engagea au 2^e Trailleurs à l'âge de 17 ans. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14 janvier 1872. Admis dans les bureaux arabes, il débuta comme stagiaire à celui de Bordj (depuis), ensuite à celui de Bône (depuis). En 1881 pour venir remplacer à Orléans le Colonel Dabry. On lui donna la première construction française à Orléans, qui porte encore son nom : le bordj Deporter (1887-1888). Le Commandant Deporter dirigea à Alger le service Direction des affaires indigènes. Il succomba à une attaque d'une maladie foudroyante étant en mission au Soudan. Il était officier de la Légion d'Honneur.

(Est, de liste d'Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyron, né 1849-1939).

DEHLAGUI HADJ ABDERRAHMAN BEN MULHAKHAR, hachadel à



Mecheria; né en 1900 à Gervilla. Etudes françaises et arabes, entra dans l'Administration en 1929, fut à Ain-Defra et hachadel sur place, en 1930 à Mecheria. Son grand-père CHEIKH OUL HADJ MOHAMMED, fut colonisé six ans, son frère MOHAMMED OUL

MOHAMMED, mort pour la France en 1915. Il était engagé volontaire, issu d'une famille de vieux serviteurs de la France. A accompli plusieurs missions spéciales pour le Gouvernement. Membre de l'Aéro-Club.

DERASSE Louis-Armand, retraité militaire, commerçant et propriétaire



à Mostel, né le 1^{er} avril 1840 à Paris. Engagé volontaire en 1863 entre dans la gendarmerie en 1866; fait campagnes de guerre au Sahara (1893-1894), colonie à Bouadjet; deux citations dont l'une pour la récupération de plus de 3000000 de frs sur un bateau en perdition. Prend sa retraite en 1920; à cette date acquiesce à Maillot où il crée le premier hôtel avec confort moderne. En 1921 met à exécution le projet de créer à Ain-Zebda un établissement pour faciliter les spectacles d'hiver tout en permettant d'écarter pendant la saison membre de l'Union Médicale des Agréés et Marocains et à Sahara.

DERICHE MOHAMED BEN ALI BEN MOHAMED, calé de Ménerville né en 1882 à Bouk-el-Hadid (Ménerville). Succède à son père, en 1919 qui fut calé pendant 18 ans. Propriétaire-agriculteur important, propriétaire d'une usine à huile avec équipement moderne. Conseiller municipal en 1919. Durant la guerre, s'est occupé activement de propagande française. Préféré titulaire de l'Administration qui le considère comme un bon chef indigène. Chevalier de la Légion d'Honneur, Chevalier du Mérite Agricole.

DERGUINI MOHAMED BEN TAHAR BEN MOHAMED, calé des douars



Achou et Ali-Ouaret-Ali (Oued-Maroua mixte), où il est né en 1889. Lettre en français et arabe, secrétaire de son père, Tahar ben Mohamed ben Ahmed, qui fut calé 35 ans, décédé en 1926. Il fut nommé calé en 1922 et des douars actuels en 1926. Son grand-père fut, sous l'autorité militaire, contrôleur de cadastre pendant de nombreuses années, décédé à La Mecque, où il est enterré. Son frère Saïd, calé à St-Arnaud, engagé volontaire pour la guerre avec cinquante-quatre de ses amis. Son fils, Rabia, instituteur, un autre, Mahamed, employé de commune mixte. Membre de l'Association des Amis africains. Officier de la Légion d'Honneur, Officier d'Académie, Chevalier du Nichan-Istikhar.

DERGUINI SAÏD BEN TAHAR, calé des douars Saïra (St-Arnaud), né



en 1891, à Oued-Maroua. Engagé volontaire pour la durée de la guerre, nommé calé en 1924. Son frère, Derguini Mohamed ben Tahar ben Mohamed,

calé (voir ce nom). Famille maraboutique « Sidi Youssef ». Tombé à Derguina (département de la guerre). Famille ayant exercé le commandement sous la domination turque, et fut depuis notre arrivée d'un parfait loyalisme.

DEROUET Georges, Propriétaire à Boufarik, né le 22 mai 1872 à Chalon (L.-et-L.). Arrivé en Algérie en 1909. Conseiller municipal adjoint au Maire pendant 16 ans.

DESAGE Charles, industriel à Oran né en cette ville, le 6 septembre 1894. Mobilisé durant la guerre (3 citations). Président général du Comité des Prud'hommes; Président du Syndicat des propriétaires de scieries; adjoint au Maire (1934). Croix de guerre.

DESARRES René, commerçant propriétaire à Koléa, né le 16 mai



1875 à Conception (Châli). Issu d'une famille originaire du Centre de la France, venue en Algérie en 1878. Son grand-père, Léon, fut médecin des colonies vers 1888, et son père, Léon fut agriculteur. élu conseiller municipal en 1906 adjoint en 1910 et maire de 1920 à 1929. La ville lui doit le tout à l'égout, l'amenagement en eau potable, construction de réservoirs, construction d'écoles, marché couvert, pépinière etc. Son fils, René, engagé volontaire pour la durée de la guerre. Officier d'Académie, Officier du Mérite Agricole, Officier du Nichan-Istikhar, Médaille coloniale agricole Sahara, médailles de la guerre.

DESCUENET, Henri-Eugène, industriel, propriétaire à Azarga, où il est



né le 31 décembre 1887. Famille originaire de l'Ardèche venue en Algérie vers 1880 à Azarga où son père Frédéric a créé une importante propriété. Durant la guerre front français et Orient, crée en 1914 un important service de transports voyageurs et marchandises Alger-Bougie-Alger en passant par la Kabylie; en association avec son frère Lucien, un important atelier mécanique à Azarga. Conseiller municipal depuis dix ans, jouit de l'estime générale tant des indigènes que des européens.

DESPRES Louis, industriel à Oran, né le 19 septembre 1840



à Tazmalt. Mobilisé durant la guerre, conseiller municipal (1919), à ce jour, premier adjoint. Palmes académiques, membre honoraire de nombreuses sociétés sportives et patriotiques.

DESVALLÉ Nicolas-Gilles-Toussaint, général, né à Paris le 6 novembre 1810. Ecole de cavalerie (1831). En Algérie,

1863-1868, ne cessa de participer aux diverses colonies et combats; cité nombreuses fois à l'Ordre du jour de l'Armée d'Afrique. En 1862, colonel, dirige trois colonnes sur le Sud, s'empare de Touggourt. Général de brigade en 1863, en compagnie d'un lieutenant mis à sa disposition étudia le régime des eaux dans le Sud; pour sa reconnaissance jusqu'à Temacine. Quitte l'Algérie pour faire partie de l'armée d'Italie. Fait campagne, en 1870 contre l'Allemagne. Mis à la retraite en 1871. Commandeur de la Légion d'honneur, décédé à Fontenay-aux-Roses, le 9 septembre 1904.

DEUDENE EL RAÏH BEN AMAR, calé des douars El-Mâ et Cherta, com-



mune mixte de l'Edough (Bône), né en 1872. Famille maraboutique; son père, Amar ben Mabrouk, calé en 1888. 35 ans de service, décédé en 1904. Nommé calé en 1901; durant la guerre recruta nombreux volontaires pour faire campagne. Son oncle, Ali calé plus de 20 ans, sous les autorités militaires et civiles, Officier de la Légion d'honneur, Officier du Nichan-Istikhar. Titulaire de plusieurs lettres de félicitations pour services rendus.

DEVIO Armand, négociant entrepreneur de transports en commun (compagnie SARASSENNE) à Touggourt; né le 27 décembre 1877, à Calais (Gard). Arrivé en Algérie en 1878, à Touggourt en 1907, s'occupe en 1914 de transports en commun et joint son entreprise à celle de M. LAGUYRE en 1933; nombreuses lettres de félicitations du Gouvernement général pour services rendus, possède en outre l'attribution du XIX^e Corps d'armée, d'avoir

le premier de relever Djinet à l'ouest par canons et mitrailleuses.



Texte attestation signé du chef d'armée capitaine DE VITA, 25 janvier 1902.

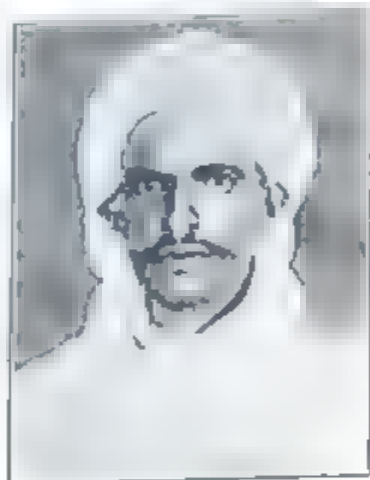
DE VITA Michel, commerçant à Sidi-Aïch, né le 14 décembre 1891, à Al-



ger, Campagne d'Orient (1915), blessé aux Dardanelles. Citation : 15^e Division n° ordre 98-8 sept 1916. De Vita Michel, étant agent de liaison du commandement, au combat du 21 juin 1915 aux Dardanelles a courageusement porté un ordre sous un feu très violent. A été blessé en cours de route et a, néanmoins, rempli sa mission. Le lieutenant-colonel Curie, Front français (1916), Champagne, blessé, fut cité très digne pour son courage par le général Pelain. Famille d'origine italienne, son grand-père, Grégoire de Vita fit campagne dans la légion garibaldienne en 1859, contre l'Autriche ; en Algérie depuis 1885 Membre de l'Association des A.O. propriétaire d'un important hôtel de la région ; bien connu pour ses sentiments humanitaires, respecté de toute la population. Croix de guerre.

DEYROLX Albert, publiciste, ex sous-chef de bureau à la Préfecture d'Alger, a publié de très nombreux ouvrages sur l'histoire de l'Algérie son livre « Histoire d'Alger », fut couronné au concours académique en 1870. Il a en ses œuvres opéré le rapprochement, jour par jour, de 1300 années, mesurant ainsi la durée du monde musulman. Ses publications lui valurent le titre de correspondant du ministère de l'Instruction publique. Officier d'Académie. Décédé à Alger le 17 novembre 1876. (Ext. du Livre d'Or d'Algérie Narcisse FAUCON, Challamed et Cie, Paris, 1889.)

DIAB MAHAMED OULD KER-ROUN, caïd du douar Doui Thabet



composé mixte de Sarda ; né en 1902. Son père fut caïd et mis à la retraite en 1931. Officier de la Légion d'honneur. Un successeur. Issu d'une famille maraboutique « son moudjahid » très vénéré dans la région ; son grand-père fut également caïd. Lettré en arabe, parlant français, a accompli trois années de service militaire.

DIANOUS DE LA PERROTINE Joseph-Gabriel-Henri, lieutenant, né le 23 juillet 1845. Entré aux A.L. reste deux ans à Laghouat ; fit partie de la mission Flatters. Tué le 10 mars au combat d'Amguld. Son nom fut donné à un centre de population européenne du département d'Alger. — (Livre d'Or de l'Algérie Narcisse FAUCON Challamed Paris 1889.)

DIDIER (Colonel). — Sort de l'Ecole spéciale militaire en 1859. — Il débuta en 1866 dans les bureaux arabes en

Algérie comme adjoint stagiaire à Del-



Ouzou, Ténès, Orléansville, Aumale et à l'annexe d'Alger.

Captaine au 1^{er} Zouaves, il prend part à la campagne de France en 1870. A son retour en Algérie, il est nommé Chef de bureau arabe à Bou-Saâda puis à El Milia. Il prend le commandement du Cercle de Bou-Saâda et crée ensuite la Cercle de Ghardaïa. En 1886, il fut à Alger Chef de la section des affaires indigènes de la Division d'Alger. Comme Lieutenant-Colonel, il commanda le territoire de Gubès. Nommé Colonel en 1893, il resta dans le Mzab jusqu'à l'époque où il fut atteint par la limite d'âge (5 août 1895).

Le Colonel se retira à Cherchell comme Commandeur de la Légion d'Honneur.

(Ext. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet 1830-1930).

DIDIER Henry-Gabriel, ancien représentant de l'Algérie à la Constituante (1848) ; né à Fresnes-en-Voëvre (Meuse) le 12 avril 1807. Rédacteur de 1832 à 1834 du Journal le non sens, Avocat à Paris, quitte ce barreau en 1844 pour venir en Algérie, juge adjoint, puis procureur du roi à Philippeville, en 1846 à Blou, auteur de plusieurs ouvrages qui eurent un certain retentissement, notamment : DU GOUVERNEMENT DE L'ALGERIE (1861). En 1870, préfet de la Meurthe. En 1871 à Bouvau avocat, sénateur inamovible en 1881. A droit à tous les témoignages de respect. (Ext. du Livre d'Or d'Algérie NARCISSE FAUCON, Challamed et Cie, Paris, 1889.)

DIEUDONNE Jean-Louis, horticulteur-Pépiniériste à Boufarik, né le 24



novembre 1867 à Mustapha. Sa famille s'installe en Algérie en 1842, reste trente-cinq ans chef de culture au domaine du Camp d'Erion, 1837-1923, puis crée une magnifique pépinière de plus de 10 hectares, spécialisée dans les arbres fruitiers et forestiers. Médaille du travail. Décédé à Boufarik.

DINET Etienne, artiste-peintre et homme de Lettres à Bou-Saâda, né le 28 mars 1881 à Paris. — Arrivé en Algérie en 1884, se fixe à Bou-Saâda en 1905, se convertit à l'Islam en 1912. Décédé en 1931 à Paris et inhumé à Bou-Saâda.

DJAOUI Joseph, négociant à Bou-Saâda. Mobilisé durant la guerre;



campagnes d'Orient, Serbie et Bulgarie ; campagne au Maroc ; réformé par suite de blessure grave aux yeux, Médaille militaire, Croix de Guerre (citation ordre de l'Armée), Médailles de la guerre. Retourne à Bou-Saâda et prend la direction d'un comptoir

commercial créé par ses parents. Premier Conseiller Municipal depuis 1918. Membre de toutes les Sociétés de bienfaisance locales.

DJEBBARA HADJ BENCHERIF OULD EMBAREK, commerçant à



Frenda, né le 25 décembre 1890 à Frenda. Issu d'une vieille et honorable famille de commerçants, très estimée pour son dévouement aux œuvres de bienfaisance. Inscrit sur la liste des notables.

DJEBAILI OMAR BEN ARDEL-KADER, caïd du douar Bouzina à



Arria, né en 1884, à Châteaudun-du-Rhône. Famille maraboutique « Sidi Bachir », de Constantine. Son père fut oukil judiciaire et caïd du douar Bouzina. Officier de la Légion d'honneur, comptait 35 ans de service, décédé en 1934, lui succède. Trois de ses frères dans l'armée, titulaires de la Croix de guerre et de divers ordres. Considéré comme excellent chef indigène. Chevalier du Nichan-Istikhar.

DJEBBARI AÏA BEN MOHAMMED, bachadel chef faisant fonctions de



caïd à Belizane ; né en 1872 à Nedroma. Etudes à la Méderna de Tiemcen (certificat des Médernas, 1894), adel en 1905 aux Djafra, en 1919 bachadel à Marnin jusqu'en 1928, Frenda (1932), Tiemcen (1933) et bachadel-chef (1935). Deux de ses fils sont titulaires du diplôme des Médernas.

DJELOUAH MOHAMED BEN MOHAMED, caïd-notaire à Azarga, né



en 1888, à Port-National. Etudes à la Méderna d'Alger (diplôme de la division sup. 1910). Dans l'Administration, interprète auxiliaire ; suppl. de caïd, 1912, à Port-Gueydon. Bouira (1915), Caïd à Port-Gueydon (1927), en 1931 à Azarga. Famille maraboutique « Sidi Abdel Aziz », le tombeau à Agoumi Bou'ar. Dirige avec bienveillance et autorité sa mahakma, précieux auxiliaire de l'autorité.

DJIAN Alfred, avocat à Oran, où il est né le 24 mai 1899. Etudes au Ly-

cité d'Oran et à la Faculté d'Alger ; inscrit au Barreau en 1922 ; secrétaire du Conseil de l'Ordre (1933) ; Président du Club Civique Oranais.

DJIAN André, Industriel (fabrique de meubles) à Alger ; né le 30 avril 1908 à Alger. Ancien élève du Lycée d'Alger. Il des études sérieuses en chimie et décoration. Son père **BENJAMIN DJIAN**, crea une importante fabrique de meubles « Au Richeron », occupant une centaine d'ouvriers. L'Esprit qui, durant la guerre, travailla uniquement pour la fabrication militaire. A pris depuis plusieurs années la suite de son père décédé. Membre du Conseil d'Administration de la Sté « Espérance Sportive Algéroise ».

DJIAN Eugène, Négociant à Alger, né le 25 juillet 1907 à Alger. Ancien élève du Lycée d'Alger, bachelier (1925), Directeur des Ets SAISONNI (Agent de fabrication des principales maisons françaises en tissus). Président de la Sté des Fêtes de Bienfaisance Israélite. Membre du Comité de l'Œuvre pour « la Suppression de la mendicité », membre du Groupe laïque, Médaille de la Mutualité (1942).

DJIAN Jacob, armurier à Oran, né le 22 juillet 1884 à St-Denis-du-



Sig. Mobilisé durant la guerre (1914-1919), maladie contractée en service commandé. Termine la guerre comme sergent faisant fonction d'officier gestionnaire de l'hôpital d'El-Aricha. Fondateur et administrateur de l'Œuvre de « La Bouchée de Pain ». Dévoué à toutes les œuvres de bienfaisance et philanthropiques. Issu d'une famille,

dont l'arrière-grand-père, **BENJAMIN DJIAN**, facilita l'arrivée de l'armée française à Tlemcen. A installé à Oran une des plus importantes maisons d'armes de l'Afrique du Nord. Médailles de la Grande Guerre, Médaille d'Or Exposition générale du Centenaire.

DJILLOUL BEN ALI BEN DOUMA, caïd de la tribu des Oulad Srou, à



Gerville, où il est né en 1884. Etudes françaises. Campagnes sahariennes (1900-1913). Tount Gourara (1914-1918). Mokhzani à l'annexe de Gerville (1918-1923). En 1933, chargé du commandement des Oulad Zai Cheraga, et nommé caïd à cette date. Vieux militaire, énergique, actif et dévoué en ses fonctions de caïd. Chevalier de la Légion d'honneur, Médaille militaire, Médaille coloniale agrafe « Sahara », Chevalier de l'Etoile noire du Bénin, Chevalier du Nichan El Anouar, Chevalier Etoile d'Anjouan, Chevalier Nichan Istikhar.

DJIDID BEN EL HADJ BEN AMYER, caïd des Guerraridj, à Gervyl.



le, où il est né en 1878. Appartenant

à la famille la plus importante du groupement des Guerraridj, qui a donné durant plusieurs générations les caïds de cette tribu. Nombreuses campagnes dans les régions sahariennes (1896). Maroc (1913) ; prend part aux affaires du Rif (1925), Chevalier de la Légion d'honneur, Médaille coloniale agrafe « Algérie », « Maroc », Médaille commémorative du Maroc, Chevalier du Ouissam Alaouite.

DJOUDI MABROUK BEN MOHAMMED, caïd malékite à Ghardaia ; né



en 1870, à Laghouat. Entré dans l'administration, en 1901, comme bachadel à Ghardaia, en 1911 à Zaraze (Djelfa), où il reste jusqu'en 1912, date de sa nomination à Ghardaia ; en 1925, sur sa demande, à Laghouat jusqu'en 1930, date de son retour à Ghardaia ; son père fut caïd de Ouargla, Frenda, Bou-Sânda et Ghardaia et président du tribunal répressif comptant plus de trente années de loyaux services à l'administration.

DOLLIN, Vicomte du FRESNEL, Consul de la République de Honduras



à Alger, né 12 août 1855 à Bruxelles. Ancien agent supérieur en retraite des Chemins de fer P.L.M., Secrétaire général perpétuel de la Société de géographie commerciale de Paris (section Tunisienne), Lauréat de la dite Société. Président honoraire de l'Union Artistique de l'Afrique du Nord. Président de la Société libre des Artistes Algériens. Président honoraire de la Mutuelle des Retraités des Chemins de fer algériens. Officier de l'Instruction Publique, Officier du Mérite Agricole. Grand Officier du Nichan Istikhar. Commandeur du Ouissam Alaouite. Titulaire de divers ordres étrangers, Médailles de la Mutualité etc... Son père, Jean-Baptiste Dollin du Fresnel, fut général de l'Armée de Napoléon. Officier de la Légion d'Honneur, décédé en 1858.

DOMERGUE Emile, secrétaire général de la Mairie de Berrouaghia,



né le 26 avril 1904 à Méze (Hérault). Diplômé radio-télégraphiste. Arrivé en Algérie en 1918, dans l'Administration, en 1933 à la Mairie d'Alger et, en 1935, à Berrouaghia.

DORIA André, Amiral, né à Gênes, en 1486 commanda successivement les flottes de François 1^{er} et de Charles-Quint, il assuma le commandement de l'expédition de 1541. En 1531, il brûla une partie de la flotte algérienne devant Cherchell ; mais ayant voulu débarquer, il fut battu et dut s'enfuir. Il mourut en 1560.

DORTEIL Maurice, Secrétaire général de Mairie à Mascara, né le 10 février 1910 à Beaumont-le-Roger (Eure). Lycée La Kanak, Bachelier latin-grec-Philosophie, Faculté des Lettres

de Paris, Licencié ès-Lettres (1933). Auteur de nombreuses Revues jouées



à Paris (1931-1933). Membre de la Sté des Auteurs dramatiques.

DOU Louis, administrateur adjoint annexe de Biskra ; né le 1^{er}



décembre 1901 à Lourmel (Oran). Collège de Bône ; entré dans l'Administration (1925) à Séfha, en 1934 à Biskra. Fut durant six ans président de la Société d'Education physique de la Séfha. Lieutenant de réserve. Officier du Nichan Istikhar, Médaille de bronze Education physique. Son père, **MEHM DOU**, est président du Tribunal de première instance de Philippeville, et son oncle, **LOUIS DOU**, préfet honoraire à Philippeville.

DOULA BEN ABDALLAH BEN DOULA, caïd de Saïd Ouled Amor, Blidet-Amor (Touggourt) ; né en 1877, à Blidet-Amor. Engagé volontaire avec cinq membres de sa famille furent tués au Sahara ; quitte l'armée avec le grade de brigadier

(compte seize voyages Touggourt-Soudan), fit partie des missions Laperrière et prit part à la prise d'Aïn-Salah. Chevalier de la Légion d'honneur, Etoile noire du Bénin, médaille coloniale agrafe « Sahara », « Algérie », officier du Nichan Istikhar, chevalier de l'Ordre d'Anjouan, Ordre de Léopold de Belgique.

DOUIEB Adolphe, négociant à Alger, Mobilisé durant la guerre. Type du parfait colon, contribuant à la prospérité économique du pays, et à faire aimer la France par les tribus indigènes. Chevalier de la Légion d'honneur.

DOUMANDJI MLOUD BEN HAMMOUD, Khodja Interprète à El-Madher né en 1884 à Batna. Etudes à la Médresa de Constantine (1901) dans l'Administration en 1902 et à El-Madher en 1903. Son père, **Hammond ben Mostafa**, fut garde forestier. Un frère, **Salah**, caïd à Aïn-Touta. Chevalier de la Légion d'honneur. Un autre, **Louznadji**, inspecteur de la sûreté à Batna ; son fils garde forestier.

DOUMANDJI SALAH BEN HAMMOUD, caïd du douar Ouled-Chellih.



à Mac-Mahon, né à McLila, en 1878. Famille dont les ancêtres descendent du Bey de Constantine. En 1916 a joué un rôle important dans la répression de la révolte de Mac-Mahon et fut décoré de la Légion d'honneur pour son dévouement, compte à ce jour 24 ans de loyaux services. Son père, **Hammond ben Mostafa**, est resté de nombreuses années dans l'Administration. Chef in-

de la Légion d'honneur par le
Gouverneur général Lataud ; en 1918



1931 : DUBIEFF, Edouard - Henri - Alexandre, Gouverneur Général honoraire, né le 18 juin 1866 à Paris.

DUBIEFF, Edouard - Henri - Alexandre (Lt-Colonel), Gouverneur Général honoraire, né le 18 juin 1866 à Paris.



1892 à Aumale. Engagé volontaire durant la guerre front français, une blessure certifiée de bonne conduite, à la démobilisation retourne à Aumale où il compte parmi les notables commerçants.

DROIT Georges, administrateur principal (hors classe), à Châteaudun-du-Rhumel, né le 26 octobre 1880, à Taher. Ingénieur agronome Paris (1903), rédacteur au Gouvernement Général à Alger (1903-07), dans l'Administration des communes mixtes à Sidi-Aïch, Khenchea, Aïn-Beïda Khroubs, en 1914 administrateur à M'Sila-Belezma, en 1916 à pour mission de rétablir l'ordre après le soulèvement de la population du Belezma, obtenant complets résultats, il fut dé-

de la Légion d'honneur par le
Gouverneur général Lataud ; en 1918



reçoit la Médaille du courage et du dévouement. En 1919 à Canrobert et en 1927 à Châteaudun-du-Rhumel. Administrateur sage et énergique qui s'est dépensé sans compter à l'amélioration du sort de l'indigène, on lui doit de nombreux centres d'éducation agricole et d'artisanat. Chevalier de la Légion d'honneur, Officier du Mérite Agricole, Officier du Nichan-Iftikhar, Officier de l'Instruction publique, Médaille du courage et dévouement.

DUBIEFF, Edouard - Henri - Alexandre (Lt-Colonel), Gouverneur Général honoraire, né le 18 juin 1866 à Paris.

Licencié en Droit et diplômé de l'Ecole des sciences politiques, il est avocat stagiaire des 1886. Nommé Directeur-adjoint et Directeur du Cabinet du Gouverneur Général Jonnard (1906-1909) Conseiller du Gouvernement et Membre du Conseil Supérieur de l'Algérie le 2 août 1914.

Capitaine de réserve, il part au front pendant la guerre, Promu Chef de Bataillon il est attaché au Cabinet du Ministre de l'Armement. Officier de la Légion d'Honneur en mars 1918.

Nommé Directeur des Territoires du Sud en Algérie (1918-1920). Nommé Secrétaire général du Gouvernement. Lieutenant-Colonel d'Artillerie territoriale, Commandeur de la Légion d'Honneur (novembre 1923), Gouverneur général par intérim au départ de M. Steeg, il prend sa retraite le 1^{er} juillet 1926.

(Ext. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet 1830-1930).

DUBOURG Pierre, ancien maire de Bône, vint en Algérie en 1842, maire de Bône en 1870 jusqu'à sa

mort survenue le 28 février 1888. Conseiller général douze années, il a transformé le gros village de Bône en une ville superbe, où il a laissé un nom impérissable. Chevalier de la Légion d'honneur (Ext. du Livre d'Or d'Algérie NARCISSE FAYOS, Châtaudun et Cie Paris, 1889.)

DUC DES CARS, Lieutenant général commandant la troisième division qui débarqua le 14 juin 1830 à Sidi-Feruch. Son nom a été donné à une rue d'Alger.

DUCHAMPT Michel, commerçant à Batna, né le 28 mars 1897 à Palogneau.



(Loire) Etudes secondaires en Algérie, en 1919, après avoir été mobilisé et fait la guerre sur le front français. Vice-président de la Chambre de Commerce de Constantine (1935). Président de l'Aéro-Club (1935). A créé un des plus importants magasins d'alimentation européenne du Sud. Deux de ses frères tués du 8 au 12 septembre 1914 à la bataille de la Marne, son troisième frère Emile, mort des suites de ses blessures.

DUCOS DE LA HITTE, commandant d'artillerie, né en 1789, se distinguant à la bataille de la Moulzaie, ainsi qu'aux combats de Médéa. Lieutenant-général, en 1840. Sénateur, en 1852. Mort, en 1878. Une rue d'Alger porte son nom.

DUCROS Auguste, propriétaire, viticulteur à Turenne (département d'Oran) ; né le 19 juin 1890 à Turenne. D'une famille venue s'instal-

ler en Algérie en 1881, où elle créa la première propriété française à Turenne, conseiller municipal depuis la création de la commune, quatre ans après, a créé la cave coopérative, les docks coopératifs, l'électrification de la commune et divers monuments publics, mobilisé durant la guerre, fait campagne sur le front français, blessé à Fismes, Officier du mérite agricole, Officier du Nichan-Iftikhar, Croix de guerre 14-18, est directeur d'école à Turenne.

DUFFAU Albert, administrateur principal à Aïn-Bessem né le 13 dé-



cembre 1880. A Oran. Prêtre de langues arabe et berbère. Dans l'Administration, en 1906 à Gued-Cherf Administrateur à Chelma, M'Sila Châteaudun-du-Rhumel à Bou-Saâda (1927-35) et à Aïn-Bessem. Issu d'une famille dont l'aïeul fut blessé dans l'armée d'occupation, il prit sa retraite et s'installa à Millana ; originaire des Pyrénées. Bou-Saâda lui doit l'électrification, l'adduction des eaux, le réseau d'égouts et son embellissement. Officier du Nichan-Iftikhar, Officier du Oukassam-Alaouite. Médaille d'honneur du courage et du dévouement (campagne de l'Aurès, répression du banditisme 1920).

DUFFAU Edouard, docteur en médecine, à Oran, né le 2 juin 1880, à Horgues (Hautes-Pyrénées). Etudes enseignement secondaire (1899-1907) ; Faculté de Médecine de Paris (1908) ; Ecole du Service de Santé Militaire de Lyon (1909-1913) ; Ecole d'application du Val-de-Grâce (1913-1914). Médecin aide-major aux armées (1919) ;

Médecin-chef du Laboratoire de l'Hôpital civil d'Oran, 1924. Chevalier de la Légion d'honneur. Croix de guerre (5 citations). Médaille des Epidémies.

DUFFAU Ferdinand, capitaine hors classe du Train des équipages, Chef d'annexe à Ouargla ; né le 9 mai 1887, à Oran. Engagé volontaire en 1905, sous-lieutenant (1915) fait coup sur le front français (1914-1916), lieutenant en 1917, capitaine en 1918. De 1919 à 1921, campagne au Sahara à la Saoura (Bou-Melou) de 1922 à 1924, Cie Sabartienne du Tadjik, commandant de secteur (Algérie). En 1925, A.L. à Ouargla. Issu d'une famille, dont le grand-père antérieur, sous-lieutenant, originaire d'Hyères (Var), a participé comme mousse sur un vaisseau de l'Etat à la prise d'Alger en 1830. Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, Médaille coloniale agrafée, « Orient », « Maroc », « Haut-Rhin », Officier du Oukassam-Alaouite, Officier du Nichan-Iftikhar. Palmes académiques, Médaille Serbe, Médaille d'Or de la Ste de Géographie, etc.,

DUFOUR Aimé-Camille, administrateur adjoint, à Aïn-Bessem, né le 18 juillet 1902, à Loverdo (Ager). Etudes secondaires. Brevet de langue arabe et primé d'arabe. Dans l'Administration en 1927, à Arris-Trézel, en 1934 à Aïn-Bessem. Lieutenant de cavalerie de réserve. Président de Sociétés locales. Membre de l'Association des Officiers de réserve d'Alger. Issu d'une famille originaire de la Charente venue en Algérie vers 1890. Officier du Nichan Iftikhar.

DUFOURC Jean-Baptiste, né à Herzé (B.-P.) 24 décembre 1820. Arrivé en Algérie, à Philippeville, en 1844, s'installait à Batna comme entrepreneur de fournitures militaires, créa une magnifique ferme dans environs de Biskra, dans la plaine d'El-Oulaya où il cultiva le coton, et planta le palmier, la vigne et divers arbres fruitiers. Après quinze années de luttas et d'angoisses, il vit sa ferme saignée et ruinée par les insurgés en 1871. Homme honnête, laborieux et d'une énergie peu commune, il fit beaucoup de bien aux indigènes, Conseiller municipal et maire de Biskra, suppléant du juge

de paix et président de la Société de secours mutuels. Décédé 8 mars 1884. (Ext. du Livre d'Or d'Algérie NARCISSE FAUCON, Challamed et Cie, Paris, 1889.)

DUHEM Louis, Directeur particulier de la Cie d'Assurance « La Providence » à Alger, né le 27 août 1897 à Alger. Engagé volontaire, campagnes sur le front tunisien et en Syrie. Directeur de « La Providence » depuis 1928. Vice-Président de la Réunion des Sous-Officiers de réserve de la Division d'Alger. Officier de réserve, membre de plusieurs sociétés patriotiques et sportives. Médaille coloniale, agrafe Tunisie. Médaille du Levant agrafe « Syrie », Croix des Services Militaires volontaires, Croix du Combattant volontaire, pilote aviateur.

DUMAS Albert, propriétaire à Rovigo, né le 12 avril 1863, à Alger. Issu



d'une famille du Gard venue en Algérie en 1842. Son père Cyprien fut industriel fournisseur de l'armée et du clergé. Son frère Emile fut chef de l'exploitation du chemin de fer Ouest-Algérien, Chevalier de la Légion d'honneur, décédé en 1911; un autre, Louis, chef de bureau à l'Etat-Algérien, décédé en 1912. Son neveu, Prisque, Conseiller à la Cour d'Appel d'Alger, en retraite, un autre de ses neveux Shandess, intendant principal à Constantine. Eu conseiller municipal en 1898, adjoint en 1899, maire de 1900 à 1909, à cette date se retire de la vie politique. Rovigo lui doit la construction du marché couvert, l'abattoir, l'électrification, l'aménagement en eau potable. Président du Syndicat d'Irrigation depuis 34 ans. Chevalier du Mérite Agricole.

DUMAS Charles, inspecteur général de l'enseignement des indigènes, né le 7 janvier 1880 à Claux (Cantal). Etudes Ecole Normale d'Aurillac; certificat d'aptitude au professorat des écoles normales et à l'inspection primaire; instituteur d'écoles indigènes. Prépare son professorat puis est nommé à l'Ecole Normale de Bouzaréa, où il devient directeur. Fait fonction, à Constantine, d'inspecteur d'Académie; nommé ensuite à Alger.

DUMOND Jean-Claude, président de Chambre au Tribunal, né le 20 juin 1878, à Saint-Eugène. Juge au Tribunal d'Alger (1919). Président de Chambre (1923), Conseiller du Commerce extérieur de la France (1923), Mobilisé (1914-19), Capitaine-commandant de mitrailleuses. Officier de la Légion d'honneur. Chevalier du Mérite Agricole. Officier d'Académie. Médaille de Verdun.

DUMONT Georges-Henri, administrateur-adjoint commune mixte de



Michelet; né le 12 août 1899, à Batna (Constantine). Diplômé de l'Ecole des Sciences politiques (bachelier en droit). Entré dans l'Administration en 1928 Barika, et à Michelet en 1930. Durant la guerre, élève aspirant, front français (Alsace). Lieutenant de réserve. Membre fondateur du Ski-Club du Djurdjura, président actif durant deux ans de cette Société. Issu d'une famille venue en Algérie vers 1839. Délégué du Touring-Club de France. A contribué aux travaux qui permirent de découvrir la ville romaine de Macri (en arabe Maghra). Officier du Nichan Iftikhar.

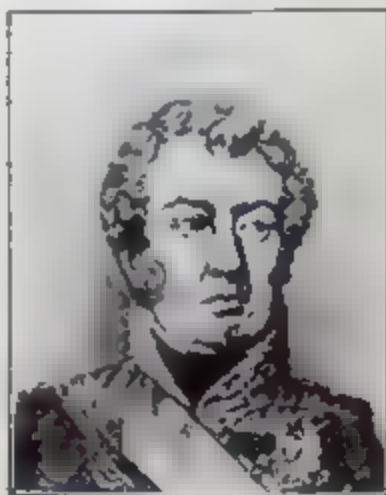
DUMONTAUD Georges, commissaire de police à Djidjelli, né le 9 juin



1897, à Coulommiers (S.-et-M.). Engagé volontaire 1915, campagne d'Orient, compagnies sahariennes; adjudant-chef, prend sa retraite en 1930. Greffier de Juge d'instruction, Parquet de Tlemcen (1930-1934). Concours des commissaires de police en 1933; en 1935 à M'Sila et fin 1935 à Djidjelli. Son père, Gustave, notaire à Paris. Médaille militaire, chevalier du Nichan-Iftikhar, Médaille coloniale agrafe « Sahara », Médaille commémorative d'Orient.

DUNAIGRE Marc-François-Yves-Camille, préfet d'Oran; né à Brives (Corrèze), 4 octobre 1844. Conseiller de préfecture à Alger 1871, à Constantine (1874), sous-préfet de Bône (1878), préfet d'Oran (1883). Chevalier de la Légion d'honneur. (Ext. du Livre d'Or d'Algérie NARCISSE FAUCON, Challamed et Cie, Paris, 1889.)

DUPERRE Guy-Victor, amiral, né le 20 février 1775, à La Rochelle. Le



5 février 1830 fut chargé du commandement de la flotte devant faire l'expédition d'Alger. La flotte se composait de 103 bâtiments de guerre, 347 transports, 140 bateaux destinés au débarquement des troupes, 55 chalands, 30 bateaux pour le débarquement du matériel. En tout, 675 bâtiments; l'expédition fut organisée en 48 jours. L'expédition arrive en vue d'Alger le 30 mai; pour cause de mauvais temps, ne put débarquer que le 13 juin. Fut créé pair de France (13 août 1830); Grand-Croix de la Légion d'honneur (1831). Ministre des Colonies (1839), donne sa démission en 1843. Mort à Paris, 9 novembre 1846. Un centre de population, à 26 kilomètres d'Affreville, porte son nom.

DU PETIT-THOUARS, Amiral. Fit plusieurs croisières sur les côtes de Barbarie, en 1822, 1827, 1828 et 1829. Fit partie du commandement de l'expédition de 1830. Vint 17 fois en Algérie. La France lui doit les lies Marquises et de la Société.

DUPORTAL Henri-Simon, directeur de la Cie chemins de fer Bône-Guelma, ingénieur en chef P.C. Né à Toulouse 1^{er} novembre 1837, rejoint son père à l'âge de quinze ans, lequel était déporté à Chercheff. Elève de l'Ecole polytechnique, en 1856 volontaire en 1870. En 1883, chargé de mission dans le Sud. Conseiller municipal et conseiller général de Bône, membre du Conseil supérieur du Gouvernement de l'Algérie. Officier de la Légion d'honneur. (Ext. du Livre d'Or d'Algérie NARCISSE FAUCON, Challamed et Cie, Paris, 1889.)

DU PRE DE SAINT-MAUR Jules, né au château de Launay-Quinart, près de Saint-Malo en 1812 le 21 septembre. Arrive à Oran en 1844, sollicite une concession d'environ 1.200 hectares à Arbaï, il crée le centre de colonisation le plus important de la région. Durant trente années de sa vie de colon, nulle affaire d'intérêt algérien ne s'est traitée hors de lui. Décédé le 14 octobre 1877. (Ext. du Livre d'Or d'Algérie NARCISSE FAUCON, Challamed et Cie, Paris, 1889.)

DUPREY Emile, commissaire de police à Blida, né le 12 septembre 1886.



à Essegney (Vosges). Engagé volontaire en 1905, campagnes de guerre Maroc (1911-12), blessé au combat de Souk-el-Arba des Rechamés, en 1914 front français, prisonnier; prend sa retraite en 1924. Concours commissaires de police en 1921, débute à Arzew-Tiarot et en 1930 à Bougie. Cité à l'Ordre du régiment du 17 mars 1921, n° 24203; Sous-officier énergique et dévoué. A fait brillamment son devoir dès les premiers combats de la campagne et s'est particulièrement signalé les 22, 23 et 24 août 1914, en se portant à la tête de ses tirailleurs à l'attaque des positions ennemies. Lieutenant de réserve. Issu d'une famille originaire des Vosges; son père, Charles-Nicolas, lieutenant des Voltigeurs de la Garde en retraite, fut, durant 25 ans, maire de sa commune. Son frère Victor, capitaine d'artillerie, Chevalier de la Légion d'honneur, Médaille militaire, Croix de guerre, officier du Nichan-Iftikhar, chevalier du Oulazam-Alaouite, Médaille commémorative Maroc, Médaille coloniale agrafe Maroc.

DUPUCH Antoine-Adolphe, premier évêque d'Alger, né à Bordeaux en 1809. Fit son Droit à Paris, puis élève du Séminaire de Saint-Sulpice. Fondateur de diverses œuvres: les Petits Savoyards, les Orphelins, un pénitencier de jeunes détenus, l'œuvre du Patronage des jeunes détenus libérés, etc... Arrivé en Algérie en 1838, il organise ce vaste diocèse: s'emploie au rachat des prisonniers d'Abd-el-Kader qui aboutit le 18 mai 1841, où l'échange et le rachat se fit

sur la Chiffa à cette date. Auteur d'un ouvrage « Les Fêtes sacrées de l'Afrique Chrétienne » (1848). Retiré à Bordeaux et décédé en cette ville en juillet 1858. — (Livre d'Or de l'Algérie NARCISSE FAUCON Challamed Paris 1889.)

DUPUY Andre, commissaire de police à Affreville, né le 31 janvier 1898 à Vivonne (Vienne). Engagé volontaire pour la durée de la guerre, Maroc (1915-1922), Syrie (1922-1924), (service militaire, 19 ans). Concours des commissaires de police (1932), débute à Affreville. Médaille militaire, Croix de guerre, Croix du Combattant, Chevalier du Oulazam-Alaouite, Médaille coloniale agrafe « Maroc », Médaille de Syrie et Silié. Médaille commémorative du Liban.

DURAND-BRAGER, artiste peintre né en 1824; peintre officiel de Napoléon III, qu'il accompagna en Algérie lors de son voyage en 1855, mourut en 1879.

DURAND Léon-Marie-Joseph, évêque d'Oran, où il est né le 27 juillet 1878; ordonné prêtre, à Rome, le 29 mars 1902. Professeur de droit canonique au Grand Séminaire de Marseille (1906). Evêque en 1921; aumônier militaire (1915-1919), Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre.

DUROUX Jacques, sénateur d'Alger, né le 15 octobre 1878, à Maison-



Carrée, Industriel et Agriculteur. Adjoint au Maire de Maison-Carrée.

(1912). Membre de la Chambre de Commerce (1919). Conseiller général (1919). Délégué Financier (1920). Sénateur (1921). Président du Conseil général (1926). Président de la Commission sénatoriale du Commerce et de l'Industrie du Travail et des Postes (1935). Fit la guerre (1914-18).

D'ESERRE (Monseigneur), né à Aïn-Selle (Nord), en 1835. Ancien évêque de zouaves, ayant participé à nombreux combats en Kabylie où il se distingua. Evêque de Constantine et d'Alger (1878). Archevêque d'Alger (1892).

DUTERTRE, capitaine adjudant-chef, fut un des héros de Sidi-Brahim. Grièvement blessé de trois coups de feu, fut fait prisonnier par Abd-el-Kader, qui l'envoie sous menace de lui trancher la tête, dire à ses compagnons de se rendre. Dutertre désignant la menace, encourage ses camarades à lutter désespérément jusqu'à la mort. Au camp, il a la tête tranchée. Son nom a été donné à un centre de population du département d'Alger.

DUVAL, Jules, journaliste; né à Rodez (Aveyron) en 1813. Inscrit au barreau de sa ville natale en 1836. Le 20 août 1846, il est élu député en 1846. En 1847, en Algérie sous-directeur de l'Union agricole du Sig, puis rédacteur à « l'Echo d'Oran ». En 1855, rentre en France où il collabore aux plus importants journaux et revues, en publiant des articles et mémoires sur l'Algérie.

Mort à Bordeaux le 20 septembre 1879. (Ext. du Livre d'Or d'Algérie Nourisse Falcos, Chahamed et Cie, Paris, 1889.)

DUVIVIER Henri, voyageur et géographe; né en 1840. Expédition pendant deux ans le Sahara où n'avait pas 20 ans) et pénétra jusqu'au centre du Soudan, avec la protection des chefs locaux. En 1867, secrétaire de la Société de Géographie. A l'origine d'une œuvre importante qui devint une œuvre d'art. Auteur de très nombreux ouvrages: VOYAGE DANS LE PAYS DES SI-M'ZAB (1869), « EXPLORATION DU SAHARA, LES TOUAREGS DU NOUD (1864), LE DESERT DE LA MISSION PLATON (1881), etc. Chevalier de la Légion d'honneur. Cit. au Livre d'Or d'Algérie Nourisse Falcos, Chahamed et Cie, Paris, 1889.)

DUVIVIER Francelle-Fleurus (Général), né à Rouen, le 7 juillet 1794.



En 1830 il fait partie du corps expéditionnaire qui débarque à Sidi-Ferruch. A la création des zouaves, il en-

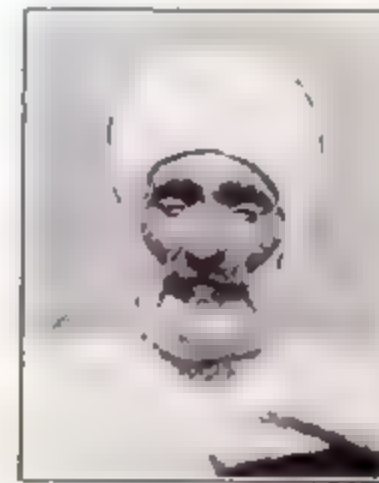
tre dans ce corps pour y commander le 2^e bataillon et il reçoit son quatrième galon le 27 septembre 1831. Commandant supérieur des troupes de Bougie du 7 octobre 1833 au 11 avril 1835, il fait preuve dans cette région délicate des plus belles qualités d'activité et d'esprit militaire. Colonel le 5 janvier 1837 il est envoyé à Guelma comme premier Commandant supérieur des troupes pour être dirigé avec son régiment, le 24^e, à Bida. Promu Maréchal de camp le 15 septembre 1839. Grand Officier de la Légion d'Honneur le 21 juin 1840, ce jeune général reçoit le 19 avril 1841 le commandement civil et militaire de toute la région d'Alger. La santé de Duvivier étant altérée, il doit rentrer en France. Lorsque éclate le mouvement de 1848, Duvivier organise la Garde Nationale. Il est fait divisionnaire. Député de Paris, il quitte l'assemblée ainsi que les généraux qui y siègent pour combattre l'émeute. Atteint au pied dans un engagement à l'entrée de la rue Saint-Antoine, le 25 juin 1848, Duvivier meurt des suites de sa blessure le 8 juillet. Il repose aux Invalides.

L'Algérie, reconnaissante, a donné le nom de Duvivier à un village des environs de Guelma.

(Ext. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet 1830-1930).

DZIRI MOHAMED, Cadi à Bou-Saâda, né en 1880 à Miliana. Entré dans l'Administration en 1907, adel à Nedroma (Oran) jusqu'en 1909. A Médén 1909-1910, Bida 1910-1918; nommé bachadel à Zemourah 1918-1924; à Bida 1924-1933, nommé Cadi à Bou-Saâda 1933. Son oncle fit la campagne de 1870 comme engagé volontaire, Médaille militaire.

EL AID BEN DJOUM, employé aux A.I. à Méchéria; né en 1878, à



Zeribet El Oued (Constantine). Engagé volontaire (1900), campagne du Maroc (brigadier, 1912) durant la guerre front français 1914-1919. A la fin de la guerre, prend sa retraite. Issu d'une famille ayant donné nombreux cadets et militaires. Chevalier du Nichan-Itukhar, Médaille militaire, Médaille coloniale agrafe Maroc.

ELBAZ BOLHESSIRA ISAAC, commerçant, propriétaire à Ghardaïa, né le 13 décembre 1896, à



E

Ghardaïa. Etudes françaises et arabes; s'est consacré au commerce, propriétaire et dirige une importante maison de denrées coloniales et divers, créée par son oncle mou-cha ELBAZ BOUHESIRA en 1885; membre des cantines scolaires, fournisseur de l'Administration, issu d'une famille venue dans le Sud depuis plusieurs siècles.

EL BAZ Emmanuel, industriel, propriétaire à Djelfa; né le 17 septem-



bre 1892, à Alger. Mobilisé, durant la guerre; arrive à Djelfa, en 1919, où il crée une fabrique d'eaux gazeuses et, en 1932, installe une minoterie. Membre du Consistoire Israélite et membre de nombreuses sociétés de bienfaisance.

EL BAZ Léon, négociant en tabac à Bou-Saâda, né le 20 mars 1903 à Bou-Saâda. A créé une fabrique de tabac en feuilles et à prison, occupant une vingtaine d'ouvriers. Conseiller Municipal depuis 1928, Président actif du Consistoire Israélite depuis 1930. Président de la Société fraternelle Bousadienne (Société de bienfaisance Israélite). Vice-Président du Dernier Devoir.

EL BAZE Mouchi, Tailleur indigène, propriétaire à Alger, né le 4 mai 1891



à Constantine. Mobilisé durant la guerre. Installé depuis 25 ans à Alger. Fondateur ex-Président de la Mutuelle des Constantinois « Hasdi-David », Administrateur-délégué des « Nouvelles Trompettes Algéroises » (préparation militaire). Vice-Président de « El-Andalousia » (musique orientale). Un des fondateurs de la Sté Bikorhollin (visite et assistance aux malades). Membre honoraire de l'Union des chômeurs de France. Membre des Groupes laïques d'Etudes d'Alger. En 1933 reçu les félicitations ministérielles pour son activité déployée en vue de faire cesser le boycottage des magasins juifs de Constantine. Homme de bien auquel on ne s'est jamais adressé en vain. Médaille de la musique (20 ans de service). Mention honorable pour dévouement aux enfants pauvres (Enseignement).

ECHAB BRAHIM BEN KABAHI, propriétaire à Marengo, né en 1868 à Tipaza. Conseiller municipal 1904-1912 à Tipaza et à Marengo de 1912 à ce jour. Durant la guerre a recréé plus de cinq cents engagements volontaires. Son fils mort pour la France à Charleroi 1918, son deuxième fils ser-

et Yves L'Abadie. Ancien juge-avocat au Tribunal répressif 1923-1932



Président du Culte musulman. Président du Patronage de l'Ecole indigène 1912. Membre du Conseil d'Administration de nombreuses sociétés locales. Chevalier de la Légion d'Honneur 1929. Officier du Mérite agricole 1932. Palmes Académiques, Médaille de l'Instruction Publique.

EL HADJ LAHSEN, Docteur en médecine. Médecin de colonisation à



Aumale, né 10 août 1900 à Akbou (Constantine). Faculté d'Alger (Juin 1927), Médecin libre à Akbou 1930-1932, Médecin de colonisation 1932-1933 à Uzès-Le-Duc (Oran). En 1933 à Aumale où il soigne avec le plus grand dévouement et désintéressement une nombreuse population s'étendant sur les douars d'Akbou, Masqueray et Souagui. Son père agha à Akbou, Commandeur de la Légion d'Honneur, décédé en 1927, ses deux frères Caid dans la même commune.

EL KAMAL MOHAMED EL MAHDI, Docteur de colonisation à Tablat, né le 8 avril 1900 à Alger, Faculté

d'Alger (6 juin 1928), Médecin à Uzès-Le-Duc Bedeau (Oran), 1928-1929 à Al-



ger 1929-1931. Médecin de colonisation à Tablat 1931. Savonne sur dix douars et 45 000 habitants, 95 p. 100 de consultations gratuites. Dirige l'hôpital auxiliaire de Tablat (20 lits), petite chirurgie et médecine générale. Charge de mission en 1930 comme médecin du pèlerinage de la Mecque. Officier du Nichan Iftikhar, Médaille des Eplémies.

EL KOLLI AHMED BEN MOHAMED, propriétaire à Setif, né en 1866 à Timoulouka (Setif). Famille marseillaise à Sidi Mohamed ben Saâd. Tombé dans la commune de Coigny ; son père, Mohamed ben Saâd, caïd et 29 ans conseiller municipal ; participa aux opérations de répression en Haute-Kabylie ; fut chargé de mission par le Colonel Bonvallet. En 1918, adjoint indigène ; en 1899 se signale dans la répression du banditisme ; de 1920 à 1932, délégué financier. Son frère, Saïd, caïd et propriétaire Chevalier de la Légion d'honneur, fut Conseiller municipal 16 ans et 12 ans Adjoint indigène. Cette famille a levé un goum de 400 personnes pour l'expédition de Madagascar. Chevalier de la Légion d'honneur.

ELMASRI HADJ OULD MOHAMED, khodja-Interprète en retraite à Païlkao, né en 1874, à Mazouna. Etudes à l'Ecole Normale d'Alger, débute dans l'Enseignement en 1895. Interprète auxiliaire au Tribunal civil de Mascara (1895-1902) ; de 1902 à 1910, à Cacherou ; Ammi-Moussa (1910-1914) ; de 1914 à la date de sa retraite, à Cacherou. Durant la guerre

se s'occupe avec activité de la propagande française, obtient plusieurs lettres de félicitations du Ministère de la Guerre et d'officiers supérieurs. Membre de l'Union Laïque (lettre de félicitations de l'Inspecteur d'Académie pour services rendus). Ses trois fils occupent des situations importantes ; l'un, Beamoussa, caïd ; un autre Mohamed, officier aux spahis, et Ahmed, garde forestier sédentaire détaché à l'Inspection de Mostaganem. Chevalier de la Légion d'honneur. Diplôme de reconnaissance du Ministère de l'Intérieur (1914-1919). Témoignage de satisfaction du général du 15^e Corps (20 janvier 1930).

ELOPHE Félix, commerçant hôtelier-restaurateur à Oran, né le 24 décembre



1857 à Nancy. Arrivé en Algérie en 1875 ; fut successivement propriétaire d'hôtels importants à Bône, Sousse, Kairouan, Sfax ; puis à Oran, où il installe l'un des plus confortables hôtels de second ordre. Membre bienfaiteur des principales Sociétés de bienfaisance de la ville. Trois de ses fils : Gaston, René, Raymond, dirigent l'Hôtel d'Oran (Touring Club Hôtel) ; son autre fils, Edouard, ingénieur P. et O. à Paris. Est le doyen des hôteliers français de l'Afrique du Nord. Son fils Gaston, engagé volontaire pour la durée de la guerre (lieutenant de réserve) est vice-président de la Société « Glacière-Union », secrétaire du Syndicat des hôteliers-restaurateurs, secrétaire de la Fédération du Syndicat d'Alimentation de l'Oranie, secrétaire adjoint de la Société de secours mutuels n° 1. Elophe Félix est commandeur du Nichan Iftikhar ; médailles

de sauvetage (argent et bronze) obtenues à moins de vingt ans pour avoir sauvé trois personnes en mer.

EMIR EL HACHMI, fils d'Abd-el-Kader, né à Sidi El Ouardani (Maroc), fit de sérieuses études, esprit droit, de sentiments nettement français, vécut en France durant tout le temps de captivité de son père. Revient en Algérie, en 1892, à Bou-Saâda où il mourut en 1900, le 14 avril.

EMIR KHALED, fils d'Abd-el-Kader, né en 1875 à Damas. Fit ses études en Syrie, au lycée Louis-le-Grand à Paris et à St-Cyr en 1892. De 1893 à 1897 reste près de son père, à cette date nommé sous-lieutenant au spahis. Capitaine à l'Etat-Major du Général Canot, en 1916 adjoint du Colonel de Tinan. En retraite, en 1918, à Alger. Conseiller municipal, conseiller général et délégué financier. Légion d'honneur.

ENNOUCHY Mimoun, propriétaire à Oran, né le 7 juillet 1866, à Mostaganem. Administrateur du Bureau de Bienfaisance depuis 1910. Président de la Société « Le Troussé » (bienfaisance). Vice-Président du Consistoire Israélite. Président du « Le Dernier Devoir » de la « Suppression de la Mendicité », de « La Bouchée de Pain ». Médaille d'honneur de l'Assistance Publique, Officier du Nichan-Iftikhar.

ERLON (d') DROUET (Comte), né à Reims en 1765. — Caporal en 1792. Capitaine en 1793. Général de brigade en 1799. Divisionnaire en 1803, nommé Maréchal de France, 9 avril 1843. Mourut à Paris le 25 janvier 1844. Commanda les troupes d'Algérie et est le premier Gouverneur des possessions françaises dans le Nord de l'Afrique. Le camp que Drouet d'Erlon avait fait élever à Boufarik porte toujours son nom. (Est. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet 1830 à 1930).

ESCALE Pamphile, Entrepreneur Quincailleur générale à Tlemcen, né le 29 août 1863 à St-Pé de Bigorre (H.

P.), arrivé en Algérie comme jeune recrue en 1884, quinze ans de service,



retraite d'adjudant d'artillerie. Juge au Tribunal Répressif 1914-1920, Membre de la Commission Cantonale des allocations pendant la durée de la guerre. Trésorier depuis sa création (1921) des Soupes populaires, Membre du Comité des Secours mutuels depuis vingt ans. Médaille militaire, Médaille coloniale, agrafe « Algérie », trois médailles de la Mutualité.

ESCLEVIN (d') Edmond (Général), né le 10 février 1833 à Antibes. —



Sort de Saint-Cyr comme Sous-Lieutenant le 1^{er} octobre 1853 au 51^e, Lieutenant le 8 novembre 1857, Capitaine le 21 juillet 1862, Chef de bataillon le 12 septembre 1870, il est affecté en 1871 au 1^{er} Tirailleurs. Nommé Commandant du Cercle des Larbaa le 20 avril 1875, Lieutenant-Colonel et Colonel au 1^{er} Zouaves. Promu Général, il eut une brigade dans la Métropole, puis commanda la 18^e division à Angers. En 1898 il passe au cadre de réserve.

(Est. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet 1830-1930).

ESCOFFIER, trompette du 2^e régiment de chasseurs d'Afrique. Le 22 septembre 1843, dans la région de Mascara, à 25 kilomètres de Sidi-Youssef le capitaine Cotte ayant eu son cheval tué serait tombé entre les mains des Arabes sans Escoffier qui donna son cheval à son capitaine, lui permettant ainsi de rallier l'escadron. Fait prisonnier, regagna son régiment l'année suivante après un échange de prisonniers. Entre temps, un ami d'Abd-el-Kader avait prié ce dernier de faire parvenir à son prisonnier la décoration que le Gouvernement lui accordait. Abd-el-Kader répondit par la lettre suivante : « J'ai reçu la lettre et immédiatement, suivant ton désir, j'ai remis devant mes fantassins réguliers (Askers) et mes cavaliers réguliers (Kililas), rangés devant ma tente, la décoration destinée au trompette Escoffier. J'honore le courage, même chez mes ennemis. »

ESNAUD Alfred, conseiller à la Cour d'Appel d'Alger. Né le 9 septembre 1808 à Lescout (G.-du-N.). Juge suppléant à La Fère le 8 août 1925 ; à Saumur le 30 septembre 1926 ; à Angers, le 26 janvier 1927. Juge à Dunkerque le 6 juin 1928 ; Juge d'instruction le 6 juin 1928 ; à Ajaccio le 23 novembre 1928. Juge à Coutances le 18 décembre 1928 ; à Lisieux le 2 mai 1930. Substitué à Caen le 13 septembre 1930. Procureur de la République à Coutances le 1^{er} juin 1934. Substitut général à Caen le 2 octobre 1934.

ESTARELLA Adolphe, commissaire de police à M'Sila, né le 27 juillet



1897 à Oran. Diplômé de l'Institut Agricole d'Algérie. Administration des Services financiers 1921. reçu au concours des commissaires de police en 1934. nommé à Nemours, et en 1935. à MSila. Issu d'une famille venue s'installer en Algérie en 1840, son frère Roger, professeur à l'Ecole Primaire Supérieure officier, fut tué à Sakhulbar Daronahles avril 1915 : son autre frère, Ernest, étudiant en droit engagé volontaire, fut tué en mai 1918. à Montdidier Croix du combattant

ETTAIEB BEN TAYEB BEN AIS. SA. Caid du douar El Gourime (Cherchell) : né en 1883 à Ouaguenay Braz-mixte (Millana). Diplômé de la Medersa d'Alger. Entre dans l'Administration comme interprète mars 1908 à Millana, à Braz-mixte, à Ain-Bessou : en 1919 à Cherchell. En 1922, nommé caid, durant la guerre s'occupe activement du recrutement. Chevalier de la Légion d'honneur. Chevalier du Nicham Ifikhar

ETTAIEB Mohamed ben Ahmed ben Hadj Ahmed, Caid du douar Oun-



guenay, commune mixte des Braz, en résidence à Millana. Né en 1876 à Ouaguenay. Nommé Caid en 1912. Chargé de mission à Salon (B. du R.) pour prendre possession des prisonniers de guerre. D'une famille influente dans la région du Haut-Chéliff, tribu des Beni Zoug Zoug (15 à 18.000 habitants). Mission à l'Exposition coloniale en 1894. Fut l'un des principaux témoins dans l'insurrection de Marguerite (1902). Commandeur de la Légion d'Honneur. Chevalier du Mérite Agricole. Officier du Nicham Ifikhar. Commandeur du Nicham El Anouar.

ETIENNE Eugène, député d'Oran, sous-secrétaire d'Etat aux Colonies; né à Tlemcen le 15 décembre 1844. Fit les aux lycées d'Alger et de Marseille. En 1868, fonde à Marseille une maison de commerce en relation d'affaires avec l'Algérie. En 1878, agent commercial aux Chemins de fer de l'Etat. Elu député en 1881 et réélu en 1885. En 1889, a été de nouveau chargé de la direction des colonies. Un des députés les plus sympathiques de la représentation algérienne. (Extr. du Livre d'Or d'Algérie. Nacisse Faucon, Chollumed et Cie Paris, 1889.)

ETIENNE Eugene, retraité des P. et C. à Boghari, où il est né le 2 oc-



tobre 1883. Entré dans l'Administration des Ponts et Chaussées en 1895 pour prendre sa retraite en 1927, après trente-deux ans, huit mois et 10 jours de service. Conseiller municipal en 1888 et réélu en 1935 Juge au Tribunal répressif (1915 - 1922). Trésorier de la Ligue de l'Enseignement depuis 1909, correspondant de l'Office national météorologique depuis 1914. Diplôme de la Ligue de l'Enseignement pour dévouement à l'éducation laïque (1911), officier du



Nicham Ifikhar, chevalier du Mérite agricole, officier d'Académie. Famille arrivée en Algérie en 1844. Son père fit la campagne de Laghouat en 1852 et maire de Boghari (1883-1886), décedé à cette date. Son fils est inspecteur des P.T.T. à Laon (Aisne).

EYNARD Phocion, général de brigade, né à Amiens (Somme), 8 septembre 1796 Elève de la Flèche (1813); St-Cyr (1814). En 1830 fit partie de l'expédition d'Alger, se distingua à la bataille de Staouéli; puis brigade de Bône, aide-de-camp du général Voirol, ensuite attaché à l'état-major de la Division d'Oran Cité à l'Ordre de l'Armée en 1833, expédition de Bougie. Chef d'escadron en 1838, l'année suivante aide-de-camp du général Bugeaud. Lieutenant-colonel en 1841; en 1851, général de brigade. Mort le 6 juin 1861, à Bellevue (Seine-et-Oise), après 45 ans de service et 22 campagnes

EZZEROUG EZZRAIMI Ali, Caid du douar Ghellaïe, né en 1870 à La



Chiffa (Alger), rentre dans l'Administration à l'âge de 16 ans, reste 28 ans au Service Forestier. Nommé Caid du douar Ghellaïe après deux années d'exercice, l'Administration lui adjoint deux nouveaux douars Sidi-El-Kébir et Sidi-El-Fodhil. Le Gouverneur Général Jonnart lui témoigna en nombreuses occasions des félicitations et lui fit présent d'une superbe montre en or portant son nom. Brave serviteur de la cause française comptant 46 années d'administration. Chevalier de la Légion d'Honneur, Chevalier du Mérite Agricole. Chevalier du Nicham Ifikhar, Médaille forestière, Médaille d'Honneur, Médaille colonne de Spahis.

F

FABET Henri, administrateur adjoint commune mixte de Touggourt, né le 24 juillet 1902, à Li-Kseur (Constantine). Etudes Lycée de Constantine, entré dans l'Administration (1928 à Arris (Aurès), (1935) à Touggourt membre de diverses sociétés sportives et patriotiques (a obtenu divers championnats). Officier du Nicham Ifikhar, Médaille de bronze de la Mutualité et Assurances-Sociales.

FADDA André, agent maritime à Bône, où il est né le 23 mars 1902. Fa-



culté de Droit d'Alger, docteur en droit (1926). Inscrit au Barreau de la Cour d'Appel d'Alger, exerça pendant huit ans; prend ensuite la direction de l'Agence de la Cie de Navigation Mixte, dont son père, Daniel, fut l'agent durant 50 ans. Conseiller général en 1934, Conseiller municipal et adjoint en 1929. Président de l'Université Populaire. Issu d'une famille originaire d'Italie, venue en Algérie à la conquête. Son oncle, le Docteur Bailled, fut maire de Bône, et Conseiller général nombreuses années. Chevalier de la Légion d'honneur, décedé

FAIDHERBE Louis Léon César, général, né à Lille le 3 juin 1818. Ecole Polytechnique (1838). Fut à plusieurs reprises en Algérie, à la Guadeloupe et au Sénégal. En Algérie (1844-1846) (Mostaganem-Oran et Djemma-Ghazaouat) Guadeloupe (1846-1849). En 1849, Bou-Sanda, puis grande petite Kabylie (1851). Sénégal (1854-1863). à cette date revient en Algérie, nommé général de brigade. En 1870, prend le commandement de la subdivision de Bône, Gasmurra lui confie le commandement de l'Armée du Nord. Une des gloires de la France et un des meilleurs amis de l'Algérie (Extrait du Livre d'Or d'Algérie. Nacisse Faucon, Chollumed et Cie, Paris, 1889.)

FALLOUR Jules, Industriel à Boufarik, né en 1850 à Chebli (Alger), famille arrivée en 1857. Colonisation, atelier mécanique, Conseiller municipal pendant 16 ans. Chevalier mérite agricole.

FALK Félix-Paul-Joseph, avocat à la Cour de Paris, né à Saint-Etienne, 1^{er} Septembre 1883. Chef du Secrétariat particulier, faisant fonction de Chef du Cabinet du Gouverneur général Ch. Lataud Mobilisé durant la guerre, à l'Armistice, adjoint au général Stohl, administrateur de Barrebrick. Sous-Directeur, en 1928, de l'Office de l'Algérie, a toujours consacré son activité à la défense des intérêts de l'Algérie; conférencier, écrivain, journaliste, son œuvre est entièrement algérienne. De 1922 à 1929, a publié dans « Le Figaro » des articles suivis sur l'Algérie. Syndic de la presse coloniale (1927); lauréat du Grand Prix Littéraire de la Ville de Paris (1930)

pour son ouvrage « L'Algérie, au Siècle de Colonisation Française ». Officier de l'Instruction Publique, Officier du Mérite Agricole, Président d'Honneur de « L'Afrique Artistique ». Membre du Syndicat de la Presse Nord-Africaine, Chevalier de la Légion d'Honneur

FARAL Edmond, membre de l'Institut, né le 18 mars 1882, à Médan. Fils d'un professeur du lycée d'Alger, où il fit ses études; à sa sortie de l'Ecole normale, se consacre entièrement à la littérature française du moyen-âge. Auteur de nombreux livres: « Histoire des premiers siècles de notre littérature », « Chanson de Roland » (1933), etc., etc. Au début des hostilités, il est sous-lieutenant, puis lieutenant chef de section de mitrailleuses au 5^e régiment d'infanterie. Il passe capitaine au même régiment, puis au 119^e, où, jusqu'à la fin de 1916, il commande une compagnie d'infanterie, puis une compagnie de mitrailleuses. En 1917, il prend la direction du 3^e bureau (marches et opérations) à l'état-major de la 71^e division d'infanterie, où il est resté jusqu'à la fin de la guerre. Sa belle conduite en Artois, à Verdun en Champagne et en Argonne est sanctionnée par trois citations élogieuses et aussi par la croix de la Légion d'honneur qu'il reçoit à la suite d'une action d'éclat qu'il accomplit dans la région de Neuville-Saint-Vast, le 18 octobre 1915

FARAU Gilbert, directeur de la société d'attelage à Touggourt; né le 3 octobre 1903, à Alger. Lycée d'Alger (1917). Inspecteur de la Caisse de réassurance d'Alger (1928-1932). En 1932, prend la di-

rection de la DATTARON. Conseiller de l'O.F.A.L.A.G., président du Syn-



diat d'initiative (1933) directeur de la Caisse nationale, membre de diverses sociétés sportives et patriotiques

FARIS AREZKI BEN MOHAND AMEZIANE, principal clerc de notaire



à Akbou, où il est né en 1883. Etudes primaires supérieures à sa sortie des écoles en février 1900, rentre à l'étude du notaire d'Akbou, où il est, ce jour, le principal clerc après 36 ans de loyaux et dévoués services. Membre fondateur de la Société de bienfaisance musulmane. Son père, Faris Mohand Ameziane ben Arezki, dans la magistrature musulmane de 1879 à 1924, date de sa retraite, décédé en 1931. Son fils, Faris Boualem ben Arezki, greffier de justice de paix, Famille ayant nombreux de ses membres fonctionnaires et occupant de hautes situations libérales. S'est toujours refusé à participer à la vie politique, très estimé de la population européenne et indigène

FARHAT ABDELKADER BEN AD-DA, caïd du douar Aouissat (Tia-



ret) : né en 1888, à Sahri Cheraga. Issu d'une famille de chefs indigènes ; son père bachagha grand Officier de la Légion d'honneur, décédé en 1931 après quarante-trois ans de service. Nommé caïd en 1927, famille influente de la région de Tizel

FARHAT MOHAMMED BEN ADDA, caïd douar Sahri, Tizel. Né en



1902 à Sahri, frère du précédent. Cette famille a gouverné sous la domination turque et fut aux côtés de la France à notre arrivée ; compte nombreux hauts fonctionnaires et officiers dans l'Armée française. Nommé caïd en 1929, estimé de ses chefs qui le considèrent comme un bon chef indigène.

FARNY Albert, viticulteur à Meurad (Alger), né le 15 août 1889 à Amsur-el-Aïn. Fait la guerre, campagnes d'Orient. Conseiller municipal et adjoint au maire 1920. Membre fondateur et Président de la Caisse des Ecoles, membre bienfaiteur des Enfants à la Montagne, Membre de la

Ligue de l'Enseignement, Membre du Syndicat de bornage et irrigation.



Membre du Conseil d'Administration de la Coopérative. Chevalier du Mérite agricole. Croix de Guerre, Médailles d'Orient de Serbie, du Maroc et Coloniale. Son père s'installa en Algérie peu après 1870.

FARNY René - Edouard - Charles, Propriétaire-viticulteur à Marengo, né



le 16 septembre 1894 à Meurad. Engagé volontaire en 1913, de famille alsacienne venue en Algérie en 1870. Campagne de guerre sur le front français. Conseiller municipal depuis 1919 à nos jours, adjoint au Maire depuis 1929, spécialement chargé de la police. Fondateur de l'Association des Anciens Elèves de Marengo (1930). Vice-Président du Syndicat d'Initiative du Chenoua. Président de l'e Olympique. Président des Boulomances. Vice-Président de l'Aéro-Club de Marengo. V. Président de l'Amicale des Mutilés et Combattants. V. Président Secours Mutuels (Section H). Membre du Conseil des Enfants à la Montagne. Croix de guerre (2 citations). Chevalier du Mérite agricole (1933). Officier d'Académie (1935). Médaille de Verdun.

FARRE Général, Alger et ses environs lui doivent la plantation de plus de 150.000 arbres. Il était alors capitaine de Génie (1859-1860), lorsqu'il revint en Algérie comme général continue son œuvre, reboise les terrains militaires (1872-1878). Gouverneur de Lyon, 1878, à son départ de l'Algérie. Une rue d'Alger porte son nom

FARSADOU MOHAMMED, greffier Justice de Paix à Ménéville, né



le 22 octobre 1901, à Alger. Etudes Lycée d'Alger, Faculté d'Alger (1921), gradué en droit, diplômé de Législation Algérienne, Tunisienne et Marocaine. Dans l'Administration, 1926, à Ste-Barbe du Tiélat et, en 1928, à Ménéville. Son père secrétaire honoraire du Parquet général de la Cour d'Appel d'Alger, compte plus de 45 années de service. Officier du Nichan-Iftikhar.

FARSI ABDELBAKI BEN FELLOUH, caïd à Mostaganem ; né en 1874 à



Cassaigne. Etudes Médersa d'Alger.

diplôme division supérieure Alger, nommé adel en 1898 successivement à Vialar, Palikao, Frenda, bachadel à Oued-Fodda, Tiaret, Ammi-Moussa, Aumale, Cassaigne, bachadel-chef à Mila, caïd à Bou-Sâada, à Mostaganem depuis 1927. Son père, bachadel vingt-cinq ans. Son grand-père, caïd à Cassaigne trente ans.

FAU Fernand, né à Paris en 1853. Vint en Algérie en 1877, créa une première ferme à Ourlana, entreprit le forage de puits artésiens et la création d'oasis dans le Sud. Il fut avec son compagnon FOUREAU les premiers Européens qui eurent l'idée de planter des dattiers dans l'Oued-Rirh, ce sont eux qui ont créé la première oasis française de cette région. Ce sont eux qui ont véritablement ouvert à la colonisation toute la région qui s'étend de M'Rniar à Touggourt. (Extr. du Livre d'Or d'Algérie Naucisse Farcas, Chahmed et Cie, Paris, 1889.)

FAUCHIER Camille, pharmacien à Ko'fa, né le 13 mars 1907, à Kolén. Pa-



culté d'Alger (1932), prend la suite de son père Abel, pharmacien, venu en Algérie en 1884 et décédé en 1933. Son père fut conseil municipal de 1908 à 1929 ; lui-même élu en 1935 est adjoint au maire. Vice-Président de la Société l'Union (préparation militaire). Sa sœur, docteur en médecine, mariée au docteur Olivier, médecin de colonisation à Châteaudun-du-Rhumel.

FAVIER François, fondateur-directeur de l'Echo de Saïda ; né en février 1871, à Bel-Abbès, impré-

meur à Tunis, à Bel-Abbès, fonde l'Echo de Saïda en 1908, journal quotidien durant la guerre (1914-1919). Publiste impartial estimé et très connu de la région du Sud-Oranais. Conseiller municipal de 1929 à nos jours. Vice-président du bureau de la Sté de bienfaisance. Ses fils GEORGES et MANUEL ont pris la direction du journal et de l'importante imprimerie créée par lui

FIDOUH ADDA BEN BAADJ, agha de Saïd-Alba à Ouargla, où il est né en 1876. Succède à son père qui occupa les fonctions de caïd et d'agha environ quarante ans ; Commandeur de la Légion d'honneur. Mission Fort-Lamy (1898), campagne contre les Berbères ; sa tribu se rendit à Laghouat pour inviter les Français à venir à Ouargla ; à la tête de cette tribu se trouvait si BADDU BEN BAKK, père de BAADJ. Commandeur de la Légion d'honneur, médaille Militaire, croix de Guerre, médaille coloniale agrafée « Algérie », « Sahara », officier du Nichan Iftikhar.

FEKHAR MOSTAFA BEN HAMI-DA, muphti à Médén ; né en 1892.



à Médén. Entré dans l'Administration en 1919 ; son père adel (dix ans d'emploi), imam pendant dix ans et muphti durant neuf ans ; son grand-père Chevalier de la Légion d'honneur.

FEKRACHE BACHIR BEN AHMED caïd du douar Ain-Tabla, commune mixte de Col'o, où il est né en 1896. Engagé volontaire pour la durée de la guerre, versé en prime d'engagement à l'œuvre de la Croix Rouge ; front français, blessé en janvier 1918, à Ver-

dun, blessé le 18 juin 1918, dans l'Oise. Nommé caïd en 1933, à Jemmapes et



FERHAT CHEIKH ALI BEN LAKHDAR, caïd de la tribu des Ababda et Sofran, de la Confédération des Larbaâ, né en 1894, fils de feu le bachagha Lakhdar, frère du Khalifat Si Djelloul ben Lakhdar, Chef de Confédération des Larbaâ, Chevalier de la Légion d'honneur, Chevalier du Mérite Agricole

FERHAT DEHLIS BEN DJELLOUL, bachagha à Laghouat ; né



en 1934, à Collo ; l'arrière grand-père, Mohamed ben Ali ; le grand-père, Saïd ben Mohamed, et son père, Ahmed ben Saïd, furent tous trois Chevaliers de la Légion d'honneur et caïds. Médaille militaire, Croix de guerre (Palme) Médaille de Verdun

FERHAT ABDERRAHMANE BEN MOULAY OTBA, caïd des douars Belzid et Roubah, commune mixte du Sersou. Nommé caïd en 1925, a participé aux combats du Rif (Maroc 1925-1926). Issu de l'importante famille des Ferhat, de Laghouat, qui compte le khalifat Djelloul. Chevalier de la Légion d'honneur, Officier du Mérite Agricole, Médaille commémorative du Maroc

FERHAT BELKACEM BEN MOULAY OTBA, bachagha commune mixte du Sersou, né en 1870 à Beni-Maïda. Caïd en 1898, agha en 1924, bachagha en 1927. Son père, Ferhat Moulay Otba, fut bachagha durant 50 ans, décédé en 1923. Famille du khalifat Djelloul, de Laghouat ; famille qui exerça le commandement pendant la domination des Turcs ; la France lui doit en partie la pacification de la région de Laghouat et du Sersou. Un membre de cette famille, Amour ben Ferhat, prit part au combat de la Smala de Tanguine et fut nommé bachagha sur le lieu du combat en récompense de sa bravoure. Grand-Officier de la Légion d'honneur, Commandeur du Nichan-Iftikhar, Commandeur du Nichan El-Anouar.

FERHAT EL HADJ DJELLOUL BEN LAKHDAR, khalifat de la Confédération des Larbaâ ; né en 1856, dans la tribu des Maïmra, fraction des Oulad Si Aïssa dont son père était lui-même originaire. Fils aîné de feu le bachagha Lakhdar. D'une famille modeste, doit sa haute situation à son mérite personnel et aux services rendus à la cause fran-

çaise comme chef de goum. A pris part à toutes les colonnes du Sud



depuis 1895 jusqu'en 1905, à la guerre de 1914-1918 et aux opérations du Rif (1925). Nommé caïd en 1891, agha en 1913, bachagha en 1919, khalifa El Arab en 1930, Grand Croix de la Légion d'honneur, Officier de l'Instruction publique, Médaille du Sahara, Médaille d'Or de Sauveteage (1930), Médaille de la guerre 1914-1918, Croix de guerre T.O.E., Médaille coloniale Maroc, Médaille de La Paix (Maroc 1930), Commandeur du Nichan El Anouar, Grand Officier de l'Ordre Royal de Belgique, Commandeur de l'Etoile noire du Benin, Commandeur du Mérite Agricole, Grand Officier du Cambodge, Officier du Nichan Iftikhar, Médaille Militaire, Croix du Combattant (1929). Jouit d'une très grande influence, sur une population très nombreuse, influence mise en entier au dévouement de la France.

FERHAT HAMIDA BEN AMEZA, capitaine en retraite et caïd des



Maziz à Djelfa ; né en 1886, à Laghouat. Engagé volontaire au 1^{er} Spahis en 1906. Sous-lieutenant

(1914), sur le front français. Lieutenant en 1918 au Maroc, a participé à toutes les opérations du Maroc. Capitaine en 1919, occupation de l'Allemagne (1922-25). En 1910-14, fut chargé de mission d'instruction militaire au Maroc. Prend sa retraite en 1931, date de sa nomination de caïd, Chevalier de la Légion d'honneur, Médaille militaire Croix de guerre française, Croix de guerre des T.O.E., Officier du Ouissam Alaouite, Médaille coloniale agrafe « Maroc », Médaille commémorative du Maroc, Médaille Pax. Son père fut caïd pendant quarante ans.

FERHAT MADANI BEN BEN CHOURA, agha à Chellala, né en



1833 à Tentet-el-Haïd. Engagé volontaire pour la durée de la guerre (1914-1919), sous-lieutenant de goum 5^e escadron, composé des membres de sa famille et de son douar. Neveu du khalifat Djelloul de Laghouat. Famille ayant commandé pendant la domination turque. La France doit à cette famille une large part dans l'œuvre de la pacification du Sud et extrême-Sud. Officier de la Légion d'honneur, Médaille militaire, Croix de guerre (palme et étoile), Médaille de l'Yser, officier du Nichan Iftikhar, chevalier du Cambodge

FERHAT MAIROUN BEN DEHLIS, agha à Laghouat ; né en 1901 à Douis, fils du bachagha Dehlis et petit-fils du khalifat Djelloul, lettré en arabe, sait lire et écrire le français. Chef de goum en 1925, nommé caïd des Maïmra en 1928, agha en 1933. A pris part aux opérations du Maroc contre Annakhiv en 1925, a été élu. Officier de la

Légion d'honneur, Croix de guerre T.O.E., Médaille coloniale « Ma-



Syndicat professionnel des journalistes algériens, Chevalier de la Légion d'honneur, médaille Militaire, Croix de guerre, médaille de Verdun, commandeur du Nichan Iftikhar, chevalier Etoile Noire du Benin, médaille d'argent de la Mutualité

FERRANDO Antoine, propriétaire-viticulteur à Beni-Mered, né le 18 juil-



1906, Chevalier du Nichan Iftikhar, Chevalier de l'Etoile d'Anjouan. Famille la plus influente du Sud, ayant rendu d'importants services à la cause française.

FERRARI Marcel, journaliste à Alger, né le 31 mai 1895, à Blida ; élu



le 1873, à Souma (Alger). Issu d'une famille espagnole venue faire de la colonisation en Algérie, vers 1852. Mobilisé durant la guerre, campagne d'Orient. Elu conseiller municipal en 1912, adjoint de 1919 à 1923 date de son élection de maire, toujours réélu sans interruption. Directeur adjoint du Syndicat d'irrigation de l'Oued Beni-Aza. Vice-Président de la Caisse régionale. La ville lui doit l'aménagement de l'eau potable, son emboisement en jardins. Administrateur prévoyant et dévoué aux intérêts de la commune. Chevalier de la Légion d'honneur.

FERRI Jules, huissier à Philippeville né le 19 juin 1897 à Souk-Ahras (Constantine) ; Lycée de Constantine (1914) Mobilisé durant la guerre, front français, Cité : O.R. n° 1. 5 janvier 1919. Tiraillleur d'un courage et d'un dévouement remarquables s'est vaillamment comporté au cours de la campagne notamment aux opérations d'octobre 1918. Clerc d'huissier, concours des huissiers (1924). Membre de nombreuses sociétés de bienfaisance et patriotique. Madame Ferri, membre bienfaitrice des Sociétés « La Coutte de Lait » et « La Crèche ». Famille originaire de Coras, en Algérie en 1879, son père, Antoine, huissier à

des secondaires. Mobilisé durant la guerre, fronts français et belge, blessé en Belgique 1915, blessé en Champagne en 1918 ; termine la guerre avec le grade de sergent-major. Cité : Brave gradé qui a toujours donné l'exemple du courage et du sang-froid ; a participé à plusieurs grosses affaires. Grièvement blessé, le 10 avril 1917 en surveillant des travaux de préparation d'attaque dans une zone particulièrement dangereuse. « Dépêche Algérienne », 15 mars 1919, à ce jour, où il est le secrétaire de la Rédaction. Président du Syndicat professionnel des journalistes, après avoir été dans ce groupement secrétaire et vice-président. Un des fondateurs de la Caisse des retraites et de secours du

Constantine, décédé en 1921 ; son frère, Fernand, Chevalier de la Légion



d'honneur, Croix de guerre ; un autre frère, Paul, chef de division à la Préfecture de Constantine. Croix de guerre, Chevalier du Nichan-Istikhar.

FETOUI SAID BEN BOUDJEMA, Khodja-Interprète à Collo, où il est né le 27 mai 1888. Dans l'Administration en 1907, à Collo ; pendant la guerre s'occupe du service de ravitaillement en grains de la population musulmane ; fait partie des œuvres de bienfaisance de la Croix Rouge ; son père, Boudjema ben Amor, Officier de la Légion d'honneur ; Iman, décédé en 1932 après 32 ans de service, Chevalier du Dragon d'Annam.

FLUILLET Jean-Jules, docteur en médecine, ancien maire d'Alger ; né à Perrigny (Jura), le 2 juillet 1817. Etudes classiques à Lons-le-Saunier, de médecine à Besançon et Paris, entre dans l'armée qu'il quitte au Coup d'Etat de 1851 après sept années d'Algérie dans les postes les plus malsains. Homéopathe convaincu, fut dix-huit ans médecin de la milice. En 1878, nommé maire d'Alger, on lui doit la laïcisation complète des écoles, le marché de la place de la Lyre (1878), le boulevard Valée (1880), la rue Clauzel, de nombreux groupes scolaires. Sorti de la vie publique en 1884, décédé aux environs de sa quatre-vingtième année. (Exl. du Livre d'Or d'Algérie NARCISSE FAUCON, Challamed et Cie, Paris, 1889.)

FILIPPI Jean, commissaire central à Philippeville, né le 6 janvier 1886

à Tox (Corse), engagé volontaire en 1904, compte 15 ans de service militaire. Concours civil des Commissaires de police ; en 1920, Souk-Ahras, Tébessa, Bou-Saâda, Bordj-bou-Arréridj, Batna, Constantine ; en 1930, à Philippeville, Commissaire central.

FILIAS Achille-Léon, publiciste ; né à Aubusson 25 mars 1821. Fils d'un officier de l'Empire, élève de la Flèche, puis de St-Cyr. En 1841 au service des mines, explore les trois départements d'Algérie. Se mêle à la politique, successivement rédacteur de la « Semaine », de la « Reforme », fondateur de la « Révolution », secrétaire d'EUGÈNE SUT, publie de nombreux ouvrages sur l'Algérie de 1849 à 1853. Décédé le 29 septembre 1885. (Exl. du Livre d'Or d'Algérie NARCISSE FAUCON, Challamed et Cie, Paris, 1889.)

FINATEU Albert-Paul, propriétaire-viticulteur à Koléa, où il est né le 3 janvier 1865. Issu d'une famille des Pyrénées-Orientales, venu en Algérie en 1842. Son père, Cyr, fut employé des P. et O. durant 30 ans et adjoint au maire plus de 15 ans. E'u conseiller municipal en 1900 jusqu'en 1930 réélu sans interruption. Membre fondateur du Syndicat agricole, de la Caisse locale, de la Caisse régionale. Officier du Mérite Agricole.

FIORI Lys, commissaire de police à Médéa ; né le 24 janvier 1905.



à Alger. Lycée d'Alger, ancien élève de l'Ecole nationale de navigation maritime ; entré dans l'Administration en 1930 à Mostaganem, où il crea le 2^e arrondissement (po-

lice), en 1931 à Affreville et en 1932 à Médéa. Vieille famille arrivée à Bougie vers 1832 ; son père député actuel d'Alger.

FIORINI Simon, docteur en pharmacie à Guelma, né le 12 janvier 1889 à Milla. Faculté d'Alger (1920) fut 3 ans répétiteur au collège de Bône. Mobilisé durant la guerre fronts français et d'Orient, termine la guerre avec le grade de Lieutenant de mitrailleur ; capitaine de réserve. Cité O.D. S.-Lieutenant au 11^e régiment de marche d'Afrique. Au cours du combat du 24 Septembre 1916 contre les Bulgares a entraîné avec un courage et un sang froid extraordinaires, sa section de mitrailleuses, l'a maintenue sur la première ligne malgré un bombardement intense et la perte des trois quarts de ses hommes. Conservateur du Musée des Antiquités de Guelma. Membre de la Sté Archéologie de Constantine, auteur d'un ouvrage « Hammam Meskoutine » Président de l'Amicale des Corses. Président du « Cercle Musical » Famille originaire de Corse. Son père, Ange-François, venu en 1885, en Algérie, greffier de Justice de Paix. Croix de guerre.

FIROUD MOHAMED BEN AHMED Cadi-Notaire à Akbou, né en 1883.



Etudes à la Medersa d'Alger (diplômé de la Division sup.). En 1908, deuxième prix de la Faculté de Droit d'Alger. Diplômé de langue Kabyle. Adel en 1908 Tiemcen, Orléansville, Ménerville. Bachade à Ténès, Cadi-Notaire suppléant Bordj-Ménafel, Cadi-Notaire Taher, Bougie ; en 1930 à Akbou. Juge au Tribunal répressif nombreux

ses années. Durant la guerre a déployé une grande activité à la propagande française ; nombreuses lettres de félicitations et remerciements des Autorités. Très estimé de la population européenne et indigène. Conduit sa mahakma avec bienveillance et fermeté ; précieux auxiliaire de l'Administration. Chevalier de la Légion d'Honneur. Officier du Nichan Istikhar.

FLACII Xavier, sous-préfet à Orléansville, né le 13 juin 1891 à



Culvi (Corse) Licencié en droit, faculté de Paris (1918), sous-préfet à Forcalquier, rédacteur principal à la sûreté générale (Paris), sous-préfet à Montbrison, secrétaire général à Nîmes, Orléansville (1934), s'est consacré à l'étude des questions agricoles, et a obtenu dans toutes les régions où il a passé les meilleurs résultats dans l'intérêt général.

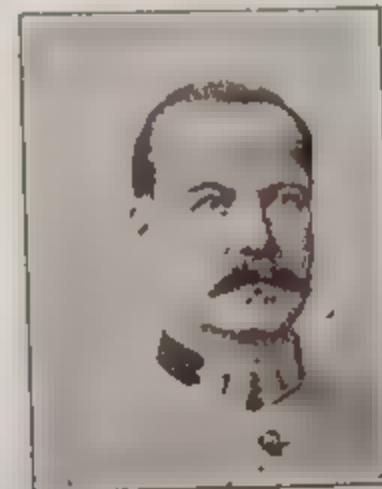
FLANDIN Gabriel, propriétaire agricole à Jemmapes né le 4 juillet 1891



Etudes au Lycée de Constantine. Mobilisé durant la guerre (1914-1918), front

français ; blessé à Villers-Brotonneux (Somme), 18 mai 1918 ; plusieurs fois cité. E'u Conseiller municipal en 1925 Membre fondateur et Président de la Société de chasse de Jemmapes, Vice-Président de la Caisse régionale (1934), Membre du Bureau de bienfaisance musulman. Famille originaire de l'Ardenne venue en Algérie en 1877. Son père, Felix, l'achèvement assassiné en 1892, à Jemmapes. Allié aux familles Laffond et Delaporte (voir ces noms) Croix de guerre, Médaille de Verdun, Chevalier du Mérite Agricole, Médaille d'or de l'Education physique.

FLATTERS (Lieutenant-Colonel).— Entré à l'Ecole spéciale militaire en



1851, il vint de suite en Algérie au 3^e Zouaves à sa sortie de Saint-Cyr. Il se fit admettre le 1^{er} juillet 1856 aux bureaux arabes et y fit sa carrière.

Après la guerre de 1870 il est admis à l'Etat-Major du Gouverneur Général comme Capitaine au 3^e Tirailleurs Algériens. De là il retourna dans la province de Constantine où il avait débuté pour y commander les Cereles d'Ain-Béida et de Bougie, puis ensuite le commandement de l'important Cercle de Laghouat. Depuis le 30 août 1875 il est Chef de bataillon hors cadres.

Comme Chef d'une très importante mission, le Lieutenant-Colonel Flatters fut assassiné le 16 février 1881 ainsi qu'un grand nombre de ses compagnons.

Des monuments commémoratifs de la mission Flatters ont été élevés au parc de Montsouris à Paris et à Ouzergla. Son nom a été donné à une rue d'Alger et à un village du département d'Alger.

(Exl. du Livre d'Or des Officiers des

Affaires Indigènes, p. Raymond Payronnet 1830-1930).

FLEURY-CHOVET, aumônier du Bon Pasteur, à El-Blar (Ager), né le



21 juillet 1869. Etudes au Séminaire de Verrières (Loire). Ordonné prêtre le 18 juillet 1897. En Algérie, en 1899, curé à Téniet-el-Haâd en 1900. En 1910, aumônier du monastère d'El-Biar, en 1919, procureur de la paroisse de St-Vincent-de-Paul, il fut le véritable fondateur de cette paroisse dans toute l'acceptation du mot. Il créa l'Association des mères chrétiennes, le Patronage des garçons, cette paroisse lui doit une magnifique église, d'une sobre et élégante simplicité. Il est au monastère d'El-Biar l'âme qui réconforte bien des misères. Homme de bien dont les ennemis les plus endurcis dans les idées contraires ne peuvent s'empêcher d'admirer et louer ses qualités humanitaires. Il fut professeur à la Seyne-sur-Mer, à Montluçon (Allier), et à St-Eugène (Ager).

FODIL MOULAY ALI BEN ABDEL-KADER, propriétaire agriculteur à Helizane ; né en 1879, à Renault. Conseiller municipal depuis 1918, réélu sans interruption ; membre du comité de la Société de bienfaisance musulmane, membre du Syndicat agricole, membre de la société des Ecoles musulmanes. Durant la guerre, membre de la Commission de ravitaillement, exploite une importante propriété occupant un grand nombre de familles. Chevalier de la Légion d'honneur, chevalier du Mérite agricole, chevalier du Nichan-Istikhar.

*Flatters et compagnie
de Chasse à Ben Akbou
et à Ouzergla*

FONT Antoine, propriétaire agriculteur-viticulteur à Palikao, né le



12 septembre 1873 à Aix-les-Bains (Ain). Vint en Algérie en 1876, crée une région d'importantes cultures. Conseiller municipal en 1921 ; Maire en 1927. Palikao possède un administrateur sage, bienveillant et énergique ; la ville lui doit la Justice de Paix, l'embellissement de la place principale, l'alimentation en eau potable, le monument aux morts, l'agrandissement de l'église. Vice-président des Moulins coopératifs de Mascara. Président de la Caisse locale de Palikao. Fondateur et Président de l'Union et Confédération de Palikao. Chevalier de la Légion d'honneur, Chevalier du Mérite agricole.

FONTANEAU Gabriel Pierre, Français, chef de section à la Direction de la Sécurité générale à Alger, né le 6 juillet 1888, à Constantine. Nommé commissaire de police le 16 janvier 1910 (Sécurité Alger) détaché à la Direction de la Sécurité 2 octobre 1912. Chef de section 1^{er} juin 1925. Famille originaire du côté paternel du Limousin, et côté maternel de la Creuse, venue en Algérie vers 1855. Son grand-père maternel, Bibbe, entrepreneur de T. P., construisait nombreuses routes, ponts et voies ferrées dans le département de Constantine. Son grand-père paternel, Fontaneau Gabriel, receveur de l'Enregistrement à sa retraite, inscrit au Barreau de Constantine, se spécialise dans le droit musulman. Officier du Nichan Iftikhar, officier du Oulassam Aouite, chevalier de l'Étoile Noire du Bénin, officier d'Académie.

FONTEBRIDE, Jean (Général), né le 9 avril 1836 à Noailhon (Gironde).



Sort de Saint-Cyr comme Sous-Lieutenant au 5^e. Admis dans les bureaux arabes le 22 avril 1864. Il exerce à Cherchell et à Laghouat. Lieutenant le 1^{er} janvier 1865. Il est affecté à la direction provinciale d'Alger. Nommé Capitaine au 1^{er} Zouaves le 27 septembre 1870. Il dirige le bureau arabe de Téniet-el-Haâd, puis est envoyé à Orléansville et à Aumale.

Le 19 juin 1877 est nommé Commandant Supérieur de Djelfa, Chef de Bataillon le 26 juillet 1879, Lieutenant-Colonel le 21 avril 1885, il est Commandant Supérieur de Tébessa de 1885 à 1888, Colonel le 27 octobre 1888, il est nommé au 3^e Zouaves. Général de brigade, Fontebriide est mis à la tête de la subdivision de Batna, il la commande de 1894 à 1898, date de son passage au cadre de réserve.

(Ext. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet 1830-1930).

FORCLOI Dominique, ancien sénateur de Constantine ; né à Mascara le 6 avril 1838, Juge de paix à Biskra, avocat à Constantine en 1871, conseiller général en 1883, élu sénateur en 1885. (Ext. du Livre d'Or d'Algérie NARCISSE FAUCON, Challamed et Cie, Paris, 1889.)

FORGEMOL DE BOSTQUENARD Léonard-Léopold, général de division, né à Azerables (Creuse), 17 septembre 1831. Elève de la Flèche et de St-Cyr (1839). En 1852, aide-de-camp du général de brigade Maissiot ; fit l'expédition de la Grande Kabylie. Commandant supérieur à La Calle, à Tébessa (1869), à Biskra ; lieutenant-colonel

(1865) ; en 1866, sous-chef de bureau politique à Alger. Colonel en 1870, campagne contre l'Allemagne ; en 1879, commandant la province de Constantine. En 1882, commandant supérieur de l'Armée tunisienne.

FORGUES Adolphe-Antoine, directeur de la Succursale Citroën, à Oran, né à Paris le 8 juillet 1892, Ancien élève de Polytechnique. Durant la guerre, lieutenant d'artillerie ; blessé deux fois. Représentant du Creusot au Japon (1920-1924). Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre.

FORNEL (de) Louis, secrétaire général de la Mairie de Bône, né le 1^{er} juin 1888 à Alger. Études au Lycée d'Oran, Collège de Bône (1917) Mobilisé, Rédacteur de Mairie, sur concours (1921), Secrétaire général (1933) ; Famille originaire du Centre de la France venue en Algérie vers 1870. Son père fut volontaire lors de l'insurrection de Batna, en 1894 attaché au Cabinet du Gouverneur Général de l'Algérie, décédé en 1923. Officier d'Académie, Officier Nichan Iftikhar, Officier de Saint-Savin, Médaille d'honneur de l'Assistance publique, Médaille de la Prévoyance sociale ; titulaire de nombreuses récompenses pour activité déployée aux œuvres de bienfaisance.

FOUCAULD Charles, Vicomte de, né le 15 septembre 1858. En Algérie, en



1880, sous-lieutenant du 4^e Chasseurs d'Afrique à Sétif, fit campagne contre Bou-Amama (1881), mission pénitente au Maroc (1883-1884), publia « La Reconnaissance au Maroc ».

FOURNIER Pierre, propriétaire industriel à M'Sila, né le 16 juin 1859, à



Trappiste, en 1890, et prêtre, en 1901, à Beni-Abbès. En communauté de vue avec le Général Laperrine fit un ouvrage en pays Touaregs, en 1904, et se fixa à Tamanrasset, en 1905, où il vécut seul, menant une existence de bonté, de sainteté en développant l'influence française. Assassiné le 1^{er} décembre 1916. Il fut le modèle des Missionnaires et des Coloniaux. Un centre de colonisation porte son nom. Son tombeau se trouve à El-Golèa, ramené de Tamanrasset le 25 avril 1929.

FOUQUE Léon, industriel éditeur, à Oran, où il est né le 24 janvier 1878. Président du Tribunal de Commerce depuis 1925. Président de nombreuses Sociétés philanthropiques et artistiques. Son père, Laurent, fut Maire d'Oran (1888-1892). Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction Publique. Commandeur du Oulassam-Alaoulte.

FOURCHAULT Alexandre-Edmond-Constant, colonel d'état-major, né à Orléans, 19 août 1817. Elève de St-Cyr et de l'Ecole d'application. En Algérie en 1843. De 1854 à 1855, en Crimée ; de retour en Algérie jusqu'en 1870 ; à cette date, campagne d'Allemagne. De retour en Algérie, lutte contre l'insurrection dans la plaine de la Mitidja. Appelé au commandement de la Division de Dellys, Conseiller général d'Alger, on lui doit la construction du pont du Sébaou, attendu 25 ans. En 1876, chef d'état-major de l'expédition d'El-Amri (Constantine). A la retraite en 1877. Décédé à Alger, 10 avril 1884. Commandeur de la Légion d'honneur.

FOUREAU Fernand, né à Fredière (Ile-Vienne) en 1850.

FOUREAU Albert, né à Airvaux (Deux-Sèvres) en 1849. Arrivèrent en Algérie en 1877 et se joignirent à M. FAU (voir ce nom) pour créer une ferme, et entreprendre de nombreux forages de puits artésiens et créer nombreux oasis dans le Sud. (Ext. du Livre d'Or d'Algérie NARCISSE FAUCON, Challamed et Cie, Paris, 1889.)

FOUSSE FAUCON, Challamed et Cie, Paris, 1889.)

FRAISSINET François, commissaire de police en retraite à Bo-



ghart, né le 5 octobre 1874 à Montpellier. Études au Lycée de Montpellier. Vingt-quatre ans de service militaire (maréchal-des-logis, 10^e cuirassiers). Entré dans l'Administration en 1919, Mobilisé durant la guerre, front français et Marais. Commissaire de police à Oued-Zenati (1919-1929) (Constantine), Souk-Ahras (1920-1927), Bordj-bou-Orger (1927-1933), à Boghari depuis 1933 où il prend sa retraite en 1935, Médaille militaire, Croix de guerre (2 citations).

FRANCESCO Paul, propriétaire-agriculteur à Châteaudun-du-Rhumel où il est né le 10 juillet 1903. Études secondaires et Faculté d'Aix-en-Provence. Élu conseiller municipal et maire en 1935. Juge de paix suppléant non rétribué. Issu d'une famille corse venue en Algérie faire de la colonisation en 1874. Son père Charles et son oncle Jean-Baptiste, furent conseillers municipaux nombreuses années en commune mixte et Juges au Tribunal républicain.

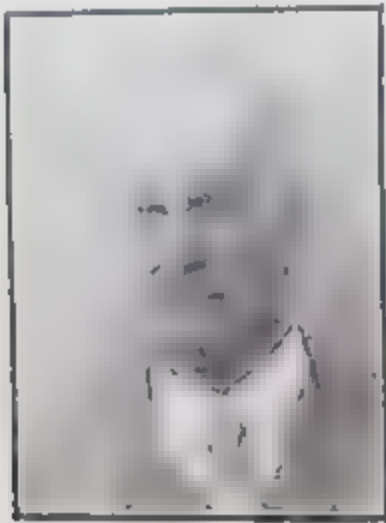
FRANCHI Paul Vincent, docteur en médecine à Orléansville, né le 29 novembre 1871 à Peloni (Corsi) (Corse), l'île de Montpellier (1889). En 1900 à Orléansville Mobilisé de 1914 à 1919 campagne aux Dardanelles et Orient. Conseiller général de 1919 à ce jour sans interruption, fut plusieurs fois premier vice-président du Conseil général, Médecin Chef de l'hôpital

Officier de la Légion d'honneur.
Croix de guerre, Croix du Combat



tant, Médaille des Epidémies (1917)
Officier de l'Ordre de St-Sava (Serbie)

FRAPOLLI Antoine, capitaine en retraite ; propriétaire-viticulteur à



Fort National, né le 2 février 1876 à Fort-National. Engagé volontaire en 1896, Madagascar (1896-1902), Guinée mission d'études chemin de fer (1908), Abyssinie mission d'études chemins de fer. Durant la guerre, front français, blessé dans l'Aisne en 1914, blessé à Verdun 1919 et prend sa retraite de capitaine en 1919. D'une famille arrivée en 1857, son père fut entrepreneur de T.P. et du Génie. Maire de Fort-National durant quinze ans ; sa mère, MARIE-FRANÇOISE, fit le coup de feu, arme au crâne, lors de l'insurrection kabyle de 1871 à Fort-National. FRAPOLLI ANTOINE fut élu conseiller municipal en 1904. Maire 1919-1925, la commune lui doit les écoles et l'installation de nombreux points d'eau potable. Officier de la Légion d'honneur, Médaille militaire, Croix de guerre.

re, Croix du Combattant, Médaille coloniale, agrafes « Madagascar », « Guinée française », « Afrique occidentale », Chevalier de l'Ordre d'Éthiopie, Chevalier d'Anjouan, Chevalier Tadjoura El Anouar.

FRECHES Roger, secrétaire général mairie de St-Arnaud, né le 15 août 1891, à Dax (Landes), engagé volontaire en 1911, durant la guerre front français, blessé en 1916, en 1917 et en 1918, termine la guerre avec le grade d'adjudant au 3^e Chasseurs d'Afrique, prend sa retraite en 1927. En Algérie, en 1919, dans l'Administration en 1929, à St-Arnaud. Une de ses citations : « Régiment n° 35 2-2-19. S.-officier d'une bravoure et d'un sang-froid remarquables, toujours volontaire pour les missions et les coups de mains, a fait preuve d'une cranerie digne d'éloges dans un coup de main ardent en Champagne, dans l'Oise, dans les opérations d'août 1918 où il a conduit une patrouille de liaison avec une énergie et une initiative remarquables. Colonel Francolin ». Médaille militaire, Croix de guerre (5 cit. dont une ordre Armée et Armée belge), Croix de guerre belge, médaille Militaire anglaise. Membre fondateur de la Sté de concours hippique, dévoué aux manifestations de mutualité.

FREDJ Mardoché, négociant à Alger, né le 9 novembre 1884, à Oran. En Algérie depuis 1918. Durant la guerre front belge, blessé à Elverdingue (Belgique), réformé n° 1 à 60 %. Président et membre bienfaiteur de très nombreuses sociétés. Médaille militaire, Croix de guerre (plusieurs fois cité).

FREUND Emile, commerçant à Ain-Sefra, né le 22 novembre 1899 à Tizi (Oran). Employé aux Chemins de fer de l'Etat, chef du poste de Beni-Ounif deux ans, mécanicien chef de poste durant douze ans, réformé. Durant la guerre au Maroc où il prend part à de nombreux engagements contre les dissidents, s'installe à Ain-Sefra en 1902 où il exploite un café. Fut conseiller municipal à Beni-Ounif, élu à l'unanimité. Président de la section de l'U.N.C. d'Alger depuis 1932. Issu d'une famille venue en

Algérie en 1870, d'Alsace-Lorraine
Croix de guerre, Médaille Coloniale.



le agrafe « Maroc », Médaille des Combattants volontaires.

FREYCHET René, Administrateur adjoint à Saïda-mixte ; né le 22 mars 1898, à Bône. Études aux lycées d'Oran et de Constantine (bach. ès-sci. et philo.) Brevet de langue arabe. Rentre dans l'Administration en 1922 à Tlemcen, El-Aricha 1923, Marnia 1925 et à Saïda depuis 1926. A déployé une grande activité pour combattre l'invasion des sauterelles. Vice-président de la Sté Musicale de Saïda, Fondateur et v.-président du Club aéronautique. V.-président de la Sté sportive, V.-président de la Sté Hippique. Croix du Combattant, Officier du Nichan Iftikhar, Chevalier du Mérite agricole.

FROMENT Coste-Auguste-Laurent-Adolphe, commandant de chasseurs à pied, né le 4 décembre 1805, à Stradella, près Gênes (Italie). Saint-Cyr (1823). En Afrique en 1840. Pour sa brillante conduite, en 1842, dans l'affaire de la Sikkak, cité à l'Ordre de l'Armée. Tué, le 23 septembre 1845, de plusieurs balles, dans l'affaire de Sidi-Brahim.

FROMENTIN Eugène, peintre et écrivain ; né à La Rochelle le 24 octobre 1820. Suit les cours de droit à Paris, puis élève du peintre paysagiste LOUIS CAHAT. Arrive en Algérie en 1842. Il peint une foule de sites algériens et d'épisodes de la vie arabe. Auteur de plusieurs ouvrages, dont « UN ÉTÉ DANS LE SAHARA » (1857), « UNE ANNÉE DANS LE SAHARA » (1859), « SAHARA ET SA-

HEA » (1869). Mort à la Rochelle le 27 août 1876. (Extr. du Livre d'Or d'Algérie NARCISSI FAUCON, Chaillemet et Cie, Paris, 1889.)

FRULIO Vincent-Joseph, chef du Service des Terre-Plains du Port, à



Bône, né le 23 octobre 1892. À Bône. Engagé volontaire en 1914 pour la durée de la guerre, fronts français et belge. Blessé à Ecurie (Pas-de-Calais), 3 janvier 1915. Cité : O. R. 24 323. Brave soldat engagé volontaire pour la durée de la guerre, réformé, s'est

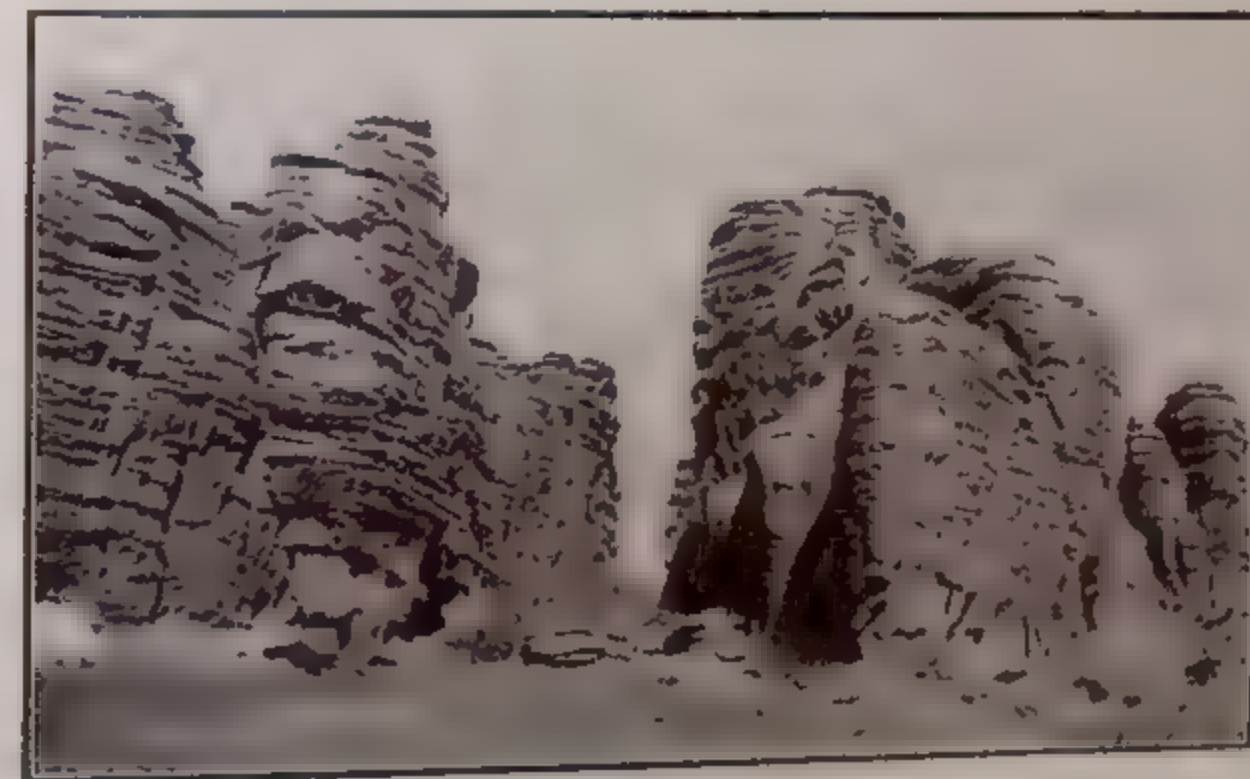
engagé à nouveau dans l'infanterie où il s'est vaillamment conduit. Signé Hergault. Président de l'Amicale des Mutilés, Réformés, de l'arrondissement de Bône, depuis 1932, après avoir été trésorier adjoint et secrétaire de cette association. Membre de la Commission de Contrôle de la Fédération départementale et Président de la Commission de Contrôle de l'Interfédération Nord-Africaine des Victimes de la Guerre et Anciens Combattants. Fondateur des Mutuelles retraites des Mutilés, président actif, puis président honoraire. Fondateur de l'Union des Fils et Filles des victimes de la guerre et anciens combattants. Famille d'origine italienne venue en Algérie vers 1861 ; son grand-père, Antoine, capitaine marin ; son père, Jean, fut aussi capitaine marin, décédé en 1916 ; son oncle, Vincent, capitaine marin, titulaire de nombreuses médailles de sauvetage dont une italienne ; a à son actif le sauvetage de nombreux navires. Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, Croix du combattant volontaire, Officier du Nichan-Iftikhar, Médailles bronze, argent et vermeil de la Mutualité

FULCRAND (Colonel), né en 1823 à Montpellier. — Officier du Génie sort de l'École d'application en 1848, Li au 2^e Génie le 1^{er} octobre 1848 et Capitaine le 15 janvier 1852, Lieutenant-Colonel en 1872, Colonel en 1877. Atteint par la limite d'âge le 4 septembre 1884, il reçut ce même jour la Croix de Commandeur de la Légion d'Honneur.

Il fut Commandant supérieur de Laghouat en 1882 et se fit remarquer dans la colonne du Mazab.

(Extr. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet 1830-1930).

FUSERO Marcel Albert, publiciste et imprimeur à Sétif, né le 14 juillet 1893. Guerre 1914-1918 front français, blessé le 7 septembre 1914 dans la Marne, blessé 22 avril 1915 combat de Langemark (Belgique), blessé le 18 juillet 1918 à Longpont (4 fois cité). Imprimeur-directeur du Progrès de Sétif, crée en 1880. Famille originaire d'Italie venue en Algérie vers 1843. Médaille militaire, Croix de guerre.



G

GABORIAUD, commandant d'at-ma-
nif, au bureau arabe de Mé-
dja. Pris au cœur le 12
juin 1942, dans le combat d'El-Meta-
nif.

GABRIELLI Daniel, propriétaire-
commerçant à Saïda ; né le 14 avril



1882 à Constantine. Lycée de Con-
stantine. Mobilisé durant la guerre.
lut volontaire pour le front (1916),
termine la guerre avec le grade
d'adjudant. Fit du commerce au
Maroc et s'installe à Saïda en 1923.
S'est intéressé aux questions miniè-
res de la région, on lui doit entre
autre la découverte du gisement au-
rifère de Tifrit. Membre fondateur
et président des A.C. Président des
Médailles militaires. Issu d'une fa-
mille venue en Algérie en 1877. Mé-
daille militaire. Croix de guerre.
Médaille coloniale agrafée « Ma-
roc », « Algérie ».

GABRIELLI (Mme), née Birbes
Gabrielle, membre du patronage des
Dames de charité de Saïda. Dame

patronnesse des Médailles militai-
res, donne un exemple constant de
dévouement à toutes les œuvres hu-
manitaires. Médaille de bronze en
reconnaissance de ses œuvres de mu-
nificence.

GAILLARD de SAINT-GERMAIN,
Marie-Charles-Emmanuel, (Commun-
dant), né le 19 décembre 1810 à Saint-
Germain-la-Poterie (Oise).

Capitaine depuis le 30 janvier 1841,
il comptait au 3^e bataillon d'infante-
rie légère d'Afrique. Il sort à Biskra
où il devient Commandant supérieur
en 1845. Durant son commandement
il domine les oasis, reçoit la reddition
d'Ahmed Bey. Il amène les Européens
à Biskra dès 1847.

Diplomate habile, il sait apprécier
les chefs indigènes et obtient autant
par la politique que par l'action de
force.

(Ext. du Livre d'Or des Officiers des
Affaires Indigènes, p. Raymond Peyron-
net 1830-1930).

GALLAND Charles de, professeur
(1870-1907), maire d'Alger en 1910 jus-
qu'en 1919. Créateur du jardin du Mu-
sée. Homme de bien à qui l'Algérie
doit beaucoup ; esprit cultivé, excel-
lent administrateur.

GALLE Joseph, avocat à Bougie,
né le 25 février 1863, à Fos (Hte-Gar.).
Faculté d'Alger (1888), même année
inscrit au Barreau de Bougie, plusieurs
fois Bâtonnier de l'Ordre. Plus de 30
années conseiller municipal. Délégué
financier depuis 1913, président des
Délégations 1928 et 1932. Membre du
Conseil Supérieur où il est rapporteur
du Budget depuis 10 ans. S'est consa-
cré plus particulièrement aux ques-

tions générales d'Algérie, Travaux pu-
bliers, Finances Artisanat et de l'ha-



bitat indigènes. A développé les œu-
vres régionales de bienfaisance et de
l'Enfance. Son père, Joseph, receveur
des Douanes, décédé à Bougie en 1892.
Chevalier de la Légion d'honneur.

GALLO Pierre, négociant et indus-
triel à Bône, où il est né le 17 juin



1877. Issu d'une famille originaire
d'Italie, venue en Algérie avant la con-
quête ; son grand-père, Pierre, décédé
à Bône en 1866 ; son père, Louis, em-

ployé des mines du Mokta, décédé en
1908. Mobilisé durant la guerre, termi-
ne avec le grade de sous-officier. Créé
en 1903, à Bône, un important com-
merce de quincaillerie et fers. Conselli-
er municipal en 1929. Juge au Tri-
bunal de Commerce pendant 9 ans.
Censeur de la Banque d'Algérie. Son
fils, André, diplômé de l'Ecole des Hau-
tes Etudes Commerciales, est son col-
laborateur et dirige l'atelier de méca-
nique de précision attenante à leur
commerce.

GALBOIS Nicolas-Marie-Mathurin
de, général, né à Rennes, le 17 mai
1778. En 1837, commande la Division
d'Alger ; commandant la province de
Constantine après l'expédition ; en
1838, expédition de Philippeville ; l'an-
née suivante, expédition des Bibans.
Rentre en France en 1841 ; retourne
en Algérie en 1845 pour organiser trois
nouveaux régiments de spahis. Retraité
en 1848 ; décédé vers cette date, à
Alger, du choléra. Grand-Officier de
la Légion d'honneur. Son nom fut
donné à un centre de population du
département de Constantine.

GALIBERT Achille, propriétaire à
Tiaret ; né le 6 octobre 1864, à Tia-
ret. Elu conseiller municipal en
1888, en 1892 adjoint, en 1922 mai-
re. Conseiller général (1910-1912).
Issu d'une famille de déportés en
Algérie en 1848. Tiaret lui doit une
grande partie de sa prospérité, les
principaux monuments furent éri-
gés sous son administration, les
œuvres sociales de bienfaisance et
sanitaire furent développées. Admi-
nistrateur bienveillant, sage et éner-
gique. Chevalier de la Légion d'hon-
neur. Officier de l'Instruction pu-
blique, Officier du Ouissam Alaoui-
le, Médaille de l'Assistance publi-
que.

**GANA MOUSSA BEN ALI BEN
SAID**, président de Djemâa, à Oued-
Marsa, où il est né le 2 février 1885.
Etudes primaires, letré en arabe,
commerçant depuis 1916, président de
Djemâa en 1935, en remplacement de
son frère, Messaoud, qui occupa les
fonctions de 1919 à son décès (1933) ;
il était officier de la Légion d'hon-
neur. Membre du Jury de la Cour

criminelle de Bougie. S'est occupé avec
activité de la propagande française



durant la guerre. Famille ayant nom-
breux de ses membres dans l'armée.

GANAY (de), Jacques-Henri (Géné-
ral), né le 11 novembre 1843 à Pau.

Sort de Saint-Cyr, Lieutenant et
Capitaine en 1870, Chef d'escadrons
en 1878, Lieutenant-Colonel le 22 fé-
vrier 1884, Colonel le 30 octobre 1888.
Décoré en 1870, Général de brigade à
Lunéville.

Le Général de Ganay a été Com-
mandant supérieur de Lughout et de
la division d'Oran du 1^{er} mars 1898
au 30 mai 1899, date de sa mort.

(Ext. du Livre d'Or des Officiers des
Affaires Indigènes, p. Raymond Peyron-
net 1830-1930).

GANDER Louis, propriétaire indus-
triel à Palestro, né le 21 octobre 1881,
à Hegeney (B. R.). En Algérie depuis
1892, mobilisé durant la guerre. Pro-
priétaire et directeur d'une fabrique de
papier d'emballage (production, une
tonne par jour), vice-président de
société sportive, administrateur de la
Sté de battage. Elu conseiller muni-
cipal en 1923, premier adjoint, a créé
une propriété (vignoble et orangerie).
Chevalier du Mérite agricole.

GANDOLPHE Gaston-Jules-Félix
avocat à Oran, né le 21 février à
Constantine. Ancien bâtonnier. Pré-
sident de l'Association des Anciens de
la 45^e D. I. Chevalier de la Légion
d'honneur. Croix de guerre. Commun-
dant du Nichan-Istikhar.

GARBE, ancien préfet (1840-1850)
Maire (1867) et conseiller général
(1850-1867). Durant l'épidémie de
typhus (1867) qui a suivi la famine
ne cessa de se prodiguer et de don-
ner l'exemple du plus grand cou-
rage, décédé dans les premiers
jours de 1868. (Ext. du Livre d'Or
d'Algérie NARCISSE FAUCON, Challa-
med et Cie, Paris, 1889)

GARDEL Antoine, commandant, né
le 1^{er} avril 1895, à Alger. Engagé vo-
lontaire, sous-lieutenant 24 août 1915
lieutenant 1^{er} octobre 1917, capitaine
24 juin 1930, Blessé en France pen-
dant la guerre, Région saharienne,
Territoires du Sud. Chef du Cabinet
du Secrétaire du Gouvernement Gé-
néral à Alger. Croix de guerre (Palme
et étoiles d'argent), officier Ouissam
Alaouite, chevalier Etoile Noire, offi-
cier du Nichan Istikhar, officier de la
Légion d'honneur.

GARDEL Charles, Avocat près la
Cour d'Appel d'Alger, né le 21 juin



1886 à Fort-National (Kabylie). Facul-
té d'Alger. En 1909 s'inscrit au Bar-
reau d'Alger. Campagne au Maroc en
1907. Mobilisé durant la guerre front
français (Verdun, la Somme, 37^e divi-
sion, 1^{er} groupe artillerie d'Afrique).
Maire d'Aumale 1919-1936, nombreux
travaux furent exécutés à cette épo-
que, Salle des Fêtes couvrant plus de
800 m. car. Un magnifique square,
monument aux morts, réservoir d'eau,
captage de sources, réseaux d'égouts,
construction d'écoles (quatre classes)
et logement pour instituteurs 1 million
de francs), réfection du cimetière
dallage de l'esplanade routes, éclaira-
ge électrique installation de nom-
breux chantiers de charité durant les
années difficiles, personnel commu-

GARDEL Victor-Marie-Gabriel (Capitaine), né le 15 mai 1884 à Beziers. S'engage à 17 ans au Régiment de Zouave. Promu à l'Ecole militaire de St Maixent est nommé Sous-Lieutenant le 15 mai 1907. Destiné pour le Service des Affaires Indigènes d'Algérie sert à Djelfa, puis à la Compagnie autonome du Tidikelt. Choisi comme adjoint au commandant militaire du territoire des oasis. Nommé Commandant du groupe mobile des Ajer, sur le territoire tripolitain.

A la déclaration de guerre, est affecté sur sa demande au 9^e Régiment de Tirailleurs de marche. Promu au choix au grade de Capitaine, le 22 mars 1915. Chevalier de la Légion d'Honneur. Gravement blessé le 14 mars 1916. Gardel est fait prisonnier. Il mourut pour la France le 8 avril de la même année à l'ambulance allemande de Hann-Münden.

(Ext. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet 1830-1930).

GARDETTE (de la), Reynaud (Général), né en 1893 à la Garde-Parol.

Sort de Saint-Cyr, est entré en 1888 dans le Service des Affaires Indigènes d'Algérie qu'il n'a quitté qu'en 1923. Il n'a délaissé ce service que pour effectuer ses temps réglementaires de commandement ou pour servir aux armées, lors de la guerre.

Il sert à Murnia, à Aflou, Méchéria, Mascara, Tiemcen, Géryville, Ain-Sefra. De 1888 à 1900. Lieutenant et Capitaine. De 1900 à 1907 il sert à Alger au Service central des affaires indigènes ou à l'Etat-Major du 19^e Corps d'Armée.

Chef de bataillon en 1907, il reçoit en 1910 le commandement du territoire de Touggourt. Lieutenant-Colonel en 1912. Il va à Ain-Sefra comme adjoint au Commandant du territoire. Commandeur de la Légion d'Honneur le 5 juin 1918. Colonel le 24 juin 1918. Choisi comme Chef du Cabinet

ministère de l'Intérieur. Général de brigade le 15 mai 1921. A Alger, le 24 mai 1922, prend la Bastille. Le 15 mai 1922, prend la Bastille. Le 15 mai 1922, prend la Bastille. Il passe ensuite au cadre de réserve.

(Ext. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet 1830-1930).

GARMALA Abdebrulm Ould Ben Ameur, Khedja-Interprète, Commune



mixte de Mascara, né en 1881 à Mascara. Entre dans l'Administration en 1906 à Mascara où il y fit sa carrière. Durant la guerre s'occupa avec activité du recrutement indigène, lettre de félicitations n° 4576 du Colonel Azan, Témoignages de satisfaction du 19^e Corps d'Armée. Membre de la Société des « Amis de l'Ecole indigène » ; un de ses fils professa à Mostaganem et un autre élève officier. Chevalier de la Légion d'Honneur. Chevalier du Nicham Iftikhar, Médaille d'honneur communale (félicitations du Gouverneur Général n° 12687 30 décembre 1918).

GAROT Louis-François, Conseiller honoraire à la Cour d'Appel d'Alger,



né le 29 décembre 1850 à Alger, ancien élève du Lycée d'Alger, débute Juge de Paix à Koléa, toute sa carrière de magistrat en Algérie. Chevalier de la Légion d'Honneur, Médaille Coloniale, Officier de l'Instruction Publique, Chevalier du Mérite Agricole, Commandeur du Nicham Iftikhar.

GAROU Georges, interprète de l'Armée d'Afrique, Syrien de naissance, arrivé en Afrique avec l'expédition (1830); fut trésorier du Pacha de Damas. Deux jours après le débarquement des troupes, demanda d'aller faire de la propagande française dans l'intérieur. Demanda à Hussein-Pacha de se rendre; sa tête, livrée au bourreau, fut exposée sous les porches de la Casbah.

GARNIER-GRIZOT François, intendant militaire en retraite, pro-



propriétaire viticulteur à Berrouaghia; né le 3 octobre 1868, à Anost (Seine-et-Loire). Licencié en droit, faculté d'Alger (1904), école militaire de Vincennes (1891), officier d'administration (1895), Algérie, Maroc. Durant la guerre, à la direction du service de santé à Nantes, à Verdun (1916), organise un important centre de récupération à Vierzon; en 1917, en Orient. Prend sa retraite en 1926, élu conseiller municipal et maire en 1935. Officier de la Légion d'honneur et titulaire de nombreux ordres français et étrangers.

GARRISSON Pierre, Gustave, Gaston, Charles, né le 21 janvier 1894, à Montauban, petit-fils de feu Garrisson Gustave, Maire de Montauban, Sénateur du Tarn-et-Garonne, fils de Char-

les Garrisson, ancien Secrétaire d'ambassade à Washington, ancien Conseiller général du Tarn-et-Garonne, propriétaire. Licencié en droit, Faculté de Toulouse, Etudes secondaires au Lycée de Montauban, Officier de réserve, (Attaché de 1^{re} classe du cadre auxiliaire de l'Intendance), Administrateur-Adjoint de 1^{re} classe, Ténès (Algérie), Ancien Rédacteur à la Préfecture de la Seine, Ancien chef de Cabinet des Préfets des Landes et de l'Aisne, Ancien Conseiller de Préfecture de l'Aude, Ancien Vice-Président du Conseil de Préfecture du Tarn, Officier du Nicham Iftikhar, Médaille d'Honneur de l'Hygiène Publique, Officier d'Académie.

GASSER Paul, docteur en médecine à Oran, où il est né le 9 mai 1899. Lauréat de la Société Nationale de Chirurgie. Son père, Jules, docteur en médecine, ancien médecin militaire; fut Maire d'Oran (1912-1921) et sénateur (1921-1927).

GASTU François-Joseph, ancien député d'Alger; né en 1834 à Sorède (P.-O.). En 1859, avocat à Alger, conseiller municipal en 1870 et en 1871 conseiller général; fut révoqué en 1872 pour avoir refusé de prendre un arrêté interdisant la circulation des voitures pour la Fête-Dieu (1874). Elu député en 1876. Souvenir d'une fermeté de convictions et d'une loyauté inattaquables, parlait honnête homme. (Ext. du Livre d'Or d'Algérie NARCISSE FAUCON, Challamed et Cie, Paris, 1889.)

GASTU, Gaudérique-André-Joseph (Général), né le 27 novembre 1802 à Banyuls des Alpes (Pyrén.-Orient.). Affecté au Service des Subsistances le 12 mars 1830. Le 29 novembre de la même année, il est nommé Sous-Lieutenant officier payeur dans les Chasseurs algériens, corps de cavalerie indigène que Clauzel vient de créer. Il passe au 1^{er} Chasseurs d'Afrique et reçoit son deuxième galon le 21 juin 1833. Versé aux Spahis réguliers le 25 octobre 1833 comme Lieutenant trésorier. Nommé Capitaine, il reçoit le commandement d'un escadron.

Plusieurs fois cité à l'Ordre de l'Armée. Chevalier de la Légion d'Honneur le 31 août 1836. Nommé Commandant en 1842.

Rentre en France et versé au 8^e Lanciers. Promu Colonel le 1^{er} mars 1849. Officier de la Légion d'Honneur le 8 mai 1850, nommé Général de brigade le 28 décembre 1850, il prend le commandement de la subdivision d'Oran, Commandeur de la Légion d'Honneur le 11 août 1855. Nommé Général de division le 12 août 1857, il reçoit le commandement de la division de Constantine.

Le 17 octobre 1859 le Général Gastu succombe à sa terrible blessure de 1836. Il laisse une veuve et trois enfants en bas âge, sans aucune fortune.

(Ext. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet 1830-1930).

GATUNG Marcel-Stenay, propriétaire-agriculteur à Lapasset (Oran) né le 3 mars 1894, à Mostaganem. Délégué financier; fait la guerre (1914-1918). Conférencier et auteur dramatique; quelques-unes de ses œuvres furent représentées à Paris. Chevalier de la Légion d'honneur, Médaille militaire.

GAUSSENT Emile, entrepreneur, commerçant à Méchéria; né le 11



décembre 1894 à Thiersville (Oran). Mobilisé durant la guerre, campagne d'Orient, à la démobilisation s'installe à Méchéria et fait l'entreprise de T.P., exécute d'importants travaux pour l'Administration notamment, citernes, jardins publics, logements de l'Infirmerie indigène, divers puits, barrage, etc.. Assure des transports avec le Sud. Membre de diverses sociétés sportives et patriotiques. Médaille coloniale agrafée « Orient », « Serbie », les médailles de la guerre.

GAUTHIER E. F., ex-professeur de Géographie générale et de Géographie du Sahara à la Faculté des Lettres d'Alger. Né le 31 octobre 1864, à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). Fait la guerre de 1914. Retraité le 30 septembre 1935. Chevalier de la Légion d'honneur, Officier de l'Instruction Publique.

GAUTHIER Irénée, commissaire de police à Koléa, né le 30 octobre 1900 à Duperré (Alger). Inspecteur d'anthropométrie à Alger (1928-1930). Concours des Commissaires de police, titre civil 1929; fait divers postes à Koléa depuis 1936. Issu d'une famille de Franche Comté, son père, Abel, fut commissaire de police, décédé en 1922. Son beau-père, Wentzels, Administrateur principal de la Sous-préfecture de Philippeville. Engagé volontaire à l'âge de 17 ans. Médaille de vermeil des Epidémies, typhus contracté en service commandé à la frontière marocaine. Chevalier du Nicham Iftikhar.

GAUTHIER Léon, ex-professeur d'Histoire de la Philosophie Musulmane, à la Faculté des Lettres d'Alger. Né le 18 janvier 1862, à Sétif. Prend sa retraite le 30 septembre 1932. Officier de l'Instruction Publique.

GAUTHIER René-Maurice, administrateur adjoint à Sidi-Aïch né le 10 août 1903, à Alger. Faculté d'Alger. Licencié en droit 1924. Certificat de Législation algérienne et coutumes arabes. Brevet d'arabe. Dans l'Administration en 1926, à Balda; en 1936, à Sidi-Aïch. Son père, Gauthier Léon, professeur à la Faculté des Lettres, à Alger. Issu d'une famille, dont le grand-père était officier et participa à la prise d'Oran (1831). Officier du Nicham-Iftikhar.

GELAS René, avocat à Bône né le 24 juin 1867 à La Calle Faculté d'Alger (1911), à cette date inscrit au Barreau. Conseiller municipal et Maire de La Calle (1905-1919). Conseiller Général (1904-1919) Juge nombreuses années au Tribunal répressif. Rapport-

teur du budget départemental à nombreuses sessions. Fut à six reprises bâtonnier de l'ordre. Son père, Joseph, en Algérie en 1846 à La Calle en 1850, fut maire 1873-1879. Une rue porte son nom en souvenir de sa mémoire. Son fils, Joseph, notaire à Batna. Son neveu, Augier Francis, capitaine interprète en retraite, Chevalier de la Légion d'honneur, dirige les propriétés familiales. Famille originaire du Gers, ayant grandement contribué au développement de la région. Chevalier de la Légion d'honneur.

GEMBERT Pierre-Antoine-Jean-Albert, ancien officier, né le 27 avril 1868, à Bordeaux. Maire de Mascara (1929). Chevalier de la Légion d'honneur.

GENISSON François, propriétaire, agriculteur à Heilopolis, où il y est né le 1^{er} janvier 1858. Conseiller municipal 1894, maire 1919-1935. A dirigé pendant 15 ans le grand domaine de Hammam-Meskoutine, propriété de Pau-Rouyer, décédé. Président du Syndicat d'électrification des campagnes. Doyen de la Chambre d'Agriculture du département de Constantine. Président de la Fédération et Comité agricole de la région de Guelma. Président du Syndicat d'irrigation. Jouissant de l'estime et de la confiance de la population indigène et européenne. Chevalier de la Légion d'honneur. Officier du Mérite Agricole. Son père, Claude-Marie, venu en Algérie en 1848, fut Maire 35 ans à Heilopolis, décédé en août 1891.

GENTIL DE SAINT-ALPHONSE, capitaine de hussards, fut tué au combat de Sidi-Brahim, le 23 septembre 1845, eut la tête fracassée d'un coup de pistolet.

GENTIL Jean-François, général de division, élève de l'Ecole impériale militaire (1808). Campagnes en Afrique (1833-1834) ; comme chef de bataillon, enlève un moulin fortement fortifié par les Kabyles, qui assure la prise définitive de Bougie. Colonel en 1839, a une conduite magnifique à la prise du col de Mouzala, en 1840. En 1842,

commande le territoire d'Oran et la Division de Mostaganem. En 1844, au commandement de la Subdivision et du Territoire d'Alger. Le 6 février 1846, enlève le camp d'Abd-el-Kader et disperse sa cavalerie. Général de division en 1849. Grand-Officier de la Légion d'honneur, décédé à Paris, le 29 mars 1852.

GEORGE Henri, Administrateur, principal du Gers, ayant grandement contribué au développement de la région. Chevalier de la Légion d'honneur.



1830 à Bone. Etudes à la Faculté des Lettres à Alger, diplômé d'Arabe et de langue berbère. Administration en 1906 à la Calle, Port-Gueydon et, en 1918, à Tablat. La commune mixte de Tablat lui doit l'éducation agricole des indigènes par la création du Centre d'éducation professionnel de la Djemaa El Felahat ; une Mutuelle de secours. La création du centre de colonisation Sidi Lakroute, un réseau routier de plus de 200 km. ; nombreux points d'eau dans les douars ; une entreprise de battage par la Sté de Prévoyance indigène. Fut chargé de mission en 1930 (Pèlerinage de la Mecque) où il se distingua par son dévouement sur le paquebot « Asia » qui prit feu en Mer Rouge ; nombreux pèlerins lui doivent la vie sauve. Chevalier de la Légion d'honneur, Commandeur du Nichan Iftikhar, Officier de l'Instruction publique. Officier du Ouissam Alaouite, Chevalier du Mérite Agricole, Médaille de Sauvetage (1930), Médaille de la Prévoyance sociale.

GERARD Léon-Jules-Basile, dit le **LEON DE LIONS** ; né le 14 juin 1817 à Pignans (Var). Engagé volontaire,

nombreux faits de guerre à son actif, doué d'une audace sans pareille et d'une adresse à toute épreuve. Les arabes l'appelèrent **LE TERRIBLE FRANÇAIS**. Dans une période de onze années, il abattit vingt-cinq lions. Chargé de mission sur la côte occidentale d'Afrique par la Société de géographie. En 1863, pénètre au Dahomey et meurt en 1864 à Sierra-Leone. Auteur de « LA CHASSE AU LION », de « LE TUEUR DE LIONS ». (Ext. du Livre d'Or d'Algérie N° 151) **FAUCON, Chahmed et Cie**, Paris, 1889.)

GERARD Edouard, interprète judiciaire et propriétaire à Palikao, né



le 7 février 1857 à Arzew. Fit ses études à Oran. Sa carrière administrative compte plus de quarante années de loyaux et dévoués services. Fut Maire de Palikao plus de trente-six ans ; la ville lui doit en partie son développement. Conseiller général plus de trente ans. Officier de la Légion d'honneur. Palmes académiques, et titulaire de divers ordres étrangers. Décédé en 1927.

GEREAUX Louis-François-Oscar, capitaine d'infanterie, né le 18 juillet 1812, à Bordeaux. Ecole de Saint-Cyr (1831). En 1839, à Mostaganem comme capitaine, prit part à toutes les expéditions ; le 26 septembre 1845, fut tué après avoir lutté trois jours sans le marabout de Sidi-Brahim.

GERNET Louis-Jules, Professeur de Philologie classique à la Faculté des Lettres d'Alger. Doyen de la Faculté des Lettres d'Alger. Né le 28 novembre

1862, à Paris. Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction Publique.

GERY Pierre, colonel, né à Rochefort, le 16 juillet 1795. Passe par tous les grades inférieurs de l'Armée. En Afrique (1839) ; Lieutenant-colonel en 1841. En 1843, le 22 juin, livre combat à Abd-el-Kader à Djedda, pays des Hassasna, culbute le camp en un clin d'œil, et ce fut miracle que l'Emir ait pu se sauver. En 1845, conduisit la première expédition dans le Sud oranais. Son nom fut donné à un centre de population, aujourd'hui grande ville (Géryville), dans le Sud oranais. Légion d'honneur.

GHAFEL ALI BEN ABDELKADER, capitaine en retraite à Saïda ; né en



1878 à Nezerg-Flinois, commune mixte de Saïda. Engagé volontaire en 1905, s.-lieutenant en 1915, lieutenant en 1920, capitaine en 1930. Campagnes de guerre au Maroc (18 ans), Syrie (2 ans). Prend sa retraite en 1933. S'occupe d'élevage. Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre T.O.E. (citation Ordre Armée), Médaille coloniale agrafée « Sahara », « Haut-Guir », « Syrie », Officier du Ouissam Alaouite.

GHAZI ABDELKADER BEN MOHAMED BEN EL ARBI (Hadj), Iman de la mosquée à Saïda ; né en 1891, à Saïda. Lettré en arabe, parle couramment le français. Fit ses études à Ste-Marie-du-Sig. Iman depuis dix années. Issu d'une famille de cultivateurs qui compte plusieurs magistrats indigènes ; s'est occupé avec

activité du développement de la cause française. Chevalier de la Légion d'honneur, Chevalier du Mérite agricole.

GHAZI MOHAMED BEN LARBI, caïd des douars Nazereg et Oum-



à El-Milia, en 1931 à Colbert ; sorti de l'Ecole des Eves aspirants de Miliana.

GHERSI Abdelkader ben Mohamed, Oukil judiciaire à l'Arba, né le 27



avril 1887 à Orléanville. Etudes aux Medersa d'Alger et Tlemcen. Diplôme de la Division Supérieure. Secrétaire de Communes-mixtes 1908-1911 à Azfoun, Palestro, Ain-Hassera, Tablat. Nommé oukhl judiciaire 1911 à Ammi-Moussa, Orléanville, Téniet-el-Haâd, Tablat et en 1923 à l'Arba. Président de l'Amicale des Oukhl judiciaires de l'Algérie. Administrateur de la Station des Eaux thermales d'Hammam-Mélouane (Rovigo), Conseiller municipal, adjoint au Maire 1929 à 1935.

GHAMALLAH MOHAMED, conseiller général, délégué financier.



GHELLAL ABDELAZIZ, caïd du douar Haboucha, commune mixte de Palikao, né le 1^{er} septembre 1904, à Haboucha. Lettré en français (enseignement primaire supérieur). Issu de la famille maraboutique de Sidi Mohamed Bondjellal, de Mascara. Succède à son père en 1932, qui fut caïd durant quarante ans ; l'était Commandeur de la Légion d'honneur. Famille de magistrats et fonctionnaires.

GHERBI MOHAMED BEN ALI, caïd du douar Bir-Haddada, commune mixte de Colbert, né en 1898 dans la commune de la Saumman. Etudes françaises à Bozelle, lettré en arabe. Famille maraboutique « Sidi Ali Mogharbi » descendant de Sidi-Abderrahmane d'Alger. Fut caïd d'avant et pendant quatre ans, nommé caïd en 1925.

cheikh de la zaouia à Tlaret. Issu d'une famille descendant du Prophète, la famille des Oulad Sidi Bouabdallah et jouit d'une grande réputation. Lettré en arabe et français. A exercé les fonctions de caïd pendant quatre ans, nommé caïd en 1925.

père Sidi Abda ben Ghlama'lah, fondateur de la zaoula qui porte son nom dans la tribu des Oulad Lakred, se plaça à nos côtés en donnant ordre à toute sa famille et à ses adeptes d'être dévoués à la cause française. Sidi Mohamed ben Abdallah fut khalifa du Maréchal Bugeaud et Grand Croix de la Légion d'honneur. Ghlama'lah Mohamed est vice-président du Conseil général d'Oran, chef spirituel d'une multitude d'indigènes adeptes de la Confrérie Ghado'illa. Toute son activité est employée à soulager les malheureux, les vieillards et les infirmes, sa vie peut se traduire par ces simples mots « homme de bien ».

GINASSIA Dala, propriétaire ancien négociant en gros à Orléans.



ville. A rempli les fonctions d'huissier sur demande du parquet (1915-1917) à Orléansville et arrondissement, en l'absence des titulaires mobilisés. Occupe plus de dix ans les fonctions de clerc de notaire, mobilisé durant la guerre, démobilisé avec le grade de maréchal-des-logis; crée une importante firme d'exportation en céréales; conseiller municipal (1924-1935). Président du Consistoire Israélite depuis 1924, mais appartenait à cette assemblée depuis 1914, où il fut successivement secrétaire et vice-président, fondateur et président de la Société pour l'instruction hébraïque, président d'honneur de la Société « Dernier Devoir », membre de diverses sociétés sportives et patriotiques.

CHOZAL SAID BEN MOHAMED, colé-khodja à Djelfa, né en 1883 à Djelfa, Ecole Normale d'Alger.

en 1910, khodja titulaire à Djelfa ou il a fini sa carrière. Nommé caïd



de la ville en 1921, en 1933 la tribu des Sahary Khodja est placée sous ses ordres. Durant la guerre, s'est signalé par son dévouement à la cause française. Chevalier de la Légion d'honneur, officier d'Académie, chevalier du Mérite agricole, chevalier du Nichan-Iftikhar, Etoile noire du Bénin. S'occupe avec activité des œuvres scolaires, membre des cantines scolaires, membre du Bureau de bienfaisance. Il est classé parmi les meilleurs traducteurs de l'Afrique du Nord, en langue arabe.

GIACCOBI Félix, secrétaire général du Gouvernement de l'Algérie, né le 22 juillet 1891 à Aix-en-Provence. Etudes de droit, débute dans la carrière préfectorale en 1913 comme chef de cabinet de préfet dans les Hautes-Pyrénées, puis dans les Alpes-Maritimes. En 1917, il est nommé sous-préfet à Barcelonnette, sous-préfet à Lapaillre, secrétaire général de la Somme, puis à la sous-préfecture de Béthune où il contribua de toute son activité à la reconstitution des régions dévastées. Il est fait alors chevalier de la Légion d'honneur au titre des Travaux publics. En 1923, nommé préfet de la Haute-Loire, puis de l'Allier. Chef de cabinet au Ministère de l'Intérieur. En Algérie en 1936.

GIANNESINI Jean, primeuriste-transitaire à Philippeville, né le 15 octobre 1901, à Vico (Corse). Ecole Normale d'Alger (1924); dans l'Enseignement à La Meskiana, donne sa démission en 1925; prend la suite de la maison de son beau-père, M. Edouard

Chabaud, créée en 1905. Son père, Philippe, fut colon à Catinat (Constanti-



ne); adjoint spécial du centre. Chevalier du Mérite Agricole, décédé en 1931. Jean est directeur de l'Agence de la Cie Algérienne de transit et d'affrètement. Agent dépositaire de la Sté anonyme des Emballage et Bois contre-plaques de Mussy-sur-Seine. Par ses expéditions importantes de fruits et primeurs algériens contribue, depuis de nombreuses années à faire apprécier en France et à l'Etranger les produits de l'Algérie.

GIL Henri-Albert, commissaire de police à Saida; né à Carmaux



(Tarn), le 5 janvier 1880. Mobilisé durant la guerre au grade d'adjudant, à la démobilisation lieutenant. Campagne du Maroc (1911-1912), assiste à sept combats. Campagne sur le front français, Verdun (1916), retraite de la Marne, plusieurs citations. L'une: « Ordre de la 2^e division de cavalerie n° 59, 17 juin 1918. Au cours des journées des 29, 30 mai, a fait preuve d'un très grand sang-froid, prenant sous un feu violent qui lui causait des pertes sévères, des dispositions très ju-

dicieuses qui lui permirent de conserver jusqu'au bout sa position, malgré la position enveloppante de l'ennemi. Déjà cité (deux fois). » Admis au concours des Commissaires de police en 1919, fit nombreux postes. Membre de la Commission des candidats militaires aux emplois civils. Ancien président 312^e section Médailles militaires, à Miliana. Vice-président 42^e Section Médailles Militaires Saida. Vice-président de la « Patriote Saïdéenne ». L'a proposé pour la Médaille d'argent des Epidémies, avec des notes de haute importance de ses chefs, s'exprimant ainsi: « Membre du Comité de secours organisé à Djelfa pendant cette période pour assister les miséreux et chargé de déplacer les cas suspects; a fait preuve d'une activité, d'un dévouement exceptionnel et du plus grand mépris du danger. A dirigé l'organisation d'une infirmerie pour les malades, d'une soupe populaire pour les miséreux, et participé aux mesures de prophylaxie générale avec le plus beau zèle et le même désintéressement. » Médaille militaire, Croix de guerre, Croix du Combattant, Chevalier de l'Ordre Hassidien, Médailles commémoratives Maroc, Coloniale Maroc, Médaille de Verdun. Chevalier du Nichan Iftikhar, Médaille d'argent des Epidémies 1923.

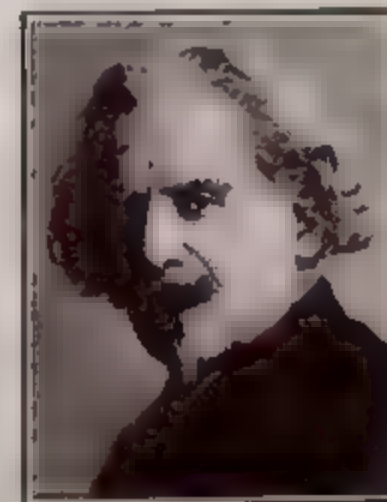
GIRARD Georges administrateur-adjoint à Palestro, né le 2 juin 1898 à Douéra (Alger). Entré dans l'Administration en 1923 à Tébessa, Michelet, Collo, Dra-el-Mizan; nommé à Palestro en 1932. Mobilisé durant la guerre, front français. Issu d'une famille originaire de Vaucluse venue en Algérie vers 1840. Officier du Nichan Iftikhar. Croix du Combattant.

GIRAUD Louis, avocat à Oran, où il est né le 13 février 1862. Ancien Bâtonnier. Homme de Lettres auteur de nombreux ouvrages, entre autre « La Kouba des Palmiers ».

GIULI Joseph, industriel-propriétaire à Mila, né le 22 février 1876 à Cauro (Corse). Arrivé en Algérie à Bouira, en 1880, à Mila en 1897. A été conseiller municipal et maire en 1921 toujours réélu à ce jour. La ville lui doit l'installation des eaux potables.

les égouts, le square et son aménagement général. A créé un bureau de bienfaisance et organisé un service médical. En 1910 créa un service de transport en commun Constantine-Fedj-M'zala-Mila. Son fils Paul, docteur en médecine à Constantine; son autre fils Marcel, directeur des entreprises de son père. Son père Mathieu fut instituteur. Chevalier de la Légion d'honneur, Palmes Académiques.

GLENAT Jean, artiste-peintre, modéleur, Conservateur des Musées d'Anti-



quités d'Alger et de Cherchell, né le 9 mai 1860 à Lyon. Elève du peintre Louis Guy et de l'Académie Julian. Professeur de peinture à Lyon. Arrivé en Algérie en 1901 où il est professeur de peinture et d'Arts décoratifs. Nommé conservateur des Musées d'Antiquités d'Alger et de Cherchell en 1918. A fait de nombreuses recherches d'archéologie romaine, et on lui doit de nombreuses découvertes. Membre correspondant de la Société des Inscriptions et Belles Lettres et du Ministère de l'Instruction publique. Officier de l'Instruction publique, Médaille Paul Blanchet, Médaille de modelage et des Beaux Arts de Lyon. Président du Syndicat d'Initiative de Césarée. Président des Enfants du Rhône à Alger.

GOFFARD Paul, Ingénieur Civil des Mines, Consul de Belgique à Alger depuis 1924, né le 28 février 1869 à Olne (Liège). Ecole polytechnique de Bruxelles. Ingénieur aux mines de Prayon (Liège). Ingénieur-Directeur de diverses exploitations minières de zinc en Allemagne. En Algérie depuis 1893 comme Ingénieur des mines de Guerrouma (Palestro) dont il fut Ad-

ministrateur-délégué pendant trente années. Chevalier de l'Ordre de Léopold.

GOMEZ Leopold, romancier et auteur dramatique, à Oran, né le 2 novembre 1895, à Bel-Abbès; ancien élève de l'Ecole des A. M. de Dellys; a publié nombreux ouvrages, romans et œuvres théâtrales. Fut la guerre (1914-1919). Chevalier de la Légion d'honneur.

GOMEZ Pierre, commerçant à Béné-Méred, né le 5 janvier 1887 à Bordj.



Ménage. Issu d'une famille originaire d'Espagne venue en Algérie vers 1834 fait de la colonisation son père François suit les traces de ses parents, né à l'Arba en 1858 décédé en 1931. La révolte de Kabylie éprouva sérieusement cette famille. Mobilisé durant la guerre blessé le 2 mai et 1915 au bois de la Gruerie (Meuse) et blessé côté 304 (Verdun) reformé n° 1. Croix de guerre Médaille militaire. Une de ses citations: « O. R. n° 145. Excellent soldat, volontaire pour les missions périlleuses, s'est remarquablement conduit aux combats de La Gruerie et de la Côte 304 — Blessé 2 fois ».

GONSOLIN Edouard architecte à Bone où il est né le 16 novembre 1893. Admissible à l'Ecole Polytechnique. Issu d'une famille du Dauphiné venue en Algérie au lendemain de la conquête. Du côté maternel M. Gonsolin fut le premier secrétaire trésorier de la Chambre de Commerce de Bone. Son père Edouard ingénieur-architecte à Bone en 1848 on lui doit les princi-

aux monuments : était Chevalier de la Légion d'honneur et fut très



noir, les capitaux des sa-
decédé en 1887
Edouard Gonssou a créé un cabinet
la ville de Bône lui doit
incalculable d'immenses
administratifs, tels : Pu-
Bâtiments maritimes
Commerce, Hôtel des
Son père, Alfred, ad-



administrateur, directeur des carrières
d'Herblion, et agent général de la
Cie La Nationale (assurances). Con-
seiller municipal, nombreuses années
de la commune d'Aïn-Mokra. Che-
valier de la Légion d'honneur. Officier
d'Académie, Commandeur du Nichan-
Iftikhar, Chevalier du Ouissam.
Alaouite, Médaille d'or du courage et
dévouement, Médaille d'or de la Mutua-
lité Médaille d'honneur des Sapeurs-
Pompiers

GONTARD Charles, propriétaire-
agriculteur à Douéra, où il est né le
7 février 1875. Son père Charles venu
en Algérie en 1870, comme colon, fut
maire de Douéra pendant vingt ans

Mobilisé durant la guerre front fran-
çais, membre depuis 27 ans d. Co.



mité Mascaraud (Paris). Son fils Wi-
lliam fit partie de la Mission Laper-
rine. Elu conseiller municipal en 1929
Chevalier du Mérite Agricole

GORGOT Robert, administrateur
adjoint commune mixte de Biskra ;
né le 21 septembre 1903, à Alger.
Diplôme de l'Ecole nationale des
langues orientales (1923), breveté
d'arabe (prime de deuxième classe
d'arabe), ex-interprète stagiaire de
l'armée active (Maroc 1925), entre
dans l'administration (1926) à Sidi
Aissa en 1942 à Biskra. Officier du
Nichan Iftikhar. Son père, décédé
en 1935, fut agent technique principal
de P.C. à Alger.

GOUBY J.-B., administrateur prin-
cipal à Sedrata, né le 19 décembre



1834, à Ceyssat (P. D.). Etudes se-
condaires. Dans l'Administration en
1914. Mobilisé 1914-1919, front fran-

çais ; blessé en 1918 à Soissons. A la
démobilisation occupe successivement
le poste Telagh, où il installe un cen-
tre de colonisation, ouvre une école
franco-musulmane. Alexandre Du-
mas. Auteur de l'important projet mis
à exécution, des abris de troupeaux et
citermes d'abreuvement dans le sud de
la commune du Telagh ; rendant les
plus grands services à la transhu-
mance. A Col'o, à Condé-Smendou
(1922-1929), où il remplit les fonctions
de Ministère public du Tribunal ré-
pressif ; on lui doit la pacification de
cette région. A Sedrata, il construit le
marché couvert et les égouts du vil-
lage. Le centre de Montesquieu lui doit
l'électrification. A, dans tous ces postes,
développé l'agriculture et le greffage
des oliviers sauvages. Croix de guerre,
Médaille de Verdun, Officier du Ni-
chan-Iftikhar, Officier du Mérite Agri-
cole

GOUELMINO Yélimir, Juge de
Paix à Marengo, né le 1^{er} juillet 1895



à Niche (Serbie), fait la guerre com-
me lieutenant dans l'armée serbe, mé-
daille de bravoure serbe. Faculté de
droit d'Alger 1926-1932, inscrit au Bar-
reau des avocats d'Alger (Cour d'Ap-
pel). Juge de Paix suppléant (1933)
à Boghari, en décembre 1933 nommé
Juge titulaire à Marengo. Membre
fondateur de la Société de Tennis et
Sté de Gymnastique « Espérance ».

GOUGUENHEIM Fernand, publicis-
te à Oran, où il est né le 17 juillet
1898. Engagé volontaire durant la
guerre (1914-1919). Sportif. Fondateur
de la Photographie d'Art Nord-Afri-
cain. Médaille de l'Education Physi-
que.

GOUNRI MOKHTAR BEN AH-
MED, caïd du douar Taabna, com-



mune mixte de Co'lo, où il est né
en 1895. Engagé volontaire pour la
durée de la guerre, front français ;
blessé le 6 octobre 1915, en Champa-
gne ; blessé le 1^{er} juillet 1916, dans
la Somme ; réformé n° 1. Nommé
caïd en 1930, après avoir été cavalier
de Sous-Préfecture à Philippeville.
Son père, Ahmed ben Tahar, cuil-
vateur ; son oncle, Gounri Nouar ben
Tahar, grand mutilé de guerre. Croix
de guerre, Médaille de Verdun.

GOURGEOT Gabriel, secrétaire
général de la mairie d'Orléansville ;
né le 18 octobre 1881 à Oran. Etu-
des à Alger (bach. ès-lettres), pre-
mière année de droit. Entré dans
l'Administration (1908), en 1922, se-
crétaire général à Orléansville, en
1923, il crée l'inspection médicale
des écoles ; auteur d'une notice his-
torique sur Orléansville. Officier
d'Instruction publique.

GOURINE HADJ MOHAMMED BEN
EL HADJ MECHERI dit « LAGOU »,
propriétaire agricole à Laghouat,
né en 1876, à Laghouat, d'une fa-
mille originaire de Tozeur, instal-
lée à Laghouat depuis plus de deux
cents ans. Conseiller municipal dé-
signé par le Gouvernement depuis
nombreuses années ; à l'âge de 16
ans, il assura le service postal entre
Tadmit-Laghouat, rendit dans di-
verses occasions des services à nos
troupes, notamment dans le Rif
(Maroc) et à Biskra en 1923 ; du-
rant la guerre, s'occupa de la ré-
partition des vivres à la population,
du recrutement indigène et de l'em-
prunt. A créé une merveilleuse pro-
priété agricole en plein désert, en
étudiant l'amenée coûteuse des

eaux et l'installation de nombreux
puits ; membre du bureau de la So-



cété de bienfaisance musulmane ;
chevalier de la Légion d'honneur ;
chevalier du Mérite agricole, offi-
cier du Nichan-Iftikhar ; nombreu-
ses récompenses dans les exposi-
tions agricoles. S'occupe de l'éleva-
ge du cheval et a obtenu divers
grands prix.

**GOUYON MATIGNON DE SAINT-
LOYAL** (Mérilade), général, né à
Saint-Servan (Ille-et-Vilaine), le 28
janvier 1804. En 1840, chef de la Sec-
tion topographique en Algérie. En
1841, grièvement blessé d'une balle
dans la tête chez les Beni-Zoug-Zoug
(expédition de Miliana). Prend part
au combat de Dellys. Colonel en 1848.
Commandeur de la Légion d'honneur ;
dans la réserve en 1866 ; mort le 16
septembre 1873

GOZIAN Elie, négociant à Alger,
né le 10 décembre 1876 à Constantine.



Ecole Normale de Constantine, ancien
instituteur à Constantine et à Bône.
Membre fondateur et Président de

l'Union Fraternelle des Voyageurs et
Représentants de Commerce d'Algé-
rie » (depuis 25 ans), Secrétaire gé-
néral de la Fédération des Sociétés ju-
ives d'Algérie. Mobilisé durant la guer-
re, campagnes d'Orient et Sud Algé-
rien. Officier d'Académie, Médaille de
vermeille de la Mutualité.

GRAMMONT Henri de, homme de
Lettres, ancien officier, né en 1830, pu-
blié nombreux ouvrages remarquables
sur l'Algérie, entre autres « L'Histoire
d'Alger sous la domination turque ».
Président de la Société Historique ;
mourut en 1892.

**GRANET LACROIX DE CHABRIE-
RES** Marie-Louis-Henri de, colonel,
né le 1^{er} mars 1807, à Bollens (Var-
cluse). Elève de la Flèche (1818) ; St-
Cyr (1825). En Algérie en 1837, pro-
vince de Constantine, où il fit plu-
sieurs expéditions. Chef de bataillon
en 1842 ; en 1843, blessé au combat du
Djebel-Bou-Roulouf. Donne sa démis-
sion en 1848 ; puis reprend du service,
en 1855, comme colonel. En Algérie
en 1856, à Sidi-bel-Abbès ; en 1857,
expédition de la Grande Kabylie.
1859, embarqué pour l'Italie ; tué à
Magenta, le 4 juin 1859. Commandeur
de la Légion d'honneur.

GRANJON Henri, directeur de l'en-
treprise commerciale et transport
« LAGLEYZE » à Ouargla ; né le 7
avril 1907, à Rouffach (Constanti-
ne). Etudes secondaires, s'est con-
sacré à l'agriculture jusqu'en 1933,
date de son entrée à l'entreprise
LAGLEYZE, issu d'une famille fran-
çaise venue se fixer en Algérie en
1870, pour y faire de la colonisa-
tion.

GRECH Michel, administrateur
principal commune mixte de Ténès ;
né le 6 novembre 1879, à Bône. Etu-
des au Collège de Bône (bach. Lett. Philo.). En 1902, admi-
nistrateur adjoint successivement à
Bordj-Medjana, Barika, La Meskian-
na, La Calle. Administrateur (1919)
à La Calle (1919-1929), depuis cette
date à Ténès. A créé à La Calle une
ferme-école indigène (100 hect.),
greffage de plus de 100.000 oliviers
sauvages dans la région sud de La
Calle. A pourvu en eau dix villa-

es travaux d'administration à Teniet-el-Haâd. Durant la guerre, missions spé-



ciales et décoré de la Légion d'honneur. Mission à La M... Très nombreuses... du Gouver... services rendus. Chevalier Légion d'honneur, Officier Instruction publique, Chevalier du Nichan Iftikhar, Commandeur du

GREGOIRE Marcel, secrétaire général du Gouvernement général de l'Algérie le 27 juin 1884 à Paris. Licencié et ancien chef de cabinet des préfets de l'Aube et du Lot-et-Garonne (1902-1907), sous-préfet (1907) en 1927, préfet de Savoie, en 1937, en Algérie Chevalier de la Légion d'honneur.

GREGORI Jacques, Entrepreneur de T.P. à Alger, né le 25 janvier 1875



à Alger. Mobilisé durant toute la guerre. A exécuté des travaux de constructions importantes dans toute l'Algérie, notamment l'Hôtel des Postes

d'Alger et son annexe à la Préfecture l'Hôtel du Profet... Galeries de France divers travaux hydrauliques divers travaux pour les Ponts et Chaussées et pour le département. Reste dans l'entreprise des T.P. de 1890 à 1930 Chevalier de la Légion d'Honneur.

GREGORI Marcellin, entrepreneur de T. P. à Alger, né le 27 octobre 1876.



GRESLEY Henri-François-Xavier, général de division, né à Vassy (Hle-Marne), le 9 février 1819. Ecole Polytechnique (1838-1840). En 1817, en Algérie, aide-de-camp du général Herbillon; blessé à l'attaque de Zaatcha (1849). Passe aux services des Affaires indigènes jusqu'en 1870. En 1861, colonel, commande le Cercle de Djidjelli et dirige le bureau politique d'Alger. En 1870, campagnes contre l'Allemagne. Ministre de la Guerre 1879 et même année sénateur inamovible; à la retraite en 1884. Commandeur de la Légion d'honneur.

GREUET Paul, directeur d'Ecoles à Teniet-el-Haâd, né le 25 novembre 1890



à Teniet-el-Haâd. Entré dans l'Enseignement en 1913 à Gouraya, Maroc 1912 « Dar Zerari » aujourd'hui « Petitjean » ; à Teniet-el-Haâd en 1919. Campagne du Maroc (Fes 1912). Mobilisé 1914-1919 fronts français et belge ; blessé dans l'Yser novembre 1914, en Champagne en 1918, gazé à Verdun 1918. A constitué la bibliothèque scolaire de Teniet-el-Haâd. Son grand-père Frédéric, arrivé en Algérie en 1884 fut directeur de l'Ecole d'Orléansville, décédé en 1931. Croix de guerre (cité Corps Armée), médaille commémorative du Maroc, médaille coloniale agrafe « Maroc », médaille de Verdun.

GROSS Eugène, instituteur en retraite et industriel à Seddouk, né le 14 janvier 1869, à Paris. Ecole Normale de Constantine. Instituteur 37 ans dans les tribus indigènes de la région de Bougie ; prend sa retraite en 1925. Issu d'une famille originaire

du côté paternel d'Alsace, et maternel du Tarn ; venue en Algérie vers



1870. En 1925, adjoint spécial, c'est à lui que Seddouk doit d'être plein exercice en 1929, maire de cette date, à son décès en 1933. Il créa le poste de médecin de colonisation, l'électrification de la ville, créa le marché, on lui doit la route de Seddouk à Lafayette, et nombreux projets en cours de réalisation. Trois fils : Paul, ingénieur de Central ; Georges, ingénieur E.N.S.A. ; Louis a pris la succession et la direction de ses affaires, notamment d'une huilerie. Officier de l'Instruction publique, Chevalier du Mérite agricole.

GROSSO Jules, industriel à Philippeville où il est né le 26 mai 1884



Ancien élève de l'Ecole A.M. de Dellys (1902). A créé la plus importante fabrique de meubles d'Algérie. Fournisseur des Administrations civiles et militaires. Conseiller municipal depuis 1910, membre de la Chambre

de Commerce depuis 1920, Membre de l'O.P.A.L.A.C., Membre fondateur du Racing-Club dont il fut 15 ans le président. Inspecteur-adjoint des Ecoles d'apprentissages du département. Issu d'une famille italienne venue en Algérie au lendemain de la conquête ayant optée pour la France. Son père, Jules, industriel nombreuses années ; conseiller municipal, décédé en 1914. Chevalier de la Légion d'honneur, Commandeur du Nichan Iftikhar, Médaille d'Or des Sports.

GSELL Stéphane, Membre de l'Institut, Professeur au Collège de France Professeur honoraire à la Faculté des Lettres d'Alger. Né le 7 février 1864 à Paris, décédé le 1 janvier 1937. Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique.

GUASTAVINO J.-M., né à Alger le 2 avril 1886, Avocat à la Cour d'Appel,



ancien Vice-Président du Conseil Général, Ancien Délégué financier de la Grande Kabylie. Député de la 3^e Circonscription d'Alger. Chevalier de la Légion d'Honneur.

GUEDDAH TAHAR BEN MOHAMMED, retraité militaire, commerçant à Philippeville, né dans la commune de Stora, en 1865. Engagé volontaire en 1883 ; fait campagne dans le Sud Algérien, au Tonkin, en 1884, en Chine, à Madagascar, au Dahomey ; prend sa retraite après 25 ans de service. Son

père, Mohamed ben Rabah, fut caïd 48 ans, décédé en 1896, Médaille mili-



taire, Médailles du Tonkin, Chine, Madagascar, Croix du Combattant

GUEDJ Isaac, avocat à Batna où il est né le 22 novembre 1899 Faculté d'Alger (1925) ; inscrit au Barreau d'Alger même année. Mobilisé durant la guerre. Elu conseiller municipal en 1929 ; adjoint en 1935. Lieutenant de réserve. Son père, David, fut président du Consistoire Israélite plus de 25 ans, jusqu'à son décès en 1924.

GUEDJ Raphaël, propriétaire-agriculteur à Saint-Arnaud, né en 1869,



à Sétif. Issu d'une famille d'industriels de Constantine. Son père Kalfa, fut président du Consistoire nombreuses années et décédé dans ces fonctions. Raphaël fut quarante années président du Consistoire ; donne sa démission en 1934 pour raison de santé. Fut huit années conseiller municipal. Mobilisé durant la guerre (1914-

1919). Son fils, **Kalfa**, docteur en médecine. Ses cinq frères furent mobilisés.

GUÉIDON Emile, docteur en médecine à Mila, né le 25 mars 1891 à Zouara (Constantine). Fait la guerre de 1914 par combat infanterie et termine avec le grade de capitaine à titre temporaire. A été blessé sur le front français, cinq fois cité. Faculté d'Alger (1920) et suite à Mila. Médaille militaire et Croix de guerre. Famille originaire du Maroc. Son père vint en Algérie en 1880 comme militaire sy l'axe, entre dans les Eaux et Forêts et a sa retraite fit de la colonisation, décédé en 1932. Membre fondateur de l'Association des Anciens Combattants. Croix de guerre. Chevalier de la Légion d'honneur. Médaille de Verdun. Médaille d'argent. Epileptique.



rafa (Constantine). Fait la guerre de 1914 par combat infanterie et termine avec le grade de capitaine à titre temporaire. A été blessé sur le front français, cinq fois cité. Faculté d'Alger (1920) et suite à Mila. Médaille militaire et Croix de guerre. Famille originaire du Maroc. Son père vint en Algérie en 1880 comme militaire sy l'axe, entre dans les Eaux et Forêts et a sa retraite fit de la colonisation, décédé en 1932. Membre fondateur de l'Association des Anciens Combattants. Croix de guerre. Chevalier de la Légion d'honneur. Médaille de Verdun. Médaille d'argent. Epileptique.

GUÉMAIR SAÏR MOULOU BEN MOHAMMED, soldat donat Torrich (Tirel),



En 1881. Nommé capitaine en 1917, son père fut capitaine, décédé en 1901

en fonctions. Durant la guerre, s'est consacré à la propagande de la cause française. Chevalier de la Légion d'honneur. Chevalier du Mérite agricole.

GUENOUN KADDOUR OULD MOHAMMED, lieutenant en retraite à



Moslaganem, né en 1874, à Cissal. Engagement volontaire en 1892, à Casablanca en 1907, nommé sous-lieutenant en 1913 à Bou-Denab, campagne Mauritanie (1904-1906), mission Campolani, durant la guerre front français, fut prisonnier; à la démobilisation, campagne du Levant. Prend sa retraite (1924), capitaine de réserve, officier de la Légion d'honneur, officier du Nicham-Iftikhar, officier du Nicham-Hakdhen, chevalier de l'Étoile noire du Bénin, chevalier du Dragon d'Annam, médaille coloniale agrafée « Sahara », « Maroc », « Afrique du Nord », « Algérie », médaille comm. du Maroc, médaille du Levant, croix de guerre, croix du Combattant, etc. Sa famille compte nombreux officiers en retraite et en activité.

GUENIN (Lieutenant-Colonel), né à Béziers en 1859. — Sort de St-Cyr en 1878 et gagne l'Algérie comme S/Li au 1^{er} zouave. Affecté au service des Affaires indigènes, sert dans les Cercles d'Aumale de Ghardaïa de Djelfa et de Laghouat. Affecté au bureau divisionnaire de Medea, puis à la Direction des Affaires indigènes de Constantine passe à Batika comme Chef d'annexe. Nommé en 1900 Commandant supérieur du Cercle de Khouchela. Rentre en France comme Chef de bataillon au 114^e Régiment d'Infanterie en 1902 revient en Algérie en 1904 comme Commandant supérieur du Cercle de Tébessa, puis

du Cercle de Lalla Marnia (1908), où il est promu Lieutenant-Colonel. Il



avait reçu la rosette en 1903. Mis à la retraite en 1911, il reprend du service en 1914 et fut nommé Commandant militaire du territoire de Laghouat. De décembre 1915 à la fin de la guerre, il occupe auprès du Gouverneur Général Lyautey les fonctions de Chef du Cabinet militaire.

Le Lieutenant-Colonel Guenin dirige d'importantes exploitations agricoles dans le Titteri.

(Ext. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet 1830-1930).

GUENOT Philippe, retraité militaire, né à Nofay (Nièvre), 27 ans de service, 22 campagnes, se retire à Gambetta (Constantine). En 1914 ministère public au tribunal Représentatif Vice-président des Associations. Agréable Véritable pionnier de la colonisation française en Algérie. Officier de la Légion d'honneur. Officier du Mérite Agricole.

GUESSOUM MOULOUD BEN BELKACEM, commerçant-propriétaire à



son père fut capitaine, décédé en 1901

Akbou où il est né en 1866. Exerce le commerce depuis plus de 40 ans, d'un loyalisme parfait, famille nombreuse, sept de ses fils occupent d'importantes situations, quelques-uns en France dans des Administrations privées. Inscrit sur la liste des notables. Durant la guerre a déployé une grande activité pour le recrutement militaire et la réalisation de l'emprunt.

GUEYDON Louis-Henri, comte de, né à Granville le 22 novembre 1809



issu d'une noble famille italienne. École navale d'Angoulême (1825). Fut vice-amiral, a commandé en chef devant l'ennemi. Gouverneur de la Martinique (1853), préfet maritime à Lorient (1858), de Brest (1859), vice-amiral en 1861. Gouverneur de l'Algérie (1871), on lui doit la création de très nombreux centres de colonisation. A la limite d'âge est remplacé par le général CHANZY. A laissé sur la terre d'Algérie le souvenir d'un administrateur capable et zélé : décède le 1^{er} décembre 1886. Grand Croix de la Légion d'honneur. (Ext. du Livre d'Or d'Algérie NARCISSE FAUCON, Challamed et Cie, Paris, 1889.)

GUIARD Robert-Nicolas-Jules, né à Paris 5 février 1851. Études au lycée de Tours, puis école de santé militaire de Strasbourg (1869), docteur à Paris (1874), en 1879 2^e régiment de zouaves à Oran. Fit partie de la première expédition Flatters comme chef du service médical et des études anthropologiques, zoologiques et botaniques. Repartit le 15 octobre 1880 pour la seconde expédition dont on connaît la fin tragique. Par décret du 27 mars

1882, son nom fut donné à un centre de population du département d'Oran. (Ext. du Livre d'Or d'Algérie NARCISSE FAUCON, Challamed et Cie, Paris, 1889.)

GUIDOUM MOHAMED BEN YAHIA, caïd des douars Ras Seguin et



Tine tas, romme mixte de Châteaudun-du-Rhumel né le 24 janvier 1902 à Saint-Arnaud. Fait la guerre (1914-1918), puis la campagne du Rif où il fut blessé en octobre 1925, à Ain-Mintouf, cité ordre division n° 123 : Sergent Guidoum, observateur et chef de la liaison du bataillon, d'un courage au-dessus de tout éloge, toujours volontaire pour les missions périlleuses; blessé le 4 octobre 1925. Signé : **Cl. Vaux**. Nommé caïd en 1929, considéré par les autorités comme un bon chef indigène.

GUIGNARD René, Maître de Conférences de langue et littérature à l'Université de Paris, a été nommé à la Faculté des Lettres d'Alger. Né le 2 février 1904, à Saint-Gilles sur Vie (Vendée). Fait la guerre de 1914.

GUILLAUME Paul, né le 27 juin 1837 à Carpentras (Vaucluse). Prend part aux expéditions de Grande-Kabylie (1856-1857). Ayant quitté le service militaire, s'occupe d'élevage et vit seul au milieu des kabyliens pendant neuf ans. Durant l'insurrection de 1871 use de son influence sur la petite tribu des Oulad-Bellil et la détermine de nous rester fidèle. S'enferme dans un vieux fort avec 28 Européens une dizaine de zouaves et les partisans de la tribu qui nous restent fidèles, et résiste

jusqu'à la pacification. (Ext. du Livre d'Or d'Algérie NARCISSE FAUCON, Challamed et Cie, Paris, 1889.)

GUILLET Maurice, capitaine en retraite à Ténès; né le 29 mars



1869 à Douéra (Algérie). Engagement volontaire (1887), St-Maixent (1893), sous-lieutenant (1893) France et Algérie, lieutenant (1896) Sahara Algérie-Sud tunis en, capitaine (1900-1911), prend sa retraite en 1919, durant la guerre, fait campagne. A sa retraite, représentant de banques, membre fondateur du syndicat d'initiative (1920). Son père, **GUILLER AUSTAVE**, général de brigade, grand officier Légion d'honneur, finit sa carrière en Algérie, décède en 1917.

GUILLHERMET Charles, directeur de la Sécurité générale de l'Algérie, né le 12 janvier 1881. Il fit ses études de droit à la Faculté de Paris et fut, en 1901, délégué de l'Université de Paris au Congrès International des Universités à Glasgow. Inscrit au Barreau de la Cour d'Appel de Paris en 1902, il quitta la robe en 1904 pour entrer dans l'administration. Après avoir été attaché au bureau politique du Ministère de l'Intérieur, il occupa divers postes en Afrique Occidentale française, à Soudan, en Guinée, à La Réunion. A partir de 1911 il entra dans l'administration préfectorale et occupa successivement les postes de sous-préfet de Nemouren de Pont Audemer, Secrétaire général de la Préfecture de Constantine, sous-préfet de Carpentras, de la Fleche de Châteaufort de Béziers et enfin en 1914 préfet des Hautes-Alpes. Le 1^{er} juillet 1924 il fut admis à la disposition de

(1925-1926), en 1929 notaire à El-Anasser. Son père fut cadet pen-



dant plus de trente ans, actuellement cadet honoraire en retraite à El-Anasser.

HADDAD MOHAMED AKL, interprète judiciaire à Michelet; né



en 1889, à Michelet. Etudes à la Médersa d'Alger, diplôme de la division supérieure; entré dans l'Administration en 1914, adel à Oran, à Ammi-Moussa; suppléant de cadet à Port-Gueydon, à Périgotville, à Palestro, à Michelet; en 1923, interprète judiciaire à Arzew, puis en 1930 retour à Michelet. Descendant d'une honorable famille dont nombreux des membres sont morts pour la France durant la guerre de 1914,

HADJ ABERRAHMANE DAHMANE BEN AHMED, cadet à Chéragas né en 1866, à Chéragas. Exploite en colon avéré une propriété agricole, où il pratique toutes les cultures à la mode européenne. Nommé cadet en 1911. Précieux auxiliaire des autorités locales; Chevalier de la Légion d'honneur. Son grand père Slimane

était grand chef de toute la région 10 communes actuelles. A la tête des Français, décédé en fonction; resta dévoué à la cause française.

HADJADJ BRAHIM BEN SAÏD cadet du douar Oued-Aouf, commune



mixte de Mac-Mahon, né le 3 octobre 1893, à El-Ouicla (Sétif). Etudes au Collège de Bétif; engagé volontaire (1914) pour la durée de la guerre, qu'il fait sur les fronts français et belge. Blessé le 20 septembre 1914, à Tracy-le-Mont (Compiègne); blessé le 19 octobre 1917, à Verdun; termine la guerre caporal, réformé n° 1. Nommé cadet en 1921. En date du 24 juillet 1936, le Gouverneur Général le félicite pour son zèle et son sang-froid, lors du soulèvement de son douar, où plusieurs gendarmes furent blessés. Son grand-père, Hadj Saïd, fut chef de tribu 25 ans. Son père et un de ses oncles firent campagne au Tonkin. Médaille militaire, Croix de guerre (Palme). Médaille de Verdun, Médaille de l'Yser. Excellent chef indigène, estimé des autorités.

HADJADJ (Pélerins) Maurice, avoué à Sidi-bel-Abbès; né le 12 août 1898 à Berrouaghia (Alger). Faculté d'Alger. Certificat de législation de droit et coutumes musulmanes. Inscrit aux barreaux Alger, (Orléans, Batna, Constantine. Nommé avoué (1931), ancien vice-président et président honoraire de l'Amicale des mutilés et anciens combattants de Tébessa. Avoué conseil de l'Amicale des mutilés et combattants de Sidi-bel-Abbès. Sous-chef de section des "Croix de feu". Mobilisé durant la guer-

re, blessé à Noyon (Oise) et à Danne-Marie (Alsace). Médaille militai-



re, Croix de guerre, Médaille d'argent de la mutualité.

HADJADJ Israël, Bijoutier à Alger, né le 29 novembre 1877 à Alger; mo-



bilisé durant la guerre. Officier d'Académie, Médaille de la Mutualité, Fondateur de la Fédération des Sociétés juives d'Algérie et du Bulletin de cette Fédération; fondateur et Président du Comité des Fêtes (distribution de vêtements aux enfants pauvres), fondateur du Fourneau Economique, fondateur et Vice-Président de l'Œuvre de la Suppression de la Mendicité, Vice-Président et rénovateur de la Société Mohar (dotation des jeunes filles pauvres). Vice-Président de Elz Haim, en projet de formation (Hospice pour vieillards).

HADJA MOUSSA, secrétaire interprète de sous-préfecture à Médéa, né le 12 juillet 1898 à Marengo. Etudes Médersa Alger (diplôme division supérieure), brevet d'arabe. En 1923 adel à Marengo, en 1924 sur concours, reçu n° 1, rentre dans l'Administration à Mé-

déa. Durant la guerre, part comme volontaire au front du Levant. Mem-



bre depuis quinze ans de la Ligue de l'enseignement laïque, membre de nombreuses Sociétés sportives et patriotiques, membre de l'ADAC. Son père, HADJA MENOUAR BEN AHMED MOUSSA, fut adjoint indigène à Marengo. Famille maraboutique. SIDI MOHAMED BEN KRABI, allié à la famille MISSOUMI, chef de la zaouïa de Boghari, Croix de guerre, Officier d'Académie, Officier du Nicham Iftikhar, Médaille du Levant, Médailles de la Statistique agricole. Lettre de la Préfecture pour dévouement et conscience en son emploi.

HADJ BEN ALI BEN OTMANE, chef de la zaouïa de Tolga, né en



1862 à Tolga (tribu des Zibans). Mouderrès de première classe et mufti, marabout chef des Rahmania, Officier de la Légion d'honneur, Grand Officier du Nicham Iftikhar, officier de l'Instruction publique, commandeur du Mérite agricole; succède à son frère SIDI AMOR BEN ALI BEN OTMANE, décédé en 1922; possède de très nombreuses lettres de félicitations de nombreux géné-

raux et divers Présidents de la République. En une lettre autographe, M. A. LEHRUN, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, s'exprime ainsi: « Je suis heureux d'avoir pu recevoir à l'Élysée Hadj Ben Ali Ben Otmane et de le remercier des services rendus à la France. A. LEHRUN. » La zaouïa de Tolga nourrit plus de deux cents élèves par an, et possède une des plus belles bibliothèques du monde.

HADJ BOURREGA BEN ABDELKADER, commerçant à Alger et propriétaire à El-Ateuf où il est né en 1876. Exerça son commerce à Alger pendant quarante-cinq ans. Son frère, retraité militaire, et son fils ont servi la France.

HADJ BRAHIM BEN HAMMOUDA, secrétaire du cadet à Guerrara; né



en 1889 à Guerrara. Très estimé de ses chefs, a déployé une grande activité au développement de l'agriculture régionale.

HADJ DAUD MOHAMED BEN OMAR, commerçant et propriétaire



à Berrian, où il est né en 1895. Nommé chef de fraction des Ouled Belfaa en 1936; élu à Alger. Son grand-père fonctionnaire durant trente-cinq ans dans le M'Zab; sa famille compte des cadets avant l'occupation française.

HADJ DJBAR MOHAMED OULD MOHAMED, retraité militaire à Ain



Sefra; né en 1882 à Ain-Sefra. Engagé volontaire en 1914 pour la durée de la guerre, front français, blessé à Verdun en 1916, amputation des deux jambes, de trois doigts de la main droite, élat d'obus dans la main gauche. Retiré à Ain-Sefra où il jouit de l'estime de tous. Officier de la Légion d'honneur, Médaille militaire, Croix de guerre, Médaille de Verdun, Croix de Combattants volontaires.

HADJ HAMDY AHMED BEN BEN-MOUSSA, Oukil judiciaire à Boghari, né le 27 septembre 1883 à Médéa. Etudes à la Médersa d'Alger (certificat des Medersa). Entré dans l'Administration en 1905. Khodja auxiliaire de sous-préfecture à Médéa; en 1907 secrétaire-interprète Mairie de Médéa. Agréé par le Parquet d'Alger interprète auxiliaire à Ain-Bessem. En 1909, oukil judiciaire à Aumaïs; en 1911 à Boghari. Fondateur et président de la Société « Bienfaitrice », membre de la Ligue de l'enseignement. Conseiller municipal 1929-1935. ne se représente pas. Ancien trésorier de l'Amicale des Oukils judiciaires d'Algérie. Son père bachadel pendant 20 ans. Honorable famille dont nombreux membres sont fonctionnaires.

HADJ HAMDI HADJ BACHIR.
Khodja-Interprète communal mixte de



Reibel, né le 13 décembre 1883 à Médén. Etudes à la Medersa d'Alger diplômé, du Certificat des Medersas dans l'Administration en 1903 à Cherchell, Oukil judiciaire de 1919 à 1924; retourne aux communes mixtes à Téniet-el-Haâd au Gouvernement Général, affaires indigènes (1926-1929), Palestro 1930-1931 à Cherchell en 1931. Durant la guerre, occupe avec activité de la propagande française. Son père Cadi pendant 30 ans. Un de ses frères Hamdi Belkacem, Cadi hors-classe, détaché au Hedjaz comme représentant de la France (vice-consul honoraire). Chevalier de la Légion d'Honneur. Officier du Nichan Iftikhar, Officier d'Académie. Médaille d'Honneur des communes mixtes.

HADJ-HAMOU (famille). En 1619, le fils du marabout de Mascara, Sidi En Naceur ben Mansour, fonda la souche de cette famille à Millana. Un ancêtre fut malik (roi) à Mazouna. Nombreux membres de cette famille furent d'illustres savants à qui l'on doit nombreux ouvrages sur l'Afrique et de théologie. Le fils de Sidi En Naceur ben Mansour se nommait Belkassen mourut en 1649 laissant un fils Hadj-Hamou, fondateur de la famille. Les derniers descendants sont des brillants élèves des Medersas, titulaires des diplômes de la division supérieure

HADJ HAMMOU Ahmed ben Abdelkader, Cadi honoraire à Millana, né en 1894 (novembre) à Millana. Etu-

des à la Medersa d'Alger. Adel en 1886 à Millana, Bachadel-chef à Ma-



rango 1892, Cadi à Aumale 1905 et à Alger. En 1924 à Millana, prend sa retraite en 1932. Durant la guerre fit de nombreuses conférences à Aumale et Alger, s'est occupé avec activité du recrutement indigène, d'une influente famille comptant nombreux fonctionnaires importants. Grand Officier de la Légion d'Honneur, Palmes Académiques, nombreuses lettres de félicitations du Gouvernement Général pour services rendus.

HADJ HAMMOU BOUZAR BEN MOHAMED, cadi à Millana-Ville, né le



28 juin 1887, à Millana. Etudes à la Medersa d'Alger. Entré dans l'Administration en 1911 comme interprète auxiliaire, nommé cadi en 1915. Juge titulaire des Tribunaux répressifs. Adjoint indigène à Millana. Mission durant la guerre, dont il s'est acquitté en tout honneur. Mission au Maroc (Riff), 1925. Commandeur de la Légion d'honneur, Officier d'Académie,

Chevalier du Mérite Agricole, Commandeur de l'Etoile d'Anjouan, Officier du Nichan-Iftikhar, Chevalier du Nichan-E'-Anouar; mention honorable de la Mutualité, plusieurs lettres de félicitations du Gouvernement Général. Administrateur du Bureau de Bienfaisance Musulman et Membre du Conseil d'Administration de la Ligue de l'Enseignement, Vice-Président du Syndicat d'Initiative et de Tourisme de Millana

HADJ HAMOU HACENE BEN ALI, cadi du douar Kho'baza, commune mixte de Téniet-el-Haâd, né le 28 janvier 1900, à Médén. Etudes au Collège de Blida, Medersa d'Alger (1917-1921); engagé volontaire (1921-1925), campagne du Riff, revient avec le grade de sous-officier. Nommé cadi en 1927 commune mixte des Brax; en 1933, à Téniet-el-Haâd. Issu d'une famille maraboutique Sidi Naceur du Djebel Amour, qui fut Sultan au IX^e siècle de l'hégire, à Mazouna. Son père, Hadj Hamou Ali, fut cadi durant 43 ans, décédé en 1927, Officier de la Légion d'honneur; ses oncles, Hadj Hamou Mohamed, cadi 40 ans, décédé en 1929 Commandeur de la Légion d'honneur; Hadj Hamou Ahmed, cadi honoraire Grand Officier de la Légion d'honneur. Cette famille compte nombreux de ses membres dans la magistrature musulmane. Médaille commémorative du Maroc.

HADJILA MOHAMED BEN BRAHAM, commerçant à Koléa où il est né en 1865. Oukil judiciaire (1902) durant la guerre assure le service d'interprète judiciaire bénévolement élu conseiller municipal en 1904 à ce jour. Membre du bureau de bienfaisance. Son grand-père maternel, Ahmed, fut bey de Constantine, dont le fils, Belkacen, est mort sous les grappeaux au siège de Blida.

HADJ LAIMI BEN HADJ MOHAMED BENDJECHAB, chef de fraction à Guerrara, où il est né en

1885. Esprit cultivé, exerce la fonction de chef de fraction depuis 15



ans; son fils, MOHAMED, est secrétaire d'annexe militaire. Fut commerçant plus de vingt ans.

HADJOU Mohamed ben Miloud, Chef de bureau des Affaires indigènes



à la Mairie de Mascara, né en 1888 à Mascara. Etudes école primaire-supérieure. Entré dans l'Administration communale 1909. En 1927 nommé Cadi à Paillao (Oran), rentre à nouveau au Secrétariat communal. Membre de nombreuses sociétés sportives et patriotiques. Chevalier de la Légion d'Honneur, Officier d'Académie, Chevalier du Nichan El Anouar, Chevalier du Nichan Iftikhar, Titulaire de la Médaille Communale (1934).

HADJOUT MOHAMED YAHIA BEN SAID, bachadel à Saint-Arnaud, né en 1883, au Guergour (mixte). Etudes à la Medersa de Constantine, reçu au concours de bachadel en 1917. Administration en 1909, à Ammi-Moussa, Fedj-M'zala, Châteaudun-du-Rhumel, Souff, bachadel à

Chréa, Châteaudun-du-Rhumel et en 1933, à Saint-Arnaud; assura de nom-



breux Interims de cadi. Son père Hadjou Said fut adjoint indigène nombreuses années; son frère Mohamed Kassar, suppléant de cadi; son fils Abdelkader, employé d'Administration (Contributions diverses).

HADJ SADOK Mohamed ben Larbi, Cadi du douar Bouhallouane, com-



mune-mixte des Brax, en résidence à Millana. Né en 1894 le 30 juin 1894 à Duperré, Mobilisé durant la guerre, front français, blessé le 20 septembre 1914 (Marne), le 9 mai 1915 (Arras), le 31 juin 1918 (Alsace). Nommé Cadi en 1919 à Bou Rached, muté en 1920 au douar Bouhallouane. Chevalier de la Légion d'Honneur, Médaille Militaire, Croix de guerre, Croix du Combattant, Officier du Nichan Iftikhar, Médaille du dévouement. Son père fut Cadi pendant trente ans. Citation :

Le sergent HADJ SAID, Mle 3609, de la 2^e Brigade n° 103, du 25 mai 1918, sous-officier courageux et d'un grand sang-froid, le 26 avril 1918, a entraîné vigoureusement ses hommes à l'assaut. Son chef de section ayant été tué, a pris le com-

mandement de l'unité qu'il a établie solidement sur la position conquise. A, malgré un feu très vif, ramené des blessés et des morts dans nos lignes.

HADJ SAID AHMED BEN SAID, cadi à Saïda; né en 1883 à Kis



(Ain-Temouchent). Etudes à la Medersa de Tlemcen (diplôme des Medersas), diplôme de cadi en 1907. Huissier de mahakma en 1905 à Arzew, bachadel à Colomb-Béchar (1907), nommé cadi même année sur place; à Gélyville (1910-1917), Marnia (1917-18), El-Aricha (1918-1920), M'Sila (1920-1927), Ammi-Moussa (1927-1931), à Cassaigne (1931-1932), Berrougahia (1932-34), date de sa nomination à Saïda. L'un de ses fils médecin, l'autre dans la magistrature indigène, son frère imam, Chevalier de la Légion d'honneur.

HADJ SAID MOHAMED BEN AHMED, bachadel à Djelfa; né le 1^{er} janvier 1909 à Colomb-Béchar. Etudes à la Medersa de Tlemcen (certificat des Medersas), service militaire à Mostaganem, sur concours fut dispensé d'un an, sergent de l'active. Adel à Oued Naut Temanin (Constantine) et bachadel à Djelfa.

HADJ SALAH BEN BRAHIM BEN AFFARI, cadi à Guerrara, où il est né en 1895. Adel en 1920, bachadel en 1923, cadi en 1930, toute sa carrière à Guerrara; assura la gérance

ce de l'agence postale de 1916 à 1919 : son oncle, caïd Kaci Ben Dou-



HADJ YAHIA AISSA BEN HADJ YAHIA, entrepreneur de travaux

NOUM, resta en fonction quarante-trois ans ; son frère fut caïd de Guerrara ; famille influente et dévouée à la France ; chevalier du Nichan-el-Anouar.

HADJ TLILI HADJ BOUFAS BEN HADJ AISSA, chef de fraction des Chot (Ouargla), né en 1901, à Chot-Ksour, nommé chef de fraction en 1926. Son père, Hadj Aïssa ben Tili, fut caïd (1893-1922), décédé en fonctions ; il était Officier de la Légion d'honneur.

HADJ TAIEB BEN ZERGA, propriétaire et garde-forestier à Géry-



ville, où il est né en 1881. Engagé volontaire en 1900, prend sa retraite en 1912 ; mais continue à servir aux Spahis auxiliaires, fait campagnes au Maroc et Sud. Durant la guerre, front français et belge, nommé s.-lieutenant. Garde-forestier depuis 1916 à ce jour. Bon soldat et serviteur de la France ; une de ses citations : « 3 décembre 1914, n° 21, Ordre du Régiment.

Le 14 décembre, avec cinq hommes de bonne volonté, a été cherché, pour lui rendre les derniers devoirs le corps d'un de ses camarades bravement tué à l'ennemi. » Médaille militaire, Croix de guerre, Médaille coloniale agrafes « Maroc », « Sahara », Chevalier Etoile Noire, Chevalier du Nichan Iftikhar, Ordre de Léopold II, Chevalier d'Anjouan.



HAFIZ HANDANE, agent immobilier à Alger, où il est né le 1^{er} décembre 1892. Etudes secondaires lycée d'Alger. Famille d'origine turque, son

bre 1892. Etudes secondaires lycée d'Alger. Famille d'origine turque, son

arrière grand-père était muphti à Alger, à l'époque de la conquête. Son père, Mohamed Hafiz, créa la plus importante fabrique de tabacs d'Alger. **Hafiz Hamdane** créa à Alger le plus important cabinet d'affaires musulman, qu'il dirige avec compétence et conscience.

HAFSI DJELLOUL BEN SID AHMED BEN HADJ YAHIA, commer-



çant à Ouargla où il est né en 1877. Etudes françaises et arabes, commerçant vingt ans à Alger, depuis quinze ans à Ouargla ; ses père et grand-père caïds nombreuses années, très honorablement connu dans la région.

HAÏM BEN DAOUD ATTIA, bijoutier à Guerrara, où il est né en 1905. Etudes françaises et arabes, issu d'une notable famille bien connue par ses sentiments dévoués à la cause française.

HAKIKI AMAR OULD ABDELKADER, caïd commune mixte de Mas-



cara. Issu d'une honorable famille, son grand-père était caïd sous l'émir Abdelkader, son père adjoint indigène du douar Sedjerara pendant vingt-cinq ans. Désigné le 18 juin 1918 pour succéder à son père, en 1914 il fit engager cent cinquante indigènes à Perrégaux. Durant l'insurrection des Béné-Chougrane (1914), lève un goum de quarante-cinq cavaliers pour coopérer, avec la troupe, au rétablissement de l'ordre. Fonctionnaire intelligent et intègre, son dévouement s'affirme en toutes occasions. Chevalier du Nichan-Iftikhar, Mérite agricole, médaille d'argent du Dévouement (1927), officier d'Académie et commandeur de la Légion d'honneur.

HAKIKI Hadj Djilali, Caïd Commune mixte de Mascara, né le 28 mars



1907, termine son service militaire avec le grade de brigadier d'artillerie. Son père fut agha honoraire, sa famille compte de nombreux fonctionnaires dans l'Administration.

HAKMI HAMZA ben Mohamed, Caïd à Turenne, né le 28 décembre



1902 à Aïlou (Dpt d'Oran). Etudes franco-arabe à Aïlou, engagé volontaire en 1918, élève aspirant à Miliana, campagnes de Syrie et Maroc. Nommé caïd en 1930 des douars de Tamek Salet et Bel Afer (commune mixte de Remchi), Médaille commémorative de Syrie. Lettre préfectorale de félicitations.

HALALI Mohamed, huissier à Mascara : né le 14 juillet 1894, à



Mascara. Premier clerc d'huissier (1909-1922). Fut le premier huissier indigène nommé en Algérie, en 1922 à Tabar (Bougie), en 1923 à El Arrouch, à Philippeville (1927-1929), à Berroughia (1929), en 1931 à Montgolfier, et le 11 août 1931 à Mascara. Officier du Nichan Iftikhar.

HAMADNE LAKDAR BEN HAMMOU, caïd douar Sidi-Embareck



Bordj-bou-Arréridj, né en ce douar en 1865. Son père, Hammou ben Abdul, fut chef de fraction très nombreuses années ; nommé caïd en 1912, a déployé une grande activité pour main-

tenir l'ordre et la sécurité dans son douar. Ses enfants furent tous soldats ; son beau-père, Meebi Ahmed, est caïd. Officier de la Légion d'honneur, Chevalier du Nichan-Iftikhar.

HAMANA MAKLOUF BEN RABAT, caïd à Palestro, fut garde



champêtre 28 ans et président de Djemak ; caïd en 1922. Son frère, Ahmed, fut caïd pendant 10 ans (1905-1915) et s'inscrivit en ses fonctions en 1928. Chevalier du Nichan-Iftikhar.

HAMED ABDELOUAHAB ABDELKADER BEN MOHAMED, propriétaire



re-négociant à Miliana ; né en 1890 à Miliana. Membre bureau de bienfaisance musulman, ancien juge au tribunal répressif. Commerçant important ; ses sentiments humanitaires lui valent le respect et l'estime de tous ses coreligionnaires.

HAMED ABDELOUAHAB KADDOUR BEN HAMED, bachadel-chef à Ménerville, né le 19 décembre 1870.

à Miliana. Etudes à la Medersa d'Alger (1894), adél (1896) Aumale, Médaille d'Argent des Instituteurs (38 ans de service effectif).



nerveille, Cherchell, Téniet-el-Haâd Médéa, bachadel Sidi-Aïssa, Ténès, Alger, Miliana, bachadel-chef Oued-Fodda et en 1934, à Ménerville. Son frère, radi à Tablat, un neveu docteur à Blida. Durant la guerre s'est occupé activement de propagande française. Chevalier du Nichan-Iftikhar.

HAMICHE MOHAMED BEN SAID, caïd à Sidi-Aïch, où il est né en 1884.



Lettre en arabe, nommé caïd en 1917, succédant à son père, Saïd ben Mohamed, qui fut caïd 25 ans. Famille ayant exercé le commandement sous l'Autorité militaire. Chevalier du Nichan-Iftikhar.

HAMIDOU Mohamed, Instituteur en retraite à Tiemcen, né le 7 février 1873 à Tiemcen. Etudes Ecole Normale d'Alger, instituteur en 1892, Oran, Mostaganem, Relizane, Mazouna. Directeur d'Ecoles à El-Kala, Sidi Bou Medine, Le Meuser. Prend sa retraite en 1930. Conseiller Municipal en 1935. Officier d'Académie, Officier du Nichan-Iftikhar.

cham Iftikhar, Médaille d'Argent des Instituteurs (38 ans de service effectif).



(18), Médaille de la Mutualité, Médaille de l'Instruction publique.

HAMIDOU MOHAMED BEN HADJ KADDUR, interprète judiciaire à Prétida, né le 9 novembre 1887, à Miliana. Ecole Normale d'Alger (1903-1907). Instituteur à Tiout et à Ain-Serdoun (1907-1910). Interprète judiciaire à Téniet-el-Haâd (1910-1917) ; à Sebden (1917-1928) ; à Montagnac (1928-1933) ; à Vialar (1933-1936), puis à Prétida. Ancien président de l'Association Culturelle de Montagnac.

HAMMOUDI BELKACEM BEN HOCINE, caïd à Maillot où il est



né en 1884. Lettre en français et arabe, nommé caïd en 1925. fut avant sa nomination de caïd, cavalier-interprète pendant 13 ans. Gravement blessé au cours de l'arrestation d'un bandit en 1917. Son père Hamoudi Hocine ben Hamdou fut dans la Magistrature musulmane 45 ans, dé-

cédé en 1919 ; un frère caïd 23 ans, fait la guerre sur le front belge et le Rif en 1925. Famille maraboutique Si Ali Oumghar, zoulâ de Sidi-Ameur. Chevalier de la Légion d'honneur, Palmes Académiques, Officier du Nichan Iftikhar, Médaille du courage et dévouement.

HAMRIOUI SAÏD BEN MAHAMMED, interprète judiciaire à Port-



Gueydon, né en 1889, au douar Zerkehaoua, Oukil judiciaire à Bordj-Ménafel (1920), commis interprète assermenté (1922-1926), interprète judiciaire à Port-Gueydon depuis 1926. Durant la guerre s'occupe avec une grande activité de propagande française. Son père, Mahammed ben Amar, notable propriétaire. Ses frères : Mohamed, fait la campagne d'Orient. Au l'occupation des pays rhénans, Ahmed, sergent-chef, Croix de guerre, compte 16 années de service.

HAMZA BEN SIDI BOU BEKEUR ES S'RIR, kalifa des Ouled Sidi Cheikh, né en 1818. Influence étendue sur les populations du Sahara, se mit à notre disposition en 1852, après avoir passé dix mois à Oran. En 1853, chargé de chasser d'Ouargla le cherif SI MOHAMED BEN ABALLAH, mena à bonne fin cette mission, mais fut blessé quatre fois. En 1855 prend part au combat de l'Oued-Zoubia, en 1856 participa à une attaque effectuée sur les Hamyanes. Commandeur de la Légion d'honneur. Mort mystérieusement à Alger le 21 août 1861. (Ext. du Livre d'Or d'Algérie NARCISSE FAUCON, Challamed et Cie, Paris, 1889.)

HANNACHI AHMED BEN LARBI, agha commune mixte de Takitount



(Périgotville), né en 1872, à Bordj-bou-Arréridj. Engagé volontaire, fait la guerre de 1914-1919, front français; plusieurs fois blessé, quitte l'armée avec le grade de lieutenant, après 24 ans de service; à son départ, le Général Dresch, commandant la Subdivision de Sétif, s'exprime ainsi en une lettre au S.-Préfet : « N° 4 Ds 16-20-12-26). Cet officier va quitter l'armée après 24 ans de services pendant lesquels il a été un modèle d'officier indigène dévoué à la France, consciencieux, digne de la plus entière confiance et qui mérite la Croix de par ses services militaires. » Nommé caïd en 1917; en cet emploi, il fut considéré par les Autorités comme le modèle de chef indigène; fut 12 années juge titulaire musulman au Tribunal répressif. Nombreuses lettres de félicitations des Autorités civiles et militaires pour services rendus; lesquelles autorités l'ont toujours considéré comme un agent d'élite. Commandeur de la Légion d'honneur, Médaille coloniale agrafe « Maroc, Oujda, Haut-Guir », Médaille commémorative du Maroc, Chevalier Ouissam Alaouite. Très nombreuses lettres de félicitations des Autorités pour services rendus.

HANNEDOUCHE Auguste, ancien avocat au barreau d'Alger (1891). Conseiller général (1895), Vice-président Société secours mutuels « La Famille ». Depuis 1902 administrateur et Vice-président de la Société « La Bouchée de pain et Refuge de nuit ». Président de la Société protectrice des Animaux. En 1905 juge de paix à Ager. Fondateur, Administrateur et

président de nombreuses Sociétés philanthropiques et de bienfaisance. Officier de la Légion d'honneur, Officier de l'Instruction publique, Officier du Nichan Iftikhar, Ordre de Saint-Stanislas de Russie et Ordre de Saint-Sava de Serbie, Médailles d'or de la Mutualité et Assistance publique.

HANNICHE SALAH, greffier notaire, faisant fonctions d'huissier à



Ain-Sefra; né le 5 juin 1905 à El-Kseur (Constantine). Etudes françaises et arabes. En 1927, rentre dans l'Administration judiciaire à Montgolfier, et Philippeville, en 1934 nommé à Ain-Sefra, son père fonctionnaire au Gouvernement durant vingt-cinq ans.

HANIFI HACHIMI BEN ALI, commerçant, propriétaire, agriculteur à Tizi-Ouzou; né vers 1895, à Ghil-Tazert (Fort-National), dirige un commerce de gros (céréales, figues et huile), occupe un nombreux personnel; notable commerçant, très estimé dans la région.

HANOTEAU Louis-Joseph-Adolphe, Charles-Constant, général et orientaliste; né à Decize (Nièvre) le 12 juin 1814. Ecole Polytechnique (1832) Capitaine en 1840, colonel en 1865, général de brigade 1870 et à la retraite en 1878, a passé une grande partie de sa carrière en Algérie, commandant supérieur de Fort-National. Connaissait les idiomes et mœurs de la Kabylie à fond. A publié les ouvrages : *Essai de grammaire kabyle renfermant les principes du langage parlé par Ygaouanen* (1858) *Notice sur quelques inscriptions en caractères écrits à l'encre et en langue tu-*

machek (1858). *Essai de grammaire de la langue imachek* (1860). *Poésies populaires de la Kabylie du Jurjura* (1867). *La Kabylie et les coutumes kabyles* (1873). Découré de l'Ordre de la Légion d'honneur. (Ext. du Livre d'Or d'Algérie, NARCISSE FAUCON, Challamed et Cie, Paris 1889).

HAOUED OUMISSA ALI BEN EL HADJ KADDUR caïd des caïds des



Ksours à Ouargla, où il est né en 1876. Engagé volontaire gommier (1895-1898) Extrême-Sud, mission Fort-Lamy (Zinder); en 1898, chef du Maghzen jusqu'en 1904; expéditions de Touat, de Saouara, en 1903 campagne contre les Touaregs, en 1919 frontière tripolitaine; nommé caïd en 1923; en 1926, mission officielle pour l'inauguration de la mosquée de Paris; voyage à La Mecque en 1936; Commandeur de la Légion d'honneur, médaille militaire, Commandeur du Nichan Iftikhar, croix de guerre, chevalier de l'Etoile noire du Benin, médaille coloniale agrafe « Sahara ».

HARCHAOUI El Alène ben Mohamed, Bachadel à Marnia, né en 1884



à Tlemcen. Etudes d'arabe et de français à Tlemcen. Entré aux services des renseignements (autorités militaires) à Oujda de 1907 à 1917. Appartient à la Justice musulmane depuis 1907, en 1927 fut nommé Bachadel, successivement à M'Sirda Thata, Zemmour, Mascara (1928), Sidi Bel Abbès (1931) et en 1932 à Marnia. Appartient à une famille de juristes, son père Harchaoui Mohamed ben Ahmed fut un savant très connu à Tlemcen. Médaille coloniale Maroc, médaille commémorative Maroc et Dahir de satisfaction de S.M. le Sultan du Maroc.

HARDY DE LA LARGERE Charles-Ernest-Edouard, général de brigade, né à Breslau (Silésie). Elève de la Flèche (1813); St-Cyr (1818). En Algérie en 1840, à Oran; cité à l'Ordre de l'Armée d'Afrique pour sa brillante conduite au combat d'Akhet-el-Kad-da (1841). Le 14 août 1844, prend part à la bataille d'Isly; chef de bataillon en 1845; colonel en 1854. Commandeur de la Légion d'honneur. Mort à Rennes, le 14 octobre 1880.

HASSAN Moïse, propriétaire à Saïda; né le 6 décembre 1863, à



Mascara. Président de l'Association Culturelle israélite de Saïda. Administrateur de la sous-commission du Bureau de bienfaisance israélite. Président de la Société « *Dernier Devoir* ». Ancien conseiller municipal. Officier d'Académie, Officier du Nichan Iftikhar, Chevalier du Mérite agricole.

HASSANI EL MOKHTAR BEN EL HADJ BEN ALI, cadi de la mahakma des Oulad Sidi Chikh et La-

ghount, Ksel à Géryville, chérif de la Zaouia des Oulad Djelloul, où il



HASSANI MOHAMED SAYA, bachadel à Téniet-el-Haâd, né le 4 fé-



est né en 1882. Elève de la Zaouia des Oulad Djelloul et d'El Hamel, fut reçu le n° 1 dans tous ses examens. 1888-1901, professeur de grammaire et de jurisprudence dans les zaouïa d'Oulad Djelloul et d'El Hamel, 1901-1902 adel à Tolga, 1902-1909 à Djelfa, 1909-1916 bachadel à Zouïra, 1916-1921 cadi à Zaghez, 1921-1924 à Mila, en 1924 à son poste actuel. Son père fut Mokadem du Cheikh Mokhtar ben Abdelrahman. Sa famille compte plusieurs caïds et magistrats, très instruits. Chevalier de la Légion d'honneur, Officier d'Académie, Chevalier du Nichan Iftikhar.

HASSANI MOHAMED BEN LAKDAR, caïd des Oulad Sidi Salah,



Biskra; né en 1837, à Oulad Sidi Salah fut khalifat de son père caïd des Oulad Sidi Salah (1906-1935), nommé caïd en 1935. Famille ayant nombreux de ses membres dans l'armée; Chevalier du Nichan Iftikhar et nombreuses récompenses dans divers concours agricoles.

vrier 1905, à Saïda. Etudes à la Médersa de Constantine (1925) et à la Médersa d'Alger. (Diplômé de la Division supérieure 1932.) Certificat de Législation, de droit et de coutumes musulmanes. Dans l'administration en 1932; adel à Barika jusqu'en 1936, date de sa nomination de bachadel à Téniet-el-Haâd, où il remplit les fonctions de cadi. Son frère, Hassani Mohamed, est caïd des Oulad-Sidi-Salah. Famille originaire du sud constantinois, ayant donné nombreux fonctionnaires, magistrats et officiers.

HASSANI SI MOHAMED LAMINE BEN SI MOHAMED TAIEB, naïb (représentant de la confrérie de Kadria de Rouissat Ouargla; né à Nefta (Tunisie) en 1886. Chef de la confrérie en 1901, date de la mort de son père SI MOHAMED TAIEB BEN CHEICK SIDI BRAHIM, lequel a coopéré à l'arrestation des auteurs de l'assassinat du MARQUIS DE MORÈS, et qui fut tué en un combat au moment de la prise des oasis du Touat (1901), avait participé à la prise d'Aïn-Salah, a servi la France pendant plus de trente ans. La confrérie de Rouissat est la plus importante du Sahara; son influence s'étend jusqu'au Soudan. Chevalier de la Légion d'honneur.

HASSENE DAOUADJI GHROUTI OULD MOHAMED, Khodja-Interprète de la commune mixte de Trézel, né le 6 novembre 1889 à Renault (Oran). Etudes primaires supérieures. Dans l'Administration en 1913 à Tiarét, en 1914 à Trézel. Issu d'une famille ayant donné de nombreux

caïds et cadi. Fondateur de la « Société de bienfaisance musulmane » de



Trézel, membre fondateur de la Mosquée Kaïakhi. Très estimé des autorités; a déployé une grande activité durant la guerre pour la propagande française; entièrement dévoué à la France. Chevalier de la Légion d'honneur, Chevalier du Nichan Iftikhar.

HASSEN-KHODJA HAMDANE, interprète judiciaire de première classe,



à Médéa, né le 21 février 1891, à Saint-Eugène (Alger). Etudes à la Médersa d'Alger et à la Faculté des Lettres d'Alger; diplômé d'arabe. Dans l'Administration, en 1910, à Montagnac, Oued-Fodda, Tablat, en 1933, et à Médéa, en 1936. Auteur de deux romans « Mamoun » et « El Euldj ». Membre de la Société des Gens de Lettres, de la Société des Ecrivains de Province; lauréat de l'Académie Numidia et de l'Association des Artistes Africains. Issu d'une famille d'Alger qui nous fut dévouée dès notre arrivée. Son grand-père

maternel était Président du Medjless d'Alger (Tribunal d'appel), auteur de plusieurs romans et nouvelles

HAUSSEZ (d') Baron, né en 1778, Fit partie du département de la Marine, dans le Ministère Polignac, s'est signalé par son activité dans la préparation de l'expédition d'Alger. Une rue d'Alger porte son nom, mourut en 1854.

HAUSSONVILLE Joseph - Othenin Bernard de Cléron, comte d', né à Paris le 27 mai 1809. Secrétaire d'ambassade. Député pendant six ans; rentre dans la vie privée en 1848; en 1869, membre de l'Académie française. En 1870, s'occupe de créer des centres agricoles en Algérie pour les réfugiés alsaciens-lorrains. Le centre d'Azib-Zamoun sur la route de Ménerville à Tizi-Ouzou reçut le nom d'HAUSSONVILLERS (1876). Décédé à Paris en 1884, le 28 mai. (Ext. du Livre d'Or d'Algérie NARCISSE FAUCON, *Challamed et Cie, Paris, 1889.*)

HAUTPOUL (d'), Général, gouverneur provisoire de l'Algérie. Il dirigea des expéditions en Kabylie, contre Boubreia. Général de division et Ministre de la Guerre; décédé en 1881.

HAVARD Léon, propriétaire-agriculteur à Tlemcen, né à Mansourah le 4 janvier 1881. Président du Syndicat Agricole et Viticole de Tlemcen. Président de la Caisse des Prêts et Consolidation. Homme d'action qui rend de grands services à la collectivité. Délégué financier. Chevalier de la Légion d'honneur.

HAZEM SAID BEN MOHAMED, citoyen français, ancien lieutenant, caïd du douar Ouagnoun, commune mixte de Tizizi, né le 19 mars 1896, à Port-National. Fit la guerre, campagnes sur le front français, en Orient et au Maroc. Nommé caïd en 1924. Son grand-père, Saïd, ancien militaire, décédé à Madagascar; un de ses fils, Abdelkader, dit Mahmoud, brigadier d'artillerie, sauva en mer un Européen,

M. Bienvenu, se noyant accidentellement (1935). Famille comptant nom-



breux de ses membres dans l'Administration et l'Armée. Médailles de la guerre et d'Orient. - C'est un chef

HEDEF Ali, citoyen français, commissaire de police à Marnia; né le 11 décembre 1903, à Sedrata. Etudes au lycée de Constantine. Entré dans l'Administration des Communes mixtes en 1929 à Colbert et Meskiana (Constantine). En 1932, reçu au concours civil des commissaires de police, Laghout, Oran commissaire de police mobile; Tougourt à Marnia en 1936. Membre actif de l'U.S.C., société préparation militaire (Constantine). Président actif et capitaine de l'équipe première du Chabard Sportif à Khenchela, etc., etc. Son père, interprète hors classe. Chevalier de la Légion d'honneur, a fait la guerre (1914-1919). Son frère mort au champ d'honneur. Chevalier du Nichan Iftikhar. Médaille d'argent de l'Education physique.

HEQUET André, lieutenant chef de poste à Beni-Ounif; né le 19



mai 1899, à Poitiers, Ecole de Saumur, s.-lieutenant 1921 à Batna, lieutenant en 1923, date de son entrée aux A.I. Adjoint à Aïn-Sefra, à Djelfa, à Méchéria, à Gélyville, en 1935 chef de poste à Beni-Ounif (Prime d'Arabe, premier degré). Chevalier de la Légion d'honneur. Officier du Nichan Iftikhar. Médaille coloniale.

HENON Adrien, lieutenant-co'one, né à Paris, le 17 novembre 1821; engagé volontaire. Corps des interprètes, de première classe en 1850. En 1842, chargé par le général Bédouin d'une mission des plus périlleuses, passe chez l'ennemi avec armes et bagages, affecté de ne pas comprendre l'arabe, il écoute les conversations; puis fait partie de la secte des Alsacoua et visite nombreux pays. Après un an de cette existence, rentre à Tlemcen, où le général Bédouin eut toutes les peines à le reconnaître; il rapportait de précieux renseignements, qui furent de grande utilité pour les expéditions dirigées dans le pays. Nommé interprète à Biskra, fit partie du siège de Zaatcha; colonne sur Touggourt en 1854. Entomologiste de valeur, a contribué largement à faire connaître la flore du Sahara. Titulaire de la chaire d'arabe à Bône.

HENRI Marcel, administrateur de commune mixte à Cornille, né le 31 décembre 1893, à Alger. Etudes à Alger, Faculté de droit (licencié 1920) dans l'Administration 1918, à Tebessa, Kertata, Tablat; en 1935, à Cornille. Durant la guerre front français; blessé le 15 mars 1916, à Cutilières (Verdun); blessé le 20 août 1918, à Nampchampel (Aisne). Chevalier de la Légion d'honneur pour faits de guerre, Croix de guerre (3 citations). Médaille de Verdun. Son père **Toussaint**, capitaine marin, décédé en 1900. Famille originaire de Marseille venue en Algérie en 1874. Son frère, avocat au Barreau d'Alger.

HERBERT René, capitaine d'infanterie, adjoint à l'annexe de Gélyville né le 28 septembre 1900, à Saint-Martin de Ré (Charente-Inférieure). Sy-

rie 1921-1923, sous-lieutenant 1925 lieutenant 1927; entrée aux A.I. 1929; Djelfa, 1931-1933; adjoint à Gélyville, 1933; capitaine 1935. Médaille commémorative de Syrie.

HERBILLON, Emile (Général), né le 23 mars 1794 à Châlons-sur-Marne. Sous-lieutenant au 108^e de Ligne le 5 février 1814, Herbillon passe au 1^{er} de Ligne qui gagne l'Algérie en 1837. Il est Chef de bataillon au 12^e, après la bataille de La Tafna et reçoit le commandement du camp de Medjez-Hamma, entre Bône et Constantine. Colonel le 12 octobre 1842. Il prend part, à la tête du 61^e à la colonne de Collo et de l'Edough.

De 1847 à 1850, Herbillon commande la Division de Constantine. Etant considéré comme le fondateur de la ville de Batna. Herbillon est promu Maréchal de camp le 3 novembre 1868.

Grand Officier de la Légion d'Honneur en 1850, Divisionnaire en 1851, Grand Croix en 1856, Gouverneur de Gènes en 1859, Sénateur en 1865. Il meurt en 1866.

(Ext. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet 1830-1930).

HERMITTE René, Administrateur principal de la Commune Mixte de



Sebdou, en résidence à Tlemcen, né le 6 juillet 1887 à Galliéni (Constantine). Etudes au Collège de Bône, entré dans l'Administration sur concours en 1913, nommé successivement à Barika, Aïn-el-Ksar, Oued-Marsa, St-Arnaud, faisant fonction d'Administrateur à la Sous-Préfecture de Mostaganem. Nommé Administrateur en 1925 à la commune-mixte de Kacherou, en 1930 à Sebdou. Palmes académiques, Officier du Nichan Iftikhar.

HERSE (Mme), née Rosalie Lavie, née à Danjoutin (Belfort), en août 1819. Vint en Algérie en 1895, succède à son mari dans la direction de la minoterie PIERRE LAVIE & CIE située aux cascades du Rhûmel (Constantine). S'est toujours dévouée aux œuvres ayant pour but de venir en aide aux malheureux, en 1867, s'est particulièrement distinguée dans l'effroyable famine qui a fait des milliers de victimes en Algérie. Après 1871, créa un asile pour les enfants des victimes de la guerre, à Constantine. Elle a toujours accompli ses œuvres de dévouement avec une rare modestie. (Ext. du Livre d'Or d'Algérie NARRISSE FAUCON, Chahamed et Cie, Paris, 1889.)

HINI Emile, bijoutier à Miliana; né le 16 novembre 1903 à Cher-



chell. Conseiller municipal (1935), secrétaire du Syndicat d'initiative et de tourisme, inspecteur de l'Alliance israélite; son père, HINI JOSEPH, fut président du Consistoire israélite pendant trente ans.

HINI Simon, transitaire propriétaire à Boghari; né le 3 février



1899, à Boghari. Sous-officier d'Etat-Major en 1920, à Constantine. Fondateur et chef de musique « Union musicale de Boghari » (1928). S'occupe de musique depuis trente ans. A créé une importante agence de transit, son père ELIAOU notable commerçant depuis trente-cinq ans à Letourneux, famille très estimée de la région et bien connue pour ses sentiments humanitaires envers tous, sans distinction de races. Officier d'Académie.

HOFFMANN Ferdinand, industriel propriétaire à Bône, né le 27 mars 1883



à Antibes (A.M.). Etudes au lycée d'Alger (P.C.N. 1896), prend en collaboration avec son frère Joseph la direction de l'Etablissement de teinturerie créé en 1884 par leur père, Auguste. Mobilisé 1914-1919, front français, blessé à Verdun en 1915, blessé en 1918 au Chemin des Dames, blessé en 1918 à Coucy-le-Château. Cité O.R. n° 13 « Le 30 Septembre 1917 s'est offert spontanément pour secourir un officier blessé. Renvoyé par un obus, n'en a pas moins assuré la mission qu'il s'était donnée, signé Chef d'Escadron Banelilhon. Président fondateur de la Ligue des démobilisés. Membre du Conseil d'Administration du patrimoine bônais (H.B.M.) Vice-président du Cré-

dit immobilier de Bône. Fondateur en 1919 de la Sté d'Etudes sociales et philosophiques « Concorde et Vérité ». Fondateur et président de la Sté Solidarité paternelle de secours aux déçus (1925). Famille originaire d'Alsace, venue en Algérie en 1870. Son grand-père, Joseph, officier de cavalerie inventeur des Jours Hoffman, pour tuliers, sa fille docteur en médecine à Paris. Croix de guerre, officier d'Académie.

HOISNARD Louis, secrétaire de l'Annexe A. I. Gélyville, né le 16 sep-



tembre 1872, à Grez-en-Bouère (Mayenne). Engagé volontaire en 1892, campagnes en Algérie, colonne de la Zoufana (prise d'Igli, 1900), retraité adjudant. Mobilisé durant la guerre. Secrétaire d'annexe A. I. en 1910. Chargé des observations météorologiques. Président de la Section des Médailles militaires. Médaille militaire, Médaille coloniale agrafe « Sahara ». Chevalier du Nichan-Iftikhar. Croix du Combattant.

HORRIE Léon, juge de paix à Michel; né le 23 octobre 1905, à Boulogne-sur-Mer. Facultés de droit de Lille, de Paris, de Lyon et d'Al-

ger; docteur en droit (1934), titulaire du Certificat de législation algérienne de droit musulman et de coutumes indigènes, licencié ès-lettres classiques. Premier prix concours de doctorat. Médaille d'or de l'Université d'Alger. Entré dans la magistrature en 1932; auteur de « Le Cadi, juge musulman en Algérie » et de « Etude de la Législation des Libertés individuelles en droit moderne ».

HORACE VERNET, peintre né en 1789, pe-t-fils et fils d'artistes, s'immortalisa par ses toiles sur l'Algérie, pour en citer quelques unes « Prise de Constantine », « Prise de la Smala », « Bataille d'July », « Messe en Kabylie », etc., mourut en 1863. Un centre de population porte son nom.

HUGO Pierre-Charles, général de brigade, né à Paris, le 25 novembre 1804. St-Cyr (1822). En Algérie en 1842, fit partie de l'expédition contre les Beni-Menasser (1842), où il fut blessé. En 1852, lieutenant-colonel à Oran; général en 1857. A commandé en chef à Mostaganem et Tlemcen. A la retraite en 1866; mort à Muzinheim (Nord), le 28 juillet 1868. Grand-Officier de la Légion d'honneur.

HUSSEIN-PACHA, dernier Dey d'Alger, c'est lui qui frappa d'un coup d'éventail le Consul de France Deval (30 avril 1837), au Palais de la Casbah, à l'occasion de la fête du « Courban Dayram », le motif fut que le Gouvernement français ne lui répondait pas au sujet du paiement des fournitures de grains faites aux Armées françaises. A la capitulation d'Alger (1830), il se retira en Italie, puis en Egypte, il mourut à Alexandrie, en 1836.